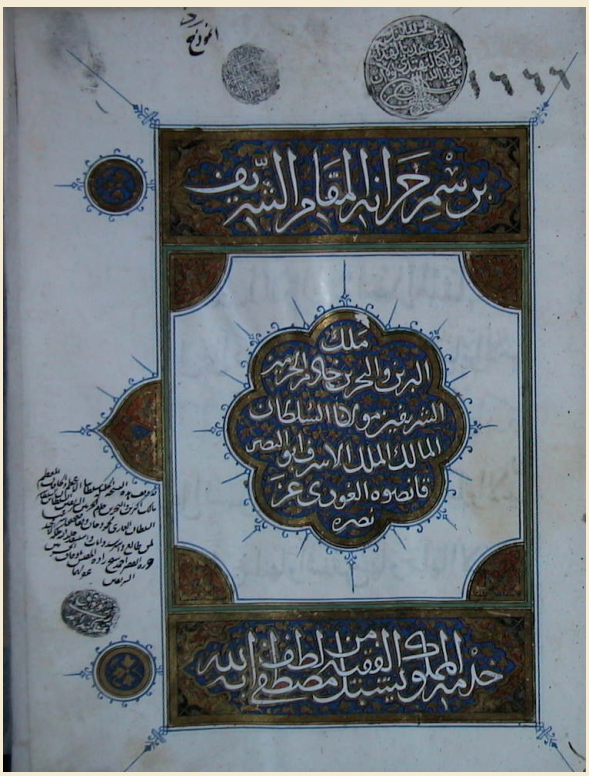
Le pacte avec les enfants d’Adam

في الميثاق مع بني آدم



ÉDITION HARMONISÉE

Parcours de lecture

Le texte français, les commentaires et les sources sont réunis dans la première partie. Les reproductions documentaires sont placées en fin de volume. Les illustrations historiques accompagnent la lecture.

Première partie · Français 3

Deuxième partie · Texte arabe 141

Annexe · Fac-similés 280

Les citations arabes nécessaires aux commentaires restent auprès de leur explication. La transcription arabe suivie vient ensuite, dans une partie distincte.

Les références aux éditions et aux manuscrits sont conservées. Les numéros du sommaire et les liens internes conduisent à la nouvelle pagination.

REPÈRES HISTORIQUES

Présentation du texte

Datation

La dédicace à Qānṣūh al-Ghawrī situe la copie sous son règne en Égypte, entre 1501 et 1516. L’auteur et la date de composition restent inconnus.

Origine et conservation

Istanbul, bibliothèque Süleymaniye, fonds Ayasofya, manuscrit 1666. Le frontispice nomme le sultan et le mamelouk Yašbak al-Faqīh qui lui présente l’ouvrage. La copie compte 134 feuillets.

Résumé

Qui répondit à Dieu lorsqu’il demanda aux descendants d’Adam s’il était leur Seigneur ? Le compilateur juxtapose les réponses transmises. Il examine ensuite le dépôt refusé par les cieux, le destin des peuples sans envoyé, la foi et les mérites de Muḥammad. Une prière pour le sultan se déploie suivant les lettres de l’alphabet.

Arabe · p. 141 Français · p. 5 Subtilités · p. 114 Sources · p. 140

REPÈRES DE LECTURE

Parcours du manuscrit

Chaque titre mène au texte arabe. Les colonnes indiquent les pages de la traduction et des notes.

Chapitre	Arabe	Français	Notes
La garde, la dédicace et la table	141	5	114
Le pacte des enfants d'Adam	143	6	114
Le témoignage des descendants d'Adam	154	14	116
Le dépôt offert aux créatures	165	23	117
Porter le dépôt et répondre de ses actes	175	31	119
Les peuples entre deux missions prophétiques	185	38	120
L'épreuve, la raison et la foi	197	47	122
L'unicité de Dieu et ses attributs	208	56	123
L'islam et la foi	224	69	126
L'assentiment, les actes et les fondements de la foi	234	78	127
Les mérites de l'Envoyé et sa mission	245	86	129
L'Ascension et les noms du Prophète	253	92	131
L'entretien du Seigneur avec son serviteur	260	98	133
Le souvenir de Dieu et sa miséricorde	268	104	135
La litanie des lettres et la prière pour le sultan	277	111	137

PREMIÈRE PARTIE

Traduction française
الترجمة الفرنسية

01 · La garde, la dédicace et la table

Vue 1 · fac-similé

Livre intitulé « Modèle de soufisme ». Écriture naskh. Ayasofya 1666.

Vue 2 · fac-similé

Pour la bibliothèque de l’auguste Majesté, roi des deux terres et des deux mers, serviteur des deux nobles sanctuaires, notre seigneur le sultan souverain, le roi al-Ashraf Abū al-Naṣr Qānṣūh al-Ghawrī. Puisse sa victoire être glorieuse ! Hommage du mamelouk Yashbak al-Faqīh min Muṣṭafā. Que Dieu le traite avec bonté.

Vue 3 · fac-similé

Voici un modèle délicat et un plaisant recueil. Il comporte sept chapitres qui donneront à voir et à se rappeler à ceux qui sont doués d’intelligence. Chapitre premier. Comment l’engagement fut pris des enfants d’Adam, de tous les prophètes et de toutes les nations. Deuxième chapitre. Le dépôt proposé aux cieux, à la terre, aux montagnes et à tous les êtres. Ils refusèrent de le porter et ils en eurent peur, mais l’homme le porta. Troisième chapitre. La condition des gens qui vécurent entre les révélations et ce qu’il en est d’eux en ce monde et dans l’autre, au jour du regret.

Quatrième chapitre. L’unicité de Dieu, son essence et ses attributs, lui qui est saint et élevé au-dessus des attributs de toutes ses créatures. Cinquième chapitre. L’islam et la foi ont-ils un seul sens ou deux sens distincts ? Sixième chapitre. L’excellence de l’Envoyé de Dieu, sur lui la meilleure bénédiction et la paix, et les vertus que Dieu lui a accordées en propre. Septième chapitre. L’entretien intime du Seigneur avec son serviteur et la délicatesse avec laquelle il le traite dans la proximité et l’éloignement. Dieu nous suffit. Quel excellent gardien !

02 · Le pacte des enfants d’Adam

Vue 4 · fac-similé

Au nom de Dieu, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. Chapitre premier. Comment l’engagement fut pris des enfants d’Adam, de tous les prophètes et de toutes les nations. Louange à Dieu, immense en son pouvoir, universel en sa bienfaisance, longanime, prodigue de bienfaits. Il est le Premier, avant tout lieu et tout temps. Il est le Dernier qui demeure, tandis que tout être à la surface de la terre passe. Il est le Saint que ne décrivent pas les accidents propres aux corps. Les vicissitudes du temps ne l’altèrent pas. Il est l’Un, l’Unique. Quiconque prétend qu’il existe un autre dieu avance une chose dont il n’a aucune preuve. Il est le Vivant, le Savant, celui qui entend et voit tout. Secret et déclaration publique sont pour lui tout un. Tout en lui est volonté et puissance. De son pouvoir et de sa volonté dépendent tous les effets

et tous les êtres. Il est celui qui parle d’une parole éternelle et sans commencement. De toute éternité il a prononcé le Coran. Ses attributs sont éternels et les preuves en sont établies. Qui les lui dénie erre dans le désert de l’égarement. Rien n’est à son image. Celui qui le rend comparable aux créatures penche vers le culte des idoles. Le Très-Haut, le Très-Élevé transcende les représentations de l’imagination. Le propos de ceux qui le comparent est lourd de faute et [léger ?] dans la balance. Il partagea ses dons entre ses créatures et inscrivit la foi dans les cœurs des bienheureux. Il illumina le cœur de ceux qui le connaissent en faisant lever sur eux le soleil de la connaissance. Dans la brise de sa proximité il fit d’eux un jardin verdoyant, lieu de repos et de plantes odorantes. Il les accueillit par le salut et la paix le jour de leur rencontre. Ils triomphèrent par la foi et il confirma leur part…

Vue 5 · fac-similé

…loin des jardins de la connaissance, sous l’entrave de l’abandon. La majesté divine retint leurs secrets intimes derrière le voile du regard [lecture incertaine] pour toujours. Ils demeurent dans la prison de la privation. Ils n’ont ni voie d’ac-

cès ni moyen d'atteindre ce domaine. Même s'ils désiraient la proximité et y consacraient tout l'effort possible, la décision prise de toute éternité les repousserait. Le héraut du partage les appellerait « Retournez, vous n'avez point de place ici. » Leurs pleurs ne sont pas entendus, leur appel ne s'élève pas. Quel écart entre les deux groupes ! « Ces deux groupes sont comme l'aveugle et le sourd, celui qui voit et celui qui entend. Sont-ils pareils ? » Je loue Dieu, à qui appartiennent gloire et libéralité. Je témoigne qu'il n'est de dieu que Dieu, seul et sans associé, un Dieu qui se fait proche

du cœur de ses serviteurs par sa tendresse. Il est le Gardien, le Miséricordieux. Le Très-Haut a dit « Quand mes serviteurs t'interrogent à mon sujet, je suis tout proche. Je réponds à l'appel de celui qui m'invoque lorsqu'il m'appelle. » Je témoigne que Muḥammad est son serviteur et son envoyé, qu'il a choisi parmi les plus nobles tribus de Muḍar fils de Nizār, fils de Maʿadd, fils de ʿAdnān. Que Dieu le bénisse, avec les siens, ses compagnons et ceux qui les ont suivis en faisant le bien. Parmi les décisions éclatantes de Dieu et ses secrets cachés et manifestes, il y a la création d'Adam, sur lui la bénédiction et la paix, et l'extraction de sa descendance de son dos. Il les porta [sur ses doigts] et les partagea devant sa puissance souveraine et sa majesté éclatante. Il y a aussi l'engagement qu'il leur fit prendre alors qu'ils étaient encore de petites particules. Il y a là une leçon pour ceux…

Vue 6 · fac-similé

…qui savent voir. Dieu, béni et très-haut, a dit « Quand ton Seigneur tira des enfants d'Adam, de leurs dos, leurs descendants et qu'il les fit témoigner sur eux-mêmes, "Ne suis-je pas votre Seigneur ?", ils répondirent "Mais si, nous en témoignons." » ʿAbd ibn Ḥumayd, Ibn Jarīr, Ibn al-Mundhir et Ibn Abī Ḥātim rapportent de ʿAbd Allāh ibn ʿAbbās, que Dieu les agrée tous deux, cette explication du verset. Dieu, puissant et majestueux, créa Adam et prit de lui l'engagement de le reconnaître pour Seigneur. Il inscrivit le terme de sa vie, sa subsistance et les épreuves qui le frapperaient. Puis il tira ses enfants de son dos, semblables à de petites particules, prit d'eux l'engagement de le reconnaître et inscrivit leurs

termes, leurs subsistances et leurs épreuves. Ibn Jarīr et Ibn Abī Ḥātim rapportent également d'Ibn ʿAbbās, que Dieu les agrée tous deux, à propos de cette parole « Quand ton Seigneur tira

des enfants d'Adam… ». Lorsque Dieu, béni et très-haut, créa Adam, il tira de son dos sa descendance, semblable à de petites particules. Il les appela chacun par son nom. « Voici un tel fils d'un tel, qui fera ceci et cela. Voici un tel fils d'un tel qui fera ceci et cela. » Il en prit deux poignées dans la main et dit « Ceux-ci sont au paradis et ceux-là dans le Feu. » Ibn Jarīr et Ibn Abī Ḥātim rapportent encore de ʿAbd Allāh ibn ʿAbbās, que Dieu les agrée tous deux, au sujet de ce verset. Dieu, puissant et majestueux, créa Adam, puis tira de ses reins sa descendance, semblable à de petites particules. Il leur demanda « Qui est votre Seigneur ? » Ils répondirent « Dieu est notre Seigneur. » Puis il les remit dans ses reins jusqu'à ce que vînt à naître chacun de ceux dont il avait reçu l'engagement. Leur nombre n'augmentera ni ne diminuera jusqu'à ce que survienne…

Vue 7 · fac-similé

…l'Heure. Ibn Jarīr et Ibn al-Mundhir rapportent de ʿAbd Allāh ibn ʿAbbās, que Dieu les agrée tous deux, qu'Adam, sur lui la paix, descendit à Daḥnā. Dieu lui passa la main sur le dos et en fit sortir chaque être qu'il allait créer jusqu'au jour de la Résurrection. « Ne suis-je pas votre Seigneur ? — Mais si », répondirent-ils. Ce jour-là, le calame sécha sur tout ce qui devait advenir jusqu'au jour de la Résurrection. ʿAbd al-Razzāq et Ibn al-Mundhir rapportent d'Ibn ʿAbbās, que Dieu les agrée tous deux, que Dieu passa la main sur les reins d'Adam, sur lui la paix, et en fit sortir tous ses descendants jusqu'au jour de la Résurrection. Il reçut d'eux l'engagement de le reconnaître pour Seigneur et ils le lui donnèrent. Aussi, qui que l'on interroge, mécréant ou non, répond « Dieu » à la question « Qui est ton Seigneur ? » Ibn Abī Shayba, ʿAbd ibn Ḥumayd,

Ibn Jarīr, Ibn Abī Ḥātim et Ibn al-Mundhir rapportent de ʿAbd Allāh ibn ʿAmr ibn al-ʿĀṣ, que Dieu les agrée tous deux, ces mots à propos du verset « Quand ton Seigneur tira des enfants d'Adam, de leurs dos, leur descendance ».

« Il les tira de leurs dos comme le peigne tire quelque chose de la chevelure. » ʿAbd ibn Ḥumayd, Ibn Jarīr et Ibn Abī Ḥātim rapportent d'Ibn ʿAbbās que Dieu tira du dos d'Adam ses descendants, semblables à de petites particules dans une vague. ʿAbd ibn Ḥumayd rapporte aussi d'Ibn ʿAbbās, que Dieu les agrée tous deux, que Dieu, béni et très-haut, posa sa main droite sur l'épaule d'Adam, sur lui la paix. Il en sortit dans sa paume comme des perles. « Pour le paradis », dit-il. Puis il posa l'autre main sur…

Vue 8 · fac-similé

…son épaule gauche. Il en sortit des êtres noirs comme du charbon. Il dit « Ceux-là sont les créatures destinées au Feu. » Le narrateur rattache ces paroles au verset « Nous avons créé pour la géhenne beaucoup de djinns et d'humains. » Les mots « dans sa paume » s'adressent aux compagnons. Ils savaient de science certaine que Dieu, béni et très-haut, est exempt de tout membre, d'œil, d'oreille, de main ou de pied, et que ni descente ni montée ne lui conviennent. Quand on mentionne ces choses, on entend par elles sa puissance. Dieu transcende de bien haut tout organe corporel. ʿAbd ibn Ḥumayd, Ibn Abī Ḥātim et Ibn al-Mundhir rapportent d'Ibn ʿAbbās, que Dieu les agrée tous deux, que Dieu passa sa main sur le dos d'Adam, sur lui la paix, au fond de Nuʿmān, une vallée près de ʿArafa. Il en fit sortir chaque âme

qu'il allait créer jusqu'au jour de la Résurrection. Il leur fit prendre l'engagement et le narrateur récita « De peur qu'ils disent au jour de la Résurrection "Nous n'en savions rien." » Abū al-Shaykh rapporte de ʿAbd al-Karīm ibn Abī Umayya que Dieu fit sortir du dos d'Adam ses descendants, semblables à des files de fourmis. Ibn Jarīr et Abū al-Shaykh rapportent de Muḥammad ibn Kaʿb que Dieu, béni et très-haut, fit sortir du dos d'Adam ses descendants et leur demanda « Ne suis-je pas votre Seigneur ? » « Mais si. » Ils reconnurent Dieu dans la foi et la connaissance. Ce jour-là, ce furent les esprits, avant la création des corps, qui donnèrent leur assentiment, et Dieu reçut leur engagement. Ibn ʿAbd al-Barr rapporte d'Ibn ʿAbbās au sujet du verset que lorsque Dieu fit sortir Adam…

Vue 9 · fac-similé

...du paradis, avant de le faire descendre du ciel, il parcourut de sa main le côté droit de son dos. Il en fit sortir des descendants blancs comme des perles, petits comme des particules, et leur dit « Entrez au paradis par ma miséricorde. » Il parcourut de sa main le côté gauche du dos. Il en fit sortir d'autres, noirs d'aspect et tout aussi petits. Il leur dit « Entrez dans le Feu, et peu m'importe. » D'où la parole du Très-Haut sur « les gens de la droite et les gens de la gauche ». Il reçut ensuite leur engagement et leur demanda « Ne suis-je pas votre Seigneur ? — Mais si. » Un groupe le lui donna de son plein gré et un autre contre son gré, par dissimulation. Dieu et les anges dirent « Nous témoignons, de peur qu'ils ne disent à la Résurrection "Nous n'en savions rien" ou qu'ils ne disent "Nos pères donnaient déjà des associés à Dieu avant nous." » Les transmetteurs ajoutent que tous les enfants d'Adam savent que Dieu est leur Seigneur. D'où cette parole du Dieu puissant et majestueux,

« À Dieu appartient l'argument décisif. S'il l'avait voulu, il vous aurait tous guidés. » Il s'agit du jour où il reçut l'engagement. Ibn Jarīr rapporte d'Abū Muḥammad, un homme de Médine « J'ai interrogé ʿUmar ibn al-Khaṭṭāb, que Dieu l'agrée, sur la parole de Dieu "Quand ton Seigneur tira des enfants d'Adam, de leurs dos, leurs descendants". Il répondit "J'ai posé la même question au Prophète, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix. Il m'a dit que Dieu avait créé Adam de sa main, c'est-à-dire de la main de sa puissance, et point d'un organe corporel. Il insuffla en lui de son esprit, puis le fit asseoir. De la main droite il lui parcourut le dos et en fit sortir une descendance qu'il créa pour le paradis. Il parcourut ensuite le dos de l'autre main, ses deux mains étant droites, et dit qu'il les avait créés pour agir selon les œuvres qu'il avait voulues. Puis il leur fit savoir... " »

Vue 10 · fac-similé

...quelles seraient leurs actions les plus mauvaises et les fit entrer dans le Feu. ʿAbd ibn Ḥumayd, ʿAbd Allāh ibn Aḥmad ibn Ḥanbal dans ses additions au Musnad, Ibn Jarīr et Ibn Abī Ḥātim rapportent d'Ubayy ibn Kaʿb, que Dieu

l'agrée, à propos du verset « Quand ton Seigneur tira des enfants d'Adam, de leurs dos, leurs descendants ». « Il les réunit tous, fit d'eux des esprits dans leurs formes, les invita à parler et ils parlèrent. Puis il reçut d'eux l'engagement et l'alliance et les fit témoigner contre eux-mêmes. "Ne suis-je pas votre Seigneur ? — Mais si." Il dit "Je prends à témoin contre vous les sept cieux et votre père Adam, de peur que vous ne disiez au jour de la Résurrection que vous n'en saviez rien. Sachez qu'il n'est d'autre dieu ni d'autre seigneur que moi.

Ne m'associez rien. Je vous enverrai mes envoyés pour vous rappeler mon engagement et mon alliance et je ferai descendre sur vous mes livres." Ils répondirent "Nous attestons que tu es notre Seigneur et notre Dieu. Nous n'avons ni seigneur ni dieu autre que toi." Ils donnèrent leur assentiment. Adam fut élevé au-dessus d'eux pour les contempler. Il vit le riche et le pauvre, celui dont la forme était belle et celui dont elle l'était moins. Il demanda "Seigneur, pourquoi n'as-tu pas fait tes serviteurs égaux ?" Il dit "J'ai aimé qu'on me rende grâce." Adam vit parmi eux les prophètes, sur eux la bénédiction et la paix, semblables à des lampes, revêtus de lumière. Ils reçurent en propre un autre engagement, celui de la mission et de la prophétie, à charge pour eux de les transmettre. D'où la parole du Très-Haut "Quand nous reçûmes des prophètes leur engagement", et cette autre parole… »

Vue 11 · fac-similé

…du Très-Haut « La disposition originelle selon laquelle Dieu a créé les hommes. » À ce même sujet il a dit « Chez la plupart d'entre eux nous n'avons trouvé aucun engagement. Nous avons trouvé que la plupart étaient infidèles à leur devoir. » Et encore « Ils n'allaient pas croire à ce qu'ils avaient déjà tenu pour mensonge. » Dieu savait dès ce jour qui le démentirait et qui croirait en lui. L'esprit de Jésus, sur lui la paix, appartenait aux esprits dont Dieu avait reçu la promesse et l'engagement au temps d'Adam. Il l'envoya à Marie sous forme humaine « et il se présenta à elle comme un homme bien fait ». Ubayy ajouta « Il entra par sa bouche. » Mālik dans le Muwaṭṭaʾ, Aḥmad, ʿAbd ibn Ḥumayd, al-

Bukhārī dans son Histoire, al-Tirmidhī et al-Nasā'ī rapportent de Muslim ibn Yasār al-Juhanī que ʿUmar ibn al-Khaṭṭāb,

que Dieu l'agrée, fut interrogé sur le verset « Quand ton Seigneur tira des enfants d'Adam, de leurs dos, leurs descendants… ». Il répondit « J'ai entendu poser cette question à l'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix. Il dit que Dieu, béni et très-haut, créa Adam, sur lui la paix, puis passa la main sur son dos. Il en fit sortir une descendance et dit "J'ai créé ceux-ci pour le paradis. Ils feront les œuvres des gens du paradis." Puis il lui passa à nouveau la main sur le dos, en fit sortir une descendance et dit "J'ai créé ceux-là pour le Feu. Ils feront les œuvres des gens du Feu." Un homme demanda "Envoyé de Dieu, à quoi bon agir alors ?" Il répondit "Quand Dieu crée un serviteur pour le paradis, il lui fait faire les œuvres des gens du paradis jusqu'à ce qu'il meure sur l'une de ces œuvres. Dieu le fait alors entrer au paradis. Quand il crée un serviteur pour le Feu, il lui fait faire les œuvres… " »

Vue 12 · fac-similé

…des gens du Feu jusqu'à ce qu'il meure sur l'une de ces œuvres. Et Dieu le fait entrer dans le Feu. » Ibn Abī Ḥātim, Ibn Manda, Abū al-Shaykh et Ibn ʿAsākir rapportent d'Abū Hurayra, que Dieu l'agrée, ces paroles de l'Envoyé de Dieu « Lorsque Dieu, béni et très-haut, créa Adam, sur lui la paix, il lui parcourut le dos de la main. Chaque âme qu'il devait créer jusqu'au jour de la Résurrection en tomba. Il retira l'une de ses côtes et en créa Ève. Puis il prit d'eux l'engagement "Ne suis-je pas votre Seigneur ? — Mais si." À chaque âme issue d'Adam il donna une lumière sur le visage. Il fit paraître sur elle l'épreuve de maladie qu'il avait décrété de lui faire subir en ce monde. Il les présenta à Adam et dit "Adam, voilà tes descendants."

« Parmi eux se trouvaient des lépreux, des personnes atteintes de dépigmentation, des aveugles et des êtres atteints de toutes sortes de maux. Adam demanda "Seigneur, pourquoi as-tu fait cela à ma descendance ? — Afin que tu rendes grâce pour mon bienfait." Adam reprit "Seigneur, qui sont ces gens que je vois

plus lumineux que tous les autres ? — Ce sont les prophètes parmi tes descendants, sur eux la paix. — Et celui-ci, qui brille plus que tous ? — C'est David, sur lui la paix. Il viendra parmi les dernières nations. — Quelle durée lui as-tu accordée ? — Soixante ans. — Et à moi, Seigneur ? — Tant et tant. — Prends donc quarante ans de ma vie pour que la sienne atteigne cent ans. — Le ferons-nous, Adam ? — Oui, Seigneur. — Qu'on l'inscrive et qu'on le scelle. Une fois que nous avons écrit et scellé, nous ne changeons rien." »

Vue 13 · fac-similé

« "Fais-le donc, Seigneur", dit Adam. L'Envoyé de Dieu continua "Lorsque l'ange de la mort vint prendre l'esprit d'Adam, sur lui la paix, Adam demanda ce qu'il voulait. L'ange répondit qu'il venait prendre son esprit. 'Ne me reste-t-il pas quarante ans ? — Ne les as-tu pas donnés à ton fils David ? — Non', dit Adam." » Abū Hurayra disait « Adam a oublié et nous avons oublié ». Une autre version dit « Adam a oublié et sa descendance a oublié. Adam a nié et sa descendance a nié ». Ibn Jarīr rapporte de Juwaybir « Un fils d'al-Ḍaḥḥāk ibn Muzāḥim mourut à six jours. Son père dit "Quand tu déposeras mon fils dans la niche de son tombeau, découvre-lui le visage et défais les liens de son linceul. Car mon fils sera mis assis et interrogé." Je lui demandai sur quoi. Il répondit "Sur l'engagement qu'il a reconnu dans les reins

d'Adam, sur lui la paix. Ibn ʿAbbās m'a rapporté que Dieu, puissant et majestueux, parcourut de sa main les reins d'Adam et en tira chaque âme qu'il devait créer jusqu'au jour de la Résurrection. Il reçut leur engagement de l'adorer sans rien lui associer et se porta garant de leur subsistance. Puis il les remit dans ses reins. L'Heure n'arrivera pas avant que soient nés tous ceux qui ont donné leur engagement ce jour-là. Celui qui parvient au second engagement et s'y montre fidèle bénéficiera du premier. À celui qui parvient au second sans le reconnaître, le premier ne sera d'aucun profit. Quiconque meurt petit, avant le second engagement, meurt selon le premier, dans la disposition originelle." » ʿAbd ibn Ḥumayd rapporte de Salmān le Persan, que Dieu l'agrée, que Dieu, béni et très-haut, lorsqu'il…

Vue 14 · fac-similé

…créa Adam, passa sa main sur son dos et en tira tout ce qu’il créerait jusqu’au jour de la Résurrection. Il inscrivit les termes de la vie, les subsistances, les actes, le malheur et la félicité. Celui dont la félicité était connue fit le bien et fréquenta le bien. Celui dont le malheur était connu fait le mal et fréquente le mal. ʿAbd ibn Ḥumayd, al-Ḥakīm al-Tirmidhī et Abū al-Shaykh rapportent d’Abū Umāma, que Dieu l’agrée, ces paroles de l’Envoyé de Dieu « Dieu créa les créatures, arrêta le décret et reçut l’engagement des prophètes alors que son Trône reposait sur l’eau. Il prit les gens de la droite dans sa main droite et les gens de la gauche dans l’autre main. Les deux mains du Miséricordieux sont droites. Il appela “Gens de la droite !” Ils répondirent “Nous voici devant toi, Seigneur, tout à ton service.”

« “Ne suis-je pas votre Seigneur ? — Mais si, nous en témoignons.” Il appela les gens de la gauche, qui répondirent à leur tour “Nous voici devant toi, Seigneur, tout à ton service.” “Ne suis-je pas votre Seigneur ? — Mais si.” Il les mêla les uns aux autres. L’un demanda “Seigneur, pourquoi nous as-tu mêlés ?” Il répondit “Il leur reste des actions qu’ils accompliront”, et cela “de peur qu’ils ne disent au jour de la Résurrection ‘Nous n’en savions rien.’” Puis il les remit dans les reins d’Adam. Les gens du paradis lui appartiennent et les gens du Feu lui appartiennent. » Quelqu’un demanda « Alors, Envoyé de Dieu, à quoi bon les actes ? » « Afin que chacun œuvre pour la demeure qui lui revient. » ʿUmar ibn al-Khaṭṭāb, que Dieu l’agrée, déclara « Alors, nous ferons tous nos efforts. » Ibn Jarīr, al-Bazzār et al-Ṭabarānī rapportent de Hishām ibn Ḥakīm, que Dieu l’agrée, que…

03 · Le témoignage des descendants d’Adam

Vue 15 · fac-similé

…un homme vint trouver le Prophète et lui demanda « Les actes commencent-ils maintenant ou le décret a-t-il déjà été rendu ? » L’Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix, dit « Dieu tira la descendance d’Adam

de leurs dos et la fit témoigner sur elle-même. Il les répandit dans ses paumes et dit "Ceux-ci sont au paradis, ceux-là dans le Feu." Aux gens du paradis sont facilitées les œuvres du paradis, ou bien il dit les œuvres des gens du paradis. Aux gens du Feu sont facilitées les œuvres des gens du Feu. » Abū al-Shaykh rapporte de Jaʿfar ibn Muḥammad « J'étais avec mon père, Muḥammad ibn ʿAlī, quand un homme lui demanda "Abū Jaʿfar, quelle fut l'origine de cette pierre d'angle ?" Il voulait dire la Pierre noire. Mon père répondit "Quand Dieu entreprit

de créer les créatures et créa les fils d'Adam alors qu'ils étaient dans les dos de leurs pères, il leur demanda 'Ne suis-je pas votre Seigneur ?' Ils répondirent 'Mais si' et le reconnurent. Il fit couler un fleuve plus doux que le miel et plus onctueux que le beurre. Il ordonna au calame d'y puiser son encre. Celui-ci écrivit leur assentiment et tout ce qui devait se produire jusqu'à la Résurrection. Dieu fit ensuite avaler cet écrit à cette pierre. Le geste que tu vois, lorsqu'on la touche, est un serment de fidélité par lequel ils renouvellent l'assentiment jadis donné." » Ibn Jarīr et Abū al-Shaykh rapportent d'Ibn ʿAbbās, que Dieu les agrée tous deux « Dieu frappa le dos d'Adam. Toutes les âmes créées pour le paradis en sortirent, blanches et pures. 'Voilà les gens du paradis', dit-il. Et toutes les âmes créées… »

Vue 16 · fac-similé

…pour le Feu sortirent noires. Il dit "Voici les gens du Feu." Ils étaient semblables à des graines de moutarde, sous la forme de petites particules. "Serviteurs de Dieu, répondez à Dieu. Serviteurs de Dieu, obéissez à Dieu." "Nous voici, Seigneur, nous voici. Nous t'avons obéi, ô Dieu, nous t'avons obéi, ô Dieu, nous t'avons obéi." C'est la formule que Dieu a donnée à Abraham, sur lui la paix, pour les rites du pèlerinage, "Nous voici, ô Dieu, nous voici." Il leur fit prendre l'engagement de croire en lui, de le reconnaître, de connaître Dieu et de respecter ses commandements et ses interdits. » Al-Jundī dans les Mérites de La Mecque, al-Ḥākim et al-Bayhaqī rapportent d'Abū Saʿīd al-Khudrī « Nous fîmes le pèlerinage avec ʿUmar ibn al-Khaṭṭāb, que Dieu l'agrée. Au début des circuits rituels, il se tourna vers

la Pierre et dit "Je sais que tu es une pierre, sans pouvoir de nuire ni d'aider. Si je n'avais pas vu l'Envoyé de Dieu t'embrasser, je ne t'embrasserais pas." Puis il l'embrassa. ʿAlī ibn Abī Ṭālib lui dit "Commandeur des croyants, elle peut nuire et aider. — Sur quoi te fondes-tu ? — Sur le Livre de Dieu, puissant et majestueux. — Où cela se trouve-t-il ? — Dieu a dit 'Quand ton Seigneur tira des enfants d'Adam, de leurs dos, leurs descendants…' Dieu créa Adam, lui parcourut le dos de la main et leur fit reconnaître que lui était le Seigneur et eux ses serviteurs. Il reçut leurs promesses et leurs engagements et les fit inscrire sur un parchemin. Cette pierre avait deux yeux et une langue. Il lui dit 'Ouvre la bouche.' Elle l'ouvrit et il lui fit avaler le parchemin. 'Qu'elle témoigne, au jour de la Résurrection, de la fidélité de celui qui viendra fidèlement à toi.'" »

Vue 17 · fac-similé

« "J'atteste que j'ai entendu l'Envoyé de Dieu dire qu'au jour de la Résurrection on apportera la Pierre noire avec une langue déliée. Elle témoignera de l'affirmation de l'unicité divine en faveur de celui qui l'a touchée. Ainsi, Commandeur des croyants, elle peut nuire et aider." ʿUmar dit "Dieu m'en préserve, Abū al-Ḥasan, de vivre parmi des gens dont tu ne serais pas !" ʿAlī poursuivit "Commandeur des croyants, quant aux mécréants, c'est pour qu'ils ne disent pas au jour de la Résurrection 'Nous étions inattentifs à cela', à savoir à l'engagement qu'on leur avait fait prendre, ou 'Nos pères avaient déjà donné des associés à Dieu avant nous.' Le croyant reconnaît le premier engagement, puis le second, et renouvelle son engagement en touchant la Pierre. Chaque fois qu'il la touche, il renouvelle la promesse qu'on lui a fait prendre." » Ibn Jarīr al-Ṭabarī et d'autres rapportent de ʿAlī ibn Abī Ṭālib, que Dieu

l'agrée « Dieu fit venir sur Adam, sur lui la paix, le souffle de l'éternuement. Il éternua et Dieu lui inspira de dire 'Louange à Dieu'. Dieu lui dit 'Ton Seigneur te fasse miséricorde, Adam.' Puis il lui envoya de nouveau le souffle de l'éternuement. Adam éternua une seconde fois. Dieu dit 'Ton Seigneur te fasse miséricorde, père de Muḥammad.' Il inspira à Adam la question 'Seigneur, pourquoi m'as-tu nommé Adam ? — Parce que je t'ai créé de la surface de la terre.' Adam

demanda 'Seigneur, pourquoi m'as-tu donné le nom de père de Muḥammad ?' Dieu dit 'Adam, lève la tête.' Il la leva et vit la lumière de Muḥammad, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix, qui rayonnait sous le pied du Trône. 'Seigneur, quelle est cette forme de lumière ?' Dieu répondit 'C'est sa lumière, créée…' »

Vue 18 · fac-similé

…parmi tes descendants. Son nom dans le ciel est Aḥmad et sur la terre Muḥammad. Sans lui, je ne t'aurais pas créé, ni créé ciel ni terre, ni soleil ni lune." Adam demanda "Seigneur, pourquoi l'as-tu nommé Aḥmad dans le ciel ? — Parce qu'il est celui qui m'a le mieux loué. Sur terre je l'ai nommé Muḥammad parce que […] celui qui me loue. Il parachève les nobles caractères et il est la plus noble des créatures." » L'auteur du Livre de la Royauté divine rapporte de Wahb ibn Munabbih et d'autres « Lorsque Dieu créa Adam, le Majestueux, exalté en sa majesté et élevé en sa perfection, l'appela "Adam ! — Me voici, Seigneur. — Qui t'a créé ? — C'est toi, Seigneur. — Et qui est ton Seigneur ? — Tu es mon Seigneur. — Puis-je recevoir de toi l'engagement ? — Oui,

Seigneur." Dieu dit "Gabriel, sors la Pierre du paradis." Blanche comme la neige, sa lumière était celle du soleil. Sans le contact des polythéistes et les péchés des serviteurs, elle ne serait pas devenue noire. Celui qui cherchait par elle la guérison d'une infirmité guérissait. Dieu dit "Adam, passe la main sur la Pierre en gage de fidélité." Il passa sa main sur la Pierre. "Prosterne-toi devant moi si tu es véridique." Adam tomba prosterné devant Dieu, puissant et majestueux. Puis Dieu ordonna de tirer de son dos sa descendance […] jusqu'au dernier. Il commença par les prophètes, sur eux la paix, et, parmi eux, par Muḥammad, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix. Dieu l'appela "Muḥammad ! — Me voici à ton service. Le bien est entre tes mains. De toi il vient, vers toi il revient." Dieu le Très-Haut lui dit… »

Vue 19 · fac-similé

« "Muḥammad, es-tu l'une de mes créatures ? — Oui, Seigneur, c'est toi qui m'as créé. — Et qui est ton Seigneur ? — Tu es mon Seigneur. Il n'est de dieu que toi, seul et sans associé. — Muḥammad, prosterne-toi devant moi." Il tomba

prosterné devant Dieu. Puis Dieu dit "Puis-je prendre ton engagement ? — Oui. — Passe donc la main sur la Pierre." Puis Dieu appela "Vous tous, mes prophètes et mes envoyés ! — Nous voici à ton service. — Qui vous a créés ? — C'est toi qui nous as créés, Seigneur. — Qui est votre Seigneur ? — Tu es notre Seigneur. — Si vous êtes véridiques, prosternez-vous devant moi." Ils se prosternèrent. Il reprit "Puis-je prendre votre engagement ? — Oui. — Passez vos mains sur la Pierre." Ils passèrent leurs mains sur la Pierre.

« Il dit encore "Voici Muḥammad, mon envoyé. Je l'enverrai à la fin des temps. Vous le trouverez dans les livres que je ferai descendre sur vous. Croirez-vous en lui et lui porterez-vous secours ? — Oui. — Passez vos mains sur la Pierre." Ils le firent. D'où la parole du Très-Haut "Lorsque Dieu reçut l'engagement des prophètes, 'Pour peu que je vous donne un livre et une sagesse et que vienne ensuite à vous un envoyé confirmant ce que vous avez reçu, vous croirez assurément en lui et vous lui porterez secours.'" Il s'agit de Muḥammad, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix. "'Y consentez-vous et acceptez-vous sur ce point mon engagement contraignant ?' Ils répondirent 'Nous y consentons.' Il dit 'Portez-en témoignage et je suis avec vous parmi les témoins.'" Cela signifie "Témoignez que Muḥammad est envoyé, et je témoigne avec vous qu'il est bien un envoyé." Ensuite Dieu tira la descendance d'Adam, sur lui la paix, et dit… »

Vue 20 · fac-similé

…« Enfants d'Adam ! » Ils répondirent « Me voici à ton service, Seigneur. — Qui est votre Seigneur ? — Tu es notre Seigneur. — Qui vous a créés ? — Tu nous as créés. » Ils reconnurent sa seigneurie et leur condition de serviteurs. D'où cette parole « Ne suis-je pas votre Seigneur ? — Mais si. » Dieu dit « Prosternez-vous devant moi si vous êtes véridiques. » Ils tombèrent prosternés devant Dieu, sauf les mécréants et les hypocrites. Leurs dos devinrent des forteresses et ils ne purent se prosterner devant Dieu. « Puis-je prendre votre engagement ? — Oui. — Passez vos mains sur la Pierre. » Ils le firent. Puis Dieu dit « Adam, lève la tête et regarde. » Adam la leva et vit ses descendants, chacun sous sa forme mais petits comme des particules.

Les prophètes, sur eux la paix, brillaient comme des lampes. Muḥammad, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix, était au milieu d'eux comme la lune parmi les étoiles. Les prophètes étincelaient autour de lui comme des astres. Les gens de la droite avaient l'éclat du blanc le plus pur, ceux de la gauche le noir du goudron. « Qui sont ces gens, Seigneur ? » demanda Adam. « Ils sont tes descendants. — Et ceux qui ressemblent à des lampes ? — Les prophètes, sur eux la paix. — Et cet homme qui parmi eux ressemble à la pleine lune au milieu des étoiles ? — Adam, celui qui ressemble à la pleine lune lumineuse est Aḥmad, le guide, le porteur de la bonne nouvelle et de l'avertissement, le premier des êtres créés à venir à l'existence et le dernier… »

Vue 21 · fac-similé

…à être envoyé." Adam vit les savants, pareils aux étoiles autour des prophètes, sur eux la paix. [Le récit reprend.] Dieu dit "Les gens de la droite ! Que sont les gens de la droite ? Je leur ai préparé des biens et des honneurs que jamais œil n'a vus, qu'aucune oreille n'a entendus, qui ne sont jamais montés au cœur d'un homme. C'est pour cela que je les ai créés bienheureux." Adam demanda "Seigneur, et ces êtres noirs comme le goudron ? — Ce sont les gens de la gauche. Que sont les gens de la gauche ? Quel châtiment, quelle humiliation je leur ai préparés ! C'est pour cela que je les ai créés malheureux." Adam dit "Seigneur, si tu l'avais voulu, tu les aurais rendus égaux. Si tu l'avais voulu, tu aurais rendu égaux tous tes serviteurs." Dieu répondit "Adam, j'ai créé

le ciel et lui ai donné ses habitants, que j'ai créés pour lui. J'ai créé la terre et lui ai créé ses habitants. J'ai créé le paradis et lui ai créé ses habitants. J'ai créé le Feu et lui ai créé ses habitants. J'ai créé mes créatures en deux groupes. J'ai placé les gens de la droite sur le côté droit en disant 'Ceux-ci vont au paradis, et peu m'importe.' J'ai placé les gens du malheur sur le côté gauche en disant 'Ceux-ci vont dans le Feu, et peu m'importe.' Il en va ainsi parmi mes créatures jusqu'au jour de la Résurrection. J'ai donné à Muḥammad, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix, d'intercéder pour ceux qui sont proches et obéissants, afin de leur épargner la fatigue de la comparution et des comptes, et aussi pour les pécheurs

qui ont encouru le Feu et mérité le châtiment. J'ai élevé sa communauté au-dessus des autres peuples comme j'ai élevé leur prophète au-dessus des autres prophètes."

Vue 22 · fac-similé

« Je leur ai donné l'un des privilèges des prophètes, l'exaucement de la prière. Ou bien je leur inscris des bonnes actions pour cette prière, ou bien j'efface des fautes et j'écarte d'eux autant de mal qu'ils m'ont demandé de bien. Je leur ai donné de pouvoir intercéder les uns pour les autres. Un homme pourra intercéder pour les gens de sa maison et ses voisins. Je leur ai donné de porter témoignage sur l'ensemble des nations. » Dieu le Très-Haut a dit « Ainsi avons-nous fait de vous une communauté de juste milieu pour que vous soyez témoins sur les hommes et que l'Envoyé soit témoin sur vous. » Venons-en au mot balā, à son sens, à son origine, aux endroits où il suffit de s'arrêter sur ce mot et à ceux où cela ne suffit pas. Nous exposerons ce que les lecteurs du Coran, les spécialistes des fins de lecture [leçon incertaine], les grammairiens et les gens de langue en ont dit, leurs désaccords et leurs accords.

Nous éclaircirons ces points dans la mesure de nos possibilités et de nos forces, si Dieu le veut. C'est à lui que nous demandons assistance. Voici ce qui a été dit de balā, de son sens et de son origine. Sache, que Dieu te donne ainsi qu'à nous la réussite, que balā est une particule de sens. Elle sert à répondre à une phrase contenant une négation, précédée ou non d'une interrogation. En répondant balā, tu écartes la négation. Naʿam ne peut convenir à sa place, car tu confirmerais ainsi la négation. Tel est le verset « Ne suis-je pas votre Seigneur ? Ils répondirent balā », "Mais si". La hamza d'interrogation vient lorsqu'on attend que l'interlocuteur reconnaisse le fait. Dans cet exemple et les expressions analogues, la négation est portée par lastu, "je ne suis pas". Si tu répondais naʿam, "oui", tu confirmerais cette négation.

Vue 23 · fac-similé

On aurait alors signifié, que Dieu nous en préserve, que Dieu n'est pas leur Seigneur et qu'aucun avertisseur ne leur est venu. Ibn Hishām dans ses Règles,

d'autres grammairiens, ainsi qu'Abū ʿAmr al-Dānī et d'autres lecteurs du Coran expliquent que balā affirme ce qu'une négation a nié. La négation peut être seule, comme dans « Les mécréants prétendent qu'ils ne seront pas ressuscités. Dis "Si, par mon Seigneur, vous le serez." » Ici, « Si, par mon Seigneur » répond à la négation sans interrogation. La négation peut aussi être liée à une question, comme dans « Ne suis-je pas votre Seigneur ? Ils répondirent "Mais si" », c'est-à-dire « Tu es notre Seigneur ». Quant à naʿam, c'est une particule qui confirme une information. Si l'on dit « Zayd s'est levé », naʿam confirme le propos. Après « Zayd ne s'est pas levé », naʿam le confirme également. Peu importe donc que l'énoncé soit affirmatif ou négatif. Naʿam sert aussi à

donner une information lorsqu'il vient après une question comme « Zayd s'est-il levé ? » Si tu réponds naʿam, tu renseignes celui qui t'interroge. Il peut encore marquer une promesse lorsqu'il répond à une demande. « Sois bon envers un tel. » Si tu réponds naʿam, tu acquiesces à la demande. Le verset suivant en fournit un exemple dans la fonction d'information « Avez-vous trouvé véridique ce que votre Seigneur vous avait promis ? Ils répondirent "Oui." » Sībawayh dit que naʿam peut être promesse ou confirmation. Ibn Hishām dit que naʿam, qu'on le prononce naʿam ou naʿim, confirme un énoncé, renseigne quelqu'un qui questionne ou promet de répondre à une demande. On en comprend qu'après une négation la particule balā l'annule. On ne peut pas la remplacer par naʿam, qui la confirmerait.

Vue 24 · fac-similé

C'est le cas dans les deux exemples déjà cités « Ne suis-je pas votre Seigneur ? — Mais si » et « Ne vous est-il pas venu d'avertisseur ? — Mais si. » Alastu et a-lam contiennent une négation. Si tu répondais naʿam, tu confirmerais la négation et tu signifierais que Dieu n'est pas leur Seigneur et qu'aucun avertisseur ne leur est venu. De même, supposons que l'on te dise « Ne [t'ai-je pas dit] de sortir avec nous ? » Si tu répondais naʿam, tu confirmerais [...] qu'il te dit de sortir avec lui [la formulation de cet exemple est irrégulière]. En répondant balā, tu confirmes qu'il a bien prononcé ces mots, puisque tu as écarté la négation. De

même si quelqu'un te demande « Ne m'as-tu pas pris un dinar ? », naʿam signifie « Non, je ne t'ai rien pris », puisque tu confirmes la négation et ce qui la suit. Si tu dis balā, le sens devient

« Je te l'ai pris », puisque tu as nié la négation. Balā est une particule dont l'alif est d'origine. Selon d'autres, l'élément d'origine est bal, l'alif étant ajouté. Il marquerait, dit-on encore, le féminin, comme l'indiquerait sa prononciation infléchie. Balā a deux emplois. Dans le premier, elle réfute une négation qui précède. « Nous ne faisions rien de mal. — Mais si », signifie qu'ils faisaient le mal. « Dieu ne ressuscitera pas celui qui meurt. — Mais si », signifie qu'il les ressuscitera. « Les mécréants prétendent qu'ils ne seront pas ressuscités. Dis "Mais si, par mon Seigneur, vous le serez." » Ils ont dit « Nous n'avons aucune obligation envers les gens sans Écriture. » Puis Dieu a dit balā, autrement dit une obligation pèse sur eux. Ils ont dit « Nul n'entrera au paradis s'il n'est juif ou chrétien », puis il a dit balā, ce qui signifie que d'autres y entreront. Ils ont dit « Le Feu ne nous touchera que pendant quelques jours comptés ». Il a dit balā, ce qui signifie qu'il les touchera et qu'ils y demeureront. Quant au second emploi…

Vue 25 · fac-similé

…balā répond à une interrogation introduisant une négation et elle annule cette négation. Il peut s'agir d'une question réelle, comme « Zayd n'est-il pas debout ? », à laquelle on répond « Mais si ». Il peut s'agir d'un blâme, « Pensent-ils que nous n'entendons pas leurs secrets et leurs conciliabules ? Mais si. » Ou encore « L'homme croit-il que nous ne rassemblerons pas ses os ? Mais si, nous le pouvons. » Enfin l'interrogation peut appeler à une reconnaissance, « Ne suis-je pas votre Seigneur ? Ils répondirent "Mais si." » Selon Ibn ʿAbbās et d'autres, s'ils avaient répondu naʿam, ils auraient renié la foi. En effet, naʿam confirme l'énoncé, négatif ou affirmatif. Ils auraient ainsi dit « Tu n'es pas notre Seigneur ». Balā annule au contraire la négation et revient à « Tu es notre Seigneur ». Al-Suhaylī et d'autres contestent l'analyse. Une interrogation qui demande la reconnaissance d'un fait vaut pour eux une affirmation. C'est pourquoi Sībawayh a refusé d'analyser la particule am

comme une alternative liée dans la phrase « Ne voyez-vous donc pas ? Ou suis-je meilleur… ? », car am ne se place pas ainsi après une affirmation. Or s'il s'agit d'une affirmation, naʿam la confirme. Mon Dieu, fais-moi contempler la lumière qui se lève dans les paroles des horizons. Attire-moi vers toi par les élans du désir. Dans la présence de l'union avec toi, fais-moi disparaître sous les lumières de ta beauté et de ta perfection. Délie la langue de ta hauteur [lecture incertaine] dans le secret de l'entretien avec toi. Accorde-moi d'entendre auprès de toi, de recevoir de toi, de m'effacer en toi et de subsister par toi, sans rien en dehors de toi. Par ta miséricorde, le plus miséricordieux de ceux qui font miséricorde ! Tu as pouvoir sur toute chose. Que Dieu bénisse et salue pleinement notre seigneur et maître Muḥammad, prophète de miséricorde et intercesseur de la communauté, les siens et ses compagnons.

04 · Le dépôt offert aux créatures

Vue 26 · fac-similé

Chapitre deuxième. Le dépôt proposé aux cieux, à la terre, aux montagnes et à tous les êtres. Ils refusèrent de le porter et en eurent peur, mais l'homme le porta. Louange à Dieu qui a enfilé comme des colliers les choses qu'il a façonnées. Elles s'accordent pour témoigner du travail de l'Artisan. Il a orné les hauteurs et les vallées de son ouvrage. Devant la perfection de sa science et de sa puissance, les intelligences demeurent closes. Par sa volonté il a distingué les propriétés des choses. Par le libre jeu de son vouloir, elles diffèrent. Le ciel semble une coupole de lapis-lazuli où les étoiles seraient des lampes suspendues. Le soleil est un roi, la lune son vizir. Les étoiles sont des troupes pressées autour de lui.

Avant les pluies la terre ressemble à un pauvre sans ressources. Sécheresse et chaleur la consument. Mais la main de la bienfaisance conduit vers elle la nuée légère et l'abreuve d'une eau abondante. Sa dureté s'assouplit, sa sécheresse s'efface. Son vêtement brodé est tissé et son éclat paraît. Les jardins frémissent au plaisir des retrouvailles, les branches se balancent dans les habits de la beauté. La brise de l'aube répand le parfum des fleurs encore closes. Du haut des nids, qui lui

servent de chaires, l'oiseau prédicateur module librement ses chants parmi les arbres. L'univers entier proclame par sa seule présence « Béni soit le Maître de la puissance et de la majesté, qui créa l'être humain d'une goutte puis d'une adhérence. » « Auprès de lui sont les clefs de l'invisible. Nul ne les connaît que lui. Il sait ce qui est sur la terre et dans la mer, et nul… »

Vue 27 · fac-similé

…feuille ne tombe. » La pensée s'ébat dans les jardins de ses bienfaits. Parvenue à l'enceinte de sa majesté, elle revient à petits pas, impuissante. Gloire à celui qui dérobe à l'imagination la plénitude de son être, qui accueille le repentir de celui qui revient à lui et renonce aux actes qui le perdaient. Il entend la plainte du faible serviteur qui cherche refuge auprès de sa noble présence et sollicite l'aumône. Il exauce sa demande, réalise son attente, l'apaise dans sa crainte, le comble et le libère. Je le loue pour ses bienfaits, dont la clarté illumine les cœurs et dont la splendeur fait du tréfonds des êtres de riants jardins. Je témoigne qu'il n'est de dieu que Dieu, seul, sans associé, sans adversaire ni égal, sans compagne ni enfant. Les âmes

de ceux qui le craignent tremblent devant sa force et les cœurs de ceux qui le connaissent s'attachent à l'anse solide de sa générosité. Je témoigne que notre seigneur et prophète Muḥammad est son serviteur et son envoyé, son bien-aimé et son ami intime. Il l'envoya avec la voie de sa loi et une loi qu'il confirma. Par sa preuve il éteignit la flamme du faux, en abolit le malheur et en eut raison. De l'épée de sa vérité il frappa la tête de la calomnie, abolissant son malheur et sa violence. Mon Dieu, bénis et salue ce noble prophète, notre seigneur Muḥammad, les siens, ses compagnons, ses descendants et ceux qui ont cru en lui, suivi son message et l'ont tenu pour vrai. Tu as parachevé envers lui tes bienfaits en lui donnant beauté de forme et beauté de caractère. Le Très-Haut a dit « Nous avons proposé le dépôt aux cieux, à la terre et aux montagnes. Ils refusèrent de… »

Vue 28 · fac-similé

…le porter et en eurent peur. L'homme le porta. Il était très injuste, très ignorant. » Autrement dit, nous avons confronté le dépôt aux cieux, les prépositions pouvant se substituer l'une à l'autre. « Ils refusèrent » signifierait que cela dépassait leur capacité, comme [ce qu'une stature trop faible ne peut porter]. C'est comme s'ils avaient refusé. On dit de même « Le bassin se remplit et dit "Assez ! Doucement, tu m'as rempli le ventre." » Ibn Baḥr dit que philologues et théoriciens des principes y voient une représentation imagée. Si le dépôt leur avait été proposé, ils auraient refusé de le porter. Un vers dit de même [lecture incertaine] que les étoiles de la nuit et la lune pleurent quelqu'un. Selon Ibn al-Anbārī, la proposition fut énoncée à portée de l'ouïe d'Adam, sur lui la bénédiction et la paix. Elle fut adressée aux choses inanimées de façon indirecte pour que quelqu'un d'autre ose

prendre la charge et que paraissent son excellence sur les créatures, son désir du culte et du service de Dieu, et l'avance qu'il prend sur les autres par la hauteur de son aspiration. Ibn ʿAbbās dit que les choses inanimées reçurent intelligence et discernement et eurent le choix de prendre la charge. Si les montagnes sont mentionnées alors qu'elles font partie de la terre, c'est en raison de leur force et de leur dureté particulières, pour montrer la gravité de ce qui leur était proposé. Le dépôt est la soumission aux prescriptions de la Loi même lorsqu'elles contrarient la nature. Autrement, le ciel et la terre ont déjà dit « Nous venons obéissants » au sujet de leur constitution naturelle. Selon Ibn al-Fāris al-Dāwūdī [nom tel que lu], le dépôt est la plénitude de la raison avec la direction qu'elle implique. Les choses refusèrent de le porter à cause de son poids. Adam, sur lui la bénédiction et la paix, le porta, acceptant la responsabilité de la raison. Auparavant, quand l'esprit n'était pas encore entré en lui, il était injuste en puissance, du fait de sa force animale…

Vue 29 · fac-similé

…propre à la violence des fauves et qui tient du vent et du feu. Il était par ailleurs ignorant en puissance, de la force des bêtes qui tient de la terre et de l'eau.

Selon une autre explication, proposer le dépôt consiste à inscrire dans les êtres créés les signes de l'unicité divine, et le « porter » signifie trahir. Selon al-Zajjāj, on dit ainsi d'un homme qu'il « a porté » mon droit, pour dire qu'il l'a emporté. Comme dans ces vers « Si, tout en restituant un dépôt, tu continues d'en porter un autre, les dépôts t'accableront. » « L'homme » est un nom générique. Thaʿlab le compare au verset « L'homme est vraiment ingrat envers son Seigneur ». Sa trahison consiste à nier en paroles la portée des signes, injustice et ingratitude, alors qu'il faudrait les assumer en actes. Voilà l'ignorance. Selon al-Suddī, c'est Adam qui, sur notre ordre, proposa de confier sa famille et ses enfants lorsque,

voulant visiter la Maison sacrée de Dieu, il présenta cette charge aux cieux, à la terre et aux montagnes. Ils la refusèrent. Caïn l'accepta par ignorance de la gravité de l'affaire et, par traîtrise et injustice, tua son frère Abel. Selon al-Ḥasan al-Baṣrī, le dépôt fut proposé aux habitants des cieux et de la terre, les anges, à condition de subir l'épreuve des appels du désir et des liens de causalité, avec en contrepartie [...] du Roi grand et très-haut et la levée du voile. Le dépôt, ce sont les commandements et les interdits. Abū al-ʿĀliya rapporte d'Ibn ʿAbbās qu'il s'agit des devoirs et des prescriptions. Pour Zayd ibn Aslam, c'est le jeûne, la prière et le bain de purification après souillure majeure. Pour al-Ḍaḥḥāk, c'est renoncer à la fraude et garder sa chasteté. Pour Abū ʿUthmān, ce sont les dépôts...

Vue 30 · fac-similé

...qu'offrent les sens et leurs usages. Selon Ibn ʿAṭāʾ, c'est réaliser l'unicité divine en réservant tout à l'Unique. Le refus des cieux procède alors de l'humilité et d'un appel à la compassion, sans dédain ni orgueil. Ils connaissaient le risque de rechercher l'objet désiré. Leur crainte était celle de la prudence et de la sollicitude, sans faiblesse ni lâcheté. Se rendant justice, ils se contentaient de la gloire de servir le Roi et de l'agréer. Ils préféraient garder leur capital à l'espoir d'un plus grand profit, de crainte de subir perte et ruine. On dit aussi qu'ils refusèrent parce qu'un ordre de rigueur leur fut adressé publiquement « Si vous agissez bien, vous recevrez une récompense. Si vous agissez mal, vous serez punis. » Mais

Adam reçut en secret de douces paroles « Si tu agis juste, je t'honorerai. Si tu te trompes, je passerai sur ta faute. Si tu trébuches, je te relèverai.

« Si tu glisses, je pardonnerai ton faux pas. Je te soutiendrai dans l'épuisement et userai de réserve envers toi si tu montres de la pudeur. J'ai muni ta vue d'un rideau. Si tu crains de voir l'interdit, abaisse-le. J'ai donné un verrou à ta langue. Si tu crains ce qu'elle pourrait dire, ferme-en la porte. J'ai donné un habit à ta nudité. Ne la découvre pas lorsque ses désirs s'échauffent. » Abū Bakr ibn Ṭāhir rapporte qu'Adam dit « Seigneur, comment porterai-je ce que je porte ? [...] Notre dépôt ne peut être porté que par nous [passage incertain]. » Selon Ibn al-Anbārī, si Adam porta les charges de l'épreuve, ce fut par espoir et parce qu'il avait goûté la douceur de cet espoir. Selon al-Junayd, le plaisir qu'éprouva Adam à entendre la voix de celui qui proposait le dépôt lui fit oublier la difficulté de ce qui lui était proposé [...]. Selon Ibn...

Vue 31 · fac-similé

...al-Ḥusayn, d'autres êtres ont plus de force dans leur constitution, Adam en a davantage dans les réalités intérieures. Sache que le dépôt du Bien-Aimé se porte avec un cœur hardi, au-delà de la seule vigueur du corps. Le cœur supporte ce que le corps ne saurait porter. D'où ces beaux vers « Pour l'amour j'ai porté des montagnes. Pourtant je n'ai pas la force de porter ma chemise. » Voilà le noyau du noyau. Car le dépôt est le secret du décret, au sujet duquel tant d'hommes se sont perdus. Dans l'entretien divin il fut dit « Qui voudra se faire coquille pour la perle du décret secret et [...] cible aux douleurs ? J'irai jusqu'au bout de la sentence prononcée et souverainement arrêtée. Lui, il s'engagera à subir la rigueur [...]. Qu'il me livre entièrement sa personne dans la confiance en mon décret. À lui reviendra la peine de voir ses propres

manquements. Devant moi il sera [...] sous l'empire du décret, et devant les créatures il portera le tort de sa mauvaise conduite [...]. » Les êtres refusèrent, excusés de leur incapacité, faute d'avoir connaissance de ce qui les attendait. Adam leva alors la tête, enivré d'amour. Les premiers éclairs de puissance l'accueillirent

au son de cette parole redoutable. « C'est moi qui m'en charge, moi, moi ! [...] Imposeras-tu ta charge à qui s'en détourne par crainte [...] et s'en écarte effrayé ? [...] Prends soin de lui et tourne vers lui l'amour des traces que tu laisses dans les profondeurs du cœur. » [Quelques phrases demeurent difficiles.] Sa sincérité est de consentir librement à ton choix dans la nécessité, et de s'abaisser en face de la réalité de ta puissance. C'est lui qui comprend l'argument de ceux qui débattent...

Vue 32 · fac-similé

...et respire dans le jardin de l'agrément divin la brise de la félicité. Dans le tumulte du débat [...] la brise de l'abandon à Dieu. « Décide donc ce que tu as à décider. » À toi appartiennent la volonté qui l'emporte sur moi et la preuve décisive contre moi. Pour toi je délaisse tout ce qui m'incite à élever des prétentions. En toi se trouve le terme le plus haut de l'intelligence. Dussé-je devenir chair à mâcher sous les dents des censeurs et proie abandonnée aux délateurs. L'essence de l'intelligence témoigne peut-être en faveur de ce chapitre. L'intelligence est ce qui connaît et puise le mieux [...] les créatures de celui qui leur a donné d'apparaître, les sujets de celui qui les a suscités. Lorsque son héraut appela l'assemblée suprême [...] des auxiliaires du mystère, comment pourrais-je saisir les raisons de ses jugements ? Et me voici qui m'anéantis [...] ses jours. Je témoigne de ce que veut

le Créateur qui façonne et qui sait. Il est le Tout-Puissant, l'Unique, le Sage. Il ne m'appartient pas de nier l'efficacité de sa puissance du fait de mon incapacité à saisir sa sagesse. Je ne lui associerai pas un autre dans ses affaires, devenant ainsi un chasseur insensé, prisonnier de ses représentations. À lui, le Très-Haut, appartiennent réellement et à lui seul la royauté et le commandement. Mon plus heureux sort est d'être son humble serviteur. Cet esprit cherche à contempler son agrément jusque dans l'éloignement, et remet ses rênes à la souveraineté de l'amour. Tout en subsistant, il se consume dans l'étreinte de la pudeur. Et malgré l'acuité de son élan il demeure la cible [...] de celui qui le poursuit. Comme cet état le met à l'épreuve ! Car il est un exemple pour la loi de l'amour et [...] un mo-

dèle de discipline. Chacun porte une preuve du décret. Qu'il s'agisse d'un dépôt se démontre par une preuve.

Vue 33 · fac-similé

Le dépôt est ce dont il n'est pas permis d'user et se définit par la remise au déposant de son bien. Or la raison, l'obéissance et les sens sont des dons que Dieu, béni et très-haut, a faits aux hommes. Il dispose de ce qui nuit et de ce qui profite, des voies qui abaissent et de celles qui élèvent. Leur bon usage revêt l'homme du vêtement de la récompense. En s'y tenant, il reçoit la pluie de la juste conduite. Mais le dépôt du décret est tel que vouloir en contempler le dévoilement expose à périr, et se montrer dans sa parure expose à l'humiliation. Celui qui exige de connaître comment la volonté s'accomplit tombe dans la langueur du regret. Celui qui fait circuler les coupes de son propre désir s'égare dans l'ivresse de la perplexité. [La proposition qui rapproche la menace, la restitution du dépôt et le rang du dépositaire est incertaine.] Qui ne

rapporte pas librement à Dieu le jugement du décret sera puni par la contrainte de devoir s'y soumettre. Les yeux des bienheureux veillent [...] sur le dépôt, dont les intelligences s'efforcent de rendre compte. Lorsque le déposant le réclame, il est défendu de le nier, et il ne convient pas de le montrer à un autre. Reconnaître les actes comme des actes du serviteur, puis les délaisser, c'est perdre le dépôt. Alléguer le décret pour proclamer l'innocence de son âme [...] revient à divulguer le dépôt. Le garder, c'est croire que Dieu seul exerce la justice dans le décret de sa volonté souveraine, selon la parole du Très-Haut « Dis, tout vient de Dieu ». Le tenir caché, c'est que le serviteur se soumette, selon la suprême sagesse, à la rétribution de ses actes. Le Très-Haut dit « Ce qui t'arrive de… »

Vue 34 · fac-similé

…bonheur vient de Dieu, et ce qui t'arrive de mal vient de toi-même. » Puis il dit « Dis, tout vient de Dieu. » Le dépôt du Bien-Aimé doit être gardé sans être perdu. Le secret du décret se cache sans se divulguer. Qu'ils sont beaux, ces vers « Tes pactes ne seront ni trahis ni perdus. Aux reproches des censeurs je n'obéirai pas. Ton secret occupe dans mon cœur une place sûre. Il n'en sortira pas, il ne

sera pas divulgué. » Ce dépôt, offert aux habitants des cieux et de la terre, est le secret du décret. Il ne se dévoile qu'à celui [...] et son nœud ne se délie que pour celui [...] [lecture incertaine]. Que l'état d'Adam, sur lui la bénédiction et la paix, est beau dans cette contemplation, que le souvenir des pactes rehausse sa beauté !

Ses larmes coulent sur son exil et toute son aspiration implore la miséricorde de son Créateur. Son état dit « Si nous nous souvenons de vous, ce n'est pas que je vous aie oubliés. Ô larme, [...] le feu près duquel tu coules. [...] Les demeures où s'accomplit son bonheur, [...] aux pays de la gloire. Qu'elles sont belles, sa bonté et sa finesse, qui s'expriment par la langue des larmes ! Que la pluie arrose le lieu de notre ancienne rencontre ! Sans lui mon cœur n'aurait pas [...] le désir ardent. » [Plusieurs mots et les séparations des vers restent incertains.] Ibn Jarīr, Ibn al-Mundhir, Ibn Abī Ḥātim et Ibn al-Anbārī rapportent d'Ibn ʿAbbās, au sujet de la parole de Dieu « Nous avons proposé le dépôt aux cieux et à la terre… », que s'ils l'acquittaient, Dieu les récompenserait, et que s'ils le laissaient perdre, il les châtierait. Ils répugnèrent à cette charge et en eurent peur. Leur refus ne fut pas désobéissance, mais…

Vue 35 · fac-similé

…vénération pour la religion de Dieu, dans la crainte de ne pouvoir y satisfaire. Puis il proposa le dépôt à Adam avec ce qu'il comportait. C'est le sens de « L'homme le porta. Il était très injuste et très ignorant », c'est-à-dire inexpérimenté devant le commandement de Dieu. Ibn Abī Shayba, Ibn al-Mundhir et Ibn Abī Ḥātim rapportent d'Abū al-ʿĀliya, à propos du verset « Nous avons proposé le dépôt aux cieux et à la terre… », que le dépôt désigne les devoirs et les interdits reçus. « L'homme le porta » désigne Adam, sur lui la paix. Ibn Jarīr et Ibn al-Mundhir rapportent d'Abū Ḥāzim que Dieu, béni et très-haut, proposa le dépôt aux cieux, à la terre et aux montagnes. Il le proposa d'abord au ciel le plus proche, qui refusa, puis au suivant qui refusa, ainsi de suite pour les sept cieux,

puis aux terres et aux montagnes. Il le proposa ensuite à Adam, sur lui la paix, qui accepta. [Quelques mots restent incertains.] Dieu lui dit « Puisque tu as ac-

cepté mon commandement à leur sujet, je ferai descendre pour toi un secours. Je t’ai donné la vue avec deux paupières. Baisse-les devant tout ce que je t’interdis. Je t’ai donné l’ouïe. Rends tes oreilles sourdes à tout ce que je t’interdis. Je t’ai donné un sexe et je l’ai dérobé aux regards. Ne le découvre pas pour ce que je t’interdis. » Ibn al-Mundhir, Ibn Abī Ḥātim et Ibn al-Anbārī rapportent d’Ibn Jurayj « Il m’est parvenu que lorsque Dieu créa les cieux, la terre et les montagnes, il dit “Je vais imposer un devoir, créer un paradis et un feu, une récompense pour qui m’obéit et un châtiment pour qui me désobéit.” Le ciel dit “Seigneur, tu m’as créé puis assujetti…” »

05 · Porter le dépôt et répondre de ses actes

Vue 36 · fac-similé

« …en moi le soleil, la lune, les étoiles, les nuées, le vent et la pluie. Je suis assujetti à la fin pour laquelle tu m’as créé. Je ne prendrai pas d’obligation à ma charge et je ne recherche ni récompense ni châtiment.” La terre dit “Tu m’as créée puis assujettie. Les fleuves coulent en moi et de moi tu as tiré les fruits. Tu m’as créée pour ce que tu as voulu. Je suis assujettie à ce pour quoi tu m’as créée. Je ne prendrai pas d’obligation et ne recherche ni récompense ni châtiment.” Les montagnes dirent “Tu m’as créée pour arrimer la terre. Je reste telle que tu m’as créée. Je ne prendrai pas d’obligation et ne recherche ni récompense ni châtiment.” Lorsque Dieu eut créé Adam, il lui proposa le dépôt et celui-ci s’en chargea. “Il était très injuste” en ce qu’il se fit tort par sa faute, et “très ignorant” des conséquences de sa charge. » Ibn Abī Ḥātim rapporte de Mujāhid à propos du verset « Lorsque Dieu créa les cieux, la terre

et les montagnes, il leur proposa le dépôt. Ils ne l’acceptèrent pas. Quand il eut créé Adam, il le lui proposa. “Qu’est-ce donc, Seigneur ? — Si tu agis bien, je te récompenserai. Si tu agis mal, je te châtierai. — Seigneur, j’en prends la charge.” De l’instant où il l’accepta à celui où il fut expulsé, il ne s’écoula que le temps qui sépare les prières de midi et de l’après-midi. » Saʿīd ibn Manṣūr, Ibn Abī Shayba, ʿAbd ibn Ḥumayd, Ibn Jarīr, Ibn al-Mundhir, Ibn Abī Ḥātim et al-

Ḥākim, qui juge le récit authentique, rapportent d'Ibn ʿAbbās, que Dieu les agrée tous deux, à propos de la parole « Nous avons proposé le dépôt aux cieux, à la terre et aux montagnes… », qu'ils refusèrent de le porter et en eurent peur, tandis qu'Adam s'en chargea, sur lui la paix, et l'accepta. Dieu, béni et très-haut, lui dit « Adam… »

Vue 37 · fac-similé

« Prends-la avec tout ce qu'elle comporte. Si tu obéis je te pardonnerai. Si tu désobéis je te châtierai. — Je l'accepte avec tout ce qu'elle comporte. » Du moment de l'acceptation à sa faute, il ne s'écoula que le temps de la prière de l'après-midi à la nuit, ce même jour. Ibn Abī Ḥātim rapporte d'Abū Shurayḥ que Dieu proposa l'œuvre aux cieux, à la terre et aux montagnes en leur promettant une récompense en cas d'obéissance et une peine dans le cas contraire. Trois nuits et trois jours durant ils crièrent vers Dieu « Seigneur, nous n'avons pas la force d'accomplir cette œuvre et nous ne voulons pas de la récompense. » ʿAbd ibn Ḥumayd et Ibn al-Mundhir rapportent d'al-Awzāʿī que ʿUmar ibn ʿAbd al-ʿAzīz proposa une charge à Muḥammad ibn Kaʿb al-Quraẓī, qui la refusa. « Vas-tu te rebeller ? » demanda ʿUmar. « Commandeur des croyants, Dieu me garde de désobéir. Mais lorsque

Dieu proposa le dépôt aux cieux, à la terre et aux montagnes et qu'ils refusèrent de le porter parce qu'ils en avaient peur, ont-ils désobéi ? — Non. — Il en va de même pour moi, Commandeur des croyants. » ʿUmar pleura et le laissa. ʿAbd ibn Ḥumayd rapporte, par Abū al-Ḍaḥḥāk, d'Ibn ʿAbbās « Dieu dit à Adam "J'ai proposé le dépôt aux cieux, à la terre et aux montagnes, mais ils n'ont pas eu la force de le porter. Veux-tu le porter avec tout ce qu'il comporte ? — Seigneur, que comporte-t-il ? — Si tu le portes, tu recevras une récompense. Si tu le laisses se perdre, tu subiras un châtiment. — Je le prends avec tout ce qu'il comporte." Il ne s'écoula entre ces mots et la faute qu'il commit que le temps qui sépare midi de l'après-midi. Iblīs le fit alors sortir du paradis. »

Vue 38 · fac-similé

On demanda à al-Ḍaḥḥāk ce qu'était le dépôt. « Ce sont les obligations religieuses. Il appartient à chaque croyant de ne tromper aucun croyant ni aucune personne liée par un pacte, en peu ou en beaucoup. Qui trompe trahit son dépôt. Qui retranche quoi que ce soit aux obligations trahit son dépôt. » ʿAbd ibn Ḥumayd et Ibn Jarīr rapportent de Qatāda que le dépôt offert aux cieux, à la terre et aux montagnes désigne la religion, ses obligations et ses limites. « Ils refusèrent de le porter et en eurent peur. » On leur avait dit de le porter en s'acquittant de son droit. Ils répondirent qu'ils n'en avaient pas la force. « L'homme le porta. » « Veux-tu le porter ? — Oui. — En t'acquittant de son droit ? — Oui. » Dieu dit « Il était très injuste, très ignorant », c'est-à-dire injuste dans sa conduite envers le dépôt et ignorant du droit qui s'y attache.

« Afin que Dieu châtie les hypocrites, hommes et femmes, ainsi que les associateurs, hommes et femmes. » Ce sont, dit Qatāda, les deux groupes qui l'ont trahi. « Et que Dieu accueille le repentir des croyants et des croyantes » qui s'en sont acquittés. « Dieu est celui qui pardonne, le Miséricordieux. » ʿAbd ibn Ḥumayd et Ibn Jarīr rapportent de Saʿīd ibn Jubayr qu'à propos du dépôt proposé aux cieux, à la terre et aux montagnes, il dit « Ce sont les devoirs obligatoires et tout ce que la religion a prescrit. » ʿAbd al-Razzāq et ʿAbd ibn Ḥumayd rapportent de Zayd ibn Aslam ces paroles de l'Envoyé de Dieu « Le dépôt contient trois choses, la prière, le jeûne et le bain qui purifie de la souillure majeure. » Ibn Abī al-Dunyā dans son Livre du scrupule pieux et al-Ḥakīm al-Tirmidhī…

Vue 39 · fac-similé

…rapportent de ʿAbd Allāh ibn ʿAmr ibn al-ʿĀṣ « La première chose que Dieu créa de l'homme fut son sexe. Il lui dit "Voici mon dépôt auprès de toi. N'en use que là où le droit le permet." Le sexe est un dépôt, l'ouïe est un dépôt, la vue est un dépôt. » Ibn Jarīr rapporte d'al-Ḥakam ibn ʿUmayr ces paroles de l'Envoyé de Dieu « Le dépôt et la fidélité descendirent sur les enfants d'Adam avec les prophètes, sur eux la bénédiction et la paix. Ils furent envoyés avec ce message, parmi eux des envoyés de Dieu et des prophètes qui étaient aussi envoyés. Le Coran

descendit, lui qui est la parole de Dieu, puissant et majestueux. La langue arabe et les langues non arabes descendirent, et ils connurent l'enseignement du Coran et celui des traditions en leurs langues. Dieu n'a rien omis de ses ordres, sur ce qu'ils doivent faire et sur ce qu'ils doivent éviter. Telles sont les preuves produites contre eux.

« Dieu les a rendues manifestes à sa création. Il n'est point de peuple de quelque langue que ce soit qui ne distingue le bien du mal. Le dépôt est la première chose qui sera retirée, et sa trace restera dans les profondeurs du cœur des hommes. Puis disparaîtront la fidélité, la promesse et les engagements. Les livres demeureront. Le savant les met en pratique. L'ignorant les reconnaît et ne les nie pas mais n'en porte pas la charge. [L'enseignement] est ainsi parvenu jusqu'à moi et ma communauté. Ne périt devant Dieu que celui qui se perd [...] celui qui délaisse. Prenez donc garde, ô gens, et méfiez-vous du tentateur furtif. Dieu vous éprouve pour voir qui de vous agit le mieux. » Al-Aʿraj rapporte d'Abū Hurayra que l'Envoyé de Dieu évoqua un Israélite qui demanda à un autre Israélite de lui avancer mille dinars. L'homme dit...

Vue 40 · fac-similé

« Amène-moi des témoins pour qu'ils attestent le prêt. — Dieu suffit comme témoin. — Amène-moi alors un garant. — Dieu suffit comme garant. — Tu dis vrai. » Il lui remit l'argent jusqu'à un terme fixé. L'emprunteur prit la mer et fit son affaire. Quand approcha le terme, il chercha un bateau pour rentrer, mais n'en trouva aucun. Il prit une pièce de bois, l'évida, y glissa mille dinars et une lettre pour son prêteur, puis reboucha l'orifice avec du goudron. Portant le bois jusqu'à la mer, il dit « Mon Dieu, tu sais que j'ai emprunté mille dinars à un tel. Il m'a demandé un garant. J'ai répondu que Dieu suffisait comme garant et il s'en est remis à toi. Il m'a demandé un témoin. J'ai répondu que Dieu suffisait comme témoin et il s'en est remis à toi. J'ai fait tout mon possible pour trouver un bateau qui lui porte son dû, sans y parvenir. Je te confie

ce bois. » Il le lança dans la mer, où il s'enfonça, puis repartit chercher un bateau qui le ramènerait chez lui. Le prêteur était sorti voir si un bateau lui rapportait son argent. Il vit le morceau de bois et le prit pour chauffer les siens. En l'examinant, il trouva l'argent et la lettre. Plus tard l'emprunteur arriva avec mille dinars. « Par Dieu, dit-il, je n'ai cessé de chercher un moyen de te rapporter ton argent. Je n'ai rien trouvé avant le bateau sur lequel je suis venu. » « Ne m'avais-tu rien envoyé ? » « Je n'ai pas trouvé de bateau avant celui sur lequel je suis venu. » « Dieu, puissant et majestueux, a déjà acquitté pour toi les mille dinars que tu avais mis dans le bois. Repars en bonne fortune avec tes mille dinars. » Voilà ce qu'est le dépôt confié et voilà comment on s'en acquitte.

Vue 41 · fac-similé

...et voici la trahison [...]. Abū Bakr ibn Ḥazm dit « Deux personnes qui s'assoient ensemble le font dans un rapport de confiance. Nul ne peut divulguer au sujet de son compagnon ce qui lui déplairait. » Je dis que les effets sont disposés selon les causes de la manière la plus parfaite et la plus belle. Nulle disposition meilleure ou plus parfaite n'est possible. Si elle l'était, son absence indiquerait une avarice contraire à la générosité ou une impuissance contraire à la puissance. Ce que Dieu répartit parmi ses serviteurs, subsistance et terme de vie, joie et chagrin, impuissance et puissance, foi et incroyance, obéissance et désobéissance, est pure justice, sans iniquité, vérité entière, sans injustice. Tout suit l'ordre véritable et nécessaire, là où il faut, comme il faut, dans la mesure qui convient. Nulle disposition meilleure, plus achevée ou plus parfaite n'est possible. Si elle existait

et que Dieu la tînt en réserve alors qu'il pouvait la réaliser, ce serait une avarice contraire à la générosité et une injustice contraire à la justice. Et s'il en était incapable, cette impuissance contredirait la divinité. Bien plutôt, toute pauvreté et toute déficience en ce monde, qui sont bien des manques en ce monde, sont un surcroît dans l'autre. Et ce qui manque dans l'autre vie à une personne est, pour une autre, un avantage. Sans la nuit on ne connaîtrait pas la valeur du jour, sans la maladie les bien-portants ne goûteraient pas la santé, sans le Feu les gens du paradis ne connaîtraient pas le prix de la grâce. Préserver les vies humaines aux dé-

pens de celles des animaux, permettre aux hommes de les égorger, est, selon cet argument, sans injustice. Faire passer le plus accompli avant le moins accompli est la justice même. De même la magnificence accordée aux habitants des jardins et le châtiment aggravé des gens du Feu reviennent à racheter les gens de foi par ceux…

Vue 42 · fac-similé

…de l'ingratitude. C'est la justice même. Sans la création de l'imparfait, le parfait resterait inconnu. Sans les animaux, la noblesse des humains n'apparaîtrait pas. La perfection et l'imperfection se manifestent par comparaison. Sans la trahison, la valeur du dépôt ne paraîtrait pas. La générosité et la sagesse demandent donc que soient créés ensemble l'imparfait et le parfait. Couper une main que la gangrène ronge pour conserver la vie est juste, puisqu'on sauve le plus accompli en sacrifiant le moins accompli. De même la répartition inégale parmi les créatures dans ce monde et dans l'autre est toute justice, sans iniquité, toute vérité, sans jeu. Quiconque applique une pensée droite aux choses que Dieu suscite et à la bonté avec laquelle il les conserve, sait ce qui découle de cette vie et comment est disposée l'autre, en connaît les propriétés, se promène parmi leurs merveilles, observe le Royaume avec l'œil de son cœur et pénètre au-delà des discussions jusqu'au

fond des choses pour en saisir le secret et le noyau, comprendra que le paradis est la suprême félicité et le Feu le comble du brasier et du douloureux châtiment. Contempler Dieu est le terme des honneurs. Son agrément est le terme des degrés ascendants et sa colère celui des profondeurs. Accorder la connaissance intime et les sciences est le plus sublime des dons. Il voit aussi que le monde n'était pas, et que Dieu l'a tiré du néant, pure négation, pour le faire exister, affirmation véritable. Dieu y a établi des degrés et l'a distribué en classes. Il y a vivant et mort, mobile et immobile, savant et ignorant, chef et traître, malheureux et bienheureux, proche et lointain, petit et grand, noble et méprisable, riche et pauvre, sujet et chef, croyant et incroyant, celui qui nie et celui qui rend grâce, homme et femme, terre et ciel, vie présente et vie future…

Vue 43 · fac-similé

...et bien d'autres choses qu'on ne saurait compter. Toute chose subsiste par lui, existe par son pouvoir, demeure selon sa science, va vers son terme et se meut selon sa volonté. Tout procède de sa sagesse accomplie. Ce qu'il fait exister [dépend] de son éternité, ce qu'il dispose de sa souveraine indépendance. Nulle royauté hors de la sienne. La puissance s'exerce selon la volonté, la volonté selon la sagesse, la sagesse selon la science. La puissance ne produit que ce dont l'existence est voulue. La volonté ne vise ni n'exécute que ce que dicte la sagesse. Tout ce qui est possible ou vient à être est effet de la puissance, fruit de la volonté, décret de la sagesse et secret de la science. C'est une vérité sans doute, une certitude que rien ne voile. On sait que son décret, à lui qui est très-haut, embrasse tout et que son jugement est juste.

Le regard de sa volonté est parfait et sa puissance s'étend au loin. Tout ce qui accède ou a accédé à l'existence a déjà été arrêté si l'on considère le décret éternel. Sa réalisation est nécessaire, en accord avec ce qui a été scellé dans la prédestination. C'est ce qu'indique le propos traditionnel tenu pour authentique « Le calame a séché sur ce qui fut et sur ce qui sera. » Médite aussi cette parole du Très-Haut « Aucun malheur n'atteint la terre ou vos propres personnes sans figurer dans un livre avant que nous le fassions advenir. C'est pour Dieu chose aisée. » Al-Tirmidhī rapporte de plusieurs compagnons que l'Envoyé de Dieu a dit « Ton Seigneur a déjà statué sur les serviteurs. Un groupe est au paradis, un groupe dans la Fournaise. » C'est à quoi fait allusion la parole du Très-Haut « Ma parole ne se change pas auprès de moi... »

Vue 44 · fac-similé

...et « Les paroles de ton Seigneur se sont accomplies en vérité et en justice. Nul ne peut changer ses paroles. » Si tu sais que sa volonté éternelle s'exécute en vérité, que sa sagesse juste décide parmi les créatures, que son savoir universel ferme la porte de la contradiction et que sa puissance parfaite exclut toute impuissance, alors tu comprends le secret de sa sollicitude envers sa création, source de sa vaste générosité, de son immense bonté, de sa grande libéralité et de sa grâce

constante. Le Très-Haut y fait allusion en disant « Dieu est tendre et miséricordieux envers les hommes. » Si tu saisis encore que toute créature qui vient à l'existence est soumise au jugement, que toute subsistance qui parvient est répartie, et que tout bien promis est conservé en réserve, selon la parole « Il n'est rien dont les trésors ne soient auprès de nous.

Nous ne le faisons descendre que selon une mesure connue », alors cette prémisse admise et ces puissantes démonstrations te conduisent à la conclusion suivante. Tout ce qui fut ou sera créé dans toute réalité qui a existé ou existera, bien et mal, profit et tort, foi et incroyance, difficulté et aisance, gain et perte, imperfection et perfection, bonne direction et égarement, joie et tristesse, dons et épreuves, oppression et délivrance, rectitude et déviation, santé et maladie, agrément et douleur, fatigue et repos, interdiction et permission, lumière et ténèbres, détresse et bienfait, accord et dissension, divergence et entente, paix et guerre, [...] et coups, départ et retour, [...] et cherté, allégement et obligation, récompense et sanction, pont et compte à rendre, paradis et feu, humiliation...

06 · Les peuples entre deux missions prophétiques

Vue 45 · fac-similé

...et grâce accordée, et tant d'autres choses qu'aucun nombre ne contient et qu'aucune définition ne circonscrit. Tout cela doit arriver en son temps fixé et venir à l'existence. Il serait impossible que cela fît alors défaut ou disparût, car la science divine le connaît d'avance et la volonté vraie de Dieu s'y accomplit. Son avènement a nécessairement lieu sous la forme la plus parfaite, la plus juste, la plus aboutie et la mieux établie, selon la mesure la plus merveilleuse et la limite que rien de plus haut ne dépasse. Ainsi s'exécutent les arrêts de sa sagesse souveraine, se confirme l'effet de sa grâce première, se manifeste la perfection de sa puissance irrésistible et se révèle la majesté de son royaume éclatant. Si tu comprends cela et ce qui en découle, tu sauras que nul autre que lui ne gouverne. « Lorsqu'il veut une chose, son ordre est de lui dire "Sois", et elle est. Gloire à celui qui tient en sa main la royauté de

toute chose et vers qui vous retournerez. » Que Dieu bénisse et salue abondamment notre seigneur Muḥammad, les siens, ses compagnons, sa parenté et ses descendants, à jamais, dans une foi permanente et durable jusqu'au jour de la Rétribution, ô Seigneur des mondes. Chapitre troisième. La condition des gens qui vécurent entre les révélations et le jugement porté sur eux en ce monde et en l'autre, au jour du regret. Louange à Dieu qui, par la splendeur de son pouvoir, a démontré la vérité de son unicité. La preuve en est l'existence de tous les êtres cachés et visibles. Il a fait des indices de la sagesse, des preuves de la puissance, des traces de la création et des témoignages de son invention, en leurs venues et leurs départs, [ses signes]. Il a inscrit des figures du décret avec le calame du destin dans les rouleaux des choses existantes. Les langues de leurs secrets ne cessent de s'exprimer par les langues des esprits purs…

Vue 46 · fac-similé

…et saints. Il a tracé les étoiles de l'intelligence pour les yeux de la raison. Ils ont vu de merveilleuses leçons et d'étonnantes intuitions attestant les actes que l'homme s'approprie, dans le registre « Parmi vous, les uns veulent ce monde et les autres la vie future ». La raison s'enivre du vin de son impuissance. Elle voit celui qui tisse les images des formes derrière le voile de l'invisible, sur le tapis des mouvements et des repos, intérieurement soumis mais en apparence maîtres de leur action. À celui qui veut comprendre, Dieu laisse libre le coursier de son regard sur la terre de la pensée, afin qu'il atteigne la ville de la perception. Le cavalier du décret fond alors sur lui et l'arrête à la limite des intelligences. Là ses facultés demeurent perplexes, en deçà de la pleine connaissance. La raison leva les yeux de sa vision et contempla les rangs des anges à leurs postes dans les sphères célestes.

L'un se prosterne par crainte révérencielle, l'autre s'incline devant la majesté, un autre se tient debout devant la puissance. Tel s'oublie dans l'amour, tel se tend pour pressentir l'ordre, parmi les éléments simples et composés et les cycles qui tournent. [Dieu fit surgir] le miroir de la méditation. Les formes des êtres, issues du néant, y firent face à la main du décret. Le secret de l'ouvrage apparut à travers

la démonstration des formes composées de natures contraires et discordantes. La raison vit rassemblés dans le corps de l'animal le feu du chaud et l'eau du froid. Le chaud n'éteint pas le froid, ni le froid le chaud. C'est l'œuvre du Puissant dont le pouvoir prévaut sur tout ce qui en relève. Les intelligences demeurent perplexes devant la façon dont il répartit les parties d'une nourriture unique. Il en sépare la chaleur pour le chaud et le froid pour le froid selon des proportions…

Vue 47 · fac-similé

…qui relèvent de la balance des décrets. L'eau est la même, l'aliment est le même. Pourtant le secret de la répartition varie selon sa sagesse sans que l'aperçoivent les regards intérieurs les plus perçants. La voix de sa sagesse appelle les intelligences « Toute chose, nous l'avons créée selon une mesure. » Il en est ainsi des subsistances, des termes de la vie, du malheur, de la félicité, de la proximité et de l'éloignement. Que puis-je savoir de ce que le Livre a arrêté d'avance ? Comment sortir de ce cercle ? C'est le pouvoir d'un Puissant auquel nul défaut ne s'attache et qui gouverne selon sa sagesse. Les doigts des hommes ne peuvent [changer ce qu'il a arrêté]. Celui qui convoite la connaissance de l'invisible ne peut espérer modifier sa sagesse. Les intelligences ne saisissent pas les secrets de son vouloir. Lorsqu'elles raisonnent, elles demeurent perplexes sur le terrain de l'ignorance. Il a mesuré et manifesté […] les rênes du Livre-mère. Il a ordonné au scribe du décret

d'inscrire avec le calame du destin les secrets de ceux qui sont rapprochés et de ceux qui sont éloignés. Il rapproche sans motif et éloigne sans cause. Il a mis le sceau de la décision préalable sur ces réalités, absentes et pourtant présentes. Il efface et écrit, scelle de son sceau ancien, abroge et confirme, éloigne et rapproche, guide et égare, élève et abaisse, donne la puissance. Les intelligences sont vaincues devant ces signes. Comment des intelligences bornées en saisiraient-elles le sens ? Par Dieu, mon frère, que faire et à quoi recourir ? Le messager des décrets est venu d'avance. Qui gagne par ses actions et qui les aura faites en vain ? Gloire à celui qui ferme les yeux des voyants à la contemplation de ses secrets derrière le voile des êtres composés. Il abrite les natures sous les tentures des obligations.

Elles se sont éclairées [...] à la lumière de la mission, au lever des siècles successifs. Je loue Dieu et je crois...

Vue 48 · fac-similé

...en lui, je m'en remets à lui et me dépars de toute force et de tout pouvoir devant lui, dans le besoin de sa miséricorde qui embrasse tout. Je témoigne qu'il n'est de dieu que Dieu, seul, sans associé. Il transcende l'essence que l'on pourrait cerner, le comment, le quand, le où, le temps, le lieu, le tout, la partie, le haut et le bas, la droite et la gauche, l'arrière et l'avant. Ce sont là les attributs des corps périssables qui passent. Je témoigne que notre seigneur Muḥammad est son serviteur et son envoyé, le maître des premiers et des derniers, des prophètes et des envoyés, le premier des véridiques, le guide de ceux qui craignent Dieu, le conducteur de ceux qui portent des marques lumineuses vers les jardins de la félicité. « Ce jour-là, des visages seront resplendissants et regarderont leur Seigneur. » Mon Dieu, bénis et salue notre seigneur Muḥammad, les siens, ses compagnons, ses épouses et ceux qui l'ont soutenu.

Que cette bénédiction apaise l'effroi de notre résurrection par une lumière, lorsque les créatures seront épouvantées et perplexes devant les terreurs. Voici ce qui a été transmis au sujet des gens de l'intervalle. Ceux qui meurent pendant l'intervalle précédant l'envoi d'un prophète, sur eux la bénédiction et la paix, sont excusés. On espère qu'ils entreront au paradis s'ils n'ont rien associé à Dieu. Dieu dit « Nous ne châtions point avant d'avoir envoyé un messager. » Les imams de la tradition sunnite s'accordent à invoquer ce verset pour établir qu'il n'y a pas de châtiment avant la mission d'un envoyé et pour répondre aux muʿtazilites. Selon Abū Ḥanīfa, ils sont excusés quant aux prescriptions de la Loi, telles la purification, la prière, le jeûne, le pèlerinage et l'aumône obligatoire, jusqu'à ce que leur parviennent les preuves établissant ces prescriptions. Quant à...

Vue 49 · fac-similé

...la foi en Dieu, ils n'ont pas d'excuse au regard de ce qu'ils voient de la création des cieux et de la terre, de ce qui les sépare et de leur propre création. Ce sont autant de preuves de l'unicité de l'Artisan puissant, sage et bien informé.

Ibn Jarīr et Ibn Abī Ḥātim rapportent de Qatāda ce commentaire de « Nous ne châtions point avant d'avoir envoyé un messager ». Dieu ne châtie personne avant que ne lui parvienne de sa part un avertissement ou une preuve manifeste. Et encore « Car ton Seigneur ne détruirait pas injustement les cités dont les habitants sont dans l'ignorance ». Al-Zarkashī cite ce verset dans son commentaire du Jamʿ al-jawāmiʿ pour établir que le devoir de remercier le Bienfaiteur s'impose par la révélation transmise, et non par la seule raison, en désaccord avec notre imam Abū Ḥanīfa, que Dieu l'agrée, car celui-ci

dit que nul n'est excusé d'ignorer son Seigneur alors que sa raison peut le connaître. Dans la création du ciel, de la terre et de sa propre personne, l'homme voit des signes de l'unicité de Dieu, le vrai Dieu, le Créateur, l'Instaurateur, celui qui donne les formes. Al-Zarkashī cite aussi ce verset « [Nous avons envoyé le message] pour qu'un malheur ne les atteigne pas à cause de ce que leurs mains ont avancé et qu'ils ne disent pas "Seigneur, pourquoi ne nous as-tu pas envoyé un messager ? Nous aurions suivi tes signes et nous aurions été parmi les croyants." » Ibn Abī Ḥātim rapporte d'Abū Saʿīd al-Khudrī que l'Envoyé de Dieu a dit « Celui qui a péri dans l'intervalle dit "Seigneur, il ne m'est venu ni livre ni envoyé." » Et il récita « Seigneur, pourquoi ne nous as-tu pas envoyé un messager ? Nous aurions suivi tes signes et nous aurions été parmi les croyants. » Et cette parole du Très-Haut…

Vue 50 · fac-similé

« Si nous les avions fait périr auparavant par un châtiment, ils auraient dit "Seigneur, pourquoi ne nous as-tu pas envoyé un messager ? Nous aurions suivi tes signes avant d'être humiliés et couverts de honte." » Ibn Abī Ḥātim rapporte de ʿAṭiyya al-ʿAwfī « Celui qui périt dans l'intervalle dit "Seigneur, il ne m'est venu ni livre ni messager." » Puis il récita le verset qui commence par « Si nous les avions fait périr auparavant par un châtiment, ils auraient dit "Seigneur…" » Et cette parole « Ton Seigneur ne détruirait pas les cités avant d'envoyer dans leur cité principale un messager leur réciter nos signes. » Ibn Abī Ḥātim rapporte d'Ibn ʿAbbās que Dieu ne fit pas périr les gens de La Mecque avant de leur

avoir envoyé Muḥammad, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix. Lorsqu'ils démentirent le message et commirent l'injustice, leur perte vint de là. Et encore « Voici un livre béni que nous avons fait descendre.

Suivez-le et craignez Dieu, peut-être vous sera-t-il fait miséricorde. Afin que vous ne disiez pas "Le Livre n'est descendu que sur deux groupes avant nous et nous ignorions tout de leur étude." » Et encore « Nous n'avons détruit aucune cité qui n'ait eu des avertisseurs en guise de rappel, et nous n'avons commis aucune injustice. » ʿAbd ibn Ḥumayd, Ibn Abī Ḥātim et Ibn al-Mundhir rapportent de Qatāda « Dieu ne fit périr aucune cité avant de lui avoir donné l'argument, la preuve manifeste et la possibilité de se disculper. Il envoya les messagers, fit descendre les livres, pour que les habitants y trouvent rappel et exhortation, et pour que l'argument appartienne à Dieu. "En guise de rappel, et nous n'avons commis aucune injustice", signifie que nous ne les aurions pas châtiés avant l'argument et la preuve. » Et ces mots « Là ils crient au secours "Seigneur, fais-nous sortir. Nous agirons bien, autrement que nous ne faisions !" Ne vous avons-nous pas donné une vie assez longue pour que s'y souvienne qui veut se souvenir ? Et il vous est venu… »

Vue 51 · fac-similé

…l'avertisseur. » Dieu leur oppose pour argument l'envoi de ses messagers, sur eux la bénédiction et la paix. C'est eux que désigne l'avertisseur. Aḥmad, Isḥāq ibn Rāhawayh et al-Bayhaqī rapportent d'al-Aswad ibn Sarīʿ ces paroles de l'Envoyé de Dieu « Quatre personnes feront valoir leur cause à la Résurrection. Un sourd qui n'entend rien, un homme privé de discernement, un vieillard décrépit et un homme mort dans un intervalle sans prophète. Le sourd dira "Seigneur, l'islam est venu et je n'entendais rien." L'homme privé de discernement dira "Seigneur, l'islam est venu et les enfants me jetaient des crottes." Le vieillard dira "Seigneur, l'islam est venu et je ne comprenais plus rien." Celui qui est mort dans l'intervalle dira "Seigneur, nul envoyé de toi n'est venu jusqu'à moi." Dieu prendra

leur engagement de lui obéir et leur transmettra l'ordre d'entrer dans le Feu. Pour celui qui y entrera, il deviendra fraîcheur et paix. Celui qui n'entrera pas y sera traîné. » Aḥmad, Isḥāq ibn Rāhawayh, Ibn Mardawayh et al-Bayhaqī rapportent d'Abū Hurayra ces paroles de l'Envoyé de Dieu « Quatre personnes feront valoir leur cause à la Résurrection, un sourd, un homme privé de raison, c'est-à-dire un dément, un vieillard décrépit et celui qui est mort dans l'intervalle. Ils subiront l'épreuve d'entrer dans le Feu. Celui dont Dieu veut le salut s'empressera d'y entrer. Le Feu sera pour lui fraîcheur et paix. Celui qui refusera y sera traîné et fera partie des gens du Feu pour avoir désobéi à l'ordre. » Al-Bazzār rapporte d'Abū Saʿīd al-Khudrī que l'Envoyé de Dieu a dit « On fera comparaître celui qui a péri… »

Vue 52 · fac-similé

…dans l'intervalle, l'homme privé de raison et le nouveau-né. Le premier dira "Je n'ai reçu ni livre ni messager." Le deuxième dira "Seigneur, tu ne m'as pas donné une raison qui puisse distinguer le bien du mal." Le nouveau-né dira "Si seulement j'avais atteint l'âge d'agir…" On dressera devant eux un feu et on leur dira d'aller vers lui ou d'y entrer. Y entre celui dont Dieu sait que, s'il avait atteint l'âge d'agir, il aurait été bienheureux. S'abstient celui dont Dieu sait qu'il aurait été malheureux. Dieu, béni et très-haut, dira "Vous m'avez désobéi à moi. Qu'auriez-vous fait en mon absence avec mes envoyés ?" » Al-Bazzār et Abū Yaʿlā rapportent d'Anas ces paroles de l'Envoyé de Dieu « Au jour de la Résurrection on fera comparaître quatre personnes, le nouveau-né, l'homme privé de raison, celui qui est mort dans l'intervalle et le vieillard au terme de la vie. Chacun

plaidera sa cause. Dieu dira à une partie saillante de la géhenne "Sors !" Puis il leur dira "J'envoyais à mes serviteurs des messagers pris parmi eux. Cette fois je suis mon propre messager auprès de vous. Entrez dans ce feu." Celui pour qui le malheur a été inscrit dira "Seigneur, nous y entrerions ici alors que nous en avions si peur ?" Celui à qui la félicité est destinée s'élancera aussitôt dans le feu. Dieu dira à ceux qui n'y sont pas entrés "Vous m'avez désobéi. Avec mes messagers vous auriez été plus prompts encore à les démentir et à désobéir." Les uns

entreront au paradis et les autres dans le Feu. » ʿAbd al-Razzāq, Ibn Ḥumayd, Ibn al-Mundhir et Ibn Abī Ḥātim rapportent d'Abū Hurayra « Au jour de la Résurrection, Dieu rassemblera les gens de l'intervalle, celui qui est privé de raison, le sourd, le muet et les vieillards qui n'auront pas connu… »

Vue 53 · fac-similé

…l'islam. Il leur enverra un messager leur dire d'entrer dans le Feu. "Comment, diront-ils, alors que nul messager n'est venu vers nous ?" Par Dieu, s'ils y étaient entrés, il aurait été pour eux fraîcheur et paix. Il leur enverra de nouveau [son ordre] et lui obéira celui qui voulait lui obéir. » Abū Hurayra dit « Lisez, si vous le voulez, "Nous ne châtions point avant d'avoir envoyé un messager." » Al-Bazzār et al-Ḥākim rapportent de Thawbān ces paroles de l'Envoyé de Dieu « Au jour de la Résurrection, les gens du temps de l'ignorance viendront, portant leurs idoles sur le dos. Leur Seigneur les interrogera et ils diront "Seigneur, tu ne nous as pas envoyé de messager, aucun commandement de toi ne nous est parvenu. Si tu nous en avais envoyé un, nous aurions été les plus obéissants de tes serviteurs." Leur Seigneur, béni et très-haut, leur dira "Qu'en dites-vous ? Si je vous donne un ordre,

m'obéirez-vous ? — Oui." Il leur ordonnera de se diriger vers la géhenne et d'y entrer. Ils partiront. Mais en approchant ils l'entendront gronder de rage et souffler. Ils retourneront auprès de leur Seigneur et diront "Seigneur, protège-nous d'elle !" Il leur répondra "N'avez-vous pas prétendu que, si je donnais un ordre, vous m'obéiriez ?" Il recevra leur engagement et leur dira de s'y rendre et d'y entrer. Ils partiront mais, à sa vue, prendront peur, reviendront et diront "Seigneur, elle nous épouvante et nous ne pouvons y entrer." Alors Dieu leur dira "Entrez-y humiliés." » Le Prophète ajouta « S'ils y étaient entrés la première fois, elle aurait été pour eux fraîcheur et paix. » Al-Ṭabarānī et Abū Nuʿaym rapportent de Muʿādh ibn Jabal que l'Envoyé de Dieu, que Dieu…

Vue 54 · fac-similé

…le bénisse et lui accorde la paix, a dit « Au jour de la Résurrection on fera venir celui dont la raison a été altérée, celui qui est mort dans l'intervalle et celui

qui est mort enfant. L'homme dont la raison a été altérée dira "Seigneur, si tu m'avais donné une raison comme aux autres, aucun de ceux qui l'ont reçue n'aurait été plus heureux par elle que moi." » Le narrateur rapporte des paroles semblables à propos des deux autres. « Le Seigneur dira "Je vais vous donner un ordre, m'obéirez-vous ? — Oui. — Allez entrer dans le Feu." S'ils y étaient entrés, il ne leur aurait pas nui. Une [éruption de feu ?] apparaîtra devant eux. Ils croiront qu'elle a anéanti tout ce que Dieu a créé et reviendront en hâte. L'ordre leur sera donné une seconde fois et ils reviendront de la même manière. Le Seigneur dira "Avant même de vous créer, je savais comment vous agiriez. C'est avec

ma connaissance que je vous ai créés et c'est à ma connaissance que vous aboutissez." Il dira alors "Feu, serre-les contre toi !" Et le Feu les prendra. » Selon les gens de la tradition et de la communauté, la seule source des prescriptions est la Loi transmise. Aucun jugement ne se tire des seules exigences de la raison, sauf, selon Abū Ḥanīfa, la foi en Dieu, qu'il déclare obligatoire par la raison. Il dit « Celui qui naît sur un haut sommet et ceux qui vivent dans l'intervalle sans recevoir ni messager ni livre ont assez, pour connaître Dieu, de la faculté intellectuelle dont Dieu les a dotés. Ils reconnaissent Dieu par leur raison. » Les prescriptions relatives à la purification, à la prière, à l'aumône, au jeûne et au pèlerinage, ainsi que les autres règles de l'islam, ne leur incombent qu'une fois qu'elles leur ont été communiquées par les messagers. Quant à Mālik, al-Shāfiʿī et Aḥmad…

Vue 55 · fac-similé

…ils disent que rien ne s'impose avant l'envoi des messagers de Dieu. Ni la foi en Dieu ni les devoirs prescrits ne sont obligatoires avant leur venue. Quand ils se présentent, il faut accueillir leurs paroles et les suivre, d'autant plus s'ils appuient leur prétention par un miracle qui rompt le cours habituel des choses et permet à l'homme raisonnable d'examiner leur cas. Même la toute première obligation ne peut donc se connaître que par le message transmis. Dès que l'envoyé paraît, l'examen rationnel devient obligatoire. Il est le premier devoir d'obéissance. Ce n'est pas encore une œuvre de rapprochement, puisque l'examen a pour fin la

connaissance. Celui qui examine obéit mais ne se rapproche pas encore, puisque ce serait se rapprocher de celui qu'il ne connaît pas encore. Avant la venue du messager, les pensées s'opposent. À chaque idée qui se présente à l'esprit peut s'opposer une idée contraire. Elles entrent donc en conflit, la raison demeure dans l'embarras et la stupeur, et il faut

suspendre son jugement jusqu'à la dissipation de l'obscurité. Seul l'envoi du messager la dissipe. L'imam Fakhr al-Dīn al-Rāzī dit que la position d'Abū Ḥanīfa est bonne s'agissant de connaître Dieu par la raison. Remercier celui qui fait du bien est une obligation de raison comme de révélation. Mais pour connaître les devoirs et les règles, l'obligation vient uniquement du message transmis. La raison n'a pas de prise ici. Si ces prescriptions s'imposaient avant l'envoi d'un prophète, celui qui ne les observerait pas serait châtié. Or il n'est pas de châtiment avant la mission, puisque ces prescriptions restent inconnues et qu'on imposerait ainsi une charge impossible à porter. Dieu n'impose les prescriptions à une âme que dans la mesure de ses capacités. Cela se fait par la transmission que l'envoyé assure de ce que son Seigneur lui a révélé, des devoirs, des commandements et des interdits. Il n'y a ni récompense ni châtiment avant…

07 · L'épreuve, la raison et la foi

Vue 56 · fac-similé

…la transmission du message, selon « Nous ne châtions point avant d'avoir envoyé un messager ». Il exclut le châtiment jusqu'à la mission. Avant elle, il est donc exclu, faute de quoi la parole de Dieu serait contredite. Tāj al-Dīn al-Subkī dit « Selon nous, celui que l'appel n'a pas atteint mourra sauvé et ne sera pas combattu avant d'avoir été invité à l'islam. » Al-Baghawī écrit dans son Tahdhīb « Il n'est pas permis de tuer celui à qui l'appel n'est pas parvenu avant de l'inviter à l'islam. Si l'on le tue avant cette invitation, le prix du sang et une expiation sont dus. » Selon notre imam Abū Ḥanīfa, il n'y a pas d'obligation d'indemniser pour sa mise à mort. D'après lui, la preuve de la raison lui était déjà opposable

avant que l'appel ne lui parvînt, car cette preuve établit le devoir de croire en Dieu.

Al-Rāfiʿī écrit dans son Commentaire qu'il est interdit de tuer celui qui n'a pas reçu l'appel avant de l'informer et de l'inviter à l'islam, et que son meurtre donne lieu à indemnisation. C'est là que porte le désaccord avec Abū Ḥanīfa. Pour lui, la raison établit la preuve. Pour eux, la preuve n'est pas établie contre celui qui n'a pas reçu l'appel et il ne peut en être tenu responsable. Dieu dit « Nous ne châtions point avant d'avoir envoyé un messager ». Selon al-Ghazālī, celui à qui l'appel n'est pas parvenu est excusé. Aucune obligation touchant la foi ou l'islam ne le lie avant que l'explication lui parvienne par un messager qui lui transmet commandements et interdits. Tel est leur avis. Selon Abū Ḥanīfa cette personne n'est pas excusée quant à la foi en son Créateur, mais elle est excusée quant aux obligations et aux commandements…

Vue 57 · fac-similé

et quant aux interdictions, jusqu'à ce que l'appel les lui ait fait connaître. Al-Nawawī, dans son commentaire de Muslim, écrit au sujet des enfants des polythéistes que l'opinion qu'il tient pour juste et que retiennent les savants qui ont examiné la question les place au Paradis. Dieu dit en effet « Nous ne châtions pas avant d'avoir envoyé un messager. » Si un adulte, poursuit-il, échappe au châtiment parce que l'appel ne lui est pas parvenu, cela vaut à plus forte raison pour un autre. Les gens de l'intervalle sont les peuples qui vécurent entre deux messagers, auxquels le premier ne fut pas envoyé et qui ne connurent pas le second. Ainsi des Arabes du désert auxquels Jésus ne fut pas envoyé et qui ne vécurent pas jusqu'à notre prophète Muḥammad. À prendre cette explication, chaque période entre deux messagers est un intervalle. Les preuves explicites et décisives montrent qu'il n'y a pas de châtiment

avant que la preuve ait été établie. Nous savons donc que ces gens ne sont pas châtiés. Tu objecteras que des traditions authentiques font état du châtiment de certaines de ces personnes, notamment l'homme au bâton recourbé. Nous ré-

pondons que le malikite nommé dans la copie ʿAqīl ibn Abī Ṭālib rapporte des imams trois réponses. Premièrement, ce sont des traditions transmises isolément qui ne sauraient contredire une preuve décisive. Deuxièmement, on peut limiter le châtiment à ces individus, dont Dieu connaît mieux que nous la raison de la peine. Troisièmement, le châtiment dont parlent ces traditions se limite à ceux qui changèrent les lois révélées et instituèrent des pratiques assez dévoyées pour exclure toute excuse. Les gens de l'intervalle se répartissent en trois catégories. La première a discerné par elle-même l'unicité divine. Certains de ses membres n'adhèrent à aucune loi révélée, tel Quss ibn Sāʿida

Vue 58 · fac-similé

et Zayd ibn ʿAmr ibn Nufayl. D'autres adoptèrent une loi véritable dont les institutions subsistaient, comme Tubbaʿ et son peuple. La deuxième catégorie, la plus nombreuse, est celle de ceux qui modifièrent et altérèrent la religion, associèrent à Dieu des partenaires sans reconnaître son unicité et instituèrent pour leur compte des règles du permis et de l'interdit. Ainsi ʿAmr ibn Luḥayy, le premier, selon le récit, à établir chez les Arabes le culte des idoles. Il introduisit les observances que l'auteur condamne, celles de la baḥīra, de la sāʾiba, de la waṣīla et du ḥāmī. Al-Bukhārī, Muslim, Abū Dāwūd et al-Bayhaqī rapportent d'Abū Hurayra que le Messager de Dieu dit à son compagnon Aktham ibn al-Jawn, des Khuzāʿa « Aktham, j'ai vu ʿAmr ibn Luḥayy ibn Qamaʿa ibn Khindif traîner ses entrailles dans le Feu. Je n'ai jamais vu d'homme qui lui ressemblât davantage que toi, ni qui te ressemblât davantage

que lui. Il fut le premier à changer la religion d'Abraham, l'ami de Dieu, à dresser les idoles et à instituer les observances de la baḥīra, de la sāʾiba, de la waṣīla et du ḥām. Je l'ai vu dans le Feu, où la puanteur de ses entrailles incommodait ses habitants. » Aktham demanda « Cette ressemblance me fera-t-elle du tort ? » Il répondit « Non. Tu crois, et lui était incrédule. » Le démon avait embelli à ses yeux ces mauvaises actions et fait croire à son peuple que ce que faisait ʿAmr ibn Luḥayy était vrai, juste et conforme à la religion. Les siens le suivirent. Il leur dit que, lorsqu'une chamelle avait donné naissance à dix femelles de suite, il fallait la

laisser aller librement. Sur son ordre, on la laissa aller. On ne la monta plus, ne tondit plus sa toison, ne but plus son lait. Seul l'hôte de passage pouvait boire de ce lait

Vue 59 · fac-similé

car ʿAmr ibn Luḥayy le leur avait défendu en faisant exception pour l'hôte. Si, après ces dix naissances, elle mettait bas une femelle, on lui fendait l'oreille et la laissait rejoindre sa mère dans le troupeau. Comme sa mère, on ne la montait ni ne la tondait et seul l'hôte de passage buvait son lait. Voilà la baḥīra, fille de la sāʾiba. Voici une autre explication, donnée par ʿAbd Allāh ibn ʿAbbās. Lorsqu'une chamelle avait eu cinq portées et que le cinquième petit était un mâle, on l'immolait et les hommes et les femmes en mangeaient ensemble. Si c'était une femelle, on lui fendait l'oreille. Celle-ci était la baḥīra. On ne lui ôtait plus de poil [expression incertaine dans la copie]. Si on l'égorgeait, on ne prononçait pas sur elle le nom de Dieu. On ne lui faisait porter aucune charge. Elle était interdite aux femmes, qui ne pouvaient goûter de son lait ni en tirer

aucun usage. Ses services et son lait étaient réservés aux hommes jusqu'à sa mort. Une fois morte, hommes et femmes la mangeaient ensemble. Quant à la sāʾiba, un homme libérait une part de son bétail et la conduisait aux gardiens, que le texte décrit comme serviteurs de la Kaaba, des églises et des lieux de culte. Il leur confiait la bête pour qu'ils nourrissent les voyageurs de son lait et de sa viande. Ils n'en donnaient rien aux femmes jusqu'à la mort de l'animal. Une fois la bête morte, tous pouvaient en manger. La waṣīla est une brebis qui a eu sept portées. Si le septième petit était un mâle, on l'égorgeait et on en faisait offrande aux divinités. Si c'était une femelle, on la laissait vivre. Si la portée comprenait un mâle et une femelle, on laissait la vie au mâle à cause de la femelle et l'on disait « Elle a rejoint son frère »

Vue 60 · fac-similé

et on les épargnait tous les deux. Le ḥām est un étalon qui a vécu assez longtemps pour voir le petit de son petit. On disait alors « Il a protégé son dos ». On ne le montait plus et on ne lui faisait rien porter. Il pouvait aller librement à l'eau

et au pâturage jusqu'à sa mort, puis les hommes et les femmes en mangeaient. Dieu dit « Ceux qui ont refusé de croire forgent des mensonges contre Dieu, et la plupart d'entre eux ne raisonnent pas. » Ils forgent des mensonges en prétendant que Dieu le leur a ordonné. Le texte explique l'expression « la plupart » en évoquant ceux qui savaient le mal de leur conduite et suivaient une direction étrangère au commandement de leur Seigneur [formulation incertaine]. « Lorsqu'on leur dit : Venez à ce que Dieu a fait descendre et au Messager », il est question des cultures, des troupeaux, des lois et des prescriptions et de la distinction du permis et de l'interdit. Certains Arabes ajoutèrent aux institutions de ʿAmr ibn Luḥayy en adorant les anges et les djinns.

Ils inventèrent à Dieu des fils et des filles. Ils se donnèrent [lecture incertaine] et établirent des gardiens, autrement dit des serviteurs et des portiers, pour rivaliser avec la Kaaba. L'auteur cite al-Lāt, al-ʿUzzā et Manāt, la troisième. La troisième catégorie comprend ceux qui n'associèrent personne à Dieu et ne professèrent pas non plus son unicité, qui n'adoptèrent la loi d'aucun prophète, n'instituèrent aucune loi et n'inventèrent aucune religion. Ils vécurent toute leur vie dans l'insouciance à cet égard au temps de l'ignorance. Une fois cette triple division établie, on range ceux dont le châtiment est attesté dans la deuxième catégorie, celle de ʿAmr ibn Luḥayy et de ses partisans, en raison d'une incrédulité pour laquelle ils n'ont pas d'excuse. La troisième catégorie est celle des gens de l'intervalle à proprement parler. Nous avons établi plus haut, avec certitude selon l'auteur, qu'ils ne sont pas châtiés. Quant à la première catégorie,

Vue 61 · fac-similé

le Messager de Dieu a dit de Quss et de Zayd ibn ʿAmr ibn Nufayl que chacun serait ressuscité comme une communauté à lui seul. Tubbaʿ et son peuple relèvent de la religion qu'ils ont embrassée, pour autant qu'aucun d'eux n'ait vécu jusqu'à l'islam qui, selon l'auteur, abroge toutes les religions. Al-Bazzār, Ibn Jarīr, Ibn al-Mundhir, Ibn Abī Ḥātim et al-Ḥākim dans le Mustadrak, qui tient la tradition pour authentique, rapportent d'après ʿAbd Allāh ibn ʿAbbās, à propos de la parole divine « Les hommes formaient une seule communauté » : entre Noé

et Adam, il y eut dix générations. Toutes suivaient une loi conforme à la vérité. Elles se divisèrent ensuite, et Dieu envoya les prophètes. Abū Yaʿlā, al-Ṭabarānī et Ibn Abī Ḥātim rapportent du même Ibn ʿAbbās, au sujet de cette parole de Dieu

« Les hommes formaient une seule communauté », qu'ils étaient tous dans la soumission à Dieu. Ibn Abī Ḥātim rapporte de Qatāda, à propos du même verset : on nous a dit qu'Adam et Noé furent séparés par dix générations, toutes bien guidées et suivant une loi de vérité. Elles divergèrent ensuite et Dieu envoya Noé, le premier messager qu'il adressa aux habitants de la terre. Les gens de la Sunna et de la communauté affirment que quiconque a dit « Il n'est de dieu que Dieu » ne demeurera pas éternellement dans le Feu. Ils produisent de nombreuses traditions à cet effet. Al-Bukhārī et Muslim rapportent de ʿItbān ibn Mālik que le Messager de Dieu a dit « Dieu béni et exalté a interdit au

Vue 62 · fac-similé

Feu celui qui dit "Il n'est de dieu que Dieu" en recherchant ainsi la face de Dieu. » Al-Bukhārī et Muslim rapportent d'Abū Dharr que le Messager de Dieu lui dit « Tout serviteur qui dit "Il n'est de dieu que Dieu" et meurt dans cette conviction entrera au Paradis. » Je demandai « Même s'il a forniqué, même s'il a volé ? » Il répondit « Même s'il a forniqué, même s'il a volé. » Je répétai « Même s'il a forniqué, même s'il a volé ? » Il répondit « Même s'il a forniqué, même s'il a volé. » Je demandai une troisième fois « Même s'il a forniqué, même s'il a volé ? » Il répondit « Même s'il a forniqué, même s'il a volé, quoi qu'en ait Abū Dharr ! » Al-Ḥākim rapporte que ʿUmar ibn al-Khaṭṭāb entendit dire au Messager de Dieu « Je connais une parole telle que, si un serviteur la dit sincèrement du fond du cœur et meurt dans cette conviction, il est interdit au Feu de le toucher. C'est "Il n'est de dieu que Dieu". »

Al-Bukhārī et Muslim rapportent de ʿUthmān ibn ʿAffān que le Messager de Dieu a dit « Celui qui meurt en sachant qu'il n'est de dieu que Dieu entre au Paradis. » Ibn Ḥibbān rapporte dans son recueil authentique, d'après Abū Hurayra, que le Messager de Dieu a dit « Celui qui dit "Il n'est de dieu que Dieu" en

retirera un jour un bienfait, quoi qu'il ait subi avant ce jour. » Al-Tirmidhī, qui juge la tradition bonne, et al-Ḥākim, qui la juge authentique, rapportent d'Anas que le Messager de Dieu a dit « Faites sortir du Feu ceux qui, un seul jour, ont fait mémoire de moi ou qui, en une seule circonstance, m'ont craint. » Al-Ṭabarānī rapporte d'Anas ibn Mālik que le Messager de Dieu a dit

Vue 63 · fac-similé

« Dieu dit : Faites sortir du Feu celui dont le cœur contient de la foi le poids d'un grain d'orge. Puis il dit : Faites sortir du Feu celui dont le cœur contient de la foi le poids d'un grain de moutarde. Puis Dieu dit : Par ma puissance et ma majesté, je ne traiterai pas celui qui a cru en moi un instant du jour comme celui qui n'a pas cru en moi. » Les savants ont donné cinq explications du mot dharra. La première en fait la tête d'une fourmi rouge, d'après ʿIkrima remontant à Ibn ʿAbbās. La deuxième en fait une infime particule de terre, d'après Yazīd ibn al-Aṣamm remontant également à Ibn ʿAbbās. Selon la troisième, c'est la plus petite des fourmis, avis d'Ibn Qutayba et d'Ibn Fāris. Selon la quatrième, c'est un seul grain

de moutarde, d'après Ibn Jarīr et Ibn al-Mundhir. Selon la cinquième, c'est un seul des grains de poussière qui apparaissent dans la lumière du soleil lorsqu'elle vient par une lucarne. Al-Thaʿlabī et al-Qurṭubī donnent cette explication. Dieu a choisi la dharra parce qu'elle est ce qu'il y a de plus petit, afin que les serviteurs mettent leur espérance dans leurs bonnes actions, si minimes soient-elles. On a aussi dit qu'il s'agissait d'une comparaison, selon le procédé habituel. Deux interprétations ont été proposées pour la vision dont il est question. Selon la première, l'être humain verra dans son livre tout ce qu'il a fait de bien ou de mal, même de très peu d'importance. Selon la seconde, il en verra la rétribution. Muqātil et al-Ḍaḥḥāk rapportent qu'Ibn ʿAbbās donnait à la révélation de la parole « Quiconque fait le poids d'une dharra » la circonstance suivante. Deux hommes vivaient à Médine. L'un

Vue 64 · fac-similé

estimait qu'un morceau de pain ou une datte était trop peu pour un mendiant. L'autre traitait à la légère les petites fautes. Dieu révéla ces deux versets pour les encourager à faire même un peu de bien « Quiconque fait le poids d'une dharra de bien le verra », et les mettre en garde contre le moindre mal « Quiconque fait le poids d'une dharra de mal le verra ». Les traditions à ce sujet, poursuit l'auteur, dépassent même le seuil de la transmission concordante. On les tient de plus de quarante Compagnons. Leur sens apparent s'étend à ceux qui moururent pendant l'intervalle sans rien associer à Dieu et sans avoir accompli d'actes d'obéissance en dehors de la profession d'unicité. Muslim rapporte que ʿUbāda ibn al-Ṣāmit entendit le Messager

de Dieu dire « Celui qui atteste qu'il n'est de dieu que Dieu et que Muḥammad est le Messager de Dieu, Dieu lui interdit le Feu. » Muslim rapporte également de Muʿādh ibn Jabal que le Messager lui dit « Tout serviteur qui atteste qu'il n'est de dieu que Dieu et que Muḥammad est son serviteur et son messager, Dieu le soustrait au Feu. » Muʿādh demanda « Messager de Dieu, puis-je le leur annoncer pour qu'ils s'en réjouissent ? » Il répondit « Alors ils se reposeraient sur cette assurance. » Muʿādh ne le fit savoir qu'à l'approche de sa mort, par scrupule, c'est-à-dire par crainte de commettre une faute en taisant un enseignement. D'après ʿAbd Allāh ibn Masʿūd, Muslim rapporte que le Messager de Dieu a dit « N'entre pas dans le Feu celui dont le cœur contient de la foi le poids d'un grain de moutarde,

Vue 65 · fac-similé

et celui dont le cœur contient de l'orgueil le poids d'un grain de moutarde n'entre pas au Paradis. » Muslim rapporte également de ʿAbd Allāh ibn Masʿūd que le Messager de Dieu a dit « Celui qui meurt sans rien associer à Dieu entre au Paradis. » Muslim rapporte de Jābir qu'un homme vint trouver le Messager de Dieu et lui demanda « Quelles sont les deux causes qui entraînent nécessairement leur conséquence ? » Il répondit « Celui qui meurt sans rien associer à Dieu entre au Paradis. Celui qui meurt en associant quelque chose à Dieu entre

dans le Feu. » Al-Ṭabarānī, Hannād et Abū Nuʿaym rapportent d'Anas que le Messager de Dieu a dit « Certains de ceux qui professent qu'il n'est de dieu que Dieu entrent dans le Feu à cause de leurs péchés. Les adorateurs d'al-Lāt

et d'al-ʿUzzā leur disent : À quoi vous a servi de professer qu'il n'est de dieu que Dieu, puisque vous êtes avec nous dans le Feu ? Dieu prend leur défense dans sa colère, les fait sortir et les jette dans le fleuve de la Vie. Ils guérissent de leurs brûlures comme la lune retrouve son éclat après une éclipse. Ils entrent au Paradis, où on les appelle ceux qui reviennent de la Géhenne. » Hannād ibn al-Sarī rapporte de Saʿīd ibn Jubayr ce commentaire de la parole divine « Par Dieu, notre Seigneur, nous n'étions pas des associateurs ! ». Lorsque Dieu ordonna que l'on fît sortir du Feu ceux qui professaient son unicité, les associateurs qui s'y trouvaient se dirent « Venez ! Disons qu'il n'est de dieu que Dieu. Peut-être sortirons-nous avec eux. » Ils le dirent [lecture incertaine] sans être crus. Ils jurèrent donc « Par Dieu, notre Seigneur, nous n'étions pas des associateurs ! » Les gens de la Sunna et de la communauté s'accordent sur le fait que la faute qui

Vue 66 · fac-similé

Dieu ne pardonne pas est de lui associer des partenaires, car il dit « Dieu ne pardonne pas qu'on lui donne des associés. » Les fautes que Dieu pardonne relèvent du tort que le serviteur se fait à lui-même dans ses rapports avec son Seigneur, par exemple une prière omise ou un jeûne négligé. Dieu, dans sa faveur et sa générosité, pardonne ces fautes et les efface pour qui il veut. Ils s'accordent, poursuit le texte, sur le cas de celui qui professa qu'il n'est de dieu que Dieu durant l'intervalle, sans y joindre d'action bonne ni mauvaise et sans lui associer quoi que ce soit. Il entre au Paradis par la bénédiction de cette parole. Seul demeure éternellement dans le Feu celui qui a donné à Dieu des associés, ce dont nous demandons à Dieu de nous préserver, et est mort dans cette pratique. Des traditions explicites rapportent que Dieu, dans sa faveur et sa miséricorde, fait sortir

du Feu celui qui a dit une fois dans sa vie qu'il n'est de dieu que Dieu. Il manifeste ainsi envers ses serviteurs sa largesse et sa générosité. Ô Dieu, accorde-nous de faire le bien, de délaisser les actions réprouvées et d'aimer les pauvres. Pardonne-nous et prends-nous en miséricorde. Ô Dieu, pardonne-nous, prends-nous en miséricorde, agrée-nous et accepte nos œuvres. Fais-nous entrer au Paradis, délivre-nous du Feu et, par ta miséricorde, veille au bon ordre de toutes nos affaires, ô le plus miséricordieux des miséricordieux, Seigneur des mondes. Ô Dieu, répands ta grâce sur notre seigneur Muḥammad et sa famille comme tu l'as répandue sur Abraham et sa famille. Bénis Muḥammad et sa famille comme tu as béni Abraham et sa famille dans les mondes. À toi la louange et la gloire.

08 · L'unicité de Dieu et ses attributs

Vue 67 · fac-similé

Chapitre quatrième, sur l'unicité de Dieu, son essence et ses attributs. Il est le Saint, élevé au-dessus des attributs de toutes ses créatures. Louange à Dieu qui manifeste le pacte et le révèle, tient sa promesse et l'acquitte, dispense la louange

et la suscite [lecture incertaine], efface la faute et la dérobe aux regards. Il donne soif au cœur et le désaltère, rend malade l'amoureux et le guérit, dissipe l'angoisse et l'écarte. Il envoie les nuages et leur donne naissance, fait poindre l'éclair et le fait jaillir, fait retentir le tonnerre et le fait gronder. Il donne sa feuille à l'arbre et le fait croître, fait éclore la fleur et lui donne son éclat, fait fructifier le fruit et lui donne sa douceur. Il donne forme au fœtus et le nourrit. Il établit la vérité et la maintient et réduit le faux à rien et le fait disparaître.

Il s'est fait connaître de sa création, et les créatures sont saisies de perplexité à son sujet. Les chemins de sa connaissance sont devenus si escarpés que ceux qui s'y engagent s'égarent. Ils se tournèrent vers les intelligences, qui répondirent « Nous ne savons de quel côté l'aborder. » Ils tentèrent de l'atteindre par la pensée et furent arrêtés là où tout savant s'est arrêté. Ils allumèrent alors les lampes de la vision intérieure avec l'huile des esprits et prirent pour guide la lumière de la foi. « Chaque fois qu'elle les éclaire, ils y marchent. » Lorsqu'ils atteignirent l'aboutissement de la connaissance, sa puissance se déroba à eux dans la hauteur de sa transcendance, et il se voila à eux, jaloux de sa grandeur inaccessible. Ils se tournèrent vers les cœurs, qui répondirent « Nous ne sommes que les demeures où l'on proclame sa transcendance. Le maître de maison sait le mieux ce qu'elle contient. » Ils s'attachèrent alors à ses noms, qui dirent

Vue 68 · fac-similé

« Nous ne pouvons le nommer. » Ils se saisirent de ses attributs. Les attributs répondirent « Nous ne pouvons le manifester. » Ils se tournèrent vers les paroles. Les paroles répondirent « Ce n'est qu'une révélation qu'il révèle. » Se tournant vers le Trône, ils lui dirent « Ta proximité te place-t-elle auprès de lui ou, tout proche, en demeures-tu distinct ? » Dans le vertige qui l'enveloppait et la perplexité où il s'effaçait, le Trône leur cria « Je ne le contiens pas pour pouvoir le connaître. Je ne le porte pas pour pouvoir le représenter. Je ne lui suis pas uni pour être à son niveau ni séparé de lui pour pouvoir l'éloigner. Vous m'interrogez sur une chose que j'ignore et vous mettez au jour un secret dont je n'ai cessé de chercher à recueillir et à éclaircir le sens. Je n'y ai trouvé que perplexité et éga-

rement. » Ils dirent « À quoi t'ont servi ta proximité et l'élévation qui t'approche de sa hauteur ? » Il répondit « Ma proximité

de lui est celle de l'âme à l'endroit où elle s'élève [image incertaine]. Mon éloignement de lui est celui de la flèche à l'archer. Mon humilité devant lui est celle de l'esclave devant ses maîtres. Mon désir de lui est celui de l'amoureux qui se languit des jours et des nuits où il retrouvait son bien-aimé. » Ils dirent « Que peut donc dire celui qui demeure perplexe à son sujet et se trouve coupé de ses espérances ? » Il répondit « Si tu le décris, fais-le en proclamant sa transcendance. Garde-toi, garde-toi de l'assimiler à quoi que ce soit ! Dis qu'il est le Premier, sans qu'aucun premier lui fasse pendant, le Dernier, dont aucun dernier n'approche, l'Apparent, auquel rien de manifeste ne se compare, le Caché, auquel rien de caché ne correspond. Il est le Lointain, que la distance ne te permet pas d'atteindre, le Proche que tu peux rencontrer lorsque tu le veux, l'Unique qu'aucun autre ne peut disputer [leçon incertaine], le Seul qui ne connaît aucun terme auquel il cesserait

Vue 69 · fac-similé

… sa persistance. Si tu lui consacres une amitié pure, il t'abreuvera à la coupe limpide de sa faveur. Si tu bois à la coupe de son amour, c'est lui qui te la verse. Je loue Dieu, glorifié soit-il, car il est digne de louange et de toute proclamation de sa transcendance. Je lui demande pardon, aide, victoire et direction. J'atteste qu'il n'y a de dieu que Dieu, lui seul, sans associé, sans pareil et sans semblable. J'atteste que notre maître et prophète Muḥammad est son serviteur et son envoyé, son bien-aimé tenu en honneur, son noble messager. Au bienfait il répond par le bienfait. À la mauvaise action d'un insensé il ne répond pas par une mauvaise action. Il fait grâce, passe sur la faute et pardonne. Ces qualités ne se sont toutes trouvées réunies qu'en lui. Toutes les créatures auront besoin de sa suprême intercession au jour où blanchiront les cheveux du nouveau-né…

…en ce jour-là. Que Dieu le bénisse et lui donne la paix, ainsi qu'à ses compagnons, à ceux qui le suivent et à ceux qui lui sont proches. Puisse cette bénédic-

tion, puisse cette paix leur donner satisfaction envers nous et le satisfaire. Nous attestons, nous savons et nous tenons pour certain que Dieu, béni et exalté soit-il, est un et unique, sans égal, celui vers qui tous se tournent. Il est puissant, savant, capable de tout, vivant, entendant, voyant, permanent, invincible, immense, majestueux, grand, généreux et compatissant. Il est souverain dans sa grandeur, irrésistible, premier, Dieu, maître, possesseur, Seigneur, tout miséricorde et miséricordieux. Il veut, il est sage, il parle, il crée et pourvoit à la subsistance. Il possède tous les attributs qu'il s'est donnés et porte tous les noms dont il s'est nommé. De toute éternité, il existe avec ses noms et ses attributs. Rien en lui ne ressemble en quoi que ce soit aux créatures. Son essence ne ressemble pas aux essences, ni son attribut aux attributs. Aucun des caractères propres aux êtres créés ne s'applique à lui.

Vue 70 · fac-similé

Il précède de toute éternité ce qui vient à l'existence. Il existe avant toute chose. Lui seul est sans commencement. Il n'est ni corps, ni silhouette, ni individu, ni forme, ni substance, ni accident. Ni réunion ni séparation ne lui sont applicables. Il ne se meut ni ne demeure en repos. Il n'augmente ni ne diminue. Il n'a ni parties, ni éléments, ni membres, ni organes. Aucune direction ne lui est assignable. Les atteintes ne le touchent pas, le sommeil ne le saisit pas, les temps ne se succèdent pas sur lui et aucun geste ne le désigne. Aucun lieu ne le contient et aucun temps ne s'écoule sur lui. Le contact, l'isolement et l'inhérence ne lui sont pas applicables. Les pensées ne le circonscrivent pas, les voiles ne le cachent pas et les regards ne l'atteignent pas. Aucun « avant » ne le précède, aucun « après » ne lui fixe de terme et aucun « depuis » ne lui assigne un point de départ…

…aucun « à partir de » ne lui correspond, aucun « jusqu'à » ne le jouxte, nul « dans » ne lui sert de séjour. Aucun « lorsque » ne le détermine ni aucun « si » ne le commande. Aucun « dessus » ne l'ombrage, aucun « dessous » ne le porte. Aucun […] ne lui fait face, aucun « auprès » ne le presse, aucun « derrière » ne le saisit, aucun « devant » ne le limite. Aucun « avant » ne le révèle, aucun

« après » ne le divulgue. Aucun « tout » ne le rassemble. Le verbe « être » ne lui donne pas l'existence, la négation « ne pas être » ne la lui retire pas, et aucun secret ne le dissimule. Son éternité précède l'advenu, son existence précède le néant et son absence de commencement précède tout terme. Si tu demandes « Quand ? », son être a précédé le temps. Si tu dis « Avant », l'avant vient après lui. Si tu dis « Lui », les deux lettres qui composent ce pronom sont sa création. Si tu demandes « Comment ? », son essence se dérobe à la description. Si tu dis « Où ? », son existence a précédé le lieu. Si tu demandes « Qu'est-il ? », son identité est distincte de toutes choses. Deux attributs contradictoires ne peuvent se réunir…

Vue 71 · fac-similé

…chez un autre que lui. Par ce qu'il t'a accordé, il échappe à toute assimilation des créatures à lui. Il agit sans contact, fait comprendre sans rencontre et guide sans geste. Les intentions ne se disputent pas la prise sur lui, les pensées ne se mêlent pas à lui. Sa manifestation ne se ramène à aucune modalité, son acte ne lui impose aucun effort. Ils s'accordent à dire que les yeux ne l'atteignent pas, que les conjectures n'ont pas prise sur lui, que ses attributs ne changent pas et que ses noms ne s'altèrent pas. Il est ainsi depuis toujours et le demeurera. Il est le Premier et le Dernier, l'Apparent et le Caché, celui qui connaît toute chose. Rien ne lui ressemble et il est Celui qui entend et qui voit. De toute éternité, il est le possesseur de la royauté, le créateur des créatures, celui qui dispense la subsistance, celui qui se suffit à lui-même, le généreux qui répand ses bienfaits. À lui la création et le commandement, sans commencement ni fin. Nous disons encore « Écoute…

…les attributs de mon Dieu, que sa majesté soit exaltée et ses noms sanctifiés. Il existe de toute éternité, de toute éternité. Rien ne lui ressemble. Sa primauté n'a pas de commencement, sa fin dernière n'a ni terme ni achèvement. Aucun lieu ne le contient, et il est présent en tout lieu par son savoir sans pour autant y résider. Il n'est ni corps ni accident perceptible. On ne le décrit ni par le repos ni par les mouvements, ni par la couleur ni par les formes, ni par les limites ni par

les directions, ni par le devenir ni par les modalités. Les caractères des êtres advenus ne s'appliquent pas à lui, pas plus que l'utile et le nuisible, les douleurs et les jouissances. On ne le décrit pas à la manière de ce qui est façonné parmi les objets fabriqués. Il existe autrement que les êtres existants. Il vit d'une vie qui n'a pas besoin de respirations répétées. Il connaît d'une connaissance acquise sans enseignement ni apprentissage.

Vue 72 · fac-similé

Il entend et voit sans oreille ni organe. Il parle d'une parole qui ne procède ni par succession ni [...] et qui ne ressemble pas à une langue. Il demeure d'une permanence sans fin [...]. Sa « main » est un attribut et non un membre. Son « œil » indique la vision, non une pupille. Sa « face » exprime l'existence, non un visage qui ferait face. Il n'a pas de trône pour y prendre place et y séjourner, ni de siège parce qu'il en aurait besoin ou y serait contraint, ni de demeure pour y entrer et y pénétrer, ni de serviteurs parce qu'ils lui seraient nécessaires. Il siège sur son trône par sa domination et sa puissance, sans prendre place ni s'y fixer. Il se manifeste à son ciel par faveur et générosité, sans se rapprocher ni se déplacer. Il n'a pas créé les créatures pour s'attirer un avantage ni pour écarter un dommage. Il les a fait exister par une création première...

...et les a pleinement produits selon ce qu'il a voulu et comme il l'a voulu. Celui dont il veut le bonheur est heureux et celui dont il veut le malheur est malheureux. Il décide et n'est soumis à aucune décision. Il a toute puissance et nul n'a de puissance sur lui. Il parle sans assemblage [de sons] ni langue. Il entend sans organe ni oreilles. Il regarde sans pupille ni paupières. Il gouverne sans cœur ni esprit corporel. Il est au-dessus de tout semblable et de tout égal, au-delà de toute corporéité et de toute représentation. Rien ne lui ressemble. Il est Celui qui entend et qui sait. Il se manifeste sans qu'on puisse tracer le comment de sa manifestation. Il demeure caché sans qu'aucune détermination en sonde le secret. Les adorateurs ont reconnu son existence aux traces de son œuvre, et ceux qui lui sont sincèrement dévoués témoignent de sa sagesse merveilleuse. Il est Ce-

lui que la pensée ne peut se représenter [...], que les causes ne soutiennent pas, qui n'a ni père ni enfant. Il est...

Vue 73 · fac-similé

...l'Un, l'Unique, le Seul, celui vers qui tous se tournent, qui ne s'est donné ni compagne ni enfant. Il n'a pas engendré et n'a pas été engendré. Personne ne lui est égal. Il ne s'est pas donné d'enfant pour accroître son nombre. Il n'a pas d'allié pour lui rendre la puissance après l'humiliation, ni de compagne auprès de qui trouver le repos de la solitude, ni d'associé en quelque parcelle de sa puissance. Nul dieu que lui, Seigneur du trône immense. Lui, le Très-Haut, est un, seul, puissant, éternel, sans dépendance. Il n'a ni associé, ni pareil, ni semblable, ni forme qui lui corresponde, ni opposé, ni rival. Depuis toujours il est unique, seul, sans pair, et il le restera à jamais. Il est parfait dans son essence, éternel en ses attributs, exempt d'imperfection. Il connaît les choses cachées sans rien oublier. Il a toujours existé, avant même de créer le lieu...

...et avant de créer les instants et le temps. Il a été révélé qu'il créa le temps et le trône et qu'il s'établit sur le trône, alors qu'il se passe du trône. Le trône n'est pour lui ni séjour ni lieu. C'est lui au contraire qui soutient le trône et le lieu. Sa grandeur dépasse ce que le lieu peut contenir et il est au-dessus de tout lieu. Il a su ce qui serait avant que cela n'advienne. Il sait ce qui ne sera pas et comment cela serait si cela advenait. Sa science des choses précède leur existence. Rien n'advient dans son royaume sinon par sa science, sa volonté, sa détermination et son décret. Il est tel qu'il se décrit dans son Livre sans se donner de forme, tel qu'il se fait connaître sans que la vue l'embrasse ni que l'on puisse le circonscrire. Il est un, sans associé. Rien ne lui ressemble, rien ne le met en défaut, il n'y a pas d'autre dieu que lui. Sans commencement depuis toujours, permanent sans terme, il ne s'éteint ni ne périt.

Vue 74 · fac-similé

Rien n'advient sinon ce qu'il veut. L'imagination ne l'atteint pas, l'entendement ne le saisit pas, les créatures ne lui ressemblent pas. Il crée sans besoin, donne la subsistance sans dépense, donne la mort sans crainte et ressuscite sans

peine. Ses attributs lui appartenaient de toute éternité avant qu'il ait créé les êtres. Leur existence n'a rien ajouté à ses attributs qu'il n'ait possédé auparavant. De même qu'il a toujours possédé ses attributs sans commencement, il les conservera à jamais. Il n'a pas acquis le nom de Créateur au moment de créer, ni celui de Producteur des êtres au moment de faire exister la création. La seigneurie lui appartenait quand il n'y avait pas encore d'être soumis à un seigneur. La qualité de créateur lui appartenait quand il n'existait aucune créature. Il rend la vie aux morts et méritait déjà ce nom avant de leur rendre la vie. De même il méritait ce nom et celui de Créateur avant de les faire exister, car il a pouvoir sur toute chose…

…et toute chose dépend de lui. Toute affaire lui est aisée. Il n'a besoin de rien. Rien ne lui ressemble et il est Celui qui entend et qui voit. Il a créé les êtres avec sa science, déterminé pour chacun un destin et fixé pour chacun un terme. Rien ne lui était caché avant qu'il les crée. Il savait ce qu'ils feraient avant de les créer. Il leur a ordonné de lui obéir et leur a interdit la désobéissance. Toute chose suit sa puissance et sa volonté s'accomplit. Les serviteurs n'ont d'autre volonté que celle qu'il leur a voulue. Ce qu'il a voulu pour eux advient, et ce qu'il n'a pas voulu n'advient pas. Il guide qui il veut, préserve et garde en sûreté qui il veut, par faveur de sa part. Il égare qui il veut, délaisse et éprouve par justice. Tous passent, dans sa volonté, de sa faveur à sa justice. Il est au-dessus de tout opposé et de tout rival. Nul ne peut repousser son décret, réviser son jugement ni l'emporter sur son commandement. Nous croyons à cela…

Vue 75 · fac-similé

…tout entier et tenons pour certain que tout vient de lui. [Mot de transition incertain.] L'éternité sans commencement, c'est un avant que ne précède aucun avant. L'éternité sans fin, c'est un après que ne suit aucun après. Dire que le Très-Haut possède ces deux attributs signifie que sa primauté n'a pas de commencement et que son caractère dernier n'a pas de fin. Il est l'Ancien, le Premier sans premier avant lui, l'Existant qui fait exister toute chose. Dès lors qu'il est établi qu'il est sans commencement, son existence se poursuit sans fin. De ce dont

l'existence sans commencement est établie, le néant est impossible. Ainsi est établie son existence éternelle. On ne dit pas que le nom de l'éternité sans commencement est antérieur à celui de l'éternité sans fin. Tous deux sont des attributs du Créateur, béni et exalté soit-il. Le Très-Haut dit « Toute chose, nous l'avons créée selon une mesure. » [Abréviations de lecture incertaine.] Il s'agit de la science de tout ce qui existe…

…de toute éternité, selon le mode de la création première. Le décret est la réalisation détaillée de ces êtres dans la matière extérieure, l'un après l'autre, conformément à la science éternelle qui les a précédés. Dieu, béni et exalté soit-il, est un, de toute éternité et à jamais. Tout le royaume se tient en deçà de lui dans le temps et l'étendue. Il détermine les mouvements du ciel par calcul et selon une mesure. Les cieux et la terre, comme tout ce qu'ils contiennent et ce qui est entre eux, appartenaient au domaine du néant. Dieu les a fait exister après leur non-existence. Il a ordonné les causes par rapport à leurs effets. Tous sont en mouvement, obéissants et assujettis à son ordre. Nous témoignons que Dieu a pris Abraham pour ami intime et qu'il a réellement parlé à Moïse. Nous le croyons, le tenons pour véridique et nous y soumettons. Nous croyons aux anges, aux prophètes et aux Livres descendus sur les envoyés…

Vue 76 · fac-similé

…et nous témoignons qu'ils se tiennent dans la vérité manifeste. Nous appelons musulmans et croyants ceux qui s'orientent vers notre qibla, tant qu'ils reconnaissent ce qu'a apporté le Prophète, que Dieu le bénisse et lui donne la paix, et qu'ils tiennent pour vrai ce qu'il a dit et annoncé. Nous ne nous perdons pas en spéculations sur Dieu le Puissant et le Majestueux. Nous évitons les disputes sur la religion et les controverses sur le Coran. Nous croyons qu'il est la parole du Seigneur des mondes, apportée par l'Esprit fidèle, qui l'a enseignée au maître des envoyés, Muḥammad, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix, ainsi qu'à toute sa famille et à ses compagnons. Aucune parole des créatures n'égale celle de Dieu le Très-Haut. Nous n'affirmons pas que cette parole est créée et ne nous séparons pas de la communauté des musulmans. Nous ne déclarons pas un

membre de notre qibla mécréant pour un péché, tant qu'il ne tient pas ce péché pour licite. Nous ne disons pas davantage que, dès lors qu'on a la foi, un péché ne peut nuire à son auteur. Pour les croyants qui font le bien, nous espérons…

…sans nous croire assurés de leur sort, sans leur garantir le paradis et sans leur faire perdre l'espoir en la miséricorde. Pour ceux d'entre eux qui font le mal, nous demandons pardon et éprouvons de la crainte sans les réduire au désespoir. La certitude de sa propre sûreté et le désespoir font sortir de la religion. Pour les gens de la qibla, la voie de vérité passe entre les deux. Nous ne faisons sortir le serviteur de la foi que s'il renie ce qui l'y a fait entrer. La foi est l'aveu par la langue, confirmé par l'assentiment du cœur. Tout ce que Dieu a révélé dans le Coran et tout ce qui a été transmis de façon authentique de l'Envoyé de Dieu en matière de loi et d'explication est vrai. La foi est une, et ceux qui la professent sont égaux quant à son principe. Ce qui les distingue tient à la réalité [de leur engagement] et à leur résistance aux passions. Tous les croyants sont les proches du Tout-Miséricordieux. Les plus honorés sont ceux qui lui obéissent le mieux et suivent le plus fidèlement le Coran…

Vue 77 · fac-similé

…La foi consiste à croire en Dieu, en ses anges, en ses Livres, en ses envoyés, au Jour dernier, à la résurrection après la mort et au destin. Le bien et le mal, le doux et l'amer de ce destin viennent de Dieu, béni et exalté soit-il. Nous croyons à tout cela, sans faire de différence entre ses envoyés. Nous les reconnaissons tous véridiques dans ce qu'ils ont apporté. Ceux qui ont commis des péchés graves ne demeureront pas éternellement dans le feu s'ils meurent en professant l'unicité de Dieu, même sans s'être repentis, pourvu qu'ils rencontrent Dieu en le connaissant. Ils sont soumis à sa volonté et à son jugement. S'il veut, il leur pardonne et les gracie par sa faveur et sa générosité, comme il le dit dans son Livre « Il pardonne en deçà de cela à qui il veut. » S'il veut, il les châtie dans le feu en vertu de sa justice. Puis il les en fera sortir par sa miséricorde et par l'intercession de ceux qui lui obéissent. Enfin il les conduira à…

...son paradis. Car Dieu, exaltée soit sa majesté, est le protecteur de ceux qui le connaissent. Il ne leur réserve pas, dans les deux demeures, le sort de ceux qui l'ont méconnu, qui ont manqué sa direction et n'ont reçu aucune part de sa protection ni de sa guidance. Ô Dieu, protecteur de l'islam et de ceux qui le professent, maintiens-nous dans l'islam jusqu'à ce que nous te rencontrions avec lui. Nous reconnaissons la prière derrière tout membre de la qibla, vertueux ou pécheur, et la prière funéraire sur leurs morts. Nous n'assignons de place à aucun d'eux et n'affirmons avec certitude que tel est promis au paradis ou au feu. Nous ne les accusons ni de mécréance, ni d'association, ni d'hypocrisie tant qu'ils n'en manifestent rien, et laissons à Dieu le Très-Haut ce que cachent leurs cœurs [complément en marge]. Nous ne reconnaissons pas le recours au glaive contre un membre de la communauté de Muḥammad, sauf si cette peine lui est due. Nous ne reconnaissons pas la révolte contre nos imams et nos gouvernants, même s'ils sont injustes...

Vue 78 · fac-similé

...Nous n'invoquons pas Dieu contre eux et ne retirons pas notre main de leur obéissance. Nous considérons que leur obéir participe de l'obéissance due à Dieu et que cela nous est prescrit. Nous prions pour leur droiture et leur sauvegarde. Nous suivons la tradition prophétique et la communauté. Nous évitons la discorde, l'isolement doctrinal et la division. Nous aimons les gens justes et dignes de confiance et détestons ceux qui pratiquent l'injustice et la trahison. Quand un point de science nous demeure douteux, nous disons « Dieu sait mieux. » Nous reconnaissons la validité de l'essuyage des chaussures de cuir en voyage comme à résidence, selon la tradition transmise. Le pèlerinage et le combat armé demeurent deux obligations aux côtés de ceux qui détiennent l'autorité parmi les imams des musulmans, vertueux ou pécheurs, jusqu'au jour de la résurrection. Rien ne les abolit ni ne les invalide. Nous croyons aux nobles scribes, les anges que Dieu a établis comme gardiens sur nous. Nous croyons...

...en l'ange de la mort chargé de recueillir les âmes des êtres. Nous croyons au châtiment du tombeau pour qui le mérite, à son aménagement, et à l'interroga-

toire par Munkar et Nakīr du mort dans sa tombe sur son Seigneur, sa religion et son prophète, conformément aux récits transmis de l'Envoyé de Dieu et de ses compagnons, que Dieu les agrée tous. La tombe est un jardin parmi les jardins du paradis ou une fosse parmi les fosses du feu. Nous croyons à la résurrection, à la rétribution des actes au jour dernier, à la comparution, au compte, à la lecture des livres descendus, à la récompense et au châtiment, au passage et à la balance. Le paradis et le feu sont des êtres créés qui jamais ne s'éteindront ni ne périront. Dieu les a créés avant de créer les créatures et a créé des habitants pour chacun. Ceux qu'il veut parmi eux, il les fait entrer au paradis par sa faveur…

Vue 79 · fac-similé

…et ceux qu'il veut, il les fait entrer dans le feu par justice. Chacun œuvre en vue de ce qui a déjà été réglé et s'achemine vers ce pour quoi il a été créé. Le bien et le mal sont déterminés pour les serviteurs. La capacité qui rend l'acte effectif, telle l'assistance divine qu'il ne convient pas d'attribuer à la créature, accompagne l'acte. Quant à la capacité comme santé, moyens, possibilité d'agir et intégrité des instruments, elle précède l'acte. Dieu dit en effet « Dieu n'impose à aucune âme plus qu'elle ne peut porter. » Les actes des serviteurs sont créés par Dieu et acquis par eux. Beaucoup de serviteurs ne peuvent que ce dont Dieu les a chargés. Ainsi s'explique « Il n'est de force ni de puissance qu'en Dieu. » Nous disons que nul n'a ni moyen, ni force, ni mouvement pour se détourner de la désobéissance à Dieu sans son aide et son assistance, et que nul n'a de force…

…pour pratiquer l'obéissance à Dieu et y persévérer sans son assistance. Tout suit la volonté, la science, la détermination et le décret de Dieu. Sa volonté l'emporte sur toutes les volontés, son décret sur tous les calculs. Dieu fait ce qu'il veut et jamais il n'est injuste. On ne lui demande pas compte de ce qu'il fait, mais à eux on demandera des comptes. La prière des vivants profite aux morts. Dieu exauce les prières et satisfait les besoins. Toute chose lui appartient et rien ne le possède. Nul ne peut se passer de lui le temps d'un clin d'œil. Qui prétend se passer de Dieu, ne serait-ce qu'un instant, tombe dans la mécréance et fait partie des perdants. Dieu manifeste colère et agrément autrement que les créatures. Nous

aimons les compagnons de l'Envoyé de Dieu sans exagérer dans notre amour pour aucun d'eux...

Vue 80 · fac-similé

...sans renier aucun d'eux. Nous détestons ceux qui les détestent ou [les mentionnent] autrement qu'en bien [complément en marge]. Nous ne parlons d'eux qu'en bien. Les aimer relève de la religion, de la foi et de la vertu. Les détester relève de la mécréance, de l'hypocrisie et de la rébellion. Nous affirmons qu'après l'Envoyé de Dieu, le califat a appartenu d'abord à Abū Bakr le Véridique, que Dieu l'agrée, en reconnaissance de sa supériorité et de sa préséance sur toute la communauté. Puis il a appartenu à ʿUmar fils d'al-Ḫaṭṭāb, à ʿUṯmān fils de ʿAffān et enfin à ʿAlī fils d'Abū Ṭālib, que Dieu les agrée tous. Ce sont les califes bien dirigés et les imams guidés. Les dix que l'Envoyé de Dieu a nommés et auxquels il a annoncé le paradis, nous les déclarons promis au paradis comme il l'a lui-même déclaré. Sa parole est la vérité. Ce sont Abū Bakr, ʿUmar, ʿUṯmān, ʿAlī...

...Ṭalḥa, al-Zubayr, Saʿd, Saʿīd, ʿAbd al-Raḥmān fils de ʿAwf et Abū ʿUbayda ʿĀmir fils d'al-Ǧarrāḥ. Ils sont les hommes de confiance de cette communauté, que Dieu les agrée. Qui parle bien des compagnons de l'Envoyé, de ses épouses et de sa descendance est exempt d'hypocrisie. On ne fera mémoire qu'en bien des savants des premières générations, des justes qui ont précédé, de la génération des successeurs et de ceux qui les ont suivis, qu'ils aient transmis les récits et les traditions ou cultivé le droit et la réflexion. Celui qui dit du mal d'eux s'écarte de la voie. Nous ne préférons aucun des amis de Dieu aux prophètes. Un seul prophète, disons-nous, est supérieur à tous les amis de Dieu réunis. Nous croyons aux prodiges qui leur sont attribués et aux récits authentiquement transmis par des personnes de confiance. Nous croyons à l'apparition de l'Imposteur et à la descente de Jésus fils de Marie, sur eux deux...

Vue 81 · fac-similé

...la paix, descendu du ciel. Nous croyons que le soleil se lèvera à son couchant et que la Bête de la terre sortira du lieu qui lui est assigné. Nous n'ajoutons foi ni au devin ni au voyant, ni à quiconque prétend apporter ce qui contredit le Livre,

la tradition et le consensus de la communauté. Nous tenons l'union de la communauté pour juste et vraie, et la division pour un égarement et un châtiment. Au ciel et sur la terre la religion de Dieu est une, c'est l'islam. Dieu dit « La religion auprès de Dieu est l'islam » et « J'ai agréé pour vous l'islam comme religion. » Il se tient entre l'excès et la négligence, entre l'assimilation de Dieu aux créatures et la négation de ses attributs, entre la contrainte absolue et le pouvoir autonome de l'homme, entre le sentiment de sécurité et le désespoir. Telle est notre religion, telle est notre croyance, extérieure et intérieure. Devant Dieu, nous nous dissocions de ceux qui nous contredisent sur ce que nous avons exposé. Nous demandons…

…à Dieu de nous affermir dans la foi et de nous accorder de mourir en elle. Qu'il nous préserve des passions divergentes, des opinions qui divisent et des doctrines condamnables, telles les doctrines de ceux qui assimilent Dieu aux créatures, des Ǧahmites, des partisans de la contrainte ou du libre pouvoir, et des autres qui ont quitté la communauté et […] l'égarement [le manuscrit répète littéralement « ont contredit »]. Nous nous dissocions d'eux et nous les tenons pour égarés. Ô Dieu, nous t'en prions par ton prophète Muḥammad, prophète de la miséricorde. Fais de nous ceux auxquels tu as destiné de toute éternité la plus belle part et son surcroît. Accueille-nous dans ton refuge inaccessible. Fais-nous vivre et mourir dans la foi et l'islam et introduis-nous par ta miséricorde dans la demeure de la paix. Toi qui possèdes majesté et générosité, le plus miséricordieux des miséricordieux, Seigneur des mondes.

09 · L'islam et la foi

Vue 82 · fac-similé

Que Dieu bénisse le prophète de miséricorde, intercesseur de la communauté, notre maître Muḥammad, sa famille, ses compagnons et ses proches, et leur accorde une paix abondante. Chapitre cinq. L'islam et la foi ont-ils un même sens ou diffèrent-ils ? Louange à Dieu qui a ouvert le regard intérieur de ses amis pour qu'ils contemplent les merveilles offertes à leur méditation et les leçons qu'elles

contiennent. Par la limpidité de l'entretien secret avec lui et la douceur de l'intimité, il a dégagé leurs aspirations des causes qui les occupent et des impuretés qui les troublent. La main de ses délicatesses les berce au berceau de la douceur. Le sein de la tendresse les allaite puis les sèvre des désirs qui interceptent la lumière du regard intérieur et de la vue. Leurs cœurs s'en sont trouvés satisfaits…

…de la succession des décrets, du gouvernement de la volonté divine, de la mesure que fixe son vouloir et du cours qu'il imprime au destin. Il leur a préparé les couches de leurs désirs avec la douceur de la pureté. Ils ont goûté la douceur de la solitude avec le Bien-Aimé. Leurs flancs se tiennent éloignés des lits et ils trouvent leur plaisir […] dans la veille. Ni les événements qui surgissent ni les changements de condition ne les altèrent, car le secret de leurs êtres est plongé dans les vallées de la méditation et les mers de la pensée. Ils ont purifié leurs âmes du culte de la passion. Les oiseaux de leurs esprits vont en liberté dans les jardins du Royaume, entre les vergers de la connaissance et un fleuve. Dans toute chose créée ils ont discerné le signe de l'unicité. Pauvreté et richesse, honneur et humiliation, éloge et blâme, chemin facile et terrain escarpé ont acquis à leurs yeux la même valeur. Gloire à celui qui les a guidés vers…

Vue 83 · fac-similé

…la voie de l'élection et le chemin de la délivrance par la sincérité. Ils se sont dégagés des filets du monde créé et se sont envolés vers les demeures de la proximité. La grande frayeur ne les affligera pas. Je loue Dieu, je crois en lui et me confie à lui. Devant lui je renonce à toute force et à toute puissance propres, comme celui qui reconnaît ses manquements et les avoue. J'atteste qu'il n'y a de dieu que Dieu, lui seul, sans associé. C'est le témoignage de celui qui a contemplé la beauté de la sainte Présence et qui, appelé à une fin heureuse, s'y est présenté. J'atteste que notre maître et prophète Muḥammad est son serviteur, son envoyé, son bien-aimé et son ami intime, le sceau des prophètes, l'élite des envoyés, le guide de ceux qui craignent Dieu et le maître des hommes. Que Dieu le bénisse, lui, sa famille et ses compagnons qui ont combattu pour la religion de Dieu jusqu'à ce que ses étendards s'élèvent au-dessus des religions…

...et qu'elle l'emporte. La définition de l'islam et de la foi se trouve dans le hadith de Gabriel, sur lui la paix. Al-Buḫārī, Muslim et d'autres l'ont rapporté. La formulation est celle de Muslim, d'après le commandeur des croyants, ʿUmar fils d'al-Ḫaṭṭāb. Il dit « Un jour que nous étions auprès de l'Envoyé de Dieu, apparut un homme aux vêtements d'une blancheur éclatante et aux cheveux très noirs. Il ne portait aucune trace de voyage et personne parmi nous ne le connaissait. Il vint s'asseoir auprès du Prophète, appuya ses genoux contre les siens, posa les mains sur ses cuisses et dit "Muḥammad, renseigne-moi sur l'islam." L'Envoyé de Dieu répondit "L'islam, c'est attester qu'il n'y a de dieu que Dieu et que Muḥammad est son envoyé, accomplir la prière...

Vue 84 · fac-similé

...verser l'aumône prescrite, jeûner pendant ramaḍān et accomplir le pèlerinage à la Maison si tu as les moyens de t'y rendre." L'homme lui dit "Tu as dit vrai." Nous nous étonnâmes qu'il lui pose une question puis confirme sa réponse. Il reprit "Renseigne-moi sur la foi." Il dit "La foi, c'est croire en Dieu, en ses anges, en ses Livres, en ses envoyés, au Jour dernier et au destin, en son bien comme en son mal." L'homme dit "Tu as dit vrai. Renseigne-moi sur l'excellence dans l'adoration." Il répondit "Adorer Dieu comme si tu le voyais. Si toi tu ne le vois pas, lui te voit." L'homme dit "Renseigne-moi sur l'Heure." Il répondit "Celui à qui tu le demandes n'en sait pas plus que celui qui demande." L'homme reprit "Apprends-moi donc ses signes." Il dit "La servante esclave enfantera sa maîtresse. Tu verras des bergers de petit bétail, nu-pieds, dévêtus, démunis, rivaliser à qui bâtira le plus haut." L'homme repartit. Je restai quelque temps. Le Prophète me dit alors "'Umar...

...sais-tu qui était celui qui questionnait ?" Je répondis "Dieu et son Envoyé le savent mieux." Il me dit "C'était Gabriel. Il est venu vous enseigner votre religion." » Al-Buḫārī et Muslim rapportent aussi de ʿAbd Allāh fils de ʿUmar fils d'al-Ḫaṭṭāb qu'il entendit l'Envoyé de Dieu dire « L'islam est bâti sur cinq choses. Attester qu'il n'y a de dieu que Dieu et que Muḥammad est son serviteur et son envoyé, accomplir la prière, verser l'aumône prescrite, faire le pèlerinage à

la Maison et jeûner pendant ramaḍān. » Le pilier de l'islam et de la foi dont il vient d'être question s'énonce par la langue une fois dans la vie. Ils ont pour condition une déclaration globale et résident dans le cœur. Toutefois, l'aveu oral est requis pour l'application des règles juridiques. Ce qui les motive extérieurement est la venue du monde à l'existence. Ils ont un même sens au regard des règles de ce monde. Quant à ce qu'il en est auprès de Dieu…

Vue 85 · fac-similé

…l'islam et la foi sont distincts. C'est ce qu'indiquent ces paroles « Les Bédouins ont dit "Nous croyons." Dis "Vous ne croyez pas. Dites plutôt que vous vous êtes soumis." » Pour al-Suddī, les Bédouins en question étaient ceux de Muzayna, Ǧuhayna, Aslam, Ašǧaʿ et Ġifār. Ils disaient « Nous croyons » pour assurer leur sécurité et se soustraire à l'expédition militaire. Selon une autre interprétation, c'étaient des Bédouins des Banū Asad. Une année de disette les avait poussés à venir à Médine, où ils faisaient publiquement profession d'islam. Ils amenèrent leurs familles et leurs enfants auprès de l'Envoyé de Dieu et troublèrent la sécurité des chemins par leurs agressions, ouvertes ou cachées. « Vous ne croyez pas » signifie que leurs cœurs n'avaient pas adhéré à la vérité. Ils disaient s'être soumis pour avoir une part des secours et être à l'abri de la puissance des musulmans. Selon la langue, islām désigne l'entrée dans la paix et īmān l'entrée dans la sécurité. Selon la Loi, les deux se rejoignent dans l'assentiment donné au Prophète. Celui qui fait profession d'islam…

…reconnaît la foi. À les considérer dans leur réalité, l'islam est la soumission extérieure aux pratiques de la Loi et la foi la conviction intérieure qu'elles sont véritablement de Dieu. On a dit encore que l'islam est propre à cette Loi, tandis que la foi embrasse toutes les religions. Quant à l'unité de sens entre les deux mots, l'islam est la soumission à la divinité de Dieu. Or elle ne se réalise qu'en accueillant ses ordres et ses interdictions. La foi consiste à tenir Dieu pour véridique dans ce qu'il fait connaître de ses commandements et de ses interdictions. En droit, aucun des deux ne va donc sans l'autre et, sous ce rapport, ils ne diffèrent pas. Ainsi l'a exposé l'imam al-Ṣābūnī. Certains ont fait valoir en faveur de

cette unité que, dans les paroles de Dieu, la guidance est donnée en récompense de l'un comme de l'autre.

Vue 86 · fac-similé

Dieu dit « S'ils se soumettent, ils sont bien guidés. » Il dit aussi « S'ils croient comme vous avez cru, ils sont bien guidés. » Les Interprétations indiquent que lorsque l'islam et la foi sont mentionnés ensemble, on vise par les deux mots une même chose. Lorsque chacun est mentionné séparément, la foi désigne l'assentiment intérieur et l'islam, l'assentiment extérieur que constituent les actes d'obéissance. D'après certains maîtres, la foi atteste la vérité de l'islam et l'islam réalise la foi. Abū Manṣūr al-Māturīdī dit que l'islam est la connaissance de Dieu sans que l'on en précise le comment et que son siège est la poitrine. La foi est la connaissance de Dieu dans sa divinité et son siège est le cœur, à l'intérieur de la poitrine. La connaissance spirituelle est la connaissance de Dieu par ses attributs. Elle a son siège dans le cœur intime…

…qui est à l'intérieur du cœur. La profession de l'unicité est la connaissance de Dieu dans sa singularité. Son siège est le secret intérieur qui est au-dedans du cœur intime. Tel est le sens de cette parole « Sa lumière est pareille à une niche où se trouve une lampe. » Voici donc quatre liens de croyance qui ne sont ni identiques ni indépendants. Réunis, ils constituent la religion. Al-Ṣābūnī rapporte ces paroles du cheikh Abū Manṣūr al-Māturīdī dans le Commentaire de la plus grande science du droit « Dieu a fait de la poitrine l'équivalent de la niche, et du cœur l'équivalent du […] ; et l'intérieur de la poitrine l'équivalent de […] [construction interrompue dans la copie]. Le cœur correspond au verre, le cœur intime à la lampe et le secret intérieur au […] À l'intérieur du secret, il est un lieu que l'on appelle "le caché". Il est le siège de la lumière de la guidance. Le serviteur n'y a aucune part d'initiative. C'est uniquement Dieu, béni et exalté soit-il, qui, lorsqu'il veut guider son serviteur égaré…

Vue 87 · fac-similé

…projette sa lumière dans "le caché", qui alors resplendit. C'est le sens de la parole "Il se trouve dans une lumière venue de son Seigneur." Cette lumière

rayonne ensuite jusqu'au secret intérieur. Le serviteur peut alors accomplir l'acte de proclamer l'unicité. Il confesse que Dieu est un et se dissocie des idoles. La lumière ne s'arrête pas là. Elle rayonne jusqu'au cœur intime, où devient possible l'acte de connaître. Le serviteur connaît alors Dieu dans tous ses attributs. » On rapporte cette parole « Qui se connaît lui-même connaît son Seigneur. » On l'a expliquée en disant que les hommes tombent dans les innovations et les égarements parce qu'ils se méconnaissent et s'imaginent disposer, indépendamment de Dieu, de l'utile et du nuisible. Abū Bakr al-Warrāq dit à ce propos « Celui qui se reconnaît comme une créature à laquelle on donne sa subsistance, sans force ni puissance propres, reconnaît son Seigneur comme le créateur qui donne la subsistance avec force et puissance. » Il fut révélé à David, sur lui la paix…

…« Comment m'as-tu connu et comment t'es-tu connu ? » Il répondit « Je t'ai connu par la force, la puissance et la permanence. Je me suis connu par l'impuissance, la faiblesse et la disparition. » Dieu lui révéla « David, tu m'as connu et tu t'es connu. » [En marge, quelques mots sur la lumière qui rayonne.] La lumière rayonne alors jusqu'au cœur, où devient possible l'acte de foi. Puis elle gagne la poitrine et y rend possible l'acte d'islam. Enfin elle se répand dans les membres et pousse le serviteur à éviter les désobéissances et à exécuter les ordres. Question. L'acte de foi est-il de stricte obligation ou relève-t-il de la pratique recommandée ? Réponse. Pour le débutant, l'acte initial de croire en l'unicité de Dieu, à la mission de l'Élu et à celle de tous les prophètes et envoyés est une obligation. Renouveler et répéter cet acte relève de la pratique recommandée.

Vue 88 · fac-similé

Sache que tous les membres de la religion s'accordent à tenir pour obligatoire la foi en Dieu et pour interdit le fait de le renier. Ils diffèrent toutefois sur le fondement de cette obligation. Vient-elle de la raison ou de la transmission ? Nos maîtres estiment que la raison la rend obligatoire. Abū Ḥanīfa dit « Nul n'est excusable d'ignorer son Créateur, en voyant la création des cieux et de la terre, sa propre création et toutes les autres créatures de son Seigneur. En revanche, pour les prescriptions de la Loi, on est excusable tant que la preuve n'a pas été éta-

blie. » Les Rāfiḍites, les partisans de l'assimilation et les kharijites disent que la raison seule ne crée aucune obligation. L'enjeu pratique de la divergence se manifeste à propos de celui à qui l'appel religieux n'est jamais parvenu, qui a grandi au sommet d'une montagne et qui meurt sans avoir cru en Dieu. Pour celui qui tient cette foi pour une obligation de la raison, il n'est pas excusable. Pour celui qui refuse de l'imposer à ce titre, il l'est.

Celui qui a cru en Dieu, ne serait-ce qu'une fois, d'une foi juste et conforme à ses conditions, reste croyant tout au long de sa vie tant qu'il ne prononce pas une parole de mécréance ni n'adopte une croyance fausse incompatible avec la foi [la copie ajoute une seconde négation]. Abū Manṣūr al-Māturīdī et d'autres maîtres disent « Sache que la foi de celui qui suit l'autorité d'autrui est valide. Il croit fermement tout ce qu'il lui est prescrit de croire avec certitude, notamment que le monde est advenu, que son Auteur existe sans commencement, qu'il est un et que les envoyés ont été chargés d'une mission. Il y adhère sans doute ni hésitation, en l'absence de démonstration raisonnée. Autrement dit, il accepte l'islam dans son ensemble mais ne connaît pas le détail des obligations, des lois, des prescriptions de la foi ni du Livre et ne peut en rendre compte. Cet homme est croyant. Sa foi est valide et lui profite en ce monde et dans l'autre, même s'il est…

Vue 89 · fac-similé

…sans apprendre, sans agir et sans trouver de lui-même la voie du raisonnement. » Qui est entré dans l'enceinte de la foi n'en sort que par la porte de son entrée, en remplaçant l'assentiment par le démenti. C'est la seule façon d'en sortir. L'auteur attribue aux aš'arites et aux mu'tazilites l'opinion que la foi reçue sur l'autorité d'autrui n'est pas valide et que les gens du commun seraient alors mécréants. Il juge cette conséquence mauvaise, car elle ferait perdre son sens à la sagesse divine dans la mission et la prophétie. Celui qui reçoit la prophétie reçoit d'abord l'ordre de proposer l'islam à l'incroyant. Si ni l'islam ni la foi ne pouvaient naître d'une proposition et d'une adhésion à une autorité, la mission perdrait sa raison d'être. Le rang de la démonstration reste cependant supérieur à ce-

lui de l'adhésion sans preuve. Plus un homme raisonne et tire lui-même des conclusions, plus sa foi est lumineuse, comme on le rapporte…

…de l'Envoyé de Dieu « Si l'on pesait la foi d'Abū Bakr avec celle des habitants de la terre, la sienne pèserait davantage, exception faite des prophètes et des envoyés. » Cela porte sur sa lumière et son éclat, sans impliquer une augmentation ni une diminution. Selon notre doctrine, la foi n'augmente ni ne diminue. Elle peut être présente chez une personne en état d'impureté majeure. Bien plus, elle lui est obligatoire en tous ses états. Que ce soit une personne en état de pureté ou d'impureté majeure, une femme ayant ses règles ou ses lochies, la foi ne la quitte jamais. Si, ce qu'à Dieu ne plaise, elle la quittait un instant, cette personne deviendrait apostate. Il en va autrement de l'acte. Il ne s'accomplit que si ses conditions sont remplies. Les actes du corps peuvent être suspendus, notamment en cas d'impureté majeure, de règles, de lochies ou de maladie. Il est donc établi que les actes…

Vue 90 · fac-similé

…sont les prescriptions de la foi et non la foi elle-même. La foi est un assentiment, et les actes ne relèvent pas comme tels de l'assentiment. Al-Šāfiʿī dit au contraire que l'acte fait partie de la foi. Aussi dit-il que la foi augmente et diminue. Il invoque les paroles « Quant à ceux qui croient, elle a accru leur foi » et « afin que croisse la foi des croyants ». Nous répondons que cette proposition conduit à une erreur au sujet de Dieu [lecture de la formulation incertaine]. Car ici, par foi nous entendons l'assentiment, et « en foi » signifie « en assentiment ». C'est à ceux dont la foi est déjà reconnue que Dieu adresse le commandement d'agir, par exemple dans « Vous qui croyez, lorsque vous vous levez pour la prière », et la suite. Si la prière, l'aumône obligatoire, le jeûne et les autres actes d'obéissance faisaient partie de la foi elle-même, ils seraient déjà compris dans l'adresse…

…faite à ceux qui croient. Le commandement d'agir deviendrait superflu, ou bien on devrait encore leur ordonner d'agir après leur action, indéfiniment, jus-

qu'à la mort. Or la mort interrompt l'action. Le fait que Dieu pose l'œuvre bonne comme condition à côté de la foi et lui accorde une récompense le montre. Il dit « Ceux qui ont cru et accompli des œuvres bonnes » et « sauf celui qui se repent, croit et accomplit une œuvre bonne ». Une autre preuve est que la foi a son siège dans le cœur, l'acte dans les membres. Les maîtres ont divergé sur l'islam et la foi. Pour les uns ils sont un. Tout musulman est croyant et tout croyant musulman. Pour les autres ils sont distincts. La foi est l'aveu de l'unicité divine accompagné de l'assentiment du cœur. L'islam est la religion, et la religion est l'islam.

Vue 91 · fac-similé

La religion de Dieu est une dans les cieux et sur la terre, comme le Très-Haut l'a dit « J'ai agréé pour vous l'islam comme religion » et « La religion auprès de Dieu est l'islam. » Comme l'a dit Abū Manṣūr al-Māturīdī, la religion tient par quatre liens, la proclamation de l'unicité, la connaissance spirituelle, la foi et l'islam. Leur réunion constitue la religion. Tel est le sens de la parole « La religion auprès de Dieu est l'islam. » Le Livre et la tradition attestent que les actes ne font pas partie de la foi. Le Prophète n'a-t-il pas ordonné de faire le pèlerinage pour autrui, alors qu'il n'a pas ordonné de croire pour autrui ? Si un musulman meurt en ayant omis la prière, l'aumône obligatoire et le jeûne, on prélève sur ses biens deux mudds pour chaque prière et chaque journée de jeûne, et on acquitte l'aumône obligatoire avec ses biens.

Si un incroyant mourait en laissant assez d'or pour remplir la terre et que cet or fût distribué en aumônes à sa place, cela ne lui servirait pas. La foi est autre chose que l'acte d'obéissance. Si celui-ci faisait partie de la foi, il serait permis de suppléer après la mort à la foi manquante, de même qu'on peut suppléer aux actes d'obéissance omis. Dieu dit « À chacun de vous nous avons donné une loi et une voie. » Chaque prophète avait donc une loi différente de celle d'un autre, tandis que leur foi était une. Puisque les prophètes avaient une seule foi et plusieurs lois, nous savons que la foi diffère de l'acte. En voici d'autres indices. La foi est permanente, tandis que l'acte ne l'est pas. Prier avant l'heure ou accomplir le

jeûne de ramaḍān avant le mois ne constitue pas un acte valide. Si l'incroyant accomplissait tous les actes d'obéissance avant de croire…

10 · L'assentiment, les actes et les fondements de la foi

Vue 92 · fac-similé

…il ne deviendrait pas croyant, car la foi précède l'acte. C'est pourquoi les savants disent que l'islam a six conditions. Ils mentionnent la puberté et la raison, sauf pour l'enfant qui suit la condition de son père et de sa mère. Ils mentionnent le libre choix, sauf dans le cas du combattant ennemi, et la prononciation des deux attestations, sauf pour le muet. Si quelqu'un croyait à notre prophète Muḥammad avant de croire en Dieu, son islam ne serait pas valide. Les deux attestations doivent être prononcées au moins une fois dans la vie pour que l'entrée en islam soit réalisée. La foi est permanente, les actes ont des temps fixés. Le croyant au paradis ne reste-t-il pas croyant en l'absence d'actes ? Au paradis, les habitants ne sont plus astreints à l'action, mais se trouvent en état de foi parfaite. Ne vois-tu pas que si l'action faisait partie de la foi, il serait permis de dire que l'Envoyé de Dieu […] envers Dieu [fin de phrase obscure] ?

De ce que nous avons dit il ressort que la foi diffère de l'acte et l'acte de la foi. Si l'on demande quelle différence il y a entre eux, nous répondons qu'elle présente douze aspects. Premièrement, la foi est ce qui est suivi et l'acte la suit. Deuxièmement, la foi est permanente et l'acte fixé dans le temps. Troisièmement, l'acte est une obligation pour le musulman et la foi est obligatoire pour le musulman comme pour l'incroyant. Quatrièmement, les règles concernant les croyants dépendent de la foi, indépendamment des actes. Cinquièmement, la foi est acceptée sans l'acte, mais l'acte n'est pas accepté sans la foi. Sixièmement, c'est par la foi que le paradis est acquis. Septièmement, la foi n'est pas pesée et l'acte est pesé. Huitièmement, on peut prendre des dispositions testamentaires au sujet des actes, mais pas au sujet de la foi. Neuvièmement, celui qui abandonne la foi est un incroyant…

Vue 93 · fac-similé

...alors que celui qui abandonne l'acte n'est pas incroyant. Dixièmement, le croyant est croyant par sa foi, indépendamment de l'acte. Onzièmement, les prophètes s'accordent dans la foi, mais leurs pratiques diffèrent. Douzièmement, si un incroyant se soumet à Dieu à l'approche de sa mort, avant le râle de l'agonie, le paradis lui est acquis et sa foi est valide bien qu'il n'ait encore accompli aucun acte. La foi peut donc être présente alors que l'acte est retardé de plusieurs jours. Nous disons pour cette raison que l'acte n'entre pas dans la constitution de la foi, mais qu'il en est une suite. De même, des différences apparaissent dans l'acte, tandis que la foi demeure une, pour douze catégories de personnes. Ainsi du résident et du voyageur. Le résident accomplit quatre unités d'une prière qui en comporte quatre. Le voyageur n'en accomplit que deux. Au résident il est interdit de manger et de boire pendant la journée en ramaḍān...

...mais le voyageur y est autorisé. Leur pratique diffère et leur foi est une. Il en va de même pour le bien-portant et le malade. Le premier ne peut accomplir la prière obligatoire que debout. Le malade prie debout, ou assis s'il ne le peut pas, ou encore couché sur le dos ou sur le côté, en indiquant d'un geste l'inclinaison et la prosternation. Le bien-portant ne peut pratiquer l'ablution sèche en présence d'eau, tandis que le malade le peut. Au bien-portant il est interdit de manger et de boire en journée durant ramaḍān, tandis que le malade y est autorisé. Leurs actes diffèrent et leur foi est une. De même du riche et du pauvre. Dieu a imposé au riche la prière, l'aumône, le jeûne et le pèlerinage. Au pauvre il a imposé la prière et le jeûne. L'aumône et le pèlerinage ne sont plus à sa charge. Ainsi...

Vue 94 · fac-similé

...leurs actes diffèrent et leur foi est une. Le même raisonnement est appliqué à l'homme libre et à l'esclave. Dieu a imposé au libre la prière, l'aumône, le jeûne et le pèlerinage. À l'esclave sont imposés la prière et le jeûne, tandis que l'aumône et le pèlerinage ne sont pas à sa charge. Dans les règles que décrit le texte, la peine du libre pour consommation de vin ou ivresse due au nabīḏ est de quatre-vingts coups de fouet, celle de l'esclave de quarante. Pour un rapport illicite, le libre

adulte qui n'a pas été marié reçoit cent coups et l'esclave cinquante. Le libre ayant le statut de muḥṣan qui commet un rapport illicite se voit appliquer la lapidation. Il est permis au libre d'épouser quatre femmes libres et de disposer d'autant d'esclaves qu'il veut. Il est permis à l'esclave d'épouser deux femmes libres. Lorsque l'homme libre adulte effectue le pèlerinage obligatoire, il est quitte de l'obligation. Si l'esclave adulte l'effectue, il n'est pas quitte de cette obligation. Ils diffèrent donc…

…dans l'acte et leur foi est une. De même pour la personne libre pubère et celle qui ne l'est pas. La première est visée par les obligations, qui lui sont imposées et dont elle répond. La seconde n'est pas visée avant sa puberté. Lorsqu'elle l'atteint, les obligations s'adressent à elle. Elles diffèrent donc dans l'acte et la foi est une. De même pour la personne en état de pureté, la personne en état d'impureté majeure et la femme ayant ses règles ou ses lochies. À la personne en état de pureté, Dieu permet la prière, la récitation du Coran, le contact avec le volume du Coran, l'entrée et le séjour dans la mosquée et la circumambulation. Aux autres, ces activités sont interdites jusqu'au retour à la pureté. Leur situation au regard de l'acte diffère, et leur foi est une. De même enfin pour la personne éveillée et celle qui dort. La première étant consciente et tenue pour responsable, le commandement lui est adressé et l'acte lui est obligatoire…

Vue 95 · fac-similé

…tandis que le dormeur est dispensé de l'acte jusqu'à son réveil. Ils diffèrent dans l'acte et leur foi est une. De même pour celui qui a sa raison et celui qui en est privé. Tous les actes cultuels, paroles et actes corporels, sont prescrits à celui qui a sa raison. Parmi les paroles figurent la prononciation des deux attestations et la récitation de ce qui permet de s'acquitter de l'obligation. Quant aux actes, il faut connaître ce à quoi on est tenu, notamment les règles de la purification, de la prière, de l'aumône, du jeûne, du pèlerinage, des ventes, du mariage et du combat, et toutes les autres prescriptions par lesquelles Dieu ordonne ou interdit. Elles s'adressent à l'homme raisonnable et ne s'adressent pas à celui qui a perdu la raison tant qu'il ne revient pas à lui et que Dieu ne lui a pas rendu son intelli-

gence. Dès qu'il retrouve raison et discernement, elles lui sont de nouveau adressées. Ils diffèrent donc dans l'acte…

…et la foi est une. Les actes varient dans toutes ces situations, au contraire de la foi. Il s'ensuit que la foi n'augmente ni ne diminue. Question. La foi est-elle extérieure ou intérieure ? Réponse. Elle est l'un et l'autre. Question. De combien de façons se présente-t-elle ? Réponse. De quatre façons. Il y a une foi arrachée, une foi acceptée, une foi blessée et une foi repoussée. La première, ce qu'à Dieu ne plaise, est celle d'une personne qui retourne à la mécréance après avoir cru. La foi acceptée est celle de qui croit au-dehors et au-dedans, par l'assentiment et l'aveu. « Ceux qui n'ont pas mêlé leur foi d'injustice, ceux-là ont la sécurité et sont bien guidés. » La foi blessée est celle de qui donne l'assentiment et l'aveu mais abandonne les œuvres. Quant à la foi…

Vue 96 · fac-similé

…repoussée, c'est la foi du désespoir, comme celle de Pharaon lorsque la noyade le surprit. Où la foi se trouve-t-elle ? En quatre lieux, la langue, la poitrine, le cœur et le cœur intime. La foi est-elle mâle ou femelle ? Elle est au-dessus du masculin et du féminin. Elle est aveu et guidance. La guidance est l'œuvre du Seigneur et tient la place du mâle. L'aveu est l'œuvre du serviteur et tient la place de la femelle. Leurs enfants sont les actes d'obéissance et les bonnes actions. La foi est-elle éternelle ou advenue ? Considérée sous le rapport de sa connaissance, elle est éternelle et advenue [formulation elliptique du manuscrit]. La foi est-elle dans le croyant ou le croyant dans la foi ? La foi est dans les trésors de Dieu et les trésors de Dieu sont les cœurs des croyants.

La foi est-elle en toi ou es-tu dans la foi ? La foi est une lumière et moi je suis dans la foi. Repose-t-elle sur le corps ou sur l'esprit ? Elle se répartit entre le corps et l'esprit. Est-elle dispersée ou réunie ? Elle est réunie auprès de Dieu et distribuée entre les serviteurs. Elle est réunie dans le cœur et distribuée entre les membres. Quelle est sa tête ? Son milieu ? Sa terre ? Son fleuve ? Son eau ? Sa racine, ses radicelles, son fruit ? Quel est le nom de son arbre ? La tête de la foi est

l'affirmation de l'unicité de Dieu, son milieu la pure essence de la foi, sa racine la certitude, ses radicelles la sincérité exclusive envers Dieu, sa branche le commandement du bien et l'interdiction du blâmable, son feuillage la crainte…

Vue 97 · fac-similé

…son fruit la miséricorde de Dieu envers les croyants. Sa terre est le cœur du croyant, son fleuve la science, son eau la parole de Dieu. Son arbre porte le nom de « béni » et c'est l'attestation « Il n'y a de dieu que Dieu, Muḥammad est l'Envoyé de Dieu. » On demandera si la foi vient de Dieu vers les serviteurs, si c'est l'inverse ou si elle vient en partie de Dieu et en partie du serviteur. Dire qu'elle vient de Dieu vers le serviteur, c'est la doctrine des partisans de la contrainte, pour lesquels le serviteur est forcé de croire ou de ne pas croire. Dire l'inverse, c'est la doctrine des partisans du libre pouvoir. Pour eux le serviteur a de lui-même, avant l'acte, la faculté d'acquérir ses actes et n'a donc pas besoin d'assistance. Dire que la foi vient en partie de Dieu et en partie du serviteur en ferait une chose commune au Seigneur et au serviteur, ce qui ne saurait être admis. Réponse. Cette…

…question est un sophisme, et toutes les solutions proposées sont à rejeter. La réflexion permet de le comprendre et nous l'avons déjà exposé. En vérité, la mise en place des causes, c'est-à-dire la guidance, l'assistance, la faveur et le fait de faire connaître, revient à Dieu. La connaissance, le fait de suivre la bonne voie, l'intention et l'acceptation reviennent au serviteur. Ces deux séries ne se confondent pas. Faire connaître est autre chose que connaître, le producteur autre que le produit, la cause autre que l'effet. As-tu jamais vu un homme raisonnable dire que l'ablution fait partie de la prière parce qu'elle en est une cause ? Qui ne distingue pas l'attribut du Créateur de celui de la créature s'égare et innove. Que Dieu nous en préserve. Abū Muṭīʿ dit « La vraie foi des croyants n'admet pas de degrés quant à son essence. Ils sont égaux sous ce rapport, mais pas quant à sa qualité. L'essence de la foi n'augmente ni ne diminue. Sa qualité augmente et diminue. » Et si l'on mettait en parallèle…

Vue 98 · fac-similé

...la foi de l'un avec celle d'un autre, la comparaison serait recevable quant à l'essence, mais pas quant à la qualité. Les habitants du ciel et ceux de la terre ont une seule foi qui n'augmente ni ne diminue. On ne doit pas soumettre sa profession de foi à une réserve, car ce serait du doute et il n'y a pas de bien en celui qui doute de sa foi. Du point de vue rationnel, la réserve peut annuler la déclaration à sa racine. L'ajouter revient alors à ne pas avoir parlé. Si quelqu'un dit « Je dois dix dirhams à untel », il en est redevable. S'il enchaîne aussitôt « si Dieu veut », il n'est tenu à rien et n'a rien à payer. De même, s'il dit à son épouse « Tu es répudiée, si Dieu veut », la répudiation n'a pas lieu. Ainsi, dans le cas présent, si quelqu'un dit « Je suis croyant, si Dieu veut », c'est comme s'il disait « Je crois pour autant que je sois...

...croyant. » L'acte n'entre donc pas dans la définition de la foi. Dieu dit en effet « S'ils croient comme vous avez cru, ils sont bien guidés. » Dieu a mis sur un pied d'égalité notre foi et celle de ceux qui nous ont précédés. La similitude implique ici l'égalité sous tous les rapports. Or notre Loi comporte des éléments que leur loi ne comportait pas, et inversement. Dieu a cependant tenu notre foi et la leur pour égales. Cela indique que l'acte ne fait pas partie de la foi. Il est aussi rapporté du Prophète cette parole « Personne n'entrera au paradis par ses œuvres. » On lui demanda « Pas même toi, Envoyé de Dieu ? » Il répondit « Pas même moi, à moins que Dieu ne m'enveloppe de sa miséricorde. » Cela indique que la cause de l'entrée au paradis est la foi plutôt que l'acte.

Vue 99 · fac-similé

On rapporte que les habitants du paradis ne rivalisent pas de fierté pour leur foi, mais pour leurs bonnes œuvres. C'est à leurs œuvres qu'ils doivent leurs rangs au paradis. Cela indique que l'acte ne fait pas partie de la foi. Quand le fils d'Adam meurt, où se trouve sa foi ? Part-elle avec l'âme ou reste-t-elle avec les corps ? Si elle part avec l'âme, le corps demeure vide de foi. Si elle reste dans le corps, c'est l'âme qui en est vide. Réponse. La foi demeure avec l'âme, mais sa lumière et son témoignage ne sont pas retranchés du corps. Entre l'âme et le corps

se tient ainsi une colonne de lumière. Il en est comme du soleil qui se lève dans le ciel et dont la lumière se trouve sur terre. Comment la foi s'use-t-elle…

…et comment est-elle renouvelée ? On rapporte d'Abū Hurayra une parole qu'il fait remonter au Prophète « La foi s'use au-dedans de l'un de vous comme s'use un vieux vêtement. Demandez à Dieu de la renouveler dans vos cœurs. » Selon une explication, il s'agit ici de la certitude. Existe-t-il un péché qui fasse sortir le croyant de la foi ? Dans un hadith attribué au Prophète, il est dit « Le péché d'un croyant ne le fait pas sortir de la foi, pas plus que la bonne action d'un associateur ne le fait sortir de l'association. » Quels sont les fondements de l'islam ? Ils sont au nombre de cinq. Attester qu'il n'y a de dieu que Dieu et que Muḥammad est son envoyé, accomplir la prière, verser l'aumône prescrite, jeûner ramaḍān et faire le pèlerinage à la Maison pour celui qui peut s'y…

Vue 100 · fac-similé

…rendre. Quels sont les fondements de la foi ? Ils sont au nombre de huit. Le croyant doit savoir dans son cœur que Dieu est vivant, permanent, puissant, parlant, entendant, voyant, savant et doué de volonté. Sache ensuite que la foi présente deux aspects. Sous son aspect apparent, elle est reconnue parmi les musulmans selon leur pratique. On se contente des indices admis par la Loi puisqu'il est impossible d'inspecter le for intérieur. On rapporte en effet de l'Envoyé de Dieu cette parole « Quand vous voyez un homme fréquenter régulièrement l'assemblée, témoignez qu'il a la foi. » Son second aspect est l'explication. Le croyant décrit Dieu conformément à ce qu'il est, en vertu d'un savoir certain et non d'une conjecture ou d'une leçon répétée. Mais une description détaillée est-elle nécessaire à la validité de la foi ? Les avis diffèrent. Pour certains, cette condition est requise, au point que celui qui n'en saurait rien serait…

…incroyant. Une description globale ne suffirait pas. Celui qui dit que Muḥammad est l'Envoyé de Dieu sans savoir de qui il parle n'est pas croyant, disent-ils. L'opinion juste est pourtant qu'il est pratiquement impossible d'exiger cette description détaillée comme condition de validité de la foi. C'est le choix de

Faḫr al-Islām et d'autres. La connaissance des attributs divins varie selon les personnes, et la plupart ne peuvent expliquer en toute rigueur et de façon exhaustive les attributs de Dieu et ses noms. On exige donc la mesure de perfection qui n'impose pas de gêne insurmontable, à savoir l'assentiment et l'aveu global de ce qu'il faut croire. Cela suffit pour établir la foi dans sa réalité. C'est pourquoi nous avons dit que si un croyant ne présente pas de signe apparent d'islam, on doit lui demander de préciser sa foi. On lui dit alors…

Vue 101 · fac-similé

…« Crois-tu que Dieu est un, sans associé, puissant, savant ? » et ainsi des autres attributs à confesser. On peut également lui dire « Crois-tu que Dieu possède les attributs de la perfection et que ce qu'a apporté Muḥammad, l'Envoyé de Dieu, est vrai ? » S'il dit oui, on juge sa foi valide sans lui demander de donner la définition précise des attributs. S'il dit « Je ne sais pas ce que tu veux dire », il ne sera pas tenu pour croyant. Question. Comment as-tu connu Dieu le Très-Haut ? Le mot « comment » interroge sur les circonstances ou les états. Demander « Comment est Zayd ? » revient à demander dans quel état il se trouve, en bonne santé ou malade, assis ou debout, et ainsi de suite. « Comment as-tu connu Dieu ? » signifie donc « Sous quelle sorte de forme et sous quelle…

…apparence l'as-tu connu ? » Réponds « Il n'y a pas de comment qui s'applique à lui. Il ne relève d'aucune sorte de forme, d'aucun modèle ni d'aucune modalité. Bien plutôt, je l'ai connu sans comment ni modalité, parce qu'il s'est fait connaître à moi, par la preuve rationnelle avec son assistance et par la transmission de ce qu'il dit de lui-même dans son Livre. Il est une essence douée des attributs de perfection, exempte de défaut et de disparition. » Ainsi s'est-il fait connaître en disant à son envoyé « Dis, lui, Dieu, est un », et la suite. Ô Dieu, affermis-nous par la foi. Fais-nous vivre et mourir dans la foi. À la résurrection rassemble-nous dans la foi et fais-nous entrer au paradis par elle. Toi qui es tendresse, toi qui donnes sans compter, toi le plus miséricordieux des miséricordieux. Que Dieu bénisse notre maître Muḥammad, sa famille et ses compagnons et leur accorde la paix.

11 · Les mérites de l'Envoyé et sa mission

Vue 102 · fac-similé

Chapitre six. De l'excellence de l'Envoyé de Dieu, sur lui la meilleure bénédiction et la paix, ainsi que des faveurs et des honneurs que Dieu lui a spécialement accordés. Louange à Dieu qui déconcerte l'entendement des êtres doués de raison lorsqu'ils cherchent à atteindre une connaissance précise de son être. Il submerge les navires de l'intelligence dans le courant des mers où elle interroge la durée de son éternité. Il rogne les ailes des oiseaux de la pensée pour qu'ils ne volent pas jusqu'aux nids où se connaîtrait sa suffisance absolue. Il ruine le fondement de la mesure des sens [jeu de mots de lecture incertaine]. Nulle voie ne permet donc de saisir les limites de ses attributs et de sa puissance. Il prend les oiseaux de l'esprit dans les filets où ils cherchent à connaître son essence, de sorte que les anges et les sphères célestes sont incapables de saisir son unicité…

…et il soustrait aux intelligences le secret de sa singularité. Il est le Premier dont la primauté n'a pas de commencement, le Dernier dont le caractère dernier n'a pas de fin. Il se manifeste par la preuve à ceux qui l'aiment et lui portent affection. Il demeure caché, sans que l'esprit puisse par sa pensée le déterminer. Il est Celui qui entend le gémissement de l'enfant à naître sous les membranes qui l'enveloppent dans le ventre. Il est Celui qui voit la trace d'une fourmi cheminant sur un rocher, quand la noirceur de la nuit la dissimule. Il connaît ce que le serviteur cache au plus secret de lui-même. Il est l'Irrésistible devant la puissance duquel s'humilie tout orgueilleux, le Dominateur souverain qui soumet quiconque nie la grandeur de sa réalité. Les êtres proclament sa sainteté. Toutes les créatures le louent. Le tonnerre proclame sa gloire par sa louange, et les anges…

Vue 103 · fac-similé

…par crainte de lui. Je loue Dieu et le remercie en reconnaissant sa seigneurie. J'atteste que nul n'est dieu sinon Dieu, lui seul, sans associé, sans pareil dans son unicité. J'atteste que notre maître Muḥammad est son serviteur et son envoyé, le maître de ses créatures, un prophète dont Dieu a fait prévaloir la religion sur

toute religion et par la Loi duquel il a abrogé les législations antérieures. Ô Dieu, bénis et salue notre maître Muḥammad, sa famille, ses compagnons et sa postérité. Dieu dit « Ô Prophète, nous t'avons envoyé comme témoin, annonciateur et avertisseur. » Sache que Dieu nomme les prophètes par leurs noms propres, et nomme son élu et bien-aimé par des titres honorifiques. À son prophète Adam il dit « Adam, habite [...] » [fin de la citation tachée]. À son bien-aimé il dit « Ô Prophète, Dieu te suffit, ainsi qu'aux croyants qui te suivent. » Il ne...

...lui dit pas « Ô Muḥammad », en raison de l'honneur qu'il lui accorde. À Noé il dit « Noé, descends avec une paix venue de nous et des bénédictions sur toi. » À son bien-aimé « Ô Prophète, exhorte les croyants. » À Abraham « Abraham, détourne-toi de cela. » À son bien-aimé, en employant le titre d'honneur « Ô Prophète, dis à ceux des captifs qui sont entre vos mains... » À Moïse « Moïse, je suis Dieu, le Seigneur des mondes. » À son bien-aimé, par le titre qui le désigne et l'honore « Ô Prophète, crains Dieu », et « Ô Prophète, dis à tes épouses... » À Zacharie « Zacharie, nous t'annonçons un garçon dont le nom est Yaḥyā. » À son prophète, par le titre qui l'honore « Ô Prophète, nous t'avons envoyé comme témoin, annonciateur et avertisseur. » À Jean « Jean, saisis le Livre avec force. »

Vue 104 · fac-similé

À son bien-aimé il dit « Ô Prophète, nous avons déclaré licites pour toi tes épouses. » À David « David, nous avons fait de toi un successeur sur la terre. » À son bien-aimé « Ô Prophète, lorsque les croyantes viennent à toi te prêter allégeance... » À Jésus « Jésus, je vais te rappeler à moi. » À son bien-aimé « Ô Prophète, pourquoi interdis-tu ce que Dieu a rendu licite pour toi ? » et « Ô Prophète, combats les incrédules et les hypocrites. » Ainsi Dieu lui parle-t-il pour l'honorer, l'ayant choisi pour sa mission. Il l'a aussi nommé, dans ses cieux, parmi ses anges. Dans le ciel le plus proche il se nomme l'Élu, dans le deuxième l'Agréé, dans le troisième le Pur, dans le quatrième le Choisi, dans le cinquième le Bien-Aimé, dans le sixième le Purifié, dans le septième le Rapproché. Pour...

...les porteurs du Trône, il est l'Élu par excellence. Pour les chérubins il est Celui qu'on a choisi, et parmi les esprits, l'Honoré. Sur le front du Siège, il est l'Embaumé. Sur les feuilles de l'arbre Ṭūbā, le Meilleur de Dieu. Sur l'étendard de la Louange, le Choix de Dieu. Sur la porte du paradis, Muḥammad, l'Envoyé de Dieu. Sur la sphère céleste, la Lumière des lumières. Sur le pied du Trône, le Maître des justes. Il témoigne en faveur de qui croit et se laisse guider, il avertit celui qui renie et transgresse, il annonce la récompense à celui qui obéit à son Maître et avertit du châtiment celui qui préfère sa passion. Il appelle à Dieu, avec sa permission, afin de rendre la preuve manifeste. Il est la lampe lumineuse pour celui qui croit en lui et puise à sa lumière de quoi discerner la grande voie. Depuis Adam, sa lumière était voilée quant à sa forme et répandue...

Vue 105 · fac-similé

...quant à sa renommée. Adam le connut et invoqua son entremise. Le pacte de tous les prophètes fut pris en sa faveur. Il recueillit la quintessence du repentir d'Adam et de la gratitude de l'esprit de Noé. Une part de son étude renferme le savoir d'Idrīs. Au sein de son émotion se trouve la douleur de Jacob, dans le secret de son endurance la patience de Job, dans les replis de sa crainte les pleurs de David. Une part de la richesse de son âme dépasse la royauté de Salomon. [...] Il reçut l'amitié intime de l'Ami de Dieu, obtint l'entretien accordé à Moïse, interlocuteur de Dieu, et fut élevé au-delà du royaume suprême. Sa preuve fut plus claire et plus éclatante. Il est la perle centrale du collier et l'ornement du temps. Il dépasse les prophètes comme le soleil dépasse la pleine lune et comme la mer dépasse les gouttes de pluie. Il est à leur tête, leur pleine lune, le pôle de leur sphère, l'élite de leur troupe, la pièce centrale de leurs colliers, la gravure sur leur chaton, le vers essentiel de leur poème, le centre...

...de leur cercle, le soleil de leur matinée et le croissant de leur nuit. En son honneur, même les choses immobiles se mirent à bouger. Le tronc d'arbre gémit de désir pour lui, les cailloux chantèrent les louanges de Dieu dans sa paume, la montagne trembla devant sa douceur et le loup et le chameau lui parlèrent. Sa lumière est plus lumineuse, sa preuve plus rayonnante, son secret plus manifeste,

son excellence plus évidente, son rang plus élevé, son souvenir plus doux, sa forme plus belle, sa religion plus parfaite, sa langue plus éloquente. Sa prière est mieux exaucée, sa science plus haute, son appel mieux entendu, ses demandes mieux satisfaites et son intercession plus efficace. Un texte le confirme, et son nom est Muḥammad. Son corps est plus harmonieux, son empreinte sans pareille, et son nom est Aḥmad. Il est le bien-aimé du Maître et a sur les croyants le premier droit. Il était, sur lui…

Vue 106 · fac-similé

[…] sur lui la bénédiction et la paix, dit « Je serai le premier des hommes à sortir lorsqu'ils seront ressuscités. Je prendrai la parole pour eux lorsqu'ils se présenteront. Je leur annoncerai la bonne nouvelle lorsqu'ils désespéreront. L'étendard de la louange sera dans ma main. Je suis, auprès de mon Seigneur, le plus honoré des fils d'Adam, et je n'en tire aucune gloire. » Nous t'avons envoyé comme témoin pour les prophètes, porteur de bonne nouvelle pour les amis de Dieu, avertisseur pour les malheureux, comme celui qui appelle les pieux et comme un flambeau pour les élus. Nous t'avons envoyé pour témoigner de la Vérité, annoncer la Vérité, avertir en vue de la Vérité, appeler à la Vérité et, par la Vérité, éclairer qui détient le droit. Nous t'avons envoyé comme témoin auprès de tous, pour annoncer l'honneur, avertir de la peine, appeler au salut et servir de flambeau aux hommes droits. Tu témoignes pour ta communauté. Tu annonces la bonne nouvelle à tes frères, tu avertis les tiens, tu appelles à ton Seigneur par le bienfait qui t'est accordé. Par ton intercession, tu es un flambeau pour ceux que ta prophétie et ta mission rapprochent de Dieu.

Tu témoignes devant les témoins, tu réjouis ceux qui se prosternent, tu avertis ceux qui nient. Tu appelles au Seigneur que l'on adore. Tu es un flambeau lumineux sur le chemin, le jour où l'on y parviendra. Témoin pour les adorateurs, bonne nouvelle pour ceux qui proclament l'Un, avertisseur pour ceux qui nient, tu appelles les aspirants et tu éclaires ceux qui ont trouvé. Tu es le Témoin et je suis l'Unique. Tu annonces et je suis Celui qui connaît toute chose. Tu avertis et

je suis le Tout-Puissant. Tu appelles et je suis Celui qui juge. Témoigne, toi, et c'est moi qui disposerai. Annonce la bonne nouvelle, car je suis généreux.

Vue 107 · fac-similé

Avertis, toi, car je suis puissant pour tirer vengeance de quiconque s'enorgueillit. Appelle, toi, car je juge selon la vérité celui qui demande à être relevé de sa faute et pardonné. Ô flambeau, conserve ta lumière. Il m'appartient de rendre ton arrivée facile. Rappelle, avertis, transmets et fais connaître. J'ai fait de toi un homme de confiance et je t'accorderai une victoire éclatante. Je te donnerai le bassin, l'intercession, l'étendard, l'éloquence et la délivrance. Je t'ai envoyé à tous les hommes et j'ai fait de toi une miséricorde pour les mondes. Par toi je les fais passer de l'association à la proclamation de l'Unique, du doute à la certitude, de l'hypocrisie à la sincérité, de la division à la communauté, de l'ignorance à la piété et de l'hostilité au conseil sincère et à l'amitié.

Annonce aux croyants la sécurité et aux hommes sincères la délivrance. Annonce aux hommes pieux l'amour du Maître, à ceux qui se soumettent à Dieu la demeure de paix, aux hommes pieux la proximité, aux proches l'amour, aux bienfaisants le pardon et aux rebelles l'abandon. Annonce à mes amis ma miséricorde, et à mes ennemis mon châtiment. Dis aux pécheurs que je suis miséricordieux, aux demandeurs que je suis généreux, à ceux qui m'appellent que je suis proche et aux suppliants que je réponds. Tu témoignes de notre unicité, tu annonces notre miséricorde et tu avertis de notre châtiment. Tu appelles à notre adoration. Tel un flambeau, tu fournis une preuve manifeste en notre présence. Tu témoignes pour nous, et l'on ne voit [...]

Vue 108 · fac-similé

que nous. Tu annonces aux bienfaisants notre agrément, tu avertis les pécheurs de notre châtiment, tu appelles les créatures à notre porte. Tu es le flambeau qui guide vers les lumières de l'intimité et éclaire les obscurités de l'âme. Tu éclaires en récitant le Livre de Dieu, en appelant à témoigner qu'il n'y a de dieu que Dieu et à lui obéir. Il ne t'a pas abandonné, nous ne t'avons pas pris en aversion. Je ne t'ai pas quitté depuis que je t'ai choisi. Jamais je ne t'ai privé de ma

bonté ni de mon bienfait. Je t'ai prodigué mon secours et ma compassion. Je t'ai ménagé un asile pour ton éducation et me suis chargé de te suffire, afin que tu puisses te passer de tes soutiens. Je t'ai trouvé égaré et je t'ai recueilli en ma miséricorde. Je t'ai réservé à ma mission, perle sans pareille. J'ai fait de toi l'asile des orphelins et le refuge des hommes.

« Ne t'avons-nous pas ouvert la poitrine ? » N'avons-nous pas élargi ton cœur pour qu'il puisse porter ce dont je t'ai chargé ? Ne l'avons-nous pas ouvert par la science et la sagesse, et ta poitrine par la patience, l'endurance et la mémorisation du Coran ? « Nous avons déposé ton fardeau. » Nous avons pardonné ta faute et ôté ton poids. « Nous avons déposé ton fardeau. » Nous t'avons préservé des fautes qui se commettaient au temps de l'ignorance. Nous ne t'avons pas chargé de ce que ton dos ne pouvait porter. [...] pour toi les péchés de ta communauté. « Nous avons exalté ton renom » par la prophétie. Ton nom est prononcé dans la double attestation, les sermons et l'appel à la prière. J'ai associé la foi en moi à la foi en toi. Nous avons élevé ton rang parmi les anges et imposé aux prophètes de croire en toi et de reconnaître

Vue 109 · fac-similé

ta supériorité. Porte donc ton désir vers mes serviteurs. Dans la transmission du message et la demande d'intercession pour ta communauté, garde ton intention pure. Tu es le rameau de Muḥammad, la lumière d'Aḥmad. J'ai commandé aux anges [...] de te voir et d'être témoins, et [...] au service de celui que j'ai envoyé comme miséricorde pour les mondes. À ceux de la droite, j'ai donné pour part de ta spiritualité d'être guidés, de te suivre et de s'attacher à ta pratique et à ta loi. Ce sont « ceux qui suivent l'Envoyé, le Prophète ummī ». À ceux qui devancent, j'ai donné pour part de ta spiritualité la proximité et un rang auprès de moi. À ceux de la gauche j'ai donné pour part de ta spiritualité d'être protégés en ce monde et à l'abri d'une punition immédiate. « Dieu n'allait pas les châtier alors que tu étais parmi eux. »

Lorsque vint le temps pour ton corps d'accéder à l'existence, le rameau de son être poussa droit et vigoureux. Ses racines affermies et sa branche sortie de terre, je t'ai appelé « Tiens-toi droit comme il t'a été ordonné. » La droiture fut ton caractère et la constance ta demeure. Une fois que tu t'es tenu droit, que tu as quitté les deux mondes sans te retourner, tu as été porté de station en station jusqu'à la demeure où tu t'es établi. La première station est celle de l'existence en ce monde, lorsque je t'ai révélé « Toi qui t'enveloppes d'un manteau, lève-toi et avertis ! » La deuxième est, dans l'autre monde, la station digne de louange, celle dont j'ai dit « Peut-être ton Seigneur te ressuscitera-t-il en une station digne de louange. » La troisième est celle du Jardin et de la vie sans fin. La quatrième est la station dont on témoigne,

12 · L'Ascension et les noms du Prophète

Vue 110 · fac-similé

à deux portées d'arc de ma proximité, moi qui suis l'Adoré. À cette station appartiennent la proximité, l'élévation et la contemplation, car tel était le but de toute existence. De toute éternité tu étais mentionné dans le langage de l'éternité et déjà déployé dans les plis du néant. Tu es le premier des prophètes à exister et le dernier à paraître. Je t'ai nourri du lait de ma bonté et de mon bienfait, je t'ai abreuvé à la coupe de mon amour. Je t'ai protégé sous la coupole de ton enclos et fait grandir jusqu'à ce que tes collines frémissent et que ton parfum se répande. Ses effluves ont nourri les esprits des connaisseurs, éclairé le regard intérieur des croyants et réjoui comme une plante odorante la clairvoyance de ceux qui aiment. Ils ont été [...] pour les désobéissants et un flot où les pécheurs viennent puiser.

J'ai fait de ta réalité spirituelle la substance des esprits et de ta réalité corporelle la substance des corps. Ta lumière est à l'image d'une niche contenant une lampe. Nous avons fait de toi la niche de la lampe de l'existence. J'ai comparé le monde à la niche, toi au verre et la lumière qui est dans ton cœur à la lampe. Puis je t'ai doté d'une lumière et d'une spiritualité avec lesquelles tu fais face au

monde des êtres spirituels et au royaume des êtres d'en haut, pour que ta bénédiction soit entière et ta miséricorde universelle. Les êtres spirituels puisent dans ta réalité corporelle. Je t'ai ensuite donné une qualité qui vient du Seigneur et un secret divin. Par eux, tu restes ferme lorsque les attributs de la seigneurie se dévoilent. Tu peux soutenir la contemplation de la présence de l'Unique et recevoir les secrets de sa singularité.

Vue 111 · fac-similé

Par lui tu entends le discours des signes sacrés, tu respires le parfum des souffles du Miséricordieux et tu t'élèves aux stations de la condition de serviteur. Aucun ange admis à la proximité, aucun prophète envoyé n'a reçu cette station en propre. C'est une coupe pour notre éducation [...] et une épousée qui ne s'est dévoilée qu'à toi. Alors retentit l'appel « Muḥammad, approche. » Il approcha. Muḥammad s'approcha par la connaissance et le Seigneur se rendit proche par l'amour. « Puis il s'approcha et se pencha. » Muḥammad s'avança vers l'amour, et la révélation descendit sur lui de la part de son Seigneur. Proximité de miséricorde et de douceur, sans distance à franchir. Le « où » avait disparu de l'entre-deux. « Il fut à deux portées d'arc, ou plus près. » Lieu et temps s'étaient effacés. Il était avec lui là où il n'y a ni direction, ni lieu, ni moment, ni temps, ni étendue, ni instant, ni sphères, ni mondes.

Il est caché dans le secret même, resplendissant dans le « comment » et manifeste dans le « où ». « Il fut à deux portées d'arc. » On l'appela « Muḥammad, avance. Lorsque tu demanderas la permission [...] mon désir de toi [...] la part de celui qui avance. » Il dit [...] « pour que tous sachent que je transcende le lieu, le temps et les mondes, la nuit et le jour, les limites et les régions, la mesure et la quantité. Muḥammad, regarde, tu me verras comme une lumière éclatante. » Il dit « Quelle est cette lumière ? » On lui répondit « C'est la lumière [...] des habitants des jardins du Paradis. » Il dit « [...] ma demeure, en présence de la créature qui t'est la plus chère ? » [...] « Muḥammad, regarde. » Il vit une fumée qui s'élevait et dit « Qu'est-ce ? » On lui répondit « Ceci est la fumée qui monte [...]

Vue 112 · fac-similé

des fautes de ta communauté. « Muḥammad, demande. » Il dit « Que te demander ? » [...] « Muḥammad, tant que tu demeures dans la sphère du "où", tu restes lié à ce qui te guide et à la distance qui te sépare de ton lieu. Quand le lieu s'efface, quand tu es détaché des mondes [...] et que l'entre-deux disparaît, il ne reste plus que deux portées d'arc. C'est moi alors qui te guide. Muḥammad, je t'ouvre la porte et lève pour toi le voile. Je te fais entendre la plus douce des paroles et te donne à boire le plus suave des breuvages. Dans le monde de l'invisible tu as proclamé mon unicité par conviction et par foi. Proclame-la maintenant, dans le monde du témoignage, par contemplation et de tes propres yeux. » Il répondit « Je cherche en ton pardon un refuge contre ton châtiment. » Dieu dit « Cette prière revient aux pécheurs de ta communauté. Ce n'est pas encore l'essence de la louange qui m'est due. Proclame mon unicité. » Il dit « Je ne puis dénombrer les louanges qui te reviennent. Tu es tel que tu t'es loué toi-même. »

Il dit « Muḥammad, si ta langue [...] l'expression, je la revêtirai de la robe de la véracité. "Il ne parle pas sous l'empire du désir." Quand ta vision directe [...] le signe, je te revêtirai de la robe d'honneur de la guidance. "Le regard ne dévia pas et ne dépassa pas la mesure." Puis je te prêterai une lumière pour contempler ma beauté et une ouïe pour entendre ma parole. Je te ferai alors connaître le sens de ton ascension vers moi. "Nous t'avons envoyé comme témoin, porteur d'une bonne nouvelle et avertisseur." On demande au témoin la vérité de ce qu'il atteste, et il ne saurait témoigner de ce qui est absent. Je te montre mon Jardin afin que tu contemples ce que j'ai préparé pour mes amis, et mon Feu afin que tu voies ce que j'ai préparé pour mes ennemis. Puis je te ferai contempler ma majesté et écarterai

Vue 113 · fac-similé

le voile sur ma beauté. Il sera établi que, dans ma perfection, je transcende ressemblance, similitude, égal, substitut, pareil, ministre et conseiller. Je suis au-delà de la limite et du soutien, du corps et de la stature, du couple et de l'individu, de l'union et de la séparation, de la similitude et de la ressemblance, de l'apparte-

nance à un même genre, du contact, du mélange et de l'accouplement. Muḥammad, j'ai créé mes créatures et je les ai appelées à moi. Elles ont divergé à mon sujet. Les uns ont prétendu qu'ʿUzayr est mon fils et que ma main est liée. Ce sont les Juifs. D'autres ont fait du Christ mon fils et m'ont attribué une épouse et un enfant. Ce sont les chrétiens. D'autres m'ont donné des associés. Ce sont les idolâtres. D'autres m'ont fait image. Ce sont les partisans de la corporéité. D'autres m'ont assigné une limite. Ce sont les tenants de la ressemblance. D'autres m'ont réduit au néant. Ce sont les négateurs des attributs. Et d'autres ont prétendu qu'on ne me verra pas dans l'au-delà. Ce sont les muʿtazilites.

« Voici que je t'ai ouvert ma porte et que j'ai soulevé mon voile. Regarde, mon bien-aimé. Me vois-tu sous l'un quelconque des traits qu'ils m'ont attribués ? » Il le vit, sur lui la paix, par la lumière dont Dieu l'avait fortifié et soutenu. Il le vit sans le saisir ni l'embrasser, singulier, unique, impair et absolu. Il n'est dans rien, ne provient de rien, ne repose sur rien. Rien ne le soutient et rien ne lui fait défaut. Ni forme corporelle, ni silhouette, ni image, ni corps, il n'occupe aucun lieu, n'est déterminé par aucune modalité, n'est fait d'aucun assemblage et ne comporte aucune composition. « Rien n'est semblable à lui, et il est Celui qui entend et qui voit. » Lorsqu'il lui eut parlé de vive voix, lui dont la gloire est proclamée, et que le Prophète l'eut contemplé face à face, il lui dit « Mon bien-aimé, Muḥammad, [...] la douceur d'un secret qu'on ne divulgue pas, d'un signe qu'on ne répand pas. » Alors il révéla

Vue 114 · fac-similé

à son serviteur ce qu'il lui révéla. Ce fut un secret issu d'un secret, au-dedans d'un secret. « Je t'ai choisi pour moi-même, pour ma miséricorde, ma proximité et ma vision. » La plus noble des réalités humaines, la mine des grâces subtiles de la foi, le Sinaï des manifestations de la perfection dans le bien, le lieu où descendent les secrets du Miséricordieux, la perle au milieu du collier des prophètes, celui qui porte [...] des envoyés et le meilleur de tous les êtres créés. Il porte le plus haut étendard de gloire et tient les rênes de la noblesse suprême. Témoin des secrets de la préétternité, il contemple les lumières des premiers décrets. Il inter-

prête la langue de la Puissance et il est la source de la connaissance et de la sagesse. En lui se manifestent le secret de l'existence particulière et universelle, les secrets de l'existence supérieure et inférieure. Il est l'esprit animant le corps des deux mondes et la source de vie des deux demeures.

Il a fait siens les degrés les plus élevés du service de Dieu et réalisé les secrets des stations de l'élection. Il est le seigneur des nobles, celui qui rassemble les qualités, le plus grand en majesté, le plus honoré des bien-aimés. À lui reviennent les plus hauts rangs et les plus hautes stations. Les preuves et les signes les plus clairs le soutiennent. La crainte qu'il inspire et les miracles lui donnent la victoire. Substance noble et éternelle, lumière primordiale, secret muḥammadien, notre maître Muḥammad est celui que l'on loue dans le don d'existence et dans l'existence. Il ouvre la voie à tout témoin et à tout objet de témoignage. En lui résident la contemplation et le témoignage. Il est la lumière et le guide de toute chose, le secret et l'éclat de tout secret. De lui s'entrouvrent les secrets et jaillissent les lumières. Il est le secret caché et la lumière manifeste.

Vue 115 · fac-similé

[...] le parfait, celui qui ouvre et celui qui clôt, le premier et le dernier, le caché et le manifeste, celui qui vient après les autres et celui qui rassemble, celui qui interdit et qui commande, le conseiller sincère et le défenseur, le patient, le reconnaissant, l'orant dévoué, celui qui se souvient, celui qui efface, le glorieux, le puissant, celui qui loue, le croyant, l'adorateur, celui qui se confie en Dieu, l'ascète, celui qui se tient debout [...], l'éminent, le témoin, le noble de souche, l'illustre. Il est la preuve et l'argument, celui auquel on obéit, l'élu, le soumis, le recueilli, le bon, celui qui implore la victoire, le vrai et le manifeste, Ṭā-Hā, Yā-Sīn, celui qui s'enveloppe et celui qui se couvre du manteau. Seigneur des envoyés, guide des pieux, sceau des prophètes, bien-aimé du Seigneur des mondes. Prophète choisi, envoyé élu, arbitre juste, sage et savant, il est ta lumière primordiale et ta voie droite. Muḥammad, ton serviteur, ton envoyé, ton élu, ton ami intime, ton bien-aimé, ton proche, celui qui guide vers toi, ton prophète et ton homme de

confiance, ton noble, celui que tu as distingué, ton trésor et ta sauvegarde. Il ordonne le bien, conduit vers le bien et porte la miséricorde.

Le Prophète ummī, arabe, quraysite, hachémite, originaire d'al-Abṭaḥ, mecquois, médinois et tihāmite. Il est le témoin et celui dont on témoigne, l'ami de Dieu admis à sa proximité, heureux et comblé de bonheur, le bien-aimé intercesseur, le noble de haut rang, le beau, l'admirable, le majestueux, le gracieux, le compatissant, le miséricordieux, la lumière qui guide et qui délivre de la perdition, le témoin qui annonce et qui avertit, le prédicateur et l'avertisseur, l'affectueux, le patient, le généreux, le magnanime, le bon, le béni, celui qui est bien établi, le véridique, celui que l'on reconnaît véridique et le dépositaire de confiance. Il appelle vers toi avec ta permission, flambeau lumineux, lui par qui tu as transmis

Vue 116 · fac-similé

les réalités dans leur ensemble et qui surpassa toutes les créatures. Tu en as fait ton bien-aimé, tu t'es entretenu avec lui en intime, tu l'as approché comme témoin. Par lui tu as scellé la mission, la guidance, l'annonce, l'avertissement, la prophétie et la noblesse de cœur. Tu lui as accordé la victoire par la crainte qu'il inspirait, tu l'as ombragé de nuées, tu as ramené le soleil pour lui et fendu la lune. Pour lui tu as fait parler le lézard, le loup, la souche, la patte de l'animal, le chameau, la montagne, la motte de terre et l'arbre. Tu as fait jaillir de ses doigts une eau limpide. À sa prière, pendant une année de disette et de sécheresse, tu as fait descendre des nuages une pluie abondante. La steppe, le désert, les escarpements, les plaines, le sable et la pierre se sont couverts d'herbe.

Tu l'as emporté de nuit depuis la Mosquée sacrée jusqu'à la Mosquée lointaine, aux cieux les plus hauts, jusqu'au lotus de la limite, à deux portées d'arc ou plus près encore. Tu lui as montré le signe suprême et tu lui as fait atteindre la fin dernière. Tu l'as honoré de ton discours, de ta présence attentive, de la parole de vive voix, de la contemplation et de la vision de ses propres yeux. Tu lui as réservé le moyen suprême d'approche et la grande intercession, le jour de la terreur

la plus grande, au rassemblement. Tu as réuni en lui les paroles qui concentrent le sens et les joyaux de la sagesse. De sa communauté tu as fait la meilleure des communautés et tu lui as pardonné ses fautes passées et futures. Il a transmis le message, restitué le dépôt, conseillé sincèrement la communauté, dissipé l'affliction, chassé les ténèbres. Il a lutté sur le chemin de Dieu et adoré son Seigneur jusqu'à ce que lui vienne la certitude. Ô Dieu, ressuscite-le en une station digne de louange,



Lampe du Caire. Le texte compare la lumière du Prophète à une lampe dans une niche.
Émile Prisse d'Avennes, L'Art arabe d'après les monuments du Kaire, 1877. Lithographie de L. Kuppenheim d'après une lampe en verre émaillé de la mosquée de Barqūq.

13 · L'entretien du Seigneur avec son serviteur

Vue 117 · fac-similé

que lui envieront les premiers et les derniers. Ô Dieu, magnifie-le en ce monde en exaltant son renom, en faisant paraître sa religion et en maintenant sa loi, et dans l'autre monde en accueillant son intercession pour sa communauté, en lui dispensant une rétribution abondante, en montrant sa prééminence sur les premiers et les derniers par la station digne de louange et en le plaçant avant tous les

témoins admis à ta proximité. Ô Dieu, accepte sa grande intercession, élève son degré sublime et accorde-lui ce qu'il demande ici-bas et dans l'au-delà, comme tu as accordé à Abraham et à Moïse. Mets-le parmi ceux de tes serviteurs qui te sont les plus chers, dont le rang est le plus élevé, la dignité la plus haute et l'intercession la plus efficace auprès de toi. Affermis sa preuve, donne la victoire à son argument, fais-lui atteindre, pour les gens de sa maison et sa descendance, ce qu'il espère. Ô Dieu, comble-le au sujet de sa communauté et accorde-lui ce qui réjouira son regard [...]. Rétribue-le de notre part par le meilleur salaire qu'un prophète ait reçu pour sa communauté. Rétribue aussi tous les prophètes de notre part, par ta miséricorde, ô le plus miséricordieux ! Que Dieu bénisse son prophète, notre maître Muḥammad, les siens, ses compagnons et sa pure parenté. Accorde-leur une paix abondante à jamais, Seigneur des mondes.

Septième chapitre. De l'entretien intime du Seigneur avec son serviteur et de la délicatesse qu'il lui témoigne, que le serviteur soit proche ou éloigné. Louange à Dieu qui a donné forme au « comment » et qui transcende toute modalité. Il a déterminé le « où » et s'élève au-dessus de toute localisation. Il est trouvé en toute chose et demeure saint au-delà de toute inclusion dans un lieu. Il est présent auprès de toute chose et s'élève au-dessus de toute absence.

Vue 118 · fac-similé

Il est le premier de toute chose sans avoir lui-même de commencement, le dernier de toute chose sans avoir de fin. Dire « où ? », c'est lui demander une modalité. Dire « quand ? », c'est le presser dans le temps. Dire « il n'est pas », c'est le dépouiller de l'existence. Dire « si seulement », c'est lui opposer un manque. Dire « pourquoi ? », c'est contester sa royauté. Nul « avant » ne le précède, nul « après » ne l'atteint. Aucun semblable ne le mesure, aucune forme ne lui est associée. Aucun couple ne le rend imparfait. On ne le décrit pas comme une substance, on ne le connaît pas comme un corps, on ne le qualifie pas d'accident. S'il était une figure, il serait connaissable par ses qualités. S'il avait son semblable, on pourrait déterminer son essence. S'il était borné dans le temps, son éternité s'interromprait. Si une échéance lui était assignée, la perpétuité ne lui reviendrait

pas. S'il était une substance, il occuperait une place suivant les directions visibles. S'il était un corps, sa structure serait composée. S'il était un accident, il aurait besoin d'autre chose que lui.

Il est l'Un, en réponse aux dualistes, l'Absolu, en réponse aux idolâtres. Il n'a pas de semblable, contre ceux que le texte appelle les ḥašwiyya. Il n'a pas d'égal, en réponse à qui s'égare à propos de ses attributs. Aucune créature ne se meut pour le bien ou pour le mal, en secret ou au grand jour, sur terre ou sur mer, sinon par sa volonté et sa puissance. Cela répond aux qadarites. Il a créé le bien et l'a agréé. Il a créé le mal et l'a décrété. Il a récompensé celui qui lui obéissait et châtié celui qui lui désobéissait. Cela répond aux partisans de la contrainte. Sa sagesse [...] et

Vue 119 · fac-similé

sa puissance ne connaît pas de terme. Cela contredit les [huḏaylites ?]. Ses droits obligent et sa preuve l'emporte. Nul n'a sur lui de droit à faire valoir, en réfutation du principe des naẓẓāmites. Il a créé chaque corps et ce qui s'y trouve, couleur, saveur, odeur, mouvement, goût, odorat, joie et peine. Cela invalide la doctrine des muʿammarites. Il est juste et ne commet aucune injustice dans ses jugements. Il est véridique et ne dément pas ce qu'il annonce. Il parle d'une parole éternelle et sans commencement. Sa parole n'a pas de créateur. Il a fait descendre le Discernement, dont l'agencement a réduit à l'impuissance les maîtres de l'éloquence, confondant les arguments des mardārites. Il couvre les défauts et pardonne les fautes à qui se repent. Si un homme se repent de sa faute et revient à la piété, son passé ne lui est pas remis sous les yeux. Cela confond les bišrites. Nous croyons que Dieu a uni les cœurs des croyants et qu'il a égaré les négateurs, en réponse aux hišāmites. Nous tenons pour vrai que les pécheurs de cette communauté sont meilleurs que les Juifs, les chrétiens et les mages, en réponse aux ǧaʿfarites.

Il entend tout appel, voit tout secret et veut tout décret, en réponse aux kaʿbites. Il a créé ses créatures selon la meilleure disposition originelle. Après la mort

[...] dans les ténèbres de la tombe. Il les fera revenir comme il les a créées la première fois, en réponse aux tenants de l'éternité du monde. Quand il les rassemblera au jour de ses comptes, il se dévoilera à ses bien-aimés. Ils le verront de leurs yeux, comme [...] la lune. Seuls en seront privés les muʿtazilites qui ont nié la vision. Comment se déroberait-il à ses bien-aimés, comment un voile pourrait-il leur faire obstacle, alors que les promesses éternelles ont déjà été prononcées ? « Ô toi, âme apaisée, reviens à ton Seigneur, satisfaite et agréée. »

Vue 120 · fac-similé

Crois-tu que cette âme se satisfasse des jardins sans lui ? À quoi lui serviraient, parmi tes vêtements, des habits de soie fine ? Comment le Fou se réjouirait-il sans Laylā de la tribu de ʿĀmir ? Comment le bien-aimé se réjouirait-il sans les souffles de l'amour ? Des corps que l'accomplissement du service de Dieu a fait fondre, comment ne jouiraient-ils pas des sièges auprès de lui ? Des yeux qui ont veillé dans les nuits les plus sombres, comment ne goûteraient-ils pas les visions de l'intimité ? Des secrets déposés dans les fioles des cœurs, comment ne s'ébattraient-ils pas dans le colloque de la proximité ? Des intelligences nourries du lait de l'amour, comment ne boiraient-elles pas les vins qui désaltèrent ? Des esprits enfermés dans des corps sensibles, comment ne s'ébattraient-ils pas dans les jardins de sainteté et leurs hauts pâturages ? Comment ne boiraient-ils pas à leurs sources, comment ne diraient-ils pas l'excès de leur désir en exposant leur état et leur plainte ?

[...] la foule des amants, ouvertement, et alors cette cause sera tranchée. Lorsque, à la rencontre, on s'adresse à l'âme et que son Maître la salue le premier, elle désire que le jour du jugement demeure et qu'aucune sentence ne vienne mettre fin à son histoire. Il lui ordonne alors de gagner les jardins d'Éden, mais ces âmes [...] refusent. Elle jure de ne chercher que lui. Elle n'a formé d'intention pour aucun autre amour. Elle ne s'est satisfaite de rien dans les mondes et ne réclamait rien de vil. Elle n'a quitté les douceurs de la vie que pour recevoir de toi

Vue 121 · fac-similé

le don sublime. Il dévoile ce visage pour lequel on donnerait sa vie. Il lui fait contempler la beauté dans toute sa clarté. L'échanson lui verse une coupe limpide, douce de la pureté de sa quintessence. Quand elle circule ouvertement parmi les convives et qu'on la montre matin et soir, elle les emporte d'allégresse et de désir vers les lumières de sa splendide présence. Par ce qui t'est dû, malheureux est l'œil qui n'a pas vu ta beauté ! Je le loue matin et soir. Je prie pour son envoyé Muḥammad, au visage radieux, dont la conduite fut agréée. Que Dieu le bénisse, ainsi que les siens, ses compagnons et ses épouses, dont la résolution fut grande pour soutenir l'islam. Que ce soit une bénédiction durable, qui établisse celui qui la prononce dans les hauts jardins et lui vaille l'agrément du Seigneur des créatures.

Ibn Ǧarīr al-Ṭabarī et Ibn Abī Ḥātim rapportent d'après Kaʿb que Dieu, puissant et majestueux, révéla à David, sur lui la paix « David, fais savoir aux habitants de la terre que je suis un bien-aimé pour celui qui m'aime. Je m'assieds avec celui qui s'assied avec moi. Je tiens compagnie à qui trouve sa joie à m'évoquer. Je suis le compagnon de qui m'accompagne, le choix de qui me choisit, et je réponds à qui m'obéit. Nul ne m'aime, à ma connaissance, sans que je ne l'accueille pour moi. Qui me cherche en vérité me trouve. Qui en cherche un autre ne me trouve pas. Gens de ce monde, rejetez sa séduction trompeuse et venez à mon honneur, en ma compagnie, vous asseoir auprès de moi. Soyez familiers avec moi et je le serai avec vous. Accourez à mon amour et je vous répondrai. » Ibn Ǧarīr, al-Bayhaqī et Abū Nuʿaym rapportent de Wahb ibn Munabbih que Dieu le Très-Haut révéla à

Vue 122 · fac-similé

l'un des prophètes, sur eux la paix « Parmi mes serviteurs, il en est qui m'aiment et que j'aime. Ils se languissent de moi et je me languis d'eux. Ils se souviennent de moi et je me souviens d'eux. Ils me regardent et je les regarde. » Il demanda « Seigneur, à quoi les reconnaît-on ? » Il répondit « Pendant le jour ils surveillent les ombres comme le berger attentif surveille ses brebis. Ils aspirent au

coucher du soleil comme les oiseaux aspirent à leurs nids à l'approche de la nuit. Lorsque la nuit les enveloppe et que l'obscurité se mêle, lorsque les couches sont étendues, les lits dressés et que chaque bien-aimé s'isole avec qui il aime, eux se dressent devant moi. Ils étendent devant moi leur visage sur le sol, s'entretiennent avec moi par mes propres paroles et recherchent ma faveur au souvenir de mes bienfaits. Parmi eux, les uns crient, d'autres pleurent, soupirent ou se plaignent. L'un se tient debout, l'autre assis, incliné ou prosterné. J'ai sous les yeux ce qu'ils endurent pour moi, les peines qu'ils prennent pour me plaire. J'entends la plainte de leur amour. Je leur donne d'abord trois choses. Je jette de ma lumière dans leur cœur, si bien qu'ils parlent de moi. Ensuite, si les cieux et la terre avec tout ce qu'ils contiennent étaient posés sur leurs balances, je trouverais encore cela bien peu pour eux. Enfin je tourne vers eux mon visage. Crois-tu que quiconque sache ce que je veux donner à celui vers qui je tourne mon visage ? »

Ibn Abī al-Ḥaqq [lecture incertaine], Ibn ʿAsākir et Abū Nuʿaym rapportent d'après Kaʿb que Dieu, puissant et majestueux, révéla à Jean fils de Zacharie, sur eux la paix « Jean, je me suis engagé par serment. Si quelqu'un de mes créatures m'aime, et si je le sais d'après son intention, je deviens l'ouïe par laquelle il entend, la vue par laquelle il voit et le cœur par lequel il comprend. Et lorsqu'il en est ainsi, je lui fais prendre en aversion

Vue 123 · fac-similé

celui qui le détourne de moi. Il ne s'occupe que de moi. Je fais durer sa méditation. Je tiens ses nuits éveillées et ses journées dans la soif. Chaque jour je le regarde soixante-dix fois. Je vois son cœur occupé de moi et mon amour pour lui grandit. J'emplis son cœur de lumière, jusqu'à ce qu'il me regarde par ma lumière et qu'il considère toutes choses par moi. Comment, Jean, son cœur pourrait-il rester en repos quand je suis son compagnon et le terme de ses désirs ? Par ma puissance et ma majesté, je le ressusciterai d'une manière que lui envieront les prophètes et les envoyés. Puis j'ordonnerai à un héraut de proclamer "Voici le bien-aimé de Dieu, son élu, qu'il a convié à sa visite." Lorsqu'il viendra à moi, j'enlèverai le voile entre lui et moi. Ne désespérez pas de ma miséricorde. Avez-

vous jamais vu qu'on délaisse celui qui s'est consacré à moi ? Avez-vous vu négligé celui qui, pour moi, s'est préservé ? Avez-vous vu celui qui respire le parfum de mes jardins [...] ? Avez-vous vu celui qui [...] mes portes closes [...] ? Avez-vous vu se détourner celui qui a goûté la douceur de mon évocation ? »

C'est comme si Dieu, glorifié et très-haut, disait « Ne désespère pas de ma miséricorde. Si la déloyauté te caractérise, je suis connu pour ma générosité. Si tu as des fautes, j'ai des dons. Si tu as de la dureté, j'ai de la fidélité. Si tu éprouves de la crainte et reviens vers moi, je suis celui qui accueille et répond. Pauvre de toi ! Si tu te détournes, si tu refuses et persistes dans ton déni, combien tu as besoin de moi et combien je puis me passer de toi ! Si tu n'es pas à moi, je puis me passer de toi, et c'est toi qui es pauvre. Si je ne suis pas pour toi, qui donc te fera du bien ? Qui donc te regardera ? Qui donc aura souci

14 · Le souvenir de Dieu et sa miséricorde

Vue 124 · fac-similé

de ton sort ? Vers qui te tourneras-tu si je te chasse loin de moi ? Mon serviteur, je ne veux pour toi que l'appartenance à moi. Te satisferais-tu que je ne sois pas à toi ? Je suis auprès de mon serviteur tant qu'il m'évoque ou que ses lèvres remuent à mon souvenir. Quel que soit le serviteur que je regarde, si je vois dans son cœur que l'attachement à mon souvenir l'emporte, j'assume sa conduite et je deviens celui qui siège auprès de lui et le réconforte. Mon serviteur, tu n'as pas agi justement envers moi. Je me souviens de toi et tu m'oublies. Je t'appelle à moi et tu vas à un autre. J'écarte de toi les malheurs et tu t'obstines dans tes fautes. Fils d'Adam, que diras-tu lorsque tu me répondras ? »

Abū Nuʿaym, al-Bayhaqī et d'autres rapportent de Kaʿb « Il est écrit dans la Torah que Dieu, puissant et majestueux, dit "Quand le soin dominant de mon serviteur est de s'occuper de moi, je place son bonheur et son plaisir dans mon souvenir. Il m'aime et je l'aime. Je lève entre nous le voile. Il ne se laisse pas distraire quand les hommes se distraient. Leurs paroles sont paroles de prophètes.

Quand je veux infliger une punition aux gens de ce monde, je me souviens d'eux et, à cause d'eux, je détourne ma colère." » Ibn Abī Ǧuz' [nom incertain], Ibn ʿAsākir et Abū Nuʿaym rapportent de Wahb ibn Munabbih que Dieu révéla à David « David, je suis celui dont tu ne peux te passer. Attache-toi donc à celui qui t'est indispensable. » Autrement dit « Tu ne peux te passer de moi. Où donc iras-tu loin de moi ? Un autre peut-il te secourir si je t'effraie ? Qui le pourrait si je t'éloigne ? Qui m'appelle, je lui réponds. Qui me demande, je lui donne. Qui me remercie,

Vue 125 · fac-similé

je le prends pour ami. Qui m'obéit, je lui sais gré. Qui me désobéit, je couvre sa faute. Qui se réfugie auprès de moi, je le protège. Qui m'appelle au secours, je le fais triompher. Mon serviteur, tu fuis ma porte et je te ramène à mon service. Tu te détournes de ma reconnaissance et je répands sur toi mon bienfait. » Il convient que le serviteur croyant se distingue par ces traits. On doit le reconnaître à sa nuit lorsque les hommes dorment, à son jeûne le jour quand les autres mangent, à sa tristesse quand les autres se réjouissent, à ses larmes quand ils rient, à son silence quand ils se perdent en discours et à son humilité quand ils se pavanent.

Ibn Ǧarīr, Ibn Kaṯīr et Ibn Abī Ḥātim rapportent d'après Kaʿb que Dieu dit « Je suis tel que mon serviteur pense que je suis et je suis avec lui quand il m'évoque. S'il m'évoque en lui-même, je l'évoque en moi-même. S'il m'évoque dans une assemblée, je l'évoque dans une assemblée meilleure. S'il s'approche de moi d'un empan, je m'approche de lui d'une coudée. S'il s'approche d'une coudée, je m'approche d'une brasse. S'il vient à moi en marchant, je viens à lui en courant. » Le sens en est le suivant. Si un homme fait un peu d'effort contre lui-même à mon service, je rends ma miséricorde proche de son cœur. Je lui facilite beaucoup d'actes d'obéissance [...], je lui donne de goûter le plaisir de s'entretenir avec moi et la douceur de la familiarité qu'il trouve à m'évoquer. Celui qui portait devient porté. Selon une autre explication « Évoquez-moi en me servant, je vous évoquerai par mon bienfait. Évoquez-moi en me déclarant unique, je vous

évoquerai par mon soutien. Évoquez-moi par vos remerciements, je vous évoquerai par un surplus de grâce. Évoquez-moi par l'amour, je vous évoquerai par la proximité. »

Vue 126 · fac-similé

« Évoquez-moi dans la crainte, je vous évoquerai en vous accordant la sécurité. Évoquez-moi dans l'espérance, je vous évoquerai en réalisant vos espoirs. » Al-Buḫārī et Muslim rapportent d'après Abū Hurayra, que Dieu l'agrée, que l'Envoyé de Dieu dit « Ayant achevé la création, Dieu, glorifié soit-il, écrivit dans son livre, qui demeure auprès de lui au-dessus du Trône "Ma miséricorde a précédé ma colère." » Une autre transmission donne « a triomphé de ma colère ». Al-Buḫārī et Muslim rapportent également d'après Abū Hurayra que l'Envoyé dit « Dieu possède cent parts de miséricorde. Une seule est répartie entre les créatures, djinns, hommes, bêtes et bestioles. C'est par elle qu'ils ont de la tendresse et de la compassion les uns pour les autres, et que les bêtes sauvages montrent de la tendresse à leurs petits. Il a réservé quatre-vingt-dix-neuf parts pour faire miséricorde à ses serviteurs au jour de la Résurrection. »

Al-Buḫārī et Muslim le rapportent d'après Abū Hurayra. Abū Dāwūd, al-Tirmiḏī et al-Nasā'ī le rapportent d'après ʿUmar ibn al-Ḫaṭṭāb. Tous deux disent « On amena devant le Prophète des captifs. Une femme pressait son sein pour donner à boire. Ayant trouvé un enfant parmi les captifs, elle le prit, le serra contre son ventre et l'allaita. L'Envoyé de Dieu nous demanda "Pensez-vous que cette femme jetterait son enfant dans le feu ?" Nous répondîmes "Non, tant qu'elle peut l'empêcher." Il dit "Dieu est plus miséricordieux envers ses serviteurs que cette femme envers son enfant." » Al-Bayhaqī, Ibn Abī al-Dunyā et al-Firyābī rapportent que Ḥammād ibn Salama rendit visite à Sufyān al-Ṯawrī malade. Celui-ci lui dit « Abū Salama, crois-tu que Dieu, puissant et majestueux, pardonnera à quelqu'un comme moi ? »

Vue 127 · fac-similé

Ḥammād répondit « Par Dieu, si l'on me donnait le choix entre rendre des comptes à Dieu le Très-Haut et rendre des comptes à mes deux parents, je choisi-

rais de rendre des comptes à Dieu, car Dieu est plus miséricordieux envers moi que mes parents. » Abū al-Šayḫ, Ibn Abī al-Dunyā et al-Bayhaqī rapportent d'après ʿAbd Allāh ibn Masʿūd qu'en entrant dans la mosquée il trouva un prédicateur qui exhortait les gens en évoquant le Feu, les chaînes et les carcans. ʿAbd Allāh l'interpella, se tint près de lui et dit « Toi qui rappelles aux hommes leurs devoirs, pourquoi les fais-tu désespérer de la miséricorde divine ? » Puis il lui récita cette parole de Dieu « Dis : ô mes serviteurs qui avez commis des excès contre vous-mêmes… », jusqu'à la fin du verset.

Ibn Saʿd, dans les Classes, et Ibn Abī al-Dunyā, dans les Nobles qualités, rapportent d'après al-Ḥasan al-Baṣrī qu'un Bédouin se rendit auprès de l'Envoyé de Dieu. « Envoyé de Dieu, qui examinera les comptes des créatures au jour de la Résurrection ? » L'Envoyé de Dieu répondit « C'est Dieu lui-même, puissant et majestueux, qui examinera les comptes des créatures. » Le Bédouin demanda « Envoyé de Dieu, il s'en charge en personne ? » « Oui, lui-même. » Le Bédouin sourit. L'Envoyé, sur lui la plus excellente bénédiction et la paix, lui demanda « Qu'est-ce qui te fait rire, Bédouin ? » Il répondit « Celui qui est généreux pardonne lorsqu'il a le pouvoir de punir et se montre indulgent quand il demande des comptes. » L'Envoyé dit « Ce Bédouin a dit vrai. Il n'y a personne de généreux et de bon qui soit plus généreux que Dieu. Il est le plus généreux des généreux. »

Vue 128 · fac-similé

Mālik, Aḥmad et ʿAbd al-Razzāq rapportent d'après Anas ibn Mālik que l'Envoyé de Dieu dit « Dieu, puissant et majestueux, m'a promis de faire entrer au Paradis quatre cent mille membres de ma communauté. » Abū Bakr dit « Dis-nous-en davantage, Envoyé de Dieu. » Il dit « Et encore comme ceci », en joignant ses deux mains pour y puiser. Abū Bakr répéta sa demande et il refit son geste. ʿUmar ibn al-Ḫaṭṭāb lui dit « Laisse-nous, Abū Bakr. » Abū Bakr répondit « Que t'importe si Dieu nous fait tous entrer au Paradis ? » ʿUmar dit « Si Dieu veut faire entrer toute sa création en une seule poignée, il le fera. » L'Envoyé de Dieu dit « ʿUmar ibn al-Ḫaṭṭāb dit vrai. » On rapporte aussi d'après

Abū Umāma « J'ai entendu l'Envoyé de Dieu dire que son Seigneur lui avait promis de faire entrer au Paradis soixante-dix mille membres de sa communauté sans jugement ni châtiment. Pour chaque millier, soixante-dix mille autres, et trois poignées puisées par mon Seigneur. »

Muslim rapporte d'après ʿAbd Allāh ibn ʿAmr ibn al-ʿĀṣ que l'Envoyé récita cette parole de Dieu concernant Abraham « Seigneur, elles ont égaré beaucoup d'hommes. Celui qui me suit est des miens… », jusqu'à la fin du verset. Et Jésus dit « Si tu les châties, ils sont tes serviteurs. Si tu leur pardonnes, tu es le Puissant et le Sage. » L'Envoyé leva les mains « Ô Dieu, ma communauté, ma communauté ! » Et il pleura. Dieu dit « Gabriel, va vers Muḥammad et, bien que ton Seigneur le sache mieux, demande-lui ce qui le fait pleurer. » Gabriel vint et l'interrogea.

Vue 129 · fac-similé

L'Envoyé lui rapporta ses paroles, que Dieu connaissait mieux que lui. Dieu dit « Gabriel, va dire à Muḥammad que nous le satisferons au sujet de sa communauté et que nous ne l'affligerons pas. » Muslim rapporte d'Anas que l'Envoyé dit « Au jour de la Résurrection, je viendrai à la porte du Paradis et en demanderai l'ouverture. Le gardien dira "Qui es-tu ?" Je répondrai "Muḥammad." Il dira "C'est à ton sujet que j'ai reçu cet ordre. Je ne dois ouvrir à personne avant toi." » Ibn Saʿd, al-Bayhaqī, al-Ṭabarānī et Ibn Abī al-Dunyā rapportent d'après Anas que l'Envoyé interrogea son Seigneur au sujet des fautes de sa communauté « Seigneur, confie-moi l'examen de leurs comptes, afin que personne d'autre que moi ne voie leurs [hontes]. » Dieu lui révéla « Ils sont ta communauté, mais ils sont mes serviteurs, et je suis envers eux plus miséricordieux que toi. Je ne confierai leur jugement à personne d'autre que moi, pour que personne d'autre que moi n'aperçoive ni ne voie leurs méfaits. »

Al-Bayhaqī rapporte d'après Abū Sulaymān al-Ḫaṭṭābī au sujet du verset « Et lorsque tu regarderas là-bas, tu verras… » que la grande royauté consiste en ceci. L'envoyé du Seigneur de la puissance se rend auprès de l'élu avec des présents et

des marques de faveur. Il ne parvient auprès de lui qu'après en avoir demandé la permission. Il dit au chambellan « Demande à l'ami de Dieu de me recevoir, car je ne puis l'atteindre. » Ce chambellan en informe un autre, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'on lui accorde la permission. Mais de la maison de l'élu à la demeure de paix, il est une porte par laquelle il se rend auprès de son Seigneur, toujours exalté, quand il le veut et sans permission. Celui des habitants du Paradis qui occupe le rang le plus humble est celui qui

Vue 130 · fac-similé

chevauche entouré de mille fois mille serviteurs parmi les garçons à jamais jeunes, sur des chevaux de rubis rouge aux ailes d'or. « Si tu regardes là-bas, tu verras un délice et une grande royauté. » Al-Buḫārī et Muslim rapportent d'après Abū Saʿīd al-Ḫudrī que l'Envoyé dit « Dieu s'adressera aux gens du Paradis. "Gens du Paradis !" Ils répondront "Nous voici, Seigneur, entièrement à ton service." Il demandera "Gens du Paradis, êtes-vous satisfaits ?" Ils répondront "Comment ne le serions-nous pas ? Tu nous as donné ce que tu n'as donné à personne d'autre parmi tes créatures." Il dira "Je vous donnerai mieux encore." Ils demanderont "Qu'y a-t-il de meilleur ?" Il répondra "Je fais reposer sur vous mon agrément et jamais plus je ne m'irriterai contre vous." »

Al-Buḫārī et Muslim rapportent d'après Abū Hurayra que l'Envoyé dit « Le premier groupe qui entrera au Paradis sera à l'image de la lune au soir de la pleine lune. Ceux qui viendront après auront l'éclat de l'astre le plus lumineux du ciel. Ils n'urineront pas, ne déféqueront pas, ne cracheront pas et n'auront pas à se moucher. Leurs peignes seront d'or, leur sueur sera musc et leurs brûle-parfums exhaleront l'aloès. Leurs épouses sont les houris aux grands yeux. Leurs dispositions seront comme celles d'un seul homme. Ils seront à l'image de leur père Adam, de soixante coudées de haut, avec la beauté de Joseph, l'âge de Jésus, trente-trois ans, et la langue de Muḥammad, sur lui la bénédiction et la paix. Ils seront sans poils, imberbes et les yeux soulignés de khôl. » Al-Bazzār, al-Aṣbahānī et Ibn Abī al-Dunyā rapportent d'après Ṣabīḥ, de la génération des successeurs,

Vue 131 · fac-similé

[que ...] rencontra Ibn Marwān et l'interrogea sur la délégation des habitants du Paradis. Il répondit « Ils se présentent devant Dieu tous les jeudis. Pour eux on dépose des lits de repos. Chacun reconnaît le sien mieux que toi le tien. Lorsqu'ils se sont assis, Dieu dit à ses anges, aux serviteurs et aux jeunes garçons "Donnez à manger à mes serviteurs, mes créatures, mes voisins, mes hôtes." On leur donne à manger. Puis il dit "Donnez-leur à boire." On leur apporte des récipients scellés de couleurs différentes et ils boivent. Puis il dit "Offrez-leur des fruits." On apporte les fruits de branches qui pendent et ils en mangent à leur gré. Il dit ensuite "Habillez-les." On apporte les fruits d'arbres verts, rouges, jaunes et de toutes les couleurs. Ils s'ouvrent [...] pour les revêtir de robes et de tuniques. Il dit "Parfumez leurs couches." Le musc descend sur eux comme une bruine.

« Puis il dit "Mes anges, [...] !" et ils se répondent en proclamant l'unicité du Miséricordieux. Il dit à David "David, glorifie-moi comme tu me glorifiais dans le monde." David glorifie son Seigneur. Dieu dit "Mes serviteurs ont mangé et bu. Ils ont reçu des fruits, des vêtements et des parfums, ils ont entendu. Je vais me manifester à eux pour qu'ils me regardent." Dieu lève alors les voiles et se manifeste dans une majesté redoutable. Ils le voient, sans comparaison ni représentation,

Vue 132 · fac-similé

et sa lumière les enveloppe. Ils restent sans voix. Sa lumière les recouvre de telle sorte que, si Dieu n'avait décrété qu'ils ne mourraient plus, ils seraient consumés. Lorsqu'il se découvre à eux et qu'ils le regardent, leurs visages pâlissent et ils oublient les délices du Paradis. Quand ils reviennent à eux, ils retournent auprès des leurs. Ils disent « Seigneur, tu es la Paix. De toi vient la paix. À toi appartiennent le droit, la majesté et la munificence. » Il leur dit « Bienvenue à mes serviteurs qui ont gardé mon commandement, respecté mon pacte, qui m'ont craint sans me voir et ont eu pour moi une crainte respectueuse. » Ils répondent « Par ta puissance et ta majesté, nous ne t'avons pas adoré comme tu

dois l'être. Nous ne t'avons pas estimé à ta juste mesure et nous ne nous sommes pas acquittés de ton droit. Permets-nous de nous prosterner. »

Leur Seigneur, béni et très-haut, leur dit « J'ai levé de vous le poids du culte et je donne le repos à vos corps. Longtemps vous avez fatigué vos corps et couvert vos visages de poussière. Maintenant je vous ai fait accéder à mon réconfort, ma miséricorde, mon honneur, ma largesse et ma majesté. C'est moi qui ai tenu ma promesse et parachevé mon bienfait sur vous. Voici le lieu où j'honore les miens. Demandez-moi. » Ils demandent son agrément. Il dit « C'est mon agrément qui vous a fait habiter ma demeure. [...] mon honneur vous appartient. Demandez-moi. » Ils demandent jusqu'au terme de leurs désirs. Il leur ouvre alors ce qu'aucun œil n'a vu, ce qu'aucune oreille n'a entendu et ce qui n'est venu à l'esprit d'aucun être humain. Ils demeurent pour toujours dans cet honneur,

15 · La litanie des lettres et la prière pour le sultan

Vue 133 · fac-similé

à contempler l'Un, l'Unique. Ô Dieu, je te prie par tous tes prophètes, tes envoyés, tous tes anges admis à ta proximité, tous les Compagnons et leurs successeurs. Aie pitié de nous par ta miséricorde, ô le plus miséricordieux. Préserve-nous par ta protection pour que nous soyons de ceux qui réussissent. Guide-nous par toi jusqu'à toi pour que nous soyons de ceux qui parviennent au but. Fais-nous entrer au Paradis avec les prophètes, les véridiques, les martyrs et les justes. Donne-nous de contempler ton noble visage, toi le plus généreux des généreux, Seigneur des mondes. Que Dieu bénisse notre maître Muḥammad, sa famille et tous ses compagnons.

Achevons le livre par une prière sur ces pages destinées à l'auguste dignité. Louange à Dieu, Seigneur des mondes, comme il convient à la majesté de ton visage et à l'immensité de ton autorité. Louange [...] et c'est toi que nous cherchons en ta permanence. Bénis et salue notre maître Muḥammad, le plus excellent de tes envoyés et le sceau de tes prophètes, ainsi que sa famille, ses compa-

gnons, ses épouses, ses descendants, tous tes amis, tous les justes qui t'obéissent et tes élus. Ô Dieu, nous te prions par l'alif de tes bienfaits, le bāʾ de ta splendeur, le tāʾ de ton unicité proclamée, le ṯāʾ de ta louange, le ǧīm de ta beauté, le ḥāʾ de ta longanimité, le ḫāʾ de ta bonté, le dāl de ta permanence, le ḏāl de ton souvenir, le rāʾ de ta seigneurie, le zāy de ta préétérnité, le sīn de ton autorité, le šīn de la reconnaissance qui t'est due, le ṣād de ta plénitude absolue et le ḍād de la clarté qui rayonne de ton visage,

Vue 134 · fac-similé

par le ṭāʾ de l'obéissance qui t'est due, le ẓāʾ de l'ombre de ton Trône, le ʿayn de ton pardon, le ġayn de ta suffisance, le fāʾ de ta faveur, le qāf de ta puissance, le kāf de ton secours qui suffit, le lām de ta délicatesse, le mīm de ta royauté, le nūn de ta lumière, le hāʾ de ta guidance, le wāw de ton unicité, le lām-alif de « Il n'y a de dieu que toi » et le yāʾ de « Ô Vivant, ô Subsistant, ô Créateur sans modèle des cieux et de la terre, ô Maître de majesté et de munificence, ô le plus miséricordieux ». Fais durer le triomphe et l'affermissement, le secours et la victoire manifeste pour notre maître, notre seigneur, celui qui a pouvoir sur nos personnes. Il est le très grand sultan, le roi honoré, le savant qui œuvre, le parfait, le juste, le combattant qui veille aux frontières, le soutenu, le victorieux, le secouru, l'épée du monde et de la religion, le sultan de l'islam et des musulmans, celui qui rend la justice vivante dans les mondes et fait droit aux opprimés contre leurs oppresseurs, celui qui tue les mécréants et les associateurs, le serviteur des deux nobles sanctuaires, le roi des deux terres et des deux mers.

Dieu le Très-Haut a fait de lui un sultan redouté dans son royaume, un homme sans pareil dans les assemblées, à qui la pensée ne trouve pas d'égal. Il lui a donné une part abondante de vertus et de qualités, répandant sur lui ses dons dans leur pureté. Aux rois de toute la terre en longueur et en largeur il a donné en lui une source de fierté et d'honneur. Nul compte ne saurait épuiser les vertus et les mérites qu'il réunit.

Vue 135 · fac-similé

Aucune énumération ne rend justice aux titres de gloire de celui que nul des rois d’autrefois ne pouvait embrasser du regard. Unique en ce monde, il ne saurait avoir d’égal ni de rival. Il est le roi sans pareil dont on convoite les instruments de perfection, mais que personne ne rejoint ni n’égale. Roi qui possède en propre le comble des mérites, il a réuni tant de belles qualités que le poète et le prosateur sont impuissants à les décrire. Que Dieu prolonge ses jours heureux et renouvelle à toute heure sa prospérité bénie.

Notre seigneur le sultan, le souverain, le roi très noble Abū al-Naṣr Qānṣūh al-Ghawrī. Que Dieu magnifie sa victoire, prolonge ses jours et plante ses étendards aux deux horizons. Qu’il lui accorde de réaliser ce qui profite à ce monde et à l’autre. Qu’il le protège de tout mal, qu’il le garde, le soutienne et le secoure. Qu’il le rende cher à ses sujets et lui rende ses sujets chers. Qu’il le mette parmi ceux qui se réjouiront et recevront la bonne nouvelle au jour de leur rencontre avec lui. Protège sa noble personne, son enfant, ses biens, ses serviteurs et sa descendance. Garde-le de ton œil qui ne dort pas. Fais-le entrer dans ton refuge que nul ne saurait atteindre, par ta miséricorde, ô le plus miséricordieux. Ô Dieu, accorde la plus excellente bénédiction à la plus excellente de tes créatures, notre maître Muḥammad, à sa famille et à ses compagnons. Salue-les autant de fois qu’il y a de choses dont tu as connaissance, autant que l’encre de tes paroles, chaque fois que ceux qui t’évoquent se souviennent de toi et que les insouciants en perdent le souvenir. Dieu nous suffit. Quel excellent protecteur !

NOTES ET SOURCES

Subtilités de traduction et explications

وجوه المعنى والبيان

01 · La garde, la dédicace et la table

التصوف

Le « soufisme ». Ce titre est porté sur une garde par une main différente de celle du corps du traité.

خدمة

Littéralement « service ». En dédicace, le terme présente le livre comme un hommage rendu au souverain.

أهل الفترة

Ceux qui vivent pendant un « intervalle » entre deux messages prophétiques. Le terme pose ici la question de leur responsabilité.

Revoir l’arabe · Revoir la traduction

02 · Le pacte des enfants d’Adam

الأزل

L’éternité conçue comme absence de commencement. La parole divine est dite antérieure au temps créé.

الذَّرّ

De minuscules fourmis, ou de minuscules particules. Le terme désigne la descendance d’Adam avant sa venue au monde.

الميثاق

« Engagement solennel », aussi « pacte ». Les trois récits attribués à Ibn ʿAbbās donnent chacun une forme à l’engagement de Coran 7,172.

جَفَّ القَلَم

« Le calame a séché ». L’image signifie que le décret est déjà inscrit et qu’on n’y ajoute plus rien.

الجارحة

Un « organe corporel », un « membre ». La glose de l’auteur invite à lire la main comme l’expression de la puissance divine.

التَّقِيَّة

Une « dissimulation » destinée à se protéger. Dans cette tradition, elle caractérise la réponse de ceux dont l’assentiment extérieur ne correspond pas à la disposition intérieure.

استنطقهم

« Il les invita à parler » ou « il leur donna la parole ». L’emploi du verbe prépare la réponse commune des esprits.

فِطْرَة

« Disposition originelle », soit la manière dont Dieu crée les humains. L’auteur rapproche ici le pacte et le verset 30,30.

الأجذم / الأبرص

La narration distingue deux affections, que les anciens lexiques rapprochent parfois. La traduction conserve la différence entre lèpre et maladie de dépigmentation.

لَحْد

La niche ménagée dans la paroi de la tombe pour recevoir le corps. L’allusion à l’enfant introduit la question du pacte avant l’âge de responsabilité.

لَبَّيْكَ وسَعْدَيْكَ

Deux formules de disponibilité. Elles signifient que l’appelé répond à l’appel et se tient prêt à servir.

Revoir l’arabe · Revoir la traduction

03 · Le témoignage des descendants d’Adam

الاستلام

Le geste rituel par lequel le pèlerin touche ou salue la Pierre noire de la Kaaba. Le récit l’interprète comme un renouvellement du pacte primordial.

رَقّ

Un « parchemin », support de l’engagement que la Pierre noire reçoit pour en témoigner au dernier jour.

أديم الأرض

« La surface de la terre ». Le rapprochement sonore avec le nom Ādam fournit ici une explication narrative de son origine.

أحمد / محمد

Aḥmad et Muḥammad reposent tous deux sur la racine de la louange. Le récit joue sur ce lien pour distinguer le nom céleste du nom terrestre.

إِصْري

« Mon engagement contraignant » ou « ma charge ». La glose sur le pacte des prophètes suit ici le Coran 3,81.

صَياصي

Des « forteresses », des objets qui résistent. L’image du dos devenu rigide explique pourquoi ces figures ne peuvent s’incliner.

الشَّفاعة

« Intercession ». Le manuscrit distingue la faveur de faciliter la comparution des justes et celle de plaider pour les pécheurs.

بَلَى / نَعَم

L’opposition centrale est celle de « si » et « oui » après une question négative. Balā conteste la négation, naʿam peut la ratifier.

إعلام / تصديق / وعد

Trois fonctions de naʿam. On renseigne celui qui interroge, on ratifie ce qui est affirmé ou on s’engage auprès de celui qui demande.

إمالة

Inclinaison de la voyelle ā vers une sonorité proche de ē, dans certaines traditions de lecture. L’auteur s’appuie sur ce fait pour rapporter une analyse du dernier alif de balā.

استفهام تقريري

Une interrogation qui amène l’interlocuteur à reconnaître un fait. Deux analyses s’opposent ici sur la force affirmative de la question ainsi formulée.

Revoir l’arabe · Revoir la traduction

04 · Le dépôt offert aux créatures

لازَوَرْدِيّة

« De lapis-lazuli », d’où la couleur d’un bleu profond. Le ciel est décrit comme une architecture, puis comme une cour royale.

خَلْق / خُلُق

Mêmes consonnes, voyelles différentes. Le premier désigne la forme créée, le second la manière d’être ou le caractère.

التَّمثيل

La « représentation par une image ». Le texte juxtapose une lecture figurée du refus des cieux et une lecture où Dieu leur donne réellement la faculté de choisir.

الحَمْل

« Porter », mais ici, selon une explication rapportée, « emporter à son profit » et donc trahir. Le désaccord porte sur la valeur du mot dans le verset 33,72.

أصل البضاعة

Le « capital » ou « fonds de départ ». L’image marchande fait comprendre le choix prêté aux cieux, qui préfèrent conserver leur mise plutôt que rechercher un gain au prix d’un risque.

المباني / المعاني

Les formes ou constitutions extérieures d’une part, les réalités intérieures de l’autre. Leur opposition donne son sens à l’image des montagnes portées par amour.

قِياد

Les « rênes » ou le « licol ». L’image de remettre ses rênes exprime un abandon de la volonté propre dans l’amour.

المُودِع / الوديعة

Le « déposant » et le « dépôt confié » relèvent d’abord du droit des biens. L’auteur transpose ces rapports de garde et de restitution à la conduite spirituelle.

عَبْرَة / هِمَّة

La « larme » et l’« aspiration ». L’auteur les fait parler ensemble dans le portrait spirituel d’Adam.

شَفْرَان

Le mot désigne les bords des paupières. Les deux paupières sont comprises comme des moyens mis à la disposition de l’homme pour garder le dépôt.

Revoir l’arabe · Revoir la traduction

05 · Porter le dépôt et répondre de ses actes

رَواسِي

Ce qui demeure solidement établi et ce qui ancre. Dans cette personnification les montagnes se désignent comme les points d’ancrage de la terre.

العمل

Le mot désigne d’abord l’œuvre imposée par Dieu, puis dans l’anecdote de ʿUmar la charge administrative proposée à al-Qurazī.

مُعاهَد

Une personne qu’un pacte engage et protège. La loyauté réclamée par al-Ḍaḥḥāk s’étend à elle.

الذِّمَم

Les « engagements » au titre desquels on doit répondre d’une protection ou d’une dette. Le pluriel accompagne ici la promesse et la fidélité.

كَفِيل / شَهِيد

Le « garant » s’engage à répondre de la dette, le « témoin » atteste qu’elle a été contractée. Leur distinction commande le dénouement du récit.

المُسَبَّبات / الأسباب

Les effets et leurs causes. L'auteur passe d'une réflexion sur la fidélité aux rapports entre justice divine, puissance et ordre du monde.

الدَّرَجات والدَّرَكات

« Degrés ascendants » et « profondeurs ». Le deuxième mot évoque un mouvement vers le bas, par opposition aux rangs élevés du premier.

الإرادة / القدرة / الحكمة / العلم

Dans le raisonnement de l'auteur, la puissance réalise ce que veut la volonté, conformément à la sagesse, laquelle se fonde sur la science divine.

الصِّراط

Dans cette énumération des réalités de l'au-delà, le ṣirāṭ est le pont que l'on franchit, à côté du compte à rendre et de la destination finale.

Revoir l'arabe · Revoir la traduction

06 · Les peuples entre deux missions prophétiques

دُروج

Des « rouleaux » qui peuvent recevoir une écriture. Dans l'image développée ici, les choses créées deviennent les supports où se lisent les décisions divines.

الكَسْب

« Acquisition » ou « appropriation » de l'acte. Le texte confronte la part attribuée à l'agent humain à la puissance souveraine du décret divin.

أُمّ الكتاب

La « Mère du Livre », le registre premier. Elle est ici mise en relation avec le calame et le sceau du décret divin.

المبعث / البعثة

L’« envoi » d’un prophète, le début de sa mission. Le débat distingue la connaissance de Dieu et celle des prescriptions concrètes du culte.

بالسَّمْع

Littéralement « par ce qui est entendu ». En théologie, il s’agit de la révélation reçue et transmise, mise en regard de ce que la raison établit par elle-même.

أُمّ القُرى

La « mère » des cités est la cité centrale. Le commentaire d’Ibn ʿAbbās l’applique à La Mecque et à la mission de Muḥammad.

يَحْتَجُّون

Ils « invoquent un argument », « font valoir leur cause ». Le mot est apparenté à ḥujja, la preuve qui leur est opposée ou dont ils peuvent se prévaloir.

عُنُق من جهنّم

Littéralement un « cou de la géhenne ». La tradition personnifie une partie du feu qui émerge sur ordre divin.

الجاهلية

La « période de l’ignorance », expression religieuse désignant ici ceux qui vivaient sans avoir reçu de messager. Le récit les représente portant leurs propres idoles.

الشَّرْع المنقول

La « Loi transmise ». L’auteur expose ici plusieurs avis d’école sur ce qu’une personne isolée peut connaître avant de recevoir un enseignement religieux.

نَظَر / قُرْبَة

Le naẓar est un « examen rationnel ». La qurba est un « acte qui rapproche de Dieu ». Le passage distingue l'obligation d'un examen initial et la connaissance préalable que suppose une dévotion.

Revoir l'arabe · Revoir la traduction

07 · L'épreuve, la raison et la foi

الدِّيَة / الكَفّارة

Dans l'exposé du droit ancien que cite le manuscrit, la diya est la compensation due pour une vie, et la kaffāra un acte d'expiation. Les avis divergents sont rapportés avec leurs auteurs.

أخبار آحاد

Des traditions isolées au sens de la science de la transmission. Leur degré de certitude est ici comparé à celui d'une preuve tenue pour décisive.

قصبه

Les entrailles. Le contexte écarte ici les sens de roseau ou de tuyau que peut avoir qaṣab.

استحيوها

Istaḥyawhā signifie ici qu'on la laissait en vie. L'autre sens courant de la même famille verbale, éprouver de la pudeur, ne convient pas à cette pratique.

حمى ظهره

Il a protégé son dos, formule imagée signifiant que l'étalon a acquis le droit de ne plus servir de monture ou de bête de somme.

قرون

Générations est ici préférable à siècles. Qarn désigne une génération, un âge ou une période dont la durée n'est pas spécifiée dans le récit.

رغم أنفه

Littéralement, que son nez touche la poussière. La formule exprime ici l'insistance face à l'étonnement répété d'Abū Dharr.

ذرة

Le compilateur énumère lui-même les cinq traductions concurrentes, depuis la fourmi jusqu'au grain de poussière dans un rayon de soleil. Le sens physique moderne d'atome ne rendrait pas son argument.

التواتر

Terme de la critique du hadith désignant une transmission par des voies assez nombreuses pour exclure, dans ce cadre théorique, une concertation dans le mensonge.

الجهنميون

Désignation de ceux qui ont séjourné dans la Géhenne avant d'en sortir. En français, damnés suggérerait une peine irrévocable et ferait perdre le sens du récit.

ظلم العبد نفسه

Tort que le serviteur se fait à lui-même. Le texte en donne deux applications précises, une prière omise et un jeûne négligé.

Revoir l'arabe · Revoir la traduction

08 · L'unicité de Dieu et ses attributs

التنزيه

Déclarer Dieu exempt des limitations ou des ressemblances propres aux créatures. Transcendance rend ici l'idée, tandis que la racine suggère aussi la mise à distance.

التشبيه

Assimilation de Dieu à une réalité créée. Ici elle s'oppose au tanzīh, l'affirmation de sa transcendance.

التنزيه

Proclamer que Dieu est exempt de toute imperfection et de toute ressemblance avec les êtres créés. « Transcendance » condense ici cette déclaration.

جوهر / عرض

« Substance » et « accident » sont pris au sens des théologiens. L'un désigne ce qui subsiste comme support, l'autre une qualité qui dépend d'un support.

الظاهر والباطن

« L'Apparent et le Caché », deux noms divins associés à « Premier » et « Dernier » en Coran 57,3. On peut aussi rendre le premier par « le Manifeste ».

استوى

Dans le passage sur le trône, le verbe peut être rendu par « siège » ou « s'est établi ». Le texte lui-même l'explique par la domination et la puissance et écarte le sens d'une installation dans un lieu.

وتر

« Impair », littéralement. Appliqué à Dieu après « unique » et « seul », le mot désigne celui qui n'a pas de pair.

مشيئة

« Volonté », notamment la volonté divine qui fait advenir les choses. La présence, quelques lignes plus haut, du commandement et de l'interdiction distingue ce qui advient de ce que Dieu ordonne moralement.

الأزل / الأبد

Deux directions de l'éternité. Le premier terme exclut tout commencement, le second toute fin. Le passage refuse de classer ces deux aspects par ordre d'ancienneté.

أهل القبلة

« Les gens de la qibla » sont ici les musulmans associés par la direction commune de leur prière. Le terme commande la discussion sur les limites de l'appartenance religieuse.

الكبائر

Les « péchés graves » ou « péchés majeurs ». La question discutée est le sort ultime de celui qui les a commis tout en maintenant sa profession de l'unicité divine.

الخفين

Les deux chaussons ou bottines de cuir. « Essuyage » désigne ici le geste d'ablution sur leur surface, dont le texte affirme la validité en voyage et à résidence.

كسب

« Acquisition ». L'auteur confronte deux attributions de l'acte. Sa création appartient à Dieu, son acquisition appartient à l'homme qui l'accomplit.

كرامات

Les faveurs extraordinaires accordées aux amis de Dieu. « Prodiges » évite de les confondre avec les signes qui attestent dans cette théologie la mission d'un prophète.

التشبيه والتعطيل

La première position prête à Dieu une ressemblance avec ses créatures. La seconde prive les attributs divins de réalité. Ce couple délimite la voie doctrinale que défend l'auteur.

Revoir l'arabe · Revoir la traduction

09 · L'islam et la foi

بصائر / بصر

La basīra est la faculté de voir intérieurement ou de discerner. Son pluriel baṣā'ir est ici associé à baṣar, la vue physique, dans un jeu sur les deux types de regard.

الحضرة

« La Présence », au sens spirituel d'une présence divine contemplée. Le passage joue sur des verbes de la même racine qui disent la comparution ou le fait d'être présent.

الإحسان

Dans le dialogue, le terme ne signifie pas seulement « bienfaisance ». La définition donnée est celle d'une excellence dans l'adoration, vécue sous le regard de Dieu.

الأعراب

Les Bédouins ou Arabes des tribus nomades. Le verset évoqué, Coran 49,14, porte sur ceux qui présentent leur adhésion extérieure comme une foi déjà présente dans leur cœur.

الصدر / القلب / الفؤاد / السر

La poitrine, le cœur, le cœur intime et le secret intérieur forment quatre réalités emboîtées. Traduire qalb et fu'ād l'un et l'autre par « cœur » ferait disparaître cette distinction.

من عرف نفسه

« Qui se connaît lui-même… » L'auteur introduit cette parole par « on rapporte ». Le passage donne deux interprétations de la connaissance de soi sans en énoncer la chaîne de transmission.

المقلد

Celui qui adhère à un enseignement sur l’autorité d’autrui. Le texte s’interroge sur la validité d’une foi ferme dont le croyant ne sait pas démontrer lui-même les raisons.

الاستدلال

L’usage d’indices ou de preuves pour parvenir à une conclusion. « Démonstration » et « raisonnement » rendent deux aspects du terme, opposé ici à l’adhésion sur la foi d’une autorité.

الجوارح

Les membres corporels par lesquels une personne agit. Le mot permet à l’auteur de distinguer la réalité intérieure de l’assentiment et l’exécution corporelle des actes.

مدان

Deux mudds, mesure traditionnelle de capacité pour des denrées. Le texte la donne pour la compensation rituelle sans fournir d’équivalent volumétrique moderne.

Revoir l’arabe · Revoir la traduction

10 · L’assentiment, les actes et les fondements de la foi

الوصية

Une disposition testamentaire. Dans ce développement sur la compensation après la mort, le sens juridique convient mieux que le sens plus large de « recommandation ».

الرباعية

La prière « en quatre », sous-entendu quatre rakʿa ou unités de prière. Le passage en donne l’abrègement pour le voyageur à titre d’exemple dans un argument sur la foi.

المحصن

Un statut technique du droit classique dont le mariage consommé fait partie des conditions. Le manuscrit s'en sert pour distinguer des peines anciennes dans sa comparaison des règles applicables aux personnes.

معقور

« Blessée », littéralement atteinte d'une blessure qui entrave. Le mot caractérise ici la foi dont la profession et l'assentiment ne s'accompagnent pas des actes.

إيمان اليأس

« La foi du désespoir » désigne l'adhésion professée quand la mort paraît certaine. Pharaon rattrapé par les eaux en est ici l'exemple.

التعريف / المعرفة

Le fait, pour Dieu, de faire connaître et celui, pour l'être humain, de connaître. La distinction grammaticale soutient le raisonnement sur les deux agents.

الاستثناء

La « réserve » est ici l'ajout de « si Dieu veut » à la déclaration « je suis croyant ». L'auteur en discute la portée par analogie avec des déclarations juridiques.

يخلق

Ici, yaḫlaqu veut dire « s'user, devenir vieux ». La lecture « être créé » manquerait la comparaison avec le vêtement qu'il faut renouveler.

أمارة

Un signe observable permettant de porter un jugement extérieur. Le texte insiste sur l'impossibilité pour une personne de consulter directement le for intérieur d'une autre.

كيف

« Comment ? » L’auteur distingue la question ordinaire sur l’état d’une personne de la question portant sur Dieu. L’expression « sans comment » signifie ici qu’aucune modalité corporelle n’est assignable à Dieu.

Revoir l’arabe · Revoir la traduction

11 · Les mérites de l’Envoyé et sa mission

الأملاك والأفلاك

Deux pluriels que rapproche une rime, « les anges » et « les sphères célestes ». L’éloge joue de leur proximité sonore pour associer les êtres et les cieux dans une même limite de la connaissance.

أسماء الأعلام

Les noms propres, tels « Noé » ou « Moïse ». L’auteur leur oppose le titre d’adresse honorifique « Ô Prophète » dans les versets qu’il rapproche.

متوفيك

« Je vais te rappeler à moi », dans la citation sur Jésus (Coran 3,55). Le verbe peut désigner une reprise complète de l’être ou, dans d’autres contextes, la saisie de l’âme à la mort.

واسطة العقد

La pièce centrale d’un collier, généralement la perle la plus remarquable. Dans cette longue série d’images, elle dit le rang éminent que l’auteur attribue à Muḥammad parmi les prophètes.

الحق

Le passage répète un mot qui peut désigner le vrai, la vérité, le droit d’une personne ou Dieu comme Réalité véritable. Le français varie selon la construction.

الواجدين

Littéralement « ceux qui trouvent », avec une possible évocation du wajd, l’émotion spirituelle. Le mot répond aux « aspirants », المريدين.

بشّر

« Annonce la bonne nouvelle ». Accolé au châtiment ou à l’abandon, le verbe habituellement favorable donne à la menace un accent d’ironie.

الإخلاص / الخلاص

La sincérité ou dévotion exclusive / la délivrance. Le rapprochement entre ikhlāṣ et khalāṣ est à la fois sonore et spirituel.

وزرك

« Ton fardeau » ou « ta faute ». L’auteur développe les deux sens en glosant le verset par le poids et le péché.

الدرة اليتيمة

La « perle orpheline » désigne une perle incomparable. Le texte enchaîne sur الأيتام, les orphelins dont le Prophète devient le refuge.

الرسول النبي الأمي

Le terme ummī qualifie le Prophète. La traduction traditionnelle « illettré » met en avant l’absence de lecture et d’écriture.

الاستقامة

Droiture et persévérance. Le texte passe de la croissance droite du rameau à la droiture du Prophète.

Revoir l’arabe · Revoir la traduction

12 · L'Ascension et les noms du Prophète

قاب قوسين

La distance de « deux arcs » reprend l'image de Coran 53,9. L'auteur la lit comme le langage de la proximité divine.

مشكاة

Une niche pour la lampe. Le commentaire redistribue les éléments de l'image de Coran 24,35 entre le monde, le Prophète et son cœur.

الأين

Le « où ». Le mot interrogatif est traité en nom pour désigner le fait de se trouver en un lieu.

العبدية

La condition de celui qui sert Dieu. « Servitude » est également possible mais peut évoquer en français une contrainte absente de cette description mystique.

الغيب / الشهود

L'invisible / ce qui se manifeste à la contemplation. Les deux termes distinguent dans ce passage la foi et le témoignage direct.

خلعة

Une robe d'honneur conférée en signe de faveur. L'image transpose à la guidance une coutume de cour.

المجسّمة / المشبّهة

Deux qualifications polémiques. La première accuse des adversaires d'attribuer un corps à Dieu, la seconde de l'assimiler aux créatures. Les positions sont données telles que les décrit cet auteur.

شفاها / كفاحا

« De vive voix » et « face à face ». L'une des expressions relève de la parole, l'autre de la rencontre sans intermédiaire.

واسطة عقد

Le centre d'un collier, particulièrement sa perle centrale. L'éloge s'appuie sur la position du plus beau joyau parmi les autres pierres.

الإيجاد والوجود

L'acte de faire exister et le fait d'exister. Le français peut aussi opposer « création » et « existence ».

الماحي / الحاشر / العاقب

Trois noms prophétiques présentés sous forme de participes. « Celui qui efface », « celui qui rassemble » et « celui qui vient à la suite ».

الأبطحي / التهامي

Deux qualificatifs géographiques. Le premier renvoie à al-Abṭaḥ, associé à La Mecque, et le second à la Tihāma.

المشافهة / المعاينة

La parole échangée de vive voix / la vision directe et de ses propres yeux. L'accumulation distingue les manières d'être en présence.

الفتوة

La qualité du fatā, le jeune homme généreux et vaillant. Selon le contexte on peut dire « noblesse de cœur » ou « chevalerie spirituelle ».

Revoir l'arabe · Revoir la traduction

13 · L’entretien du Seigneur avec son serviteur

يغبطه

« Ils lui envieront » au sens d’un désir d’obtenir une faveur semblable. Le mot n’implique pas que l’autre soit privé de la sienne.

مناجاة

Un entretien intime, un colloque ou une prière confiée à voix basse. Le chapitre contient un dialogue qui fait entendre tantôt le Seigneur, tantôt le serviteur.

جوهر / عرض

Dans ce vocabulaire théologique, la substance subsiste et l’accident dépend d’un sujet. « Joyau » et « incident », autres sens courants des mots, obscurciraient ici l’argument.

القبلية / البعدية

Antériorité et postériorité. Les substantifs abstraits portent sur la possibilité même d’appliquer à Dieu un avant ou un après.

الفرقان

Le Discernement, ici le Coran. Ce titre met en avant la séparation du vrai et du faux.

راضية مرضية

Une forme active et une forme passive de la même racine à la fin de Coran 89,28. L’âme est à la fois satisfaite et agréée.

المجنون / ليلى العامرية

Le Fou de Laylā et Laylā des Banū ʿĀmir appartiennent au répertoire de la poésie amoureuse. Le manque de l’aimée devient ici une image du désir de Dieu.

العندية

Littéralement « le fait d’être auprès ». L’abstrait désigne une proximité de faveur.

الراح

Le vin. Dans les vers, la coupe, l’échanson et les convives donnent un langage imagé à la joie de la contemplation.

أنيس / جليس

L’anīs est la présence qui dissipe la solitude. Le ǧalīs est celui qui s’assied auprès de quelqu’un.

يراعون الظلال

« Ils surveillent les ombres ». Leur déplacement leur permet de suivre le jour en attendant l’heure de la prière nocturne.

الفؤاد

Le cœur intérieur, ici siège de l’intelligence puisque le relatif qui suit précise « par lequel il comprend ».

أظمأت نهاره

« Je tiens sa journée dans la soif ». L’image renvoie au jeûne, parallèle des veilles nocturnes.

جفاء / وفاء

La dureté ou le manque d’égards / la fidélité. Les mots sont rapprochés par la rime dans une série de réponses divines aux manquements humains.

Revoir l’arabe · Revoir la traduction

14 · Le souvenir de Dieu et sa miséricorde

مكتوب في التوراة

« Il est écrit dans la Torah ». Le livre rapporte cette attribution de Kaʿb sans donner de référence à un passage de la Bible.

توليت سياسته

Littéralement « je me suis chargé de sa conduite ». Siyāsa désigne ici le soin de diriger une personne.

شبر / ذراع / باع

Un empan / une coudée / une brasse, soit l'écartement des deux bras. Les mesures du corps donnent à l'approche sa progression imagée.

محمولًا / حاملًا

Porté / portant. Selon le commentaire, l'effort initial du serviteur ouvre sur une aide qui lui rend l'obéissance légère.

سبقت / غلبت

« A précédé » / « a vaincu, a pris le dessus ». L'auteur cite lui-même les deux leçons. La première exprime une antériorité, la seconde une prépondérance.

عاد

Le verbe peut signifier « il revint ». Avec une personne malade comme complément, il veut dire « il lui rendit visite ».

محاسبة

L'examen des comptes, ici dans le cadre du jugement. Le substantif prépare la formule du Bédouin sur la générosité de celui qui juge.

لا تقنطوا

« Ne désespérez pas ». Le verset visé est Coran 39,53, dont le manuscrit cite le début avant d'abréger la suite par « le verset ».

حثيات

Des poignées de ce que l'on ramasse en puisant. La première version décrit le geste effectué avec les deux mains.

أمتي

« Ma communauté ». La répétition donne ici sa forme à la supplication du Prophète.

ولا نسوءك

« Nous ne t'affligerons pas », soit « nous ne te ferons pas de peine ». L'expression répond au chagrin du Prophète pour sa communauté.

حاجب

Le chambellan, celui qui contrôle l'entrée auprès d'un personnage de haut rang. Il se distingue du gardien, الخازن, à la porte du Jardin.

الألوة

Un bois odoriférant, souvent rendu par « bois d'aloès » ou « bois d'agar ». Il est ici brûlé dans des cassolettes.

رضواني

« Mon agrément » ou « ma faveur ». Dans le dialogue, Dieu en fait un don supérieur aux biens déjà reçus.

وفد

La délégation ou les hôtes admis en audience. Le récit présente le jeudi comme le jour de leur réception.

رداد المطر

La fine pulvérisation de la pluie, d’où « bruine ». Le musc est comparé à ces fines gouttes.

أعفرتم الوجوه

« Vous avez couvert vos visages de poussière » par la prosternation. Le geste répond à leur demande de se prosterner encore.

طَوْلي

La faveur, la munificence, la largesse. La lecture au sens de longueur ou de taille ne conviendrait pas à cette accumulation.

Revoir l’arabe · Revoir la traduction

15 · La litanie des lettres et la prière pour le sultan

الصديقين

Les véridiques ou les hommes d’une foi entièrement sincère. La formule regroupe plusieurs catégories de compagnons souhaités au Paradis.

بألف آلائك

« Par l’alif de tes bienfaits ». Chaque qualité est associée à une lettre de l’alphabet arabe. La traduction garde le nom des lettres.

لام ألف

Le groupe lām-alif forme ici un élément propre de la litanie. Il introduit la négation lā de l’attestation de foi.

ملك البرين والبحرين

« Roi des deux terres et des deux mers ». Cette titulature reparaît dans la dédicace de la copie au sultan.

الخافقين

Les deux horizons. L’expression désigne poétiquement les extrémités du monde où les étendards du souverain sont appelés à flotter.

مداد كلماتك

« L’encre de tes paroles » donne à la bénédiction une mesure impossible à épuiser.

Revoir l’arabe · Revoir la traduction

Pour comprendre le manuscrit

Le feuillet de garde donne une désignation relative au soufisme. Le frontispice enluminé porte la dédicace, puis le texte s’ouvre sur la table de sept chapitres. Yašbak al-Faqīh s’y présente comme serviteur du souverain. La dédicace ne permet pas à elle seule de lui attribuer la rédaction.

Les traditions sur le pacte développent Coran 7,172. Le texte varie l’identité des rapporteurs et les modalités de la scène sans en faire un récit uniforme. Les citations introduites par « on rapporte » gardent leur statut de paroles transmises.

Les sept rubriques originales restent visibles dans le corps arabe et dans la traduction. Le sommaire ajoute des subdivisions éditoriales aux plus longs chapitres. L’orthographe a été allégée pour la lecture. Là où la copie ou sa reproduction ne permet pas une lecture assurée, l’incertitude demeure indiquée.

Plusieurs paroles sont attribuées à la Torah, à David ou à d’autres prophètes par les transmetteurs de ce recueil islamique. Ces attributions sont celles du texte médiéval. Les références coraniques et le nom des rapporteurs permettent de suivre son propre raisonnement.

RÉFÉRENCES

Sources et illustrations

Lire le témoin et ses notices

Fac-similé intégral en couleur, Ayasofya 1666, 135 vues

K. D’hulster, The Sultan’s Bookshelves, notice 37, pp. 96–98

Türkiye Yazma Eserler Kurumu Başkanlığı, catalogue de manuscrits

Crédits des images

Couverture. Istanbul, Süleymaniye, Ayasofya 1666, f. 1r.

Partie arabe · passage 1. Istanbul, Süleymaniye, Ayasofya 1666, f. 1v.

Partie arabe · passage 4. Istanbul, Süleymaniye, Ayasofya 1666, f. 24v.

Traduction · passage 7. Istanbul, Süleymaniye, Ayasofya 1666, f. 62r.

Partie arabe · passage 11. Istanbul, Süleymaniye, Ayasofya 1666, f. 100v.

Traduction · passage 12. Émile Prisse d’Avennes, L’Art arabe d’après les monuments du Kaire, 1877. Lithographie de L. Kuppenheim d’après une lampe en verre émaillé de la mosquée de Barqūq.

Explications · passage 15. Istanbul, Süleymaniye, Ayasofya 1666, f. 134r.

DEUXIÈME PARTIE

Texte original en arabe

النص العربي

Le titre de couverture décrit le premier des sept chapitres du manuscrit. La page de garde, la dédicace, la table, les chapitres et la prière finale sont traduits dans l’ordre de la copie. Les numéros de vue renvoient à l’original en couleurs. Les crochets signalent les lectures incertaines ou les mots non résolus.

01 · La garde, la dédicace et la table

Vue 1 · fac-similé

كتاب أنموذج في التصوف. نسخ. آيا صوفية ١٦٦٦.

Vue 2 · fac-similé

برسم خزانة المقام الشريف. ملك البرين والبحرين خادم الحرمين الشريفين مولانا السلطان المالك الملك الأشرف أبو النصر قانصوه الغوري عز نصره. خدمة المملوك يشبك الفقيه من مصطفى لطف الله به.

Vue 3 · fac-similé

هذا أنموذج لطيف ومجموع ظريف يحتوي على أبواب سبعة تبصرة وذكرى لأولي الألباب. الباب الأول في أخذ الميثاق على بني آدم من جميع الأنبياء وسائر الأمم. الباب الثاني في عرض الأمانة على السماوات والأرض والجبال وسائر الأعيان، فأبين أن

يحملنها وأشفقن منها وحملها الإنسان. الباب الثالث في حال أهل الفترة وأحكامهم في الدنيا والآخرة يوم الحسرة.

الباب الرابع في توحيد الله وذاته وصفاته المقدس المتعالي عن صفات جميع مخلوقاته. الباب الخامس في الإسلام والإيمان هل هما بمعنى واحد أو متغايران. الباب السادس في فضل رسول الله عليه أفضل الصلاة والسلام وما خصه الله به من الفضائل. الباب السابع في مناجاة الرب مع عبده وملاطفته به في قربه وبعده. وحسبنا الله ونعم الوكيل.

02 · Le pacte des enfants d’Adam

Vue 4 · fac-similé

بسم الله الرحمن الرحيم. الباب الأول في أخذ الميثاق على بني آدم من جميع الأنبياء وسائر الأمم. الحمد لله العظيم السلطان، العميم الإحسان، الحليم المنان، الأول قبل كل مكان وزمان، الآخر الباقي وكل من عليها فان، القدوس فلا يوصف بعوارض الأجسام ولا يعتريه تغير الحدثان، الواحد الأحد فمن ادعى إلها آخر فقد ادعى ما ليس له عليه برهان، الحي العليم السميع البصير فسواء عنده السر والإعلان، المريد القدير فبقدرته وإرادته جميع الآثار

والأعيان، المتكلم بكلام قديم أزلي تكلم في الأزل بالقرآن. صفاته قديمة ثابتة الأدلة، فمن عطل فهو في تيه الضلال حيران. ليس كمثله شيء، فمن شبه فقد مال إلى عبادة الأوثان. جل العلي الأعلى عما يتصوره الوهم، فقد كبرت كلمة المشبهين وزر وحقت في الميزان. قسم عطاءه بين خلقه فكتب في قلوب السعداء الإيمان، ونور قلوب العارفين بطلوع شمس العرفان، وجعلهم بنسيم قربه روضة نضرة ذات روح وريحان، ولقاهم بالتحية والسلام يوم لقائه ففازوا بالإيمان، وقرر خطهم

Vue 5 · fac-similé

عن رياض المعرفة بقيد الخذلان، وسجن أسرارهم عز الجلال في ستار النظرة الأبد فهم في سجن الحرمان. فلا سبيل ولا وصول لهم إلى هذا الميدان ولو أرادوا القرب وبذلوا فيه جهد الإمكان. لردتهم السابقة الأزلية وناداهم منادي القسمة ارجعوا فما لكم هنا مكان. فبكا وهم لا يسمع ونداؤهم لا يرفع، فشتان ما بين الطائفتين شتان. مثل الفريقين كالأعمى والأصم والبصير والسميع هل يستويان. أحمده وهو أهل المجد والامتنان، وأشهد أن لا إله إلا الله وحده لا شريك له، إله تقرب

برأفته إلى قلوب عباده وهو المهيمن الرحمن. فقال تعالى «وإذا سألك عبادي عني فإني قريب أجيب دعوة الداع إذا دعان». وأشهد أن محمدا عبده ورسوله الذي اجتباه من أشرف قبائل مضر بن نزار بن معدّ بن عدنان. صلى الله عليه وعلى آله وأصحابه والذين اتبعوهم بإحسان. وبعد فإن من أحكام الله الباهرة وأسراره الباطنة والظاهرة خلق آدم عليه الصلاة والسلام وإخراج ذريته من ظهره وحملهم في بنان وقسمهم بين يدي قدرته القادرة وعظمته الباهرة. ومنها أخذ الميثاق عليهم وهم في الذر عبرة لأولي

Vue 6 · fac-similé

الأبصار. قال الله تبارك وتعالى «وإذ أخذ ربك من بني آدم من ظهورهم ذرياتهم وأشهدهم على أنفسهم ألست بربكم قالوا بلى شهدنا». أخرج عبد بن حميد وابن جرير وابن المنذر وابن أبي حاتم عن عبد الله بن عباس رضي الله عنهما في الآية، قال خلق الله عز وجل آدم وأخذ ميثاقه أنه ربه، وكتب أجله ورزقه ومصيبته. ثم أخرج ولده من ظهره كهيئة الذر فأخذ مواثيقهم أنه ربهم وكتب آجالهم وأرزاقهم ومصيباتهم. وأخرج ابن جرير وابن أبي حاتم عن عبد الله بن عباس رضي الله عنهما في قوله تعالى «وإذ أخذ ربك

من بني آدم» الآية، قال لما خلق الله تبارك وتعالى آدم أخذ ذريته من ظهره كهيئة الذر ثم سماهم بأسمائهم فقال هذا فلان بن فلان يعمل كذا وكذا وهذا فلان بن فلان يعمل كذا وكذا. ثم أخذ بيده قبضتين فقال هؤلاء في الجنة وهؤلاء في النار. وأخرج ابن جرير وابن أبي حاتم عن عبد الله بن عباس رضي الله عنهما في قوله تعالى «وإذ أخذ ربك» الآية، قال إن الله عز وجل خلق آدم ثم أخرج ذريته من صلبه مثل الذر فقال لهم من ربكم؟ قالوا الله ربنا. ثم أعادهم في صلبه حتى يولد من أخذ ميثاقه، لا يزاد فيهم ولا ينقص منهم إلى أن تقوم

Vue 7 · fac-similé

الساعة. وأخرج ابن جرير وابن المنذر عن عبد الله بن عباس رضي الله عنهما قال أُهبط آدم عليه السلام حين أهبط بدحنا، فمسح الله ظهره فأخرج كل نسمة هو خالقها إلى يوم القيامة ثم قال «ألست بربكم؟ قالوا بلى». فيومئذ جف القلم بما هو كائن إلى يوم القيامة. وأخرج عبد الرزاق وابن المنذر عن عبد الله بن عباس رضي الله عنهما قال مسح الله على صلب آدم عليه السلام فأخرج من صلبه ما يكون من ذريته إلى يوم القيامة وأخذ ميثاقهم أنه ربهم وأعطوه ذلك، فلا يُسأل أحد كافر ولا غيره من ربك إلا قال الله. وأخرج ابن أبي شيبة وعبد بن حميد

وابن جرير وابن أبي حاتم وابن المنذر عن عبد الله بن عمرو بن العاص رضي الله عنهما في قوله «وإذ أخذ ربك من بني آدم من ظهورهم ذرياتهم» قال أخذهم من ظهورهم كما يؤخذ بالمشط من الرأس. وأخرج عبد بن حميد وابن جرير وابن أبي حاتم عن عبد الله بن عباس رضي الله عنهما قال أخرج الله ذرية آدم من ظهره كأنهم الذر في آذيّ من الماء. وأخرج عبد بن حميد عن عبد الله بن عباس رضي الله عنهما قال إن الله تبارك وتعالى ضرب بيمينه على منكب آدم عليه السلام فخرج منه مثل اللؤلؤ في كفه فقال للجنة وضرب بيده الأخرى على

Vue 8 · fac-similé

منكبه الشمال فخرج منه سود مثل الحمم فقال هذا ذرأ النار. قال وهي هذه الآية «ولقد ذرأنا لجهنم كثيرا من الجن والإنس». قوله في كفه، هذا خطاب للصحابة وكانوا يعلمون يقينا أن الله تبارك وتعالى منزه عن الجارحة وعن العين والأذن واليد والرجل وعن النزول والصعود وأن هذه الأشياء إذا ذكرت إنما المراد بها القدرة لا الجارحة. تعالى الله عن ذلك علوا كبيرا. وأخرج عبد بن حميد وابن أبي حاتم وابن المنذر عن عبد الله بن عباس رضي الله عنهما قال مسح الله تبارك وتعالى ظهر آدم عليه السلام وهو ببطن نعمان واد إلى جنب عرفة فأخرج منه كل نسمة

هو خالقها إلى يوم القيامة ثم أخذ عليهم الميثاق وتلى قوله تعالى «أن يقولوا يوم القيامة إنا كنا عن هذا غافلين». وأخرج أبو الشيخ عن عبد الكريم بن أبي أمية قال أخرج الله عز وجل من ظهر آدم عليه السلام ذريته مثل طرائق النمل. وأخرج ابن جرير وأبو الشيخ عن محمد بن كعب قال أخرج الله تبارك وتعالى من ظهر آدم عليه السلام ذريته وقال لهم ألست بربكم؟ فقالوا بلى فأقروا له بالإيمان والمعرفة والإقرار يومئذ كان من الأرواح قبل أن تخلق الأجساد فأخذ ميثاقهم. وأخرج ابن عبد البر عن عبد الله بن عباس رضي الله عنهما في الآية قال لما أخرج الله تعالى آدم

Vue 9 · fac-similé

من الجنة قبل تهبيطه من السماء مسح صفحة ظهره اليمنى فأخرج منه ذرية بيضا مثل اللؤلؤ كهيئة الذر فقال لهم ادخلوا الجنة برحمتي. ومسح صفحة ظهره اليسرى فأخرج منه ذرية سودا الهيئة كهيئة الذر فقال ادخلوا النار ولا أبالي. فذلك قوله تعالى «أصحاب اليمين وأصحاب الشمال». ثم أخذ منهم الميثاق فقال «ألست بربكم؟ قالوا بلى». فأعطاه طائفة طائعين وطائفة كارهين على وجه التقية. فقال هو والملائكة «شهدنا أن يقولوا يوم القيامة إنا كنا عن هذا غافلين أو يقولوا إنما أشرك آباؤنا من قبل». قالوا فليس أحد من بني آدم إلا وهو يعرف الله أنه ربه وذلك قوله

عز وجل «فلله الحجة البالغة فلو شاء لهداكم أجمعين» يعني يوم أخذ الميثاق. وأخرج ابن جرير عن أبي محمد رجل من أهل المدينة قال سألت عمر بن الخطاب رضي الله عنه عن قول الله عز وجل «وإذ أخذ ربك من بني آدم من ظهورهم ذرياتهم». قال سألت عنها النبي صلى الله عليه وسلم كما سألتني فقال خلق الله آدم عليه السلام بيده أي بيد قدرته لا بيد جارحة، ونفخ فيه من روحه ثم أجلسه فمسح ظهره بيده اليمنى فأخرج ذرأ ذرأهم

للجنة، ثم مسح ظهره بيده الأخرى وكلتا يديه يمين فقال ذرأ ذرأهم يعملون بما شئت من عمل ثم أخبرهم

Vue 10 · fac-similé

بأسوأ أعمالهم فأدخلهم النار. وأخرج عبد بن حميد وعبد الله بن أحمد بن حنبل في زوائد المسند وابن جرير وابن أبي حاتم عن أُبي بن كعب رضي الله عنه في قول الله تبارك وتعالى «وإذ أخذ ربك من بني آدم من ظهورهم ذرياتهم» الآية. قال جمعهم جميعا فجعلهم أرواحا في صورهم ثم استنطقهم فتكلموا ثم أخذ عليهم العهد والميثاق وأشهدهم على أنفسهم «ألست بربكم؟ قالوا بلى». قال فإني أشهد عليكم السماوات السبع وأشهد عليكم أباكم آدم أن تقولوا يوم القيامة إنا لم نعلم بهذا. اعلموا أنه لا إله غيري ولا رب غيري

ولا تشركوا بي شيئا. إني سأرسل إليكم رسلا هم رسلي يذكرونكم عهدي وميثاقي وأنزل عليكم كتبي. قالوا أشهدنا بأنك ربنا وإلهنا لا رب لنا غيرك ولا إله لنا غيرك. فأقروا ورفع عليهم آدم ينظر إليهم فرأى الغني والفقير وحسن الصورة ودون ذلك. فقال يا رب لولا سويت بين عبادك؟ قال إني أحببت أن أشكر. ورأى الأنبياء عليهم الصلاة والسلام فيهم مثل السرج عليهم النور وخصوا

بميثاق آخر في الرسالة والنبوة أن يبلغوها وهو قوله تعالى «وإذ أخذنا من النبيين ميثاقهم»، وهو قوله

Vue 11 · fac-similé

تعالى «فطرت الله التي فطر الناس عليها». وفي ذلك قال «وما وجدنا لأكثرهم من عهد وإن وجدنا أكثرهم لفاسقين»، وفي ذلك قال «فما كانوا ليؤمنوا بما كذبوا به من قبل». قال فكان في علم الله تعالى يومئذ من يكذب به ومن يصدق به. فكان روح عيسى عليه السلام من تلك الأرواح التي أخذ عهدها وميثاقها في زمن آدم، فأرسله إلى مريم في صورة بشر «فتمثل لها بشرا سويا». قال أُبيّ فدخل من فيها. وأخرج مالك في الموطأ وأحمد وعبد بن حميد والبخاري في تاريخه والترمذي والنسائي عن مسلم بن يسار الجهني أن عمر بن الخطاب

رضي الله عنه سئل عن هذه الآية «وإذ أخذ ربك من بني آدم من ظهورهم ذرياتهم» الآية. فقال سمعت رسول الله صلى الله عليه وسلم سئل عنها، فقال إن الله تبارك وتعالى خلق آدم عليه السلام ثم مسح ظهره فاستخرج منه ذرية فقال خلقت هؤلاء للجنة وبعمل أهل الجنة يعملون. ثم مسح ظهره فاستخرج منه ذرية فقال خلقت هؤلاء للنار وبعمل أهل النار يعملون. فقال رجل يا رسول الله ففيم العمل؟ فقال إن الله عز وجل إذا خلق العبد للجنة

استعمله بعمل أهل الجنة حتى يموت على عمل من أعمال أهل الجنة فيدخله الله الجنة، وإذا خلق العبد للنار استعمله بعمل

Vue 12 · fac-similé

أهل النار حتى يموت على عمل من أعمال أهل النار فيدخله الله النار. وأخرج ابن أبي حاتم وابن منده وأبو الشيخ وابن عساكر عن أبي هريرة رضي الله عنه قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم إن الله تبارك وتعالى لما خلق آدم عليه السلام ومسح ظهره فخرّت منه كل نسمة هو خالقها إلى يوم القيامة ونزع ضلعا من أضلاعه فخلق منه حوى. ثم أخذ عليهم العهد «ألست بربكم؟ قالوا بلى». ثم اختلس كل نسمة من بني آدم بنور في وجهه وجعل فيه البلوى التي كتب أنه يبتليه بها في الدنيا من الأسقام. ثم عرضهم على آدم فقال يا آدم هؤلاء ذريتك.

وإذا فيهم الأجذم والأبرص والأعمى وأنواع الأسقام. فقال آدم يا رب لم فعلت هذا بذريتي؟ قال كي تشكر نعمتي. وقال آدم يا رب من هؤلاء الذين أراهم أظهر الناس نورا؟ قال هؤلاء الأنبياء عليهم السلام من ذريتك. قال ومن هذا الذي أراه أظهرهم نورا؟ قال هذا داود عليه السلام يكون في آخر الأمم. قال يا رب كم جعلت عمره؟ قال ستين سنة. قال يا رب كم جعلت عمري؟ قال كذا وكذا. قال يا رب فزده من عمري أربعين سنة حتى يكون عمره

مائة سنة. قال نفعل يا آدم؟ قال نعم يا رب. قال فيكتب ويختم إنا إذا كتبنا وختمنا لم نغير.

Vue 13 · fac-similé

قال فافعل يا رب. قال رسول الله صلى الله عليه وسلم فلما جاء ملك الموت ليقبض روح آدم عليه السلام قال ماذا تريد يا ملك الموت؟ قال أريد قبض روحك. قال ألم يبق من أجلي أربعين سنة؟ قال أولم تعطها لابنك داود؟ قال لا. قال وكان أبو هريرة يقول نسي آدم عليه السلام فنسينا. وفي رواية أخرى نسي آدم ونسيت ذريته وجحد آدم فجحدت ذريته. وأخرج ابن جرير عن جويبر قال مات ابن للضحاك بن مزاحم ابن ستة أيام، فقال إذا وضعت ابني في لحده فأبرز وجهه وحل عقده فإن ابني مجلس ومسؤول. فقلت عم يسأل؟ قال عن الميثاق الذي أقر به في صلب

آدم عليه السلام. حدثني ابن عباس قال إن الله عز وجل مسح صلب آدم فاستخرج منه كل نسمة هو خالقها إلى يوم القيامة فأخذ منهم الميثاق أن يعبدوه ولا يشركوا به شيئا وتكفل لهم بالأرزاق ثم أعادهم في صلبه فلن تقوم الساعة حتى يولد من أعطي الميثاق يومئذ. فمن أدرك منهم الميثاق الآخر فوفى به نفعه الميثاق الأول. ومن أدرك الميثاق الآخر فلم يقر به لم ينفعه الميثاق الأول. ومن مات صغيرا قبل أن يدرك الميثاق الآخر مات

على الميثاق الأول على الفطرة. وأخرج عبد بن حميد عن سلمان الفارسي رضي الله عنه قال إن الله تبارك وتعالى لما

Vue 14 · fac-similé

خلق آدم ومسح ظهره فأخرج منه ما هو ذارئ إلى يوم القيامة فكتب الآجال والأرزاق والأعمال والشقاوة والسعادة. فمن علم السعادة فعل الخير ومجالسة الخير، ومن علموا الشقاوة يفعل الشر ومجالس الشر. وأخرج عبد بن حميد والحكيم الترمذي وأبو الشيخ عن أبي أمامة رضي الله عنه قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم خلق الله الخلق وقضى القضية وأخذ ميثاق النبيين وعرشه على الماء. فأخذ أهل اليمين بيمينه وأخذ أهل الشمال بيده الأخرى وكلتا يدي الرحمن يمين. فقال يا أصحاب اليمين فاستجابوا له فقالوا لبيك ربنا وسعديك.

قال ألست بربكم؟ قالوا بلى نشهد. قال يا أصحاب الشمال، فاستجابوا له فقالوا لبيك ربنا وسعديك. قال ألست بربكم؟ قالوا بلى. فخلط بعضهم ببعض فقال قائل منهم يا رب لم خلطت بيننا؟ قال ولهم أعمال من دون ذلك هم لها عاملون. «أن يقولوا يوم القيامة إنا كنا عن هذا غافلين». ثم ردهم في صلب آدم فأهل الجنة أهلها وأهل النار أهلها. فقال قائل يا رسول الله ففيم الأعمال؟ قال ليعمل كل قوم لمنازلهم. فقال عمر بن الخطاب

رضي الله عنه إذا نجتهد. وأخرج ابن جرير والبزار والطبراني عن هشام بن حكيم رضي الله عنه قال إن

03 · Le témoignage des descendants d’Adam

Vue 15 · fac-similé

رجلا أتى النبي صلى الله عليه وسلم فقال أتبتدأ الأعمال أم قد مضى القضاء؟ فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم إن الله عز وجل أخذ ذرية آدم من ظهورهم ثم أشهدهم على أنفسهم ثم أفاض بهم في كفيه فقال هؤلاء في الجنة وهؤلاء في النار. فأهل الجنة ميسرون لعمل الجنة، أو قال ميسرون لعمل أهل الجنة، وأهل النار ميسرون لعمل أهل النار. وأخرج أبو الشيخ عن جعفر بن محمد رضي الله عنهما قال كنت مع أبي محمد بن علي فقال له رجل يا أبا جعفر ما بدأ خلق هذا الركن يعني الحجر الأسود؟ فقال إن الله عز وجل لما بدأ

خلق الخلق وخلق بني آدم وهم في ظهور آبائهم فقال ألست بربكم؟ قالوا بلى. فأقروا وأجرى نهرا أحلى من العسل وألين من الزبد ثم أمر القلم فاستمد من ذلك النهر فكتب إقرارهم وما هو كائن إلى يوم القيامة. ثم ألقم ذلك الكتاب هذا الحجر، فهذا الاستلام الذي ترى إنما بيعته على إقرارهم الذي كانوا أقروا به.

وأخرج ابن جرير وأبو الشيخ عن عبد الله بن عباس رضي الله عنهما قال ضرب الله متن آدم عليه السلام فخرجت كل نفس مخلوقة للجنة بيضا نقية فقال هؤلاء أهل الجنة، وخرجت كل نفس مخلوقة

Vue 16 · fac-similé

للنار سودا، فقال هؤلاء أهل النار أمثال الخردل في صور الذر. فقال يا عباد الله أجيبوا الله، يا عباد الله أطيعوا الله. قالوا لبيك ربنا لبيك، وأطعناك اللهم أطعناك، اللهم أطعناك. وهي التي أعطى الله عز وجل إبراهيم عليه السلام في المناسك لبيك اللهم لبيك. فأخذ عليهم العهد بالإيمان به والإقرار والمعرفة بالله عز وجل وأوامره ونواهيه. وأخرج الجندي في فضائل مكة والحاكم والبيهقي عن أبي سعيد الخدري رضي الله عنه قال حججنا مع عمر بن الخطاب رضي الله عنه فلما دخل الطواف استقبل

الحجر فقال إني أعلم أنك حجر لا تضر ولا تنفع ولولا أني رأيت رسول الله صلى الله عليه وسلم يقبلك ما قبلتك. ثم قبله فقال له علي بن أبي طالب يا أمير المؤمنين إنه يضر وينفع. قال بِمَ؟ قال بكتاب الله عز وجل. قال وأين ذلك من كتاب الله؟ قال قال الله تبارك وتعالى «وإذ أخذ ربك من بني آدم من ظهورهم ذرياتهم» الآية. خلق الله آدم ومسح على ظهره فقررهم أنه الرب تبارك

وتعالى وأنهم العبيد وأخذ عهودهم ومواثيقهم وكتب ذلك في رق. وكان لهذا الحجر عينان ولسان فقال له افتح فاك. ففتح فاه فألقمه ذلك الرق وقال ليشهد لمن وافاك بالموافاة يوم القيامة.

Vue 17 · fac-similé

وإني أشهد لسمعت رسول الله صلى الله عليه وسلم يقول يؤتى يوم القيامة بالحجر الأسود وله لسان ذلق يشهد لمن يستلمه بالتوحيد. فهو يا أمير المؤمنين يضر وينفع. فقال عمر أعوذ بالله أن أعيش في قوم لست فيهم يا أبا الحسن. فقال يا أمير المؤمنين وأما الكفار أن يقولوا يوم القيامة إنا كنا عن هذا غافلين عن الميثاق الذي أخذ عليهم، «أو يقولوا إنما أشرك آباؤنا من قبل». فالمؤمن أقر بالميثاق الأول وأقر بالميثاق الثاني وكرر الميثاق باستلام الحجر. كلما استلمه جدد العهد الذي أخذ عليه. وأخرج ابن جرير الطبري وغيره عن علي بن أبي طالب رضي

الله عنه قال ألقى الله تعالى على آدم عليه السلام ريح العطاس فعطس فألهمه الله تعالى أن يقول الحمد لله. فقال الله عز وجل رحمك ربك يا آدم. ثم ألقى عليه ريح العطاس فعطس عطسة أخرى فقال الله عز وجل رحمك ربك يا أبا محمد. فألهمه الله تعالى أن قال يا رب لم سميتني آدم؟ قال الله تعالى لأني خلقتك من أديم الأرض. قال آدم عليه السلام يا رب لم كنيتني بأبي

محمد؟ قال الله تعالى يا آدم ارفع رأسك. ورفع رأسه فرأى نور محمد صلى الله عليه وسلم ساطعا تحت ساق العرش. فقال آدم عليه السلام يا رب ما هذا الشبح الذي من النور؟ قال الله تعالى هذا نوره خلق

Vue 18 · fac-similé

من ذريتك. اسمه في السماء أحمد وفي الأرض محمد. لولاه ما خلقتك ولا خلقت سماء ولا أرضا ولا شمسا ولا قمرا. فقال آدم يا رب لم سميته في السماء أحمد؟ قال لأنه أحمد من حمدني. وسميته في الأرض محمدا لأني جللت من تحمدني تحمدا فهو متمم الأخلاق وهو أكرم الخلق. وأخرج صاحب كتاب الملكوت عن وهب بن منبه وغيره قالوا لما خلق الله تعالى آدم عليه السلام ناداه الجليل جل جلاله وسما كماله يا آدم. قال لبيك يا رب. قال من خلقك؟ قال أنت خلقتني يا رب. قال الله تعالى فمن ربك؟ قال أنت ربي. قال آخذ عليك الميثاق؟ قال نعم

يا رب. قال الله تعالى يا جبريل أخرج الحجر من الجنة. بياضه كبياض الثلج ونوره كنور الشمس فلولا مس المشركين وذنوب العباد ما اسود. وكان المستشفي به ذو عاهة إلا شفي. فقال الله تعالى يا آدم امسح يدك على الحجر بالوفاء فمسح يده على الحجر ثم قال الله تعالى اسجد لي إن كنت صادقا. فخر آدم عليه

السلام ساجدا لله عز وجل. ثم قال الله عز وجل أخرج ذريته من ظهره أو ظهره وآخرهم. فبدأ بالأنبياء عليهم السلام وأول ما بدأ بمحمد صلى الله عليه وسلم. فقال الله عز وجل يا محمد. قال لبيك وسعديك والخير في يديك ومنك وإليك. فقال الله تعالى

Vue 19 · fac-similé

يا محمد أنت خلق من خلقي؟ قال نعم يا رب أنت خلقتني. قال الله تعالى فمن ربك؟ قال أنت ربي لا إله إلا أنت وحدك لا شريك لك. قال الله تعالى يا محمد اسجد لي. فخر لله ساجدا. ثم قال الله عز وجل آخذ عليك الميثاق؟ قال نعم. قال فامسح بيدك على الحجر. ثم قال الله عز وجل يا معشر أنبيائي ورسلي. قالوا لبيك وسعديك. قال الله تعالى من خلقكم؟ قالوا أنت يا رب خلقتنا. قال فمن ربكم؟ قالوا أنت ربنا. قال الله تعالى فاسجدوا لي إن كنتم صادقين، فسجدوا. قال آخذ عليكم الميثاق؟ قالوا نعم. قال فامسحوا أيديكم على الحجر. قال فمسحوا أيديهم على الحجر.

ثم قال هذا محمد رسولي أبعثه في آخر الزمان تجدونه في الكتب التي أنزلها عليكم، لتؤمنن به ولتنصرنه؟ قالوا نعم. قال الله تعالى فامسحوا أيديكم على الحجر فمسحوا أيديهم. فذلك قوله تعالى «وإذ أخذ الله ميثاق النبيين لما آتيتكم من كتاب وحكمة ثم جاءكم رسول مصدق لما معكم لتؤمنن به ولتنصرنه» يعني

محمدا صلى الله عليه وسلم. «قال أأقررتم وأخذتم على ذلكم إصري؟ قالوا أقررنا. قال فاشهدوا وأنا معكم من الشاهدين». معناه فاشهدوا لمحمد بالرسالة وأنا معكم من الشاهدين أنه رسول. ثم أخرج الله تعالى ذرية آدم عليه السلام فقال

Vue 20 · fac-similé

الله تعالى يا بني آدم، وقالوا لبيك ربنا وسعديك. فقال الله تعالى من ربكم؟ قالوا أنت ربنا. قال من خلقكم؟ قالوا أنت خلقتنا. فأقروا له بالربوبية والعبودية، فذلك قوله تعالى «ألست بربكم قالوا بلى». قال الله تعالى فاسجدوا لي إن كنتم صادقين. فخروا لله ساجدين إلا الكافرين والمنافقين صارت أصلابهم صياصي لا يستطيعون السجود لله عز وجل. قال الله تعالى آخذ عليكم الميثاق؟ قالوا نعم. قال الله تعالى امسحوا أيديكم على الحجر. فمسحوا أيديهم. قال الله تعالى يا آدم ارفع رأسك فانظر. فرفع آدم عليه السلام رأسه فنظر فرأى ذريته في صورهم مثل الذر

والأنبياء عليهم السلام مثل السرج يزهرون ومحمد صلى الله عليه وسلم بينهم كالقمر بين النجوم والأنبياء حوله مثل الكواكب يتلألؤون. ورأى أصحاب اليمين مثل بياض البياض وأصحاب الشمال مثل سواد القار. فقال آدم عليه السلام يا رب من هؤلاء؟ فقال الله تعالى يا آدم هؤلاء ذريتك. قال آدم عليه السلام يا رب

فمن هؤلاء الذين مثل السرج؟ قال الله تعالى يا آدم هؤلاء الأنبياء عليهم السلام. قال يا رب فمن هذا الذي بينهم كالبدر بين النجوم؟ قال الله تعالى يا آدم هذا الذي مثل البدر المنير أحمد الهادي البشير النذير، أول الخلق في الوجود وآخرهم

Vue 21 · fac-similé

في البعث. ورأى العلماء مثل النجوم حول الأنبياء عليهم السلام. محمد يقول فقال الله تعالى «وأصحاب اليمين ما أصحاب اليمين». أعددت لهم من الخير والكرامة ما لا عين رأت ولا أذن سمعت ولا خطر على قلب بشر. ولذلك خلقتهم سعداء. قال آدم عليه السلام يا رب فمن هؤلاء الذين هم سود كسواد القار؟ قال الله تعالى هؤلاء أصحاب الشمال. «ما أصحاب الشمال»، ماذا أعددت لهم من العذاب والهوان ولذلك خلقتهم أشقياء. قال آدم عليه السلام يا رب لو شئت لسويت بينهم، لو شئت لسويت بين عبادك أجمعين. قال الله تعالى يا آدم خلقت

السماء وجعلت لها أهلا وخلقتهم لها، وخلقت الأرض وخلقت لها أهلا، وخلقت الجنة وخلقت لها أهلا، وخلقت النار وخلقت لها أهلا، وخلقت خلقي فريقين فجعلت أهل اليمين في شقة الأيمن وقلت هؤلاء إلى الجنة ولا أبالي، وجعلت أهل الشقاء في شقه الشمال وقلت هؤلاء إلى النار ولا أبالي. فجرى ذلك في خلقي إلى يوم

القيامة. وأعطيت محمدا صلى الله عليه وسلم الشفاعة في القريبين والمطيعين من إراحة الموقف والحساب، وفي المذنبين ممن استوجب النار واستحقوا العذاب. وإني فضلت أمته على سائر الأمم كما فضلت نبيهم على سائر الأنبياء.

Vue 22 · fac-similé

وأعطيتهم خصلة من خصال الأنبياء وهي إجابة الدعوة، إما أن أكتب لهم بها حسنات أو أمحو بها عنهم سيئات وأصرف عنهم من الشر بقدر ما سألوا من الخير. وأعطيت بعضهم الشفاعة في بعض حتى إن الرجل ليشفع في أهل بيته وجيرانه. وأعطيتهم الشهادة على جميع الأمم. قال الله تعالى «وكذلك جعلناكم أمة وسطا لتكونوا شهداء على الناس ويكون الرسول عليكم شهيدا». وأما بلى ومعناها وكيفية أصلها وما يكفي الوقف عليها منها وما لا يكفي وما جاء عن القراء وأهل التمائم والنحويين وأهل اللغة من الاختلاف والاتفاق

في ذلك أيضا ونبين ذلك ونوضحه على قدر وسعي الإمكان ومبلغ الطاقة إن شاء الله تعالى وبه نستعين. فأقول ما جاء في بلى والبيان عن معناها وكيفية أصلها. اعلم وفقك الله وإيانا أن بلى حرف من حروف المعاني وهو يأتي جوابا لكلام فيه جحد يكون قبله استفهام ويكون دون استفهام. فلما جاوبت ببلى هذا

الجحد نفيت الجحد، ولا يصلح أن تأتي بنعم في مكانها إلا أنك لو فعلت ذلك لكنت محققا الجحد. وذلك نحو قوله عز وجل «ألست بربكم؟ قالوا بلى». والهمزة تأتي لمن تريد يقر بقالوا بلى وشبه ذلك. فلست واللام من حروف الجحد فلو أجبت بنعم لكنت حققت الجحد.

Vue 23 · fac-similé

وكان المعنى، والعياذ بالله، أن الله عز وجل ليس بربهم وأنه لم يأتهم نذير. قال ابن هشام في قواعده وغيره من النحاة وأبو عمرو الداني وغيره من القراء بلى حرف لإيجاب المنفي مجردا كان النفي نحو «زعم الذين كفروا أن لن يبعثوا قل بلى وربي لتبعثن»، فبلى وربي مجاب للنفي المجرد، أو مقرونا بالاستفهام نحو «ألست بربكم قالوا بلى» أي أنت ربنا. وأما نعم فيقال فيها حرف تصديق إذا وقعت بعد الخبر، نحو قام زيد فإذا قيل نعم يكون تصديقا، وكذا ما قام زيد فإذا قيل نعم يكون حرف تصديق سواء أكان الخبر موجبا أو منفيا. وتكون حرف

إعلام إذا وقعت بعد الاستفهام نحو «أقام زيد؟» فإذا قلت نعم تكون حرف إعلام لوقوعها بعد الاستفهام. وتكون حرف وعد إذا وقعت بعد الطلب، نحو أحسن إلى فلان، فإذا قلت نعم تكون للطلب. ومن مجيئها للإعلام في قوله عز وجل «فهل وجدتم ما

وعد ربكم حقا؟ قالوا نعم». قال سيبويه نعم تكون عدة وتصديقا. وقال ابن هشام في نعم بفتح العين وكسرها لتصديق مخبر أو إعلام مستخبر أو وعد طالب ففهم من هذا أن بلى حرف إذا جاوبت به بعد الجحد نفيت الجحد ولا يصلح أن يأتي بنعم في مكانها إلا أنك لو فعلت ذلك لكنت محققا الجحد.

Vue 24 · fac-similé

وذلك نحو المثالين الذين ذكرناهما من قوله تعالى «ألست بربكم قالوا بلى»، و«ألم يأتكم نذير قالوا بلى». فألست وألم من حروف الجحد، فلو أجبت بنعم لكنت قد حققت الجحد فبان أن الله عز وجل ليس من ربهم وأنه لم يأتهم نذير. ومثل ذلك قول القائل ألا أفعل لك أن تخرج معنا؟ فلو قلت نعم لكنت قد حققت أنَّه يقول لك أن تخرج معه، وإذا قلت بلى حققت أنه قال لك هذا القول لأنك قد نفيت الجحد. وكذلك لو قال لك قائل ألم تأخذ مني دينارا؟ فإذا قلت نعم كان المعنى لا لم آخذ منك شيئا لأنك قد حققت النفي وما بعده، وإذا قلت بلى صار المعنى

قد أخذت لأنك نفيت الجحد. وبلى حرف أصلى الألف وقيل الأصل بل والألف زائدة وقيل هي للتأنيث بدليل إمالتها. ولها موضعان أحدهما أن تكون ردا لنفي يقع قبلها نحو «ما كنا نعمل من سوء. بلى» أي عملتم السوء، «لا يبعث الله من يموت بلى» أي

يبعثهم، «زعم الذين كفروا أن لن يبعثوا قل بلى وربي لتبعثن»، «قالوا ليس علينا في الأميين سبيل» ثم قال بلى أي عليهم سبيل، وقالوا «لن يدخل الجنة إلا من كان هودا أو نصارى» ثم قال بلى أي يدخلها غيرهم، وقالوا «لن تمسنا النار إلا أياما معدودة» ثم قال بلى أي تمسهم ويخلدون فيها، الثاني

Vue 25 · fac-similé

أن تقع جوابا لاستفهام دخل على نفي فتفيد إبطاله، سواء كان الاستفهام حقيقيا نحو أليس زيد بقائم؟ فنقول بلى. أو توبيخا نحو «أم يحسبون أنا لا نسمع سرهم ونجواهم بلى»، «أيحسب الإنسان ألن نجمع عظامه بلى قادرين». أو تقريريا نحو «ألست بربكم قالوا بلى». قال عبد الله بن عباس رضي الله عنهما وغيره لو قالوا نعم لكفروا، ووجهه أن نعم تصديق للخبر بنفي أو إيجاب، فكأنهم لو قالوا «لست ربنا» بخلاف بلى فإنها لإبطال النفي فالتقدير أنت ربنا. ونازع في ذلك السهيلي وغيره بأن الاستفهام التقريري خبر موجب. ولذلك امتنع سيبويه من جعل أم

متصلة في قوله «أفلا تبصرون أم أنا خير» لأنها لا تقع بعد الإيجاب، وإذا ثبت أنه إيجاب فنعم بعد الإيجاب تصديق له. اللهم أشهدني النور المشرق في أقوال الآفاق، واجذبني إليك جواذب الأشواق، وغيّبني في حضرة وصالك بأنوار جمالك وكمالك، وافتق

لسان عليائك في حضرة مناجاتك بالإذن معك والأخذ عنك والفناء بك والبقاء بك لا بشيء دونك. برحمتك يا أرحم الراحمين إنك على كل شيء قدير. وصلى الله على سيدنا ومولانا محمد نبي الرحمة وشفيع الأمة وعلى آله وصحبه وسلم تسليما.

04 · Le dépôt offert aux créatures

Vue 26 · fac-similé

الباب الثاني في عرض الأمانة على السماوات والأرض والجبال وسائر الأعيان، فأبين أن يحملنها وأشفقن منها وحملها الإنسان. الحمد لله الذي نظم عقود المصنوعات فهي على الشهادة بالصنعة متفقة، وزين نجود وهاد مرصوفاته فالعقول عن كمال علمه وقدرته مطبقة، وبين بإرادته بين صفاتها فهي بتصريف مشيئته مفترقة. فالسماء كأنها قبة لازوردية والنجوم فيها قناديل معلقة، والشمس كالملك والقمر كالوزير والنجوم حوله جنود محدقة.

والأرض قبل نزول الغيث كالفقير المسكين فهي بالحرارة واليبوسة محترقة. فإذا ساقت إليها يد الإنعام خُفّ الغمام سقاها من الماء غدقه، فلان يابسها وزال [يباسها] ونسج طرازها فأحسن رونقه. فالرياض تهتز من طرب الوصال والأغصان تميس في حلل الجمال ونسيم السحر ينفح من أزهر مغلقة. وخطيب الأطيار

على منابر الأوكار يغرد في الأشجار بنغمات مطلقة. والأكوان كلها تنادي بلسان الحال تبارك ذو العزة والجلال الذي خلق الإنسان من نطفة ثم من علقة «وعنده مفاتح الغيب لا يعلمها إلا هو ويعلم ما في البر والبحر وما...»

Vue 27 · fac-similé

تسقط من ورقة». والأفكار تسرح في رياض آلائه فإذا انتهت إلى حما كبريائه رجعت قاصرة خطوته. فسبحان من حجب الأوهام عن الإحاطة بصمديته، وقبل توبة من أناب إليه وأقلع عن أفعاله الموبقة، وسمع شكوى العبد الضعيف إذ لاذ بجنابه الشريف يطلب الصدقة، فأجاب سؤاله وحقق آماله وأمّن خوفه ومن عليه وأعتقه. أحمده على نعمه التي أصبحت القلوب بضيائها مشرقة وأضحت الأسرار ببهائها رياضا مونقة. وأشهد أن لا إله إلا الله وحده لا شريك له ولا ضد له ولا ند له ولا صاحبة له ولا ولد له، فنفوس

الخائفين من سطوته مشفقة وقلوب العارفين بعروة كرمه الوثقى معلقة. وأشهد أن سيدنا ونبينا محمدا عبده ورسوله وحبيبه وخليله أرسله بنحو شرعه وبشرع حققه وأخمد ببرهانه لهب الباطل وأزال نحسه وأزهقه ودمغ بسيف حقيقته دماغ البهتان وأزال نحسه ورهقه. اللهم صل وسلم على هذا النبي الكريم سيدنا

محمد وعلى آله وصحبه وذريته ومن آمن به واتبع ما جاء به وصدقه كما أكمل نعمه لديه حسن خلقه وخُلُقه. قوله تعالى «إنا عرضنا الأمانة على السماوات والأرض والجبال فأبين أن...»

Vue 28 · fac-similé

يحملنها وأشفقن منها وحملها الإنسان إنه كان ظلوما جهولا». أي عارضناها بالسماوات على إبدال حروف الصفة فأبين أي قصرن عنها، كأبى قامة الابن الشِّبحة أن تحمل ما قابلها، يعني فكأنهن أبين. كما قيل امتلأ الحوض وقال قطني رويدا قد ملأت بطني. قال ابن بحر أهل اللغة والأصول يجرون هذا على التمثيل لو عرضت عليهن الأمانة لأبين أن يحملنها، كما قيل السمر طالحه ليست بكاسفة تبكي عليه نجوم الليل والقمرا. وقال ابن الأنباري عورضت بسمع من آدم عليه الصلاة والسلام وأسمع من الجمادات المستحق العرض عليه تعريضا ليتجاسر على

الحمل غيره ويظهر فضله على الخلائق وحرصه على العبادة والعبودة وسبقا على البرية بعلو الهمة. قال عبد الله بن عباس رضي الله عنهما أُعطيت الجمادات فهما وتمييزا فخيرت في الحمل. وذكر الجبال مع أنها من الأرض لزيادة قوتها وصلابتها تعظيما للأمر. والأمانة الانقياد لأحكام الشريعة على خلاف الطبيعة وإلا فقد قالتا «أتينا طائعين» فيما جُبلتا عليه. قال ابن

الفارس الداوودي الأمانة كمال العقل فلوازمه من الهدى فأبين حملها لثقلها وحملها آدم صلى الله عليه وسلم، أي قبل عهدة العقل وكان قبل ذلك قبل إدخال الروح فيه ظلوما بالقوة السبعية

Vue 29 · fac-similé

التي هي خاصية الريح والنار، والثاني جهولا بالقوة البهيمية التي هي خاصية التراب والماء. وقيل عرض الأمانة وضع شواهد الوحدانية في المصنوعات، والحمل الخيانة. قال الزجاج كما يقال حمل حقي واحتمله أي ذهب به، كما يقال إذا أنت لم تبرح تؤدي أمانة وتحمل أخرى أفرحتك الودايع. والإنسان اسم الجنس. قال ثعلب كقوله عز وجل «إن الإنسان لربه لكنود» وخيانته إنكار حكم الشواهد باللسان وهو ظلم وكفران إذ حقها في حملها بالأركان وهو جهل. قال السدّي أي عرض آدم عليه السلام بأمرنا أهله وولده حين

أراد زيارة بيت الله الحرام فعرضها على السماوات والأرض والجبال فأبين وقبلها قابيل جهلا بخطر الأمر. ثم قتل هابيل أخاه ظلما عليه بالغدر. قال الحسن البصري عرضنا الأمانة على أهل السماوات والأرض من الملائكة بشرط ابتلاء الحال بدواعي الشهوة وعلائق الأسباب مقابل لانخرام المال من الملك الكبير المتعال ورفع الحجاب. والأمانة الأمر والنهي. وقال أبو العالية

قال عبد الله بن عباس رضي الله عنهما هي الفرائض والأحكام. وقال زيد بن أسلم الصوم والصلاة وغسل الجنابة. وقال الضحاك ترك الغش وحفظ الفروج. وقال أبو عثمان ودائع

Vue 30 · fac-similé

منافع الحواس. وقال ابن عطا تحقيق التوحيد على التفريد، فأبين إباء استكانة واستعطاف لا إباء استهانة واستنكاف، علما بما في طلب المراد من خطر المراودة. وأشفقن إشفاق حزم وتحنن لا ضعف وتجبن، عدلا على أنفسهن في الاكتفاء بعز الملك بالعبودة والارتضاء، ورضى عن رجحان الربح بأصل البضاعة خوف غرم الخسران والإضاعة. وقيل أبين، خوطبن بالقهر جهرا إن أحسنتن جوزيتن وإن أسأتن عوقبتن، وخوطب آدم عليه السلام باللطف سرا إن أصبت أكرمتك وإن أخطأت تجاوزت عنك وإن عثرت أقلت عثرتك

وإن زللت غفرت زلتك. أعينك إذا أعييت وأستحي منك إذا استحييت. قد جعلت لبصرك حجابا، إذا أخشيت حراما فأرخ حجابه، وللسانك غلقا إذا أخشيت فأغلق عليه بابه، ولفرجك لباسا فلا نكشفه حين غَلَت أريابه. قال أبو بكر بن طاهر قال آدم عليه السلام أي رب أحمل ما أحمل، أمر بي قبلي، له لا أحمل أمانتنا إلا بنا. قال ابن الأنباري إنما حمله على حمل أعباء البلا رجاء ما ذاق

من لذة يد الرجا. قال الجنيد شغلت آدم عليه السلام لذة خطاب من يعرض عن مشقة أثواب ما يعرض عليه، هذه النار. وقال ابن

Vue 31 · fac-similé

الحسين كان لغيره زيادة قوة في المباني ولآدم زيادة قوة في المعاني. تعلم أن حمل أمانة الحبيب بالقلب الجريّ لا بالجسم القوي والقلب يتحمل ما لا يتحمله البدن. ولفظ أحسن من قال ولقد أجاد حيث قال «حملت جبالا في الوداد وإنني / لأعجز عن حمل القميص وأضعف». وهذا هو كنه لباب اللباب، فإن الأمانة هي سر القدر الذي هلك عليه أكثر البشر. قيل في خطاب المخاطبة من ذا الذي يرغب لدرّ سر القدر صدفا ويسقيها من لام الآلام هدفا؟ فأمضى أنا حقا بقول الحكم محكما. ويمسي هو لعلا [...] القهر ملتزما، فلي يسلم رأسا لحسن التقدير وإياه يلزم عناء عين

التقصير. فيكون عندي لظهر غلبة التقدير مقصعا، وعند الخلق بجر سوء التدبير [...]، فأبين أي أبَين لقصورها عذرا بأن لقائها لم يحط به خبرا. فرفع آدم عليه السلام رأسه من سكرة المحبة، فقابلته بوادر القدرة على قول تلك الهيبة. أنا لها أنا لها أنا لها ولغيري قفاها. أتفرض حملك على من يعرض عنه إشفاقا من تحنّيه ويضرب رهبا منه؟ بل رعاية عنه بنفسه. واقلب عليه

بمحبة آثارك في الأسرار. فولي صدقته اختيارك بالاضطرار واستقبال صحة اقتدارك بالانكسار. فهو الذي يدري بحجة الحجاج

Vue 32 · fac-similé

رائحا من روضة رضاه نسيم النعيم، وبهذه لجة اللجاج شائخا في صفة صفائه نسيم التسليم. فاقض ما أنت قاض إنما لك المشيئة الغالبة فيّ والحجة البالغة عليّ. فلعلك أدع دواعي الدعوى وفيك أقصى مبلغ النهى، فأكون مضغة لأسنان اللحاة ومطرحا لوشاة الوشاة. وقد يشهد لهذا الباب لباب الألباب، فإن العقل أعرف مغترف بما بزّ من أحاد برية من أبداه، وأفراد رعيته من أنشأه. فلما أمر مناديه ينادي ناديه الأعلى أي ذي ديوان الأمر باسمّي أعوان السر من لي أن أدرك حكم أحكامه؟ وها أنا أنا أنعدم من تعمر أيامه. أشهد ما يريد

الباري الخلاق العليم بأنه هو القادر الفرد الحكيم. فليس لي أن أنكر نفاذ قدرته لعيني مجزي عن إدراك حكمته، ولا أن أشرك غيره في أموره فأكون صيادا أبله معتقدا في تصوره. تعالى له الملك والأمر وحده حقا. فأسعد جدّي بأن أكون عبدا رقا. وهذا الروح يستجلي رضاه ببعاده ويلقي إلى سلطان المحبة قياده. فهو مع صفة البقا في قبضة الحيا حرض، ومع حدة المضا في ضجر

التباع غرض. وما أفتنه بذلك فإنه لشرع المحبة قدوة وللشيب تهذيبه أسوة. وكل امرئ من القدر برهان وعلى كونه أمانة صحه برهان.

Vue 33 · fac-similé

إذ الأمانة ما لا يحل استعماله وتحد بالتسليم إلى المودع ماله. فإن العقل والطاعة والحواس من مواهب الله تبارك وتعالى للناس، وهو مالك الضر والنفع ومسالك الخفض والرفع. وباستعمالها يلبس ثوب الثواب وعند استمساكها يستبل صوب الصواب. لكن أمانة القدر هي التي من تجلى تجليها حان ومن تجلى في وشيها هان. وفي طلب نفاذ المشيئة حصل على فترة الحسرة، ومن أدار كؤوس المراد ضل في سكرة الحيرة. فكأن من لم يطلب من الوعيد يرد الوديعة أمانة أبطل عزه بالاحتياط عن رتبة الأمانة. فمن لم

يرد حكم القدر إلى الله اختيارا عوقب باضطرار الرأي فيه اضطرارا. وأهل السعادة أعينهم موقظة الأمانة عن أمنيته، تضرب العقول فيها بالإبانة. فإن الأمانة ما لا يجوز عند طلب المودع إنكارها ولا يحسن في الأدب على غيره إظهارها. ورؤية الأفعال من العبد فعلا فتركها إضاعتها. والتعلل بالقدر إظهارا لبراءة النفس على الخلو إذاعتها. وحفظ الأمانة باعتقاد التفرد بالعدل

في مشيئة القضا بالمشيئة الغالبة لقوله تبارك وتعالى «قل كل من عند الله»، وسترها في انقياد العبد لحكم الجزاء بالحكمة البالغة لقوله تبارك وتعالى «ما أصابك من...»

Vue 34 · fac-similé

حسنة فمن الله وما أصابك من سيئة فمن نفسك»، ثم قال «قل كل من عند الله». وأمانة المحبوب واجبة الحفظ لا تضاع، وسر القدر يخفى لا يذاع. وما أحسن قول من قال فأجاد حيث قال «عقودك لا تُخان ولا تضاع / ولائمة العواذل لا تطاع. وسرك في فؤادي من مكان / مكين لا يبث ولا يذاع». وهذه الأمانة التي هي التي خصت بالعرض على أهل السماوات والأرض سر القدر، لا يكشف إلا لمن لو تشتبه عليه وعقدته لا تحل إلا لمن لو تعقد الألبة. فما أحسن حال آدم عليه الصلاة والسلام في هذا الشهود، وما أزين جماله بذكر العهود.

وعبرته على غربته سائلة وهمته لرحمة خالقه سائلة، ولسان حاله يقول «ما إن نذكركم تذكرا لأني نسيت لكم / يا دمع حييت نارا أنت جار بها. ومنازل كمل ملاذه / وزلته في بلاد المجد كم قابله. وما أجمل إحسانه وفطنته / بلسان الدمع قائلة. سقيا لمعهدك الذي لو لم يكن / ما كان قلبي للصّبابة منهما». وأخرج ابن جرير وابن المنذر وابن أبي حاتم وابن الأنباري عن عبد الله بن عباس رضي

الله عنهما في قول الله تبارك وتعالى «إنا عرضنا الأمانة على السماوات والأرض» الآية، إن أدوها أثابهم وإن ضيعوها عذبهم، فكرهوا ذلك وأشفقوا من غير معصية ولكن

Vue 35 · fac-similé

تعظيما لدين الله أن لا يقوموا بها. ثم عرضها على آدم عليه السلام بما فيها وهو قوله تعالى «وحملها الإنسان إنه كان ظلوما جهولا» يعني غرا بأمر الله. وأخرج ابن أبي شيبة وابن المنذر وابن أبي حاتم عن أبي العالية في قوله تعالى «إنا عرضنا الأمانة على السماوات والأرض» الآية قال الأمانة ما أمروا به ونُهوا عنه، وفي قوله «وحملها الإنسان» يعني آدم عليه السلام. وأخرج ابن جرير وابن المنذر عن أبي حازم قال إن الله تبارك وتعالى عرض الأمانة على السماوات والأرض والجبال عرضها أولا على السماء الدنيا فأبت ثم التي تليها فأبت حتى فرغ من عرضها من السماوات السبع،

ثم الأرضين ثم الجبال ثم عرضها على آدم عليه السلام فقال نعم. فقال نعم تنزل في وعايتي [؟]. قال الله تبارك وتعالى قبلت أمري بهن فإني منزل لك عونا. إني جعلت لك بصرا وجعلت لك عليه شفرين فغضهما عن كل شيء نهيتك عنه، وجعلت لك سمعا فصمّهما عن كل شيء نهيتك عنه، وجعلت لك فرجا ووارية فلا

تكشفه عما حرمتُه عليك. وأخرج ابن المنذر وابن أبي حاتم وابن الأنباري عن ابن جريج في الآية قال بلغني أن الله تعالى لما خلق السماوات والأرض والجبال قال إني فارض فريضة وخالق جنة ونارا وثوابا لمن أطاعني وعقابا لمن عصاني. فقالت السماء رب خلقتني فسخرت

05 · Porter le dépôt et répondre de ses actes

Vue 36 · fac-similé

فيّ الشمس والقمر والنجوم والسحاب والريح والغيوث، فأنا مسخرة على ما خلقتني لا أتحمل فريضة ولا أبغي ثوابا ولا عقابا. وقالت الأرض خلقتني وسخرتني فجرت فيّ الأنهار فأخرجت

مني الثمار وخلقتني لما شئت. فأنا مسخرة على ما خلقتني له لا أتحمل فريضة ولا أبغي ثوابا ولا عقابا. وقالت الجبال خلقتني رواسي الأرض فأنا على ما خلقتني لا أتحمل فريضة ولا أبغي ثوابا ولا عقابا. فلما خلق الله تعالى آدم عليه السلام عرض عليه فحمله. «إنه كان ظلوما» ظلمه نفسه في خطيئته، «جهولا» بعاقبة ما تحمل. وأخرج ابن أبي حاتم عن مجاهد في الآية قال لما خلق الله السماوات والأرض

والجبال عرض الأمانة عليهن فلم يقبلوها فلما خلق الله تعالى آدم عليه السلام عرضها عليه. قال يا رب ما هي؟ قال هي إن أحسنت أجرتك وإن أسأت عذبتك. قال قد تحملت يا رب. فما كان بين أن تحملها وبين أن أخرج إلا قدر ما بين الظهر والعصر. وأخرج سعيد بن منصور وابن أبي شيبة وعبد بن حميد وابن جرير وابن المنذر وابن أبي حاتم والحاكم وصححه عن عبد الله بن عباس رضي الله عنهما في قوله تعالى «إنا عرضنا الأمانة على السماوات والأرض والجبال» الآية، «فأبين أن يحملنها وأشفقن منها وحملها آدم عليه السلام» فقبل. فقال الله تبارك وتعالى له يا آدم...

Vue 37 · fac-similé

خذها بما فيها فإن أطعت غفرت لك وإن عصيت عذبتك. قال قد قبلتها بما فيها. قال فما كان إلا قدر ما بين العصر إلى الليل من

ذلك اليوم حتى أصاب الذنب. وأخرج ابن أبي حاتم عن أبي شريح في الآية قال عرض عليهن العمل وجعل لهن الثواب إن امتثلن والعقاب إن لم يمتثلن. فضججن إلى الله تعالى ثلاث ليال وثلاثة أيام يقلن ربنا لا طاقة لنا بالعمل ولا نريد الثواب. وأخرج عبد بن حميد وابن المنذر عن الأوزاعي قال إن عمر بن عبد العزيز رضي الله عنه عرض العمل على محمد بن كعب القرظي فأبى. فقال له عمر رضي الله عنه أتعصي؟ فقال يا أمير المؤمنين حاش لله أن أعصي أمرا، ولكن يا أمير المؤمنين إن

الله تبارك وتعالى حين عرض الأمانة على السماوات والأرض والجبال فأبين أن يحملنها وأشفقن منها هل كان ذلك معصية منهن؟ قال لا. قال فكذا حالي يا أمير المؤمنين. قال فبكى عمر وتركه. وأخرج عبد بن حميد من طريق أبي الضحاك عن عبد الله بن عباس رضي الله عنهما قال إن الله عز وجل قال لآدم عليه السلام إني عرضت الأمانة على السماوات والأرض والجبال فلم يطقنها، فهل أنت حاملها بما فيها؟ قال أي رب وما فيها؟ قال إن حملتها أُجرت وإن ضيعتها عذبت. قال قد حملتها بما فيها. قال فما كان بين ما قال وبين ما أصاب الخطيئة إلا قدر ما بين الظهر والعصر حتى أخرجه إبليس من الجنة.

Vue 38 · fac-similé

قيل للضحاك وما الأمانة؟ قال هي الفرائض وحق على كل مؤمن أن لا يغش مؤمنا ولا معاهدا في شي قليل ولا كثير، فمن فعل فقد خان أمانته، ومن انتقص من الفرائض شيئا فقد خان أمانته. وأخرج عبد بن حميد وابن جرير عن قتادة في قوله تعالى «إنا عرضنا الأمانة على السماوات والأرض والجبال» الآية، قال يعني به الدين والفرائض والحدود. «فأبين أن يحملنها وأشفقن منها» قيل لهن أن تحملنها وتؤدين حقها فقلن لا نطيق ذلك. «وحملها الإنسان» قيل له أتحملها؟ قال نعم. قيل أن تؤدي حقها؟ قال نعم. قال الله تبارك وتعالى «إنه كان ظلوما جهولا» أي ظلوما بها جهولا عن حقها.

«ليعذب الله المنافقين والمنافقات والمشركين والمشركات» قال هذان اللذان خاناها، «ويتوب الله على المؤمنين والمؤمنات» قال هذان اللذان أدياها، «وكان الله غفورا رحيما». وأخرج عبد بن حميد وابن جرير عن سعيد بن جبير في قوله تعالى «إنا عرضنا الأمانة على السماوات والأرض والجبال» الآية قال الفرائض وما شرع من شرائع الدين. وأخرج عبد الرزاق وعبد بن حميد عن زيد بن أسلم رضي الله عنه قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم

الأمانة ثلاث الصلاة والصيام والغسل من الجنابة. وأخرج ابن أبي الدنيا في كتاب الورع والحكيم الترمذي

Vue 39 · fac-similé

عن عبد الله بن عمرو بن العاصي رضي الله عنهما قال إن أول ما خلق الله تعالى من الإنسان فرجه ثم قال هذه أمانتي عندك فلا تضعها إلا في حقها. فالفرج أمانة والسمع أمانة والبصر أمانة. وأخرج ابن جرير عن الحكم ابن عمير رضي الله عنه قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم إن الأمانة والوفاء نزلا على ابن آدم مع الأنبياء عليهم الصلاة والسلام فأرسلوا به. فمنهم رسول الله ومنهم نبي ورسول. ونزل القرآن وهو كلام الله عز وجل، ونزلت العربية والعجمية، فعلموا أمر القرآن وعلموا أمر السنن بألسنتهم ولم يدع الله تعالى شيئا من أمره مما يأتون ومما يجتنبون وهي الحجج عليهم،

جعلها الله على الخلق بينة فليس أهل لسان إلا وهم يعرفون الحسن من القبيح. ثم الأمانة أول شيء ترفع وتبقى أثرها في جذور قلوب الناس. ثم يرفع الوفاء والعهد والذمم وتبقى الكتب، فعالم يعمل بها وجاهل يعرفها ولا ينكرها ولا يحملها حتى وصل إلىّ وإلى أمتي. فلا يهلك على الله إلا هالك ولا يشغله إلا تارك. فالحذر أيها الناس وإياكم والوسواس الخناس فإنما يبلوكم أيكم

أحسن عملا. وروى الأعرج عن أبي هريرة رضي الله عنه عن رسول الله صلى الله عليه وسلم أنه ذكر رجلا من بني إسرائيل سأل لبعض بني إسرائيل أن يسلفه ألف دينار، فقال...

Vue 40 · fac-similé

ائتني بالشهداء أشهدهم فقال كفى بالله شهيدا. قال فأتني بالكفيل قال كفى بالله كفيلا. قال صدقت، فدفعها إليه إلى أجل مسمى. فخرج إلى البحر فقضى حاجته ثم التمس مركبا يركبها فيقدم إذ أقدم عليه الأجل الذي أجله فلم يجد مركبا. فأخذ خشبة فنقرها وأدخل فيها ألف دينار وصحيفة منه إلى صاحبه، ثم زجج موضعها بالقار، ثم أتى بها إلى البحر فقال اللهم إنك تعلم أني استسلفت فلانا ألف دينار فسألني كفيلا فقلت كفى بالله كفيلا فرضي بك وسألني شهيدا فقلت كفى بالله شهيدا فرضي بك. وإني اجتهدت أن أجد مركبا أبعث إليه الذي له فلم أقدر وإني

أستودعكها. فرمى بها في البحر حتى ولجت فيه ثم انصرف وهو في ذلك يلتمس مركبا يخرج إلى بلده. فخرج الرجل الذي كان أسلفه فنظر لعل مركبا قد جاء بماله، فإذا بالخشبة التي فيها المال فأخذها لأهله حطبا. فلما نظرها وجد المال والصحيفة. ثم قدم الذي كان أسلفه فأتى بالألف دينار فقال والله ما زلت جاهدا في طلب مركب لآتيك بمالك فما وجدت مركبا قبل الذي أتيت فيه.

قال هل كنت بعثت إلي شيئا؟ قال لم أجد مركبا قبل الذي جئت فيه. قال فإن الله عز وجل قد أدى عنك الألف دينار الذي قد بعثت في الخشبة فانصرف بالألف دينار راشدا. فهذه هي الأمانة، وهذا أداء الأمانة.

Vue 41 · fac-similé

وهذه هي الخيانة التي لو ثبتها خيانة. وقال أبو بكر ابن حزم إنما يتجالس المتجالسان بأمانة فلا يحل لأحد أن يفشي على صاحبه ما يكره. قلت إن المسببات رتبت على الأسباب على أكمل الوجوه وأحسنها وليس في الإمكان أحسن منها وأكمل، فلو كان لكان بخلا لا جودا أو عجزا يناقض القدرة. وما قسم الله بين عباده من رزق وأجل وسرور وحزن وعجز وقدرة وإيمان وكفر وطاعة ومعصية فكله عدل محض لا جور فيه وحق صرف لا ظلم فيه، بل على الترتيب الواجب الحق على ما ينبغي وكما ينبغي وبالقدر الذي ينبغي. وليس الإمكان أصلا أحسن منه ولا أتم ولا أكمل، ولو كان

وادخره مع القدرة ولم يفعله لكان بخلا يناقض الجود وظلما يناقض العدل. ولو لم يكن قادرا لكان عجزا يناقض الإلهية. بل كل فقر ونقص في الدنيا فهو نقصان في الدنيا وزيادة في الآخرة، وكل ما نقص في الآخرة بالإضافة إلى شخص فهو تعمير بالإضافة إلى غيره. إذ لولا الليل لما عرف قدر النهار، ولولا المرض

لما تنعم الأصحاء بالصحة، ولولا النار لم يعرف أهل الجنة قدر النعمة. وكان فيما أرواح الإنس بإرواح البهائم وتسليطهم على ذبحها ليس بظلم بل تقديم الكامل على الناقص عين العدل. فكذلك تفخيم النعيم على سكان الجنان وتعظيم العقوبة على أهل النيران فداء لأهل الإيمان بأهل

Vue 42 · fac-similé

الكفران عين العدل. وما لم يخلق الناقص لم يعرف الكامل، ولولا خلق البهائم لما ظهر شرف الأناس. فإن الكمال والنقص يظهر بالإضافة، ولولا الخيانة لما ظهر خطر الأمانة. فمقتضى الجود والحكمة خلق الناقص والكامل جميعا. وكما أن قطع اليد إذا آكلت إبقاء على الروح عدل لأنه فدا الكامل بالناقص، فكذلك التفاوت الذي بين الخلق في القسمة في الدنيا والآخرة. فكل ذلك عدل لا جور فيه وحق لا لعب فيه. فمن أنصف الفكرة الصحيح في منشآته وبحسن رعايته وعلم مفادات الدنيا وترتيب الآخرة وعرف خواصها وتنزه في عجائبها ولاحظ الملكوت ببصر قلبه وجاوز الخوض إلى

أسفل من ذلك ليسره ولبه، وفهم أن الجنة أقصى النعيم وأن النار أقصى الجحيم والعذاب الأليم، وأن النظر إليه منتهى الكرامات، وأن رضاه وسخطه غاية الدرجات والدركات، وأن منح المعارف

والعلوم أسنى الهبات. ويرى أن العالم لم يأت، وأخرجه من العدم إلى الوجود الذي هو نفي محض إلى الوجود الذي هو إثبات صحيح، وقدره منازل وجعله طبقات من حي وميت ومتحرك وساكن وعالم وجاهل وأمير وخائن وشقي وسعيد وقريب وبعيد وصغير وكبير وجليل وحقير وغني وفقير ومأمور وأمير ومؤمن وكافر وجاحد وشاكر وذكر وأنثى وأرض وسماء ودنيا وأخرى...

Vue 43 · fac-similé

وغير ذلك مما لا يحصى. فالكل قائم به موجود بقدرته وباق بعلمه ومنته إلى أجله ومتصرف بمشيئته، وذلك على بالغ حكمته. فما أكمل من أوجده إلا بقدمه ولا من تصرفه إلا استبداده ولا من ملكه إلا ملكه. فالقدرة دائرة على الإرادة والإرادة دائرة على الحكمة والحكمة دائرة على العلم. فلا تتوجه القدرة بالإيجاد إلا لما كان إيجاده المراد، ولا تتوجه الإرادة وتمضي إلا لما به الحكمة تقضي. فكلما استمر بالإمكان أو كان فهو أثر القدرة ونتيجة الإرادة وقضا الحكمة وسر العلم، وهذا حق لا شك فيه ويقين لا خفاء يعتريه. ومعلوم أن قضاءه عليه تعالى شامل وقضى حكمه عادل.

فنظر إرادته كامل وباع قدرته طايل، وأن جميع ما تحصل بالإيجاد أو حصل فهو مفروغ منه بالنظر إلى القضا في الأزل

واجب الوقوع على وفق ما انبرم في القدر. كما دل على ذلك الحديث الصحيح «جف القلم بما كان وما يكون». وانظر وتأمل قوله تعالى «ما أصاب من مصيبة في الأرض ولا في أنفسكم إلا في كتاب من قبل أن نبرأها إن ذلك على الله يسير». ولما أخرج الترمذي عن غير واحد من الصحابة رضي الله عنهم قالوا قال رسول الله صلى الله عليه وسلم فرغ ربك من العباد فريق في الجنة وفريق في السعير. وإلى ذلك الإشارة بقوله تعالى «ما يبدل القول لدي...»

Vue 44 · fac-similé

وقوله تعالى «وتمت كلمات ربك صدقا وعدلا لا مبدل لكلماته». فإذا علمت أن إرادته الأزلية بالحق ماضية وحكمته العدلية في الخلق قاضية وعالميته الشاملة لباب الخلف مقالية حاسمة، وقادريته الكاملة بنفي العجز عنه قائمة، وفهمت مع ذلك سر عنايته تعالى بخلقه التي هي ينبوع كرمه العمِيم وبره الجسيم وجوده العظيم وفضله المقيم، من إشارة قوله تعالى «إن الله بالناس لرؤوف رحيم»، وأدركت أن كل خلق يوجد فهو محكوم، وكل رزق يورد فهو مقسوم، وكل شيء يوعد فهو مخزون، من إيماء قوله تعالى «وإن من شيء إلا عندنا خزائنه

وما ننزله إلا بقدر معلوم»، نتج لك من هذه المقدمة المسلمة والبراهين المعظمة أن كل ما كان أو يكون من المصنوعات في كل ما وجد أو يوجد من الموضوعات من خير وشر ونفع وضر وإيمان وكفر وعسر ويسر وربح وخسر ونقص وكمال وهدى وضلال وفرح وحزن ومنح ومحن وضيق وفرج واستقامة وعوج وصحة وسقم وملائم وأليم وتعب وراحة وحظر وإباحة ونور وظلمة وبؤس ونعمة ووفاق وشقاق واختلاف وائتلاف وسلم وحرب وفتل وضرب وذهاب وإياب ورداء ودخاء وغلاء وتخفيف وتكليف وثواب وعقاب وصراط وحساب وجنة ونار وإهانة...

06 · Les peuples entre deux missions prophétiques

Vue 45 · fac-similé

وإبرار إلى غير ذلك مما لا يحتويه نطاق العد ولا يحيط به دائرة الحد، واجب أن يقع في وقته المقدر له ويوجد ويُمتنع ويستحيل أن يعدم فيه ويفقد، إذ لتعلق عالميته السابقة ووفائه بتواجد إرادته الصادقة. وتجب مع ذلك أن يكون وقوعه على الوجه الأكمل أو النهج الأعدل والوصف الأتقن والنعت الأمكن والقدر الأبدع والحد الذي ليس فوقه أرفع، تنفيذا لقضاء حكمته البالغة وتأكيدا لمقتضى نعمته السابقة وإظهارا لكمال قدرته القاهرة وإشارة لجلال مملكته الباهرة. فإذا فهمت هذا وعلت مقتضاه

علمت أن ليس مدبر سواه. «إنما أمره إذا أراد شيئا أن يقول له كن فيكون. فسبحان الذي بيده ملكوت

كل شيء وإليه ترجعون». وصلى الله على سيدنا محمد وعلى آله وصحبه وعترته وذريته وسلم تسليما كثيرا دائما إيمانا باقيا أبدا إلى يوم الدين يا رب العالمين. الباب الثالث في حال أهل الفترة وأحكامهم في الدنيا والآخرة يوم الحسرة. الحمد لله الذي برهن بباهر قدرته على إثبات ثبات وحدانيته برهان وجود الموجودات الباطنة والظاهرة. جعل دلائل الحكم وبراهين القدرة وآثار الإبداع وشواهد الاختراع الواردة والصادرة كتب رسوم القضا بقلم القدر في دروج الموجودات لا تفتر ألسنة أسرارها إلا بألسنة الأرواح الصافية...

Vue 46 · fac-similé

الطاهرة. كتب كواكب الفهوم لعيون العقول فشاهدت عجائب العبر وغرائب الفطن في إثبات الكسب في ديوان «منكم من يريد الدنيا ومنكم من يريد الآخرة». سكّر العقل من خمرة العجز وظهر له حياك خيالات الصور من وراء ستر الغيب على بساط الحركات والسكنات مقهورة في باطنها وفي ظاهرها قاهرة. أطلق لمريد التعقل طرف الطرف على أرض الفكر ليصل إلى مدينة الإدراك، فانقض عليه فارس القدر فأوقفه على حد العقول حد يقف عنده

فتتحير قواه عن الإدراك قاصر. رفع العقل بصرة الإبصار فشاهد مراتب الأملاك في مناصب الأفلاك،

فساجد بالهيبة وراكع بالعظمة وقائم بالقدرة وذاهل بالمحبة وشاخص لاستنشاق الأمر، في البسائط والمركبات والأدوار الدائرة. وحفز مرآة الاعتبار فقابلت صور الكائنات عن العدم بإزاء يد القدر، فظهر أثر سر الصنعة في إقامة برهان الأشكال من مشكلات الطبايع المتضادة والمتنافرة. فشاهد نار الحرارة وماء البرودة مجموعة في جثمان الحيوان، فلا الحرارة تطفى البرودة ولا البرودة تطفى الحرارة. مقدرة قادر قدرته في المقدورات قاهرة. حيّر الألباب في قسمته أجزاء الغذاء الواحد ينفصل منه الحرارة للحار والبرودة للبارد بأوزان...

Vue 47 · fac-similé

ميزان المقادير، فالماء واحد والغذاء واحد وسر القسمة مختلف بحكمته لا تشهدها البصائر الباصرة. نادى حكيم حكمته أسماع العقول «إنا كل شيء خلقناه بقدر». من الأرزاق والآجال والشقاوة والسعادة والقرب والبعد، فيا ليت شعري عما سبق الكتاب وكيف الخلاص من هذه الدائرة؟ قدرة قادر لا تتعلق به النقائص يدبر بحكمته، ولا تتشبث أنامل الأيادي في تغيير صدريته، ولا يطمع طامع الغيب في تبديل حكمته، ولا تدرك العقول أسرار مشيئته

فإن عقلت بقيت في ميدان الجهل حايرة. قدر وتبين بهدى تقديره، زمام أم الكتاب وأمر كاتب القضا

بقلم القدر بكتابة أسرار المقربين والمبعدين. فقرب بلا علة وأبعد بلا سبب وحصر بخاتم السابقة فهي غايبة حاضرة. محى وكتب وحتم بخاتم السابقة ونسخ وأثبت وأبعد وقرب وهدى وأضل وأعز وأذل وأعز. أقهار العقول بفهم الرموز وكيف تدرك العقول المقاصرة؟ فبالله يا أخي كيف الحيلة وما السبب؟ وبما سبق رسول الأقدار من الرابح في أعماله ومن أعماله خاسرة؟ سبحان من غمض بصاير الباصرين عن مشاهدة أسراره بستر التركيب وحجب الطبايع في سرادقات التكاليف فأشرقت في مرشد الرسالة إذ طلعت توالي الدهور الداهرة. أحمد الله وأومن...

Vue 48 · fac-similé

به وأتوكل عليه وأبرأ من الحول والقوة إليه مفتقر إلى رحمته الغامرة. وأشهد أن لا إله إلا الله وحده لا شريك له المنزه عن الكنه والكيف والحين والأين والزمان والمكان والكل والجزء والفوق والتحت واليمين والشمال والخلف والأمام. هذه صفات الأجسام الفانية الغابرة. وأشهد أن سيدنا محمدا عبده ورسوله سيد الأولين والآخرين والأنبياء والمرسلين وصدر الصديقين وإمام المتقين وقائد الغر المحجلين إلى جنات النعيم. «وجوه يومئذ ناضرة إلى

ربها ناظرة». اللهم صل وسلم على سيدنا محمد وآله وأصحابه وأزواجه وأنصاره،

صلاة تؤمن من روع قيامتنا بنور يرى الخلائق من الأهوال خايفة حايرة. والذي ورد في أحكام أهل الفترة أن من مات في زمن الفترة قبل مبعث نبي من الأنبياء عليهم الصلاة والسلام فهم معذورون ويرجى لهم الدخول في الجنة إذا لم يشركوا بالله شيئا. قال الله عز وجل «وما كنا معذبين حتى نبعث رسولا». وهذه الآية هي التي أطبقت أئمة السنة على الاستدلال بها في أنه لا تعذيب قبل البعثة، وردوا بها على المعتزلة. وقال أبو حنيفة رضي الله عنه هم معذورون في أحكام الشريعة مثل الطهارة والصلاة والصوم والحج والزكاة حتى تبلغهم الأدلة بأحكامها. وأما...

Vue 49 · fac-similé

الإيمان بالله تعالى فلا عذر لهم فيما يشاهدون من خلق السماوات والأرض وما بينهما وخلق أنفسهم، إذ هي أدلة على توحيد الصانع القدير الحكيم الخبير. ولما أخرج ابن جرير وابن أبي حاتم عن قتادة في قوله تعالى «وما كنا معذبين حتى نبعث رسولا» قال إن الله عز وجل ليس بمعذب أحدا حتى يسبق إليه من الله خبرا أو تأتيه من الله بينة. وقوله تعالى «ذلك أن لم يكن ربك مهلك القرى بظلم وأهلها غافلون». أورد هذه الآية الزركشي في شرح جمع

الجوامع استدلالا على قاعدة أن شكر المنعم ليس بواجب عقلا بل بالسمع خلافا لإمامنا أبي حنيفة رضي الله عنه فإنه

قال لا عذر لأحد بمعرفة ربه بالعقول لما يرى من خلق السماوات والأرض ومن خلق نفسه آيات دالات على توحيد الله وأنه الإله الحق الخالق البارئ المصور. وقوله تعالى «ولولا أن تصيبهم مصيبة بما قدمت أيديهم فيقولوا ربنا لولا أرسلت إلينا رسولا فنتبع آياتك ونكون من المؤمنين». أورد هذه الآية أيضا الزركشي. وأخرج ابن أبي حاتم عن أبي سعيد الخدري رضي الله عنه قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم الهالك في الفترة يقول رب لم يأتني كتاب ولا رسول، وقرأ هذه الآية «ربنا لولا أرسلت إلينا رسولا فنتبع آياتك ونكون من المؤمنين». وقوله تعالى...

Vue 50 · fac-similé

«ولو أنا أهلكناهم بعذاب من قبله لقالوا ربنا لولا أرسلت إلينا رسولا فنتبع آياتك من قبل أن نذل ونخزى». وأخرج ابن أبي حاتم عن عطية العوفي قال الهالك في الفترة يقول رب لم يأتني كتاب ولا رسول وقرأ مثل الآية «ولو أنا أهلكناهم بعذاب من قبله لقالوا ربنا» الآية. وقوله تعالى «وما كان ربك مهلك القرى حتى يبعث في أمها رسولا يتلو عليهم آياتنا». أخرج ابن أبي حاتم عن عبد الله بن عباس رضي الله عنهما قال لم يهلك الله أهل مكة

حتى بعث إليهم محمدا صلى الله عليه وسلم فلما كذبوا وظلموا فبذلك هلكوا. وقوله تعالى «وهذا كتاب أنزلناه مبارك

فاتبعوه واتقوا لعلكم ترحمون. أن تقولوا إنما أنزل الكتاب على طائفتين من قبلنا وإن كنا عن دراستهم لغافلين»، وقوله تعالى «وما أهلكنا من قرية إلا لها منذرون ذكرى وما كنا ظالمين». أخرج عبد بن حميد وابن أبي حاتم وابن المنذر عن قتادة قال ما أهلك الله من قرية إلا من بعد الحجة والبينة والعذر حتى يرسل الرسل وينزل الكتب تذكرة لهم وموعظة وحجة لله. «ذكرى وما كنا ظالمين» يقول ما كنا لنعذبهم إلا من بعد الحجة والبينة. وقوله «وهم يصطرخون فيها ربنا أخرجنا نعمل صالحا غير الذي كنا نعمل أولم نعمركم ما يتذكر فيه من تذكر وجاءكم...»

Vue 51 · fac-similé

النذير». احتج الله تبارك وتعالى عليهم ببعثة الرسل عليهم الصلاة والسلام وهم المراد بالنذير. وأخرج أحمد وإسحق بن راهويه والبيهقي عن الأسود بن سريع رضي الله عنه قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم أربعة يحتجون يوم القيامة، رجل أصم لا يسمع شيئا ورجل أحمق ورجل هرم ورجل مات في فترة. فأما الأصم فيقول رب قد جاء الإسلام وما أسمع شيئا، وأما الأحمق فيقول رب لقد جاء الإسلام والصبيان يحذفوني بالبعر، وأما الهرم

فيقول رب لقد جاء الإسلام وما أعقل شيئا، وأما الذي مات في الفترة فيقول رب ما أتاني لك رسول. فيأخذ الله تعالى

مواثيقهم ليطيعنه فيرسل إليهم أن ادخلوا النار فمن دخلها كانت عليه بردا وسلاما ومن لم يدخلها يسحب إليها. وأخرج أحمد وإسحق بن راهويه وابن مردويه والبيهقي عن أبي هريرة رضي الله عنه قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم أربعة يحتجون يوم القيامة أصم ومعتوه أي مجنون وهرم ومن مات في الفترة. فيمتحنون بدخول النار فمن أراد الله جل وعز أنه ناج يسارع في دخولها فتكون عليه بردا وسلاما، ومن أبى يسحب إليها فيكون من أهل النار لعصيانه الأمر. وأخرج البزار عن أبي سعيد الخدري رضي الله عنه قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم يؤتى بالهالك...

Vue 52 · fac-similé

في الفترة والمعتوه أي المجنون والمولود، فيقول الهالك في الفترة لم يأتني كتاب ولا رسول، ويقول المعتوه أي رب لم تجعل لي عقلا أعقل به خيرا ولا شرا، ويقول المولود لو أدركت العمل. قال فترفع لهم نار فيقال لهم ردوها أو قال ادخلوها. فيدخلها من كان في علم الله تعالى سعيدا لو أدرك العمل، ويمسك عنها من كان في علم الله شقيا لو أدرك العمل. فيقول الله تبارك وتعالى

إياي عصيتم فكيف برسلي في الغيب؟ وأخرج البزار وأبو يعلى عن أنس رضي الله عنه قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم يؤتى بأربعة يوم القيامة بالمولود والمعتوه ومن مات في الفترة وبالشيخ الفاني كلهم

يتكلم بحجته. فيقول الله تبارك وتعالى لعنق من جهنم ابرزي. فيقول لهم إني كنت أبتعث إلى عبادي رسلا من أنفسهم وإني رسول نفسي إليكم ادخلوا هذه النار. فيقول من كتبت عليه الشقاوة يا رب أندخلها هاهنا ومنها كنا نفرق؟ ومن كتبت له السعادة يمضي فيقتحم فيها مسرعا. فيقول الله عز وجل للذين لم يدخلوها قد عصيتموني فأنتم لرسلي أشد تكذيبا ومعصية. فيدخل هؤلاء الجنة وهؤلاء النار. وأخرج عبد الرزاق وابن حميد وابن المنذر وابن أبي حاتم عن أبي هريرة رضي الله عنه قال إذا كان يوم القيامة جمع الله تعالى أهل الفترة والمعتوه والأصم والأبكم والشيوخ الذين لم يدركوا...

Vue 53 · fac-similé

الإسلام ثم أرسل إليهم رسولا أن ادخلوا النار فيقولون كيف ولم يأتنا رسول؟ قال وأيم الله لو دخلوها لكانت عليهم بردا وسلاما. ثم يرسل إليهم فيطيعه من كان يريد أن يطيعه. قال أبو هريرة اقرؤوا إن شئتم «وما كنا معذبين حتى نبعث رسولا». وأخرج

البزار والحاكم عن ثوبان رضي الله عنه قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم إذا كان يوم القيامة جاء أهل الجاهلية يحملون أوثانهم على ظهورهم فيسألهم ربهم تبارك وتعالى فيقولون ربنا لم ترسل إلينا رسولا ولم يأتنا لك أمر ولو أرسلت إلينا رسولا لكنا أطوع عبادك. فيقول لهم ربهم تبارك وتعالى أرأيتم إن أمرتكم بأمر

تطيعوني؟ فيقولون نعم. فيأمرهم أن يعمدوا إلى جهنم فيدخلوها. فينطلقون حتى إذا دنوا منها وجدوا لها تغيظا وزفيرا فرجعوا إلى ربهم فيقولون ربنا أجرنا منها. فيقول لهم عز وجل ألستم زعموا [كذا] أني إن أمرتكم بأمر تطيعوني؟ فيأخذ على ذلك مواثيقهم فيقول اعمدوا إليها فادخلوها. فينطلقون حتى إذا رأوها فرقوا ورجعوا فقالوا ربنا فرقنا أي خفنا منها ولا نستطيع أن ندخلها. فيقول الله تبارك وتعالى ادخلوها داخرين. فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم لو دخلوها أول مرة كانت عليهم بردا وسلاما. وأخرج الطبراني وأبو نعيم عن معاذ بن جبل رضي الله عنه قال قال رسول الله صلى...

Vue 54 · fac-similé

الله عليه وسلم يؤتى يوم القيامة بالممسوخ عقلا وبالهالك في الفترة وبالهالك صغيرا. فيقول الممسوخ عقلا يا رب لو آتيتني

عقلا مثل ما آتيت غيري ما كان من آتيته عقلا بأسعد بعقله مني. وذكر في الهالك في الفترة والصغير نحو ذلك. فيقول الرب تبارك وتعالى إني آمركم بأمر فتطيعوني؟ فيقولون نعم. فيقول اذهبوا فادخلوا النار. قال لو دخلوها ما ضرتهم. فيخرج عليهم قرابص [...] فيظنون أنها قد أهلكت ما خلق الله من شيء، فيرجعون سراعا. ثم يؤمرون ثانيا فيرجعون كذلك. فيقول الرب تبارك وتعالى قبل أن أخلقكم علمت ما أنتم عاملون وعلى

علمي خلقتكم وإلى علمي تصيرون، فيقول جل وعلا يا نار ضميهم فتأخذهم. قال أهل السنة والجماعة إنه لا مدرك للأحكام سوى الشرع المنقول ولا يتلقى حكم من مقتضيات العقول سوى الإيمان بالله عند أبي حنيفة رضي الله عنه فإنه أوجبه بالعقل. قال من ولد على شاهق جبل ومن كان في زمن الفترة ولم يبلغهم رسول ولا كتاب يكفيهم ما وهبهم الله تعالى من مزية العقل فيعرفون الله عز وجل بعقولهم. ثم الأحكام لا تجب عليهم أي أحكام الطهارة والصلاة والزكاة والصوم والحج وسائر أحكام الإسلام حتى تبلغهم وذلك بإرسال الرسل. وقال مالك والشافعي وأحمد...

Vue 55 · fac-similé

لا يجب شيء حتى يرسل الله الرسل ولا يجب الإيمان بالله والأحكام من الفرائض قبل مجيء الرسل. فإذا ظهروا فيجب قبول قولهم واتباعهم لا سيما إذ أقاموا على دعواهم المعجزة الخارقة للعادة لتمكن العاقل من النظر. فلهذا لا يعلم أول أول الواجبات إلا بالسمع. فإذا جاء الرسول وجب عليه النظر وهو أول الواجبات طاعة وليس بقربة، لأنه نظر للمعرفة فهو مطيع وليس بمتقرب لأنه إنما يتقرب إلى من لم يعرفه. لأن قبل مجيء الرسول تتعارض الخواطر إذ ما من خاطر يعرض له إلا ويمكن أن يقدر أن يخطر خاطر آخر على نقيضه. فتعارض الخواطر ويقع العقل في حيرة ودهشة فيجب

التوقف إلى أن تتكشف الغمة وليس ذلك إلا بإرسال الرسول. وقال الإمام فخر الدين الرازي ما قاله أبو حنيفة حسن في معرفة الله عز وجل بالعقل لأن شكر المنعم كما يجب بالسمع يجب بالعقل. وأما في معرفة الفرائض والأحكام لا يجب إلا بالسمع وليس للعقل فيه مجال لأنه لو وجبت الفرائض والأحكام قبل البعثة لتعذب تاركها، ولا تعذيب قبل البعثة لعدم معرفة الأحكام فيكون تكليف ما لا يطاق. ولا يكلف الله تبارك وتعالى نفسا

بالأحكام إلا عند القدر، وذلك بتبليغ الرسول ما أنزل إليه من ربه بما فرض وما أمر وما نهى، ولا ثواب ولا عقاب إلا...

07 · L’épreuve, la raison et la foi

Vue 56 · fac-similé

بعد التبليغ لقوله تعالى «وما كنا معذبين حتى نبعث رسولا». نفى التعذيب إلى غاية البعثة فينتفي وإلا وقع الخلف في قول الله تبارك وتعالى «وما كنا معذبين حتى نبعث رسولا». وقال تاج الدين السبكي من لم تبلغه الدعوة فعندنا يموت ناجيا ولا يقاتل حتى يُدعى إلى الإسلام. وقال البغوي في كتابه التهذيب أما من لم تبلغه الدعوة فلا يجوز قتله قبل أن يُدعى إلى الإسلام فإن قتل قبل أن يُدعى إلى الإسلام وجب في قتله الدية والكفارة، وعند إمامنا أبي حنيفة لا يجب الضمان بقتله لأنه محجوج عليه قبل بلوغ الدعوة إليه بدليل العقل لأنه دليل على وجوب الإيمان بالله تعالى.

وقال الرافعي في الشرح من لم تبلغه الدعوة لا يجوز قتله قبل الإعلام والدعاء إلى الإسلام ولو قتل كان مضمونا خلافا للإمام أبي حنيفة رضي الله عنه. وبنى الخلاف على أنه محجوج بالعقل عنده وعندهم من لم تبلغه الدعوة لا تثبت عليه الحجة ولا تتوجه

عليه المؤاخذة. قال الله تبارك وتعالى «وما كنا معذبين حتى نبعث رسولا». وقال الغزالي من لم تبلغه الدعوة فهو معذور ولا يجب عليه شيء من أحكام الإيمان والإسلام حتى يأتيه البيان بإبلاغ الرسول بالأوامر والنواهي عندهم. وعند الإمام أبي حنيفة رضي الله عنه ليس معذورا بالإيمان بخالقه تعالى ومعذور بالفرائض والأوامر...

Vue 57 · fac-similé

والنواهي حتى تبلغه الدعوة بذلك. وقال النووي في شرح مسلم في مسألة أطفال المشركين: المذهب الصحيح المختار الذي صار إليه المحققون أنهم في الجنة، لقوله تعالى: «وما كنا معذبين حتى نبعث رسولا». قال: وإذا كان لا يعذب البالغ لكونه لم تبلغه الدعوة فغيره أولى. وأهل الفترة هم الأمم الكائنة بين أزمنة الرسل الذين لم ترسل إليهم الأول ولا أدركوا الثاني، كالأعراب الذين لم يرسل إليهم عيسى صلى الله عليه وسلم ولا لحقوا نبينا محمدا صلى الله عليه وسلم. والفترة بهذا التفسير تشمل ما بين كل رسولين. ولما دلت الأدلة الصراح القواطع على أنه لا تعذيب

حتى تقوم الحجة، وعلمنا أنهم غير معذبين. فإن قلت: صحت أحاديث بتعذيب أهل الفترة كصاحب المحجن وغيره. قلنا: أجاب عن ذلك عقيل بن أبي طالب من المالكية بما رواه عن الأئمة رضي

الله عنهم ثلاث أجوبة. الأول أنها أخبار آحاد فلا تعارض القاطع. الثاني قصر التعذيب على هؤلاء والله أعلم بالسبب الذي بسببه عذبوا. الثالث قصر التعذيب المذكور في هذه الأحاديث على من بدل وغيّر الشرائع وشرع من الضلال ما لا يعذر به. فإن أهل الفترة ثلاثة أقسام. الأول من أدرك التوحيد ببصيرته، ثم من هؤلاء من لا يدخل في شريعة كقس بن ساعدة

Vue 58 · fac-similé

وزيد بن عمرو بن نفيل. ومنهم من دخل في شريعة حق قائمة الرسم كتبع وقومه. القسم الثاني من بدل وغيّر وأشرك ولم يوحد وشرع لنفسه فحلل وحرم، وهم الأكثر، كعمرو بن لحي أول من سن للعرب عبادة الأصنام وشرع أحكام الضلال فبحر البحيرة وسيب السائبة ووصل الوصيلة وحمى الحامي. كما أخرج البخاري ومسلم وأبو داود والبيهقي عن أبي هريرة رضي الله عنه قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم لأكثم بن الجون رضي الله عنه الخزاعي الصحابي: يا أكثم إني رأيت عمرو بن لحي بن قمعة بن خندف يجر قصبه في النار، فما رأيت رجلا أشبه منك به ولا بك

منه. وذلك أنه أول من غير دين إبراهيم الخليل صلى الله عليه وسلم ونصب الأوثان وبحر البحيرة وسيب السائبة ووصل

الوصيلة وحمى الحام. فلقد رأيته في النار يؤذي أهل النار بنتن قصبه. فقال أكثم: أيضُرني شبهه؟ قال: لا، إنك مؤمن وهو كافر. وذلك أن الشيطان حسن له هذه الأفعال الخبيثة وزين لقومه أن ما يفعله عمرو بن لحي حق ودين وصواب، فاتبعه قومه. فقال لهم عمرو بن لحي: إن الناقة إذا تتابعت أنثى عشرة إناثا ليس لها إلا أن تسيب. فأمر قومه بذلك فسيبت، فلم يركب ظهرها ولم يجز وبرها ولم يشرب لبنها، ولم يشرب ذلك اللبن إلا الضيف إذا أتاهم

Vue 59 · fac-similé

فقط، فإن عمرو بن لحي حرمه عليهم واستثنى الضيف. فما نتجت بعد ذلك، أعني عشرة، أنثى شقوا أذنها ثم خلى سبيلها مع أمها في الإبل، فلم يركب ظهرها ولم يجز وبرها ولم يشرب لبنها إلا أن يكون ضيفا فيشربه كما فعل بأمها، فهي البحيرة بنت السائبة. وقال عبد الله بن عباس رضي الله عنهما: هي أنهم كانوا إذا نتجت الناقة خمسة أبطن فإن كان الخامس ذكرا نحروه فأكله الرجال والنساء جميعا، وإن كانت أنثى شقت أذنها وتلك البحيرة، ثم لا ينحر لها وبر ولا يذكر اسم الله عليها إن ذكيت، ولا يحمل عليها وحرمت على النساء فلا يذقن من لبنها شيئا ولا ينتفعن

بها. وكان منافعها ولبنها للرجال خاصة دون النساء حتى تموت، فإذا ماتت اشتركت الرجال والنساء في أكلها. وأما السائبة فكان الرجل يسيب من ماله فيجيء به إلى السدنة وهم خدام الكعبة والكنائس والبيع، فيدفعه إليهم فيطعمون منه أبناء السبيل من ألبانها ولحومها إلا النساء فلا يطعمونهن شيئا حتى تموت، فإذا ماتت فيأكل منها الرجال والنساء جميعا. وأما الوصيلة فهي الشاة إذا ولدت سبعة أبطن فإن كان السابع ذكرا ذبحوه وأهدوه للآلهة، وإن كانت أنثى استحيوها، وإن كان ذكرا وأنثى استحيوا الذكر من أجل الأنثى وقالوا: وصلت أخاها

Vue 60 · fac-similé

ولم يذبحوهما. وأما الحام فهو الفحل إذ أدرك ولد ولده قالوا حمى ظهره، فلا يركب ولا يحمل عليه ولا يمنع من ماء ومرعى إلى أن يموت، فتأكله الرجال والنساء. قال الله تبارك وتعالى: «ولكن الذين كفروا يفترون على الله الكذب وأكثرهم لا يعقلون». يفترون في قولهم إن الله أمرنا بهذا، وإنما قال «أكثرهم» لأن منهم من علم أنه بؤس وبغير أمر ربه اهتدى. «وإذا قيل لهم تعالوا إلى ما أنزل الله وإلى الرسول» أي في الحرث والأنعام وبيان الشرائع والأحكام ومعرفة الحلال من الحرام. وزادت طائفة من العرب على ما شرعه عمرو بن لحي فعبدوا الملائكة والجن

وخرقوا البنين والبنات واتخذوا [واسوا؟] جعلوا أسدنة، أي خدمة وحجابا يضاهون بها الكعبة، كاللات والعزى ومنوة الثالثة. القسم الثالث من لم يشرك ولم يوحد ولا دخل في شريعة نبي ولا ابتكر لنفسه شريعة ولا اخترع ديانة بل بقي عمره على حال غفلة عن هذا كله في الجاهلية. فإذا انقسم أهل الفترة إلى الثلاثة الأقسام فحمل من صح تعذيبه على أهل القسم الثاني الذي كان عليه عمرو بن لحي ومن وافقه لكفرهم بما لا يعذرون به. وأما القسم الثالث فهم أهل الفترة حقيقة وهم غير معذبين للقطع كما تقدم. وأما القسم الأول فقد

Vue 61 · fac-similé

قال رسول الله صلى الله عليه وسلم في كل من قس وزيد بن عمرو بن نفيل إنه يبعث أمة وحده. وأما تبع وقومه فحكمهم حكم أهل الدين الذي دخلوا، أما لم يلحق أحد منهم الإسلام الناسخ لكل دين. وأخرج البزار وابن جرير وابن المنذر وابن أبي حاتم والحاكم في المستدرك وصححه عن عبد الله بن عباس رضي الله عنهما في قول الله تبارك وتعالى: «كان الناس أمة واحدة»، قال: كان بين نوح وآدم عشر قرون، كلهم على شريعة من الحق، فاختلفوا من بعد ذلك فبعث الله النبيين. وأخرج أبو

يعلى والطبراني وابن أبي حاتم عن عبد الله بن عباس رضي الله عنهما في قوله تعالى:

«كان الناس أمة واحدة»، قال: على الإسلام كلهم. وأخرج ابن أبي حاتم عن قتادة في الآية: «كان الناس أمة واحدة»، قال: ذكر لنا أنه كان بين آدم ونوح عليهما السلام عشرة قرون، كلهم على الهدى وعلى شريعة من الحق، ثم اختلفوا بعد ذلك، فبعث الله تعالى نوحا عليه السلام، وكان أول رسولا أرسله الله إلى أهل الأرض. وقد قال أهل السنة والجماعة: لا يخلد في النار من قال لا إله إلا الله. وأوردوا أحاديث كثيرة على ذلك. أخرج البخاري ومسلم عن عتبان بن مالك رضي الله عنه قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: إن الله تبارك وتعالى حرم على

Vue 62 · fac-similé

النار من قال لا إله إلا الله يبتغي بذلك وجه الله تعالى. وأخرج البخاري ومسلم عن أبي ذر رضي الله عنه قال: قال لي رسول الله صلى الله عليه وسلم: ما من عبد قال لا إله إلا الله ثم مات على ذلك إلا دخل الجنة. قلت: وإن زنا وإن سرق؟ قال: وإن زنا وإن سرق. قلت: وإن زنا وإن سرق؟ قال: وإن زنا وإن سرق. قلت: وإن زنا وإن سرق؟ قال: وإن زنا وإن سرق وإن رغم أنف أبي ذر. وأخرج الحاكم عن عمر بن الخطاب رضي الله عنه قال: سمعت

رسول الله صلى الله عليه وسلم يقول: إني لأعلم كلمة لا يقولها عبد من قلبه حقا فيموت على ذلك إلا حرم على النار: لا إله إلا الله. أخرج

البخاري ومسلم عن عثمان بن عفان رضي الله عنه قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: من مات وهو يعلم أن لا إله إلا الله دخل الجنة. وأخرج ابن حبان في صحيحه عن أبي هريرة رضي الله عنه قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: من قال لا إله إلا الله نفعته يوما من دهره، يصيبه قبل ذلك ما أصابه. وأخرج الترمذي وحسنه والحاكم وصححه عن أنس رضي الله عنه قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: أخرجوا من النار من ذكرني يوما أو خافني في مقام. وأخرج الطبراني عن أنس بن مالك رضي الله عنه، قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم:

Vue 63 · fac-similé

يقول الله تبارك وتعالى: أخرجوا من النار من كان في قلبه مثقال حبة من شعير من إيمان. ثم يقول: أخرجوا من النار من كان في قلبه مثقال حبة من خردل من إيمان. ثم يقول الله تبارك وتعالى: وعزتي وجلالي لا أجعل من آمن بي ساعة من نهار كمن لم يؤمن بي. وقد ذكر العلماء في الذرة على خمسة أقوال. أحدها أنها رأس نملة حمراء، رواه عكرمة عن عبد الله بن عباس رضي الله عنهما.

القول الثاني ذرة يسيرة من التراب، رواه يزيد بن الأصم عن عبد الله بن عباس رضي الله عنهما. القول الثالث الذرة أصغر النمل، قاله ابن قتيبة وابن فارس. القول الرابع الذرة الخردلة

الواحدة من حب الخردل، قاله ابن جرير وابن المنذر. القول الخامس الذرة الواحد من الهباء الظاهر في ضوء الشمس إذا اطلعت من كوة، ذكره الثعلبي والقرطبي. وذكر الله تبارك وتعالى الذرة لأنها أصغر ما يكون ليطمع العباد من عمل الخير وإن كان يسيرا جدا. وقيل هو ضرب مثل كما يفعله. قالوا وفي معنى هذه الرؤية قولان. أحدهما أن الإنسان ما عمل من خير وشر وإن كان يسيرا جدا يراه في كتابه. والقول الثاني أنه يرى جزاءه. وروى مقاتل والضحاك عن عبد الله بن عباس رضي الله عنهما قال: سبب نزول قوله تعالى «فمن يعمل مثقال ذرة» أن رجلين كانا بالمدينة، كان

Vue 64 · fac-similé

أحدهما يستقل أن يعطي السائل الكسرة والتمرة، وكان الآخر يتهاون بالذنب اليسير. فأنزل الله تبارك وتعالى هذين الآيتين يرغبهم في القليل من الخير بقوله جل وعلا «فمن يعمل مثقال ذرة خيرا يره» ويحذرهم اليسير من الشر بقوله عز وجل «ومن يعمل مثقال ذرة شرا يره». والأحاديث في ذلك زائدة على حد

التواتر، فقد وردت من حديث أكثر من أربعين صحابيا، وظواهرها تشمل على من مات في الفترة ولم يشرك بالله شيئا ولم يعمل من الطاعات شيئا سوى كلمة الإخلاص. وأخرج مسلم عن عبادة بن الصامت رضي الله عنه قال: سمعت رسول

الله صلى الله عليه وسلم يقول: من شهد أن لا إله إلا الله وأن محمدا رسول الله حرم الله عليه النار. وأخرج مسلم عن معاذ بن جبل رضي الله عنه أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال له: ما من عبد يشهد أن لا إله إلا الله وأن محمدا عبده ورسوله إلا حرمه الله على النار. قال: يا رسول الله، أفلا أخبر بها فيستبشروا؟ قال: إذن يتكلوا. فأخبر بها معاذ رضي الله عنه عند موته تأثما أي خوفا من الإثم بكتم العلم. وأخرج مسلم عن عبد الله بن مسعود رضي الله عنه قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: لا يدخل النار أحد في قلبه مثقال حبة خردل من إيمان

Vue 65 · fac-similé

ولا يدخل الجنة أحد في قلبه مثقال حبة خردل من كبر. وأخرج مسلم عن عبد الله بن مسعود رضي الله عنه قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: من مات لا يشرك بالله شيئا دخل الجنة. وأخرج مسلم عن جابر رضي الله عنه قال: أتى رسول الله صلى الله عليه وسلم رجل فقال: يا رسول الله، ما الموجبتان؟ قال: من

مات لا يشرك بالله شيئا دخل الجنة ومن مات يشرك بالله شيئا دخل النار. وأخرج الطبراني وهَنّاد وأبو نعيم عن أنس رضي الله عنه قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: إن ناسا من أهل لا إله إلا الله يدخلون النار بذنوبهم، فيقول لهم أهل اللات

والعزى: ما أغنى عنكم قول لا إله إلا الله وأنتم معنا في النار. فيغضب الله عز وجل لهم فيخرجهم فيلقيهم في نهر الحياة، فيبرؤون من حرقهم كما يبرأ القمر من خسوفه، فيدخلون الجنة فيسمون فيها الجهنميين. وأخرج هناد بن السري عن سعيد بن جبير في قول الله تبارك وتعالى «والله ربنا ما كنا مشركين»، قال: لما أمر الله تعالى بإخراج من دخل النار من أهل التوحيد قال من فيها من المشركين: تعالوا فلنقل لا إله إلا الله لعلنا نخرج مع هؤلاء. فما لوا فلم يصدقوا، فحلفوا: والله ربنا ما كنا مشركين. وقد أجمع أهل السنة والجماعة على أن الذنب الذي

Vue 66 · fac-similé

لا يغفره الله هو الشرك، لقوله تبارك وتعالى «إن الله لا يغفر أن يشرك به»، وأن الذنب الذي يغفره الله فظلم العبد نفسه فيما بينه وبين ربه، من صلاة تركها أو صوم تركه، فإن الله عز وجل يغفر ذلك بفضله وكرمه ويتجاوزه لمن يشاء. وأجمعوا على أن من قال لا إله إلا الله وكان في زمن الفترة ولم يعمل معها خيرا ولا شرا

ولم يشرك بالله شيئا فإنه يدخل الجنة ببركة لا إله إلا الله، ولا يخلد في النار إلا من أشرك بالله، والعياذ بالله، ومات على شركه. ولما ورد من الأحاديث الصريحة أن الله تبارك وتعالى يخرج بفضله ورحمته

من النار من قال لا إله إلا الله مرة في عمره، إظهارا للجود والكرم على العباد. اللهم إنا نسألك فعل الخيرات وترك المنكرات وحب المساكين وأن تغفر لنا وترحمنا. اللهم اغفر لنا وارحمنا وارض عنا وتقبل منا وأدخلنا الجنة ونجنا من النار وأصلح لنا شأننا كله برحمتك يا أرحم الراحمين يا رب العالمين. اللهم صل على سيدنا محمد وعلى آل محمد كما صليت على إبراهيم وعلى آل إبراهيم وبارك على محمد وعلى آل محمد كما باركت على إبراهيم وعلى آل إبراهيم في العالمين إنك حميد مجيد.

08 · L’unicité de Dieu et ses attributs

Vue 67 · fac-similé

الباب الرابع في توحيد الله وذاته وصفاته، المقدس المتعالي عن صفات جميع مخلوقاته. الحمد لله مظهر العهد ومبديه، ومنجز الوعد وموفيه، ومسدي الحمد ومستهميه، ومذهب الذنب ومخفيه، ومظمئ القلب ومرويه، ومعل الصب ومشفيه، ومزيل

الكرب ومجليه، ومرسل السحاب ومنشيه، ومنسم البرق وموريه، ومسطو الرعد ومدويه، ومورق الشجر ومربيه، وموقق الزهر ومزهيه، ومثمر الثمر ومحليه، ومصور الجنين ومغذيه، ومحق الحق ومبقيه، ومبطل الباطل ومخفيه.

الذي تعرف إلى خليقته فحارت الخلائق فيه، وتوعرت سبل معرفته فوقع السالكون في التيه. مالوا إلى العقول فقالت العقول لا ندري من أي جهة نأتيه، فمتوا إليه بالأفكار فانقطعوا في مقطع انقطع فيه كل فقيه. فأوقدوا مصابيح البصائر بأدهان الأذهان واستدلوا بنور الإيمان «كلما أضاء لهم مشوا فيه». فلما انتهوا إلى قضاء العرفان تنكر لهم عزه في رفعة تعاليه وتحجب عنهم غيرة على عزة تعاليه. فانقلبوا إلى القلوب فقالت القلوب إنما نحن بيوت التنزيه وصاحب البيت أدرى بالذي فيه، فاستمسكوا بأسمائه فقالت

Vue 68 · fac-similé

الأسماء: لا نطيق تسميه. فتعلقوا بالصفات فقالت الصفات: لا نطيق نبديه. فعدلوا إلى الكلمات فقالت الكلمات «إن هو إلا وحي يوحيه». فأشاروا إلى عرشه: هل أنت بقربك تليه أم بدنوك تباينه؟ فناداهم العرش من سكرة تغاشيه وحيرة تلاشيه: لست بالمحيط به فأدريه، ولا بالحامل له فأحكيه، ولا بالمتصل به

فأحاذيه، ولا بالمنفصل عنه فأقصيه. ولقد سألتموني عن أمر لا أدريه، وكشفتم عن سر ما برحت أستمليه وأستجليه، فما وقفت منه إلا على الحيرة والتيه. قالوا: فما أفادك قربك وسموك في تعاليه؟ فقال: إن قربي

منه كقرب الروح من مراقِيه، وبعدي عنه كبعد السهم من راميه، وذلي له كذل العبد لمواليه، وحنيني له كحنين العاشق إلى أيام وصاله ولياليه. قالوا: فماذا يقول المتحير فيه والمنقطع عن أمانيه؟ فقال: إن وصفت فصف على سبيل التنزيه، وإياك إياك والتشبيه. وقل هو الأول الذي لا أول يثانيه، الآخر الذي لا آخر يدانيه، الظاهر الذي لا ظاهر يضاهيه، الباطن الذي لا باطن يواطيه، البعيد الذي لا بالمسافة تواتيه، القريب الذي متى شئت تلاقيه، الأحد الذي لا أحد تتجاذبيه، الفرد الذي لا أمد له فينقطع

Vue 69 · fac-similé

تماديه. إن صافيته سقاك من كأس صفوة صافيه، وإن شربت بكأس محبته فالكأس هو ساقيه. أحمد الله سبحانه وأنه أهل الحمد والتنزيه وأستغفره وأستعينه وأستنصره وأستهديه. وأشهد أن لا إله إلا الله وحده لا شريك له ولا مثيل له ولا شبيه، وأشهد أن سيدنا ونبينا محمدا عبده ورسوله حبيبه الوجيه، ورسوله النبيه، يجازي بالحسنة الحسنة ولا يجازي بالسيئة السفيهة ولكن

يعفو ويصفح ويغفر. ولم تكن جميع هذه الأوصاف إلا فيه، وتحتاج إلى شفاعته العظمى جميع الخلائق يوم يشيب الوليد

فيه. صلى الله وسلم عليه وعلى أصحابه ومن تبعه ومن يليه صلاة وسلاما ترضيهم بهما عنا وترضيه. نشهد ونعلم ونوقن أن الله تبارك وتعالى واحد أحد فرد صمد قدير عالم قادر حي سميع بصير باق عزيز عظيم جليل كبير جواد رؤوف متكبر جبار أول إله سيد مالك رب رحمن رحيم مريد حكيم متكلم خالق رازق موصوف بكل ما وصف به نفسه، مسمى بكل ما سمى به نفسه. لم يزل قديما بأسمائه وصفاته، غير مشبه للخلق بوجه من الوجوه، لا تشبه ذاته الذوات ولا صفته الصفات، لا يجري عليه شيء من سمات المخلوقين.

Vue 70 · fac-similé

لم يزل سابقا متقدما للإحداث، موجودا قبل كل شيء، لا قديم غيره. ليس بجسم ولا شبح ولا شخص ولا صورة، ولا جوهر ولا عرض. لا اجتماع له ولا افتراق، ولا يتحرك ولا يسكن، ولا يزداد ولا ينقص. ليس بذي أبعاض ولا أجزاء ولا جوارح ولا أعضاء ولا بذي جهات. لا تجري عليه الآفات ولا تأخذه السنات ولا تداوله الأوقات ولا تبينه الإشارات. لا يحويه مكان ولا يجري عليه زمان. لا تجوز عليه المماسة ولا العزلة ولا الحلول. لا تحيط به الأفكار

ولا تحجبه الأستار ولا تدركه الأبصار. لم يسبقه قبل ولا يقطعه بعد ولا يصادره من

ولا يوافقه عن ولا يلاصقه إلى ولا تحله في ولا يواقفه إذ ولا توامره إن، ولا يظله فوق ولا يقله تحت، ولا يقابله جدا ولا تزاحمه عند ولا يأخذه خلف ولا يحده أمام ولا يظهره قبل ولا يفشيه بعد ولا تجمعه كل ولا يوجدُه كان ولا يفقده ليس ولا يستره خفاء. تقدم الحدث بقدمه والعدم وجوده، والغاية أزله. إن قلت متى فقد سبق الوقت كونه، وإن قلت قبل فالقبل بعده، وإن قلت هو فالهاء والواو خلقه. وإن قلت كيف فقد احتجب عن الوصف ذاته، وإن قلت أين فقد تقدم المكان وجوده، وإن قلت ما هو فقد باين الأشياء هويته، لا تجتمع صفتان متضادتان

Vue 71 · fac-similé

لغيره. امتنع بما بذل لك عن الخلق أن يشبهوه. فعله من غير مباشرة وتفهيمه من غير ملاقاة وهدايته من غير إيماء. لا تنازعه الهمم ولا تخالطه الأفكار. ليس لبيانه تكييف ولا لفعله تكليف. وأجمعوا أنه لا تدركه العيون ولا تهجم عليه الظنون ولا تتغير صفاته ولا تتبدل أسماؤه. لم يزل كذلك ولا يزال. هو الأول والآخر والظاهر والباطن وهو بكل شيء عليم. ليس كمثله شيء وهو السميع البصير. وأنه تعالى لم يزل مالكا للملك خالقا للخلق

رازقا للرزق غنيا جوادا مفيضا للخيرات. له الخلق والأمر أزلا وأبدا. ونقول أيضا اسمع

صفة إلهي جل جلاله وتقدست أسماؤه. لم يزل ولم يزل، ليس كمثله شيء، لا لأوليته ابتداء ولا لآخريته انتهاء ولا انقضا. لا يحويه مكان وهو في كل مكان بعلمه من غير حلول في مكان. ليس بجسم ولا بعرض تجس، ولا يوصف بالسكون والحركات، ولا بالصفة اللونية والهيئات، ولا بالحدود والجهات ولا بالتكون والكيفيات. ولا تجري عليه سماة المحدثات ولا المنافع والمضرات ولا الآلام ولا اللذات، ولا يوصف بالصنع في المصنوعات. موجود لا كالموجودات، حي بحياة من غير أنفاس مرددة، عالم بعلم من غير تلقين ولا استفادة.

Vue 72 · fac-similé

سميع بصير من غير آذن ولا جارحة، متكلم بكلام من غير متابعة وصفة ولا مشابهة للغة. باق ببقاء لا فناء، لبدل بل يد كصفة لا يد جارحة، وعينه عين بصر لا عين حدقة، ووجهه وجه وجود لا وجه مواجهة. لا العرش له من قبل القرار والاستقرار، ولا الكرسي له من قبل الاحتياج والاضطرار، ولا البيت له من قبل الدخول والإيلاج، ولا العبيد له من قبل الاحتياج. استوى على عرشه قهرا واقتدارا لا تمكنا واستقرارا، وتجلى إلى سمائه إقبالا وإفضالا لا

قربا وانتقالا. لم يخلق الخلق لاستجلاب منفعة ولا لدفع مضرة بل اخترعهم اختراعا

وأحدثهم إحداثا تاما على ما شاء كما شاء. من شاء سعادته سعد ومن شاء شقاءه قد شقي. يقضي ولا يقضى عليه ويقدر ولا يقدر عليه. تكلم ولا جملة ولا لسان، ويسمع بلا جارحة ولا آذان، وينظر بلا حدقة ولا أجفان ويدبر بلا فؤاد ولا جنان. جل عن الشبيه والنظير وتقدس عن التجسيم والتصوير. ليس كمثله شيء وهو السميع العليم. ظهر فلم يرسم بكيف وبطن فلم يسبره تكييف. استدل عليه بآثار صنعته العابدون وشهد له ببديع حكمته المخلصون. وهو الذي لا يمثله الفكر موجود ولا تنصره الأسباب ولا والد له ولا مولود بل هو

Vue 73 · fac-similé

الواحد الأحد الفرد الصمد، الذي لم يتخذ صاحبة ولا ولدا. لم يلد ولم يولد ولم يكن له كفوا أحد. لم يتخذ ولدا ليتكثر به من القلة ولم يكن له ولي يتعزز به من الذل، ولم تكن له صاحبة ليسكن إليها من الوحدة، ولم يكن له شريك في شيء من القدرة. لا إله إلا هو رب العرش العظيم. وأنه تعالى واحد فرد قدير أزلي وأنه صمد لا شريك له ولا مثل له ولا شبه له ولا شكل له ولا ضد له ولا ند له. لم يزل أحدا فردا وترا ولا يزال كذلك أبدا. وهو الكامل في

ذاته الأزلي بصفاته المنزه عن النقصان العالم بالغيوب بلا نسيان، لم يزل كان قبل أن يخلق المكان

وقبل أن يخلق الوقت والزمان، نزل بأنه خلق الوقت والعرش، واستوى على العرش وهو مستغن عن العرش، وليس العرش له بمستقر ولا بمكان، بل هو ممسك العرش والمكان، وهو أعظم من أن يسعه المكان وهو فوق كل مكان. علم ما كان قبل أن يكون وما لا يكون أن لو كان كيف يكون. سبق علمه في الأشياء قبل كونها ولا يكون في ملكه شيء إلا بعلمه ومشيئته وتقديره وقضائه. وهو كما وصف نفسه في كتابه من غير صورة، وكما عرّف نفسه من غير رؤية وإحاطة. وأنه تعالى واحد لا شريك له ولا شيء مثله ولا يعجزه شيء ولا إله غيره. قديم بلا ابتداء، دائم بلا انتهاء لا يفنى ولا يبيد.

Vue 74 · fac-similé

ولا يكون إلا ما يريد. لا تبلغه الأوهام ولا تدركه الأفهام ولا تشبهه الأنام. خالق بلا حاجة، رازق بلا مؤنة، مميت بلا مخافة، باعث بلا مشقة. ما زال بصفاته قديما قبل خلقهم. لم يزدد بكونهم شيئا لم يكن قبلهم من صفته، وكما كان بصفاته أزليا كذلك لا يزال عليها أبديا. ليس منذ خلق الخلق استفاد اسم الخالق ولا بإحداثه البرية استفاد اسم الباري. له معنى الربوبية ولا مربوب، ومعنى الخالق

ولا مخلوق. وكما أنه يحيي الموتى بعد ما أحياهم استحق هذا الاسم قبل إحيائهم، كذلك استحق هذا الاسم واسم الخالق قبل إنشائهم، ذلك بأنه على كل شيء قدير

وكل شيء إليه فقير، وكل أمر عليه يسير. لا يحتاج إلى شيء. ليس كمثله شيء وهو السميع البصير. خلق الخلق بعلمه وقدر لهم أقدارا وضرب لهم آجالا. لم يخف عليه شيء قبل أن يخلقهم وعلم ما هم عاملون قبل أن يخلقهم. وأمرهم بطاعته ونهاهم عن المعصية. وكل شيء يجري بقدرته ومشيئته تنفذ، ولا مشيئة للعباد إلا ما شاء لهم. فما شاء لهم كان وما لم يشأ لم يكن. يهدي من يشاء ويعصم ويعافي من يشاء فضلا منه ويضل من يشاء ويخذل ويبتلي عدلا، وكلهم يتقلبون في مشيئته بين فضله وعدله. وهو متعال عن الأضداد والأنداد. لا راد لقضائه ولا معقب لحكمه ولا غالب لأمره. آمنا بذلك

Vue 75 · fac-similé

كله وأيقنا أن كلا من عنده تشبيه الأزل هو القبل الذي لا قبل قبله، والأبد هو البعد الذي لا بعد بعده. ومعنى كونه تعالى موصوفا بهما هو أنه تعالى ليس لأوليته ابتداء ولا لآخريته انتهاء. وهو القديم الأول لا أول له، الموجود موجد كل موجود. وإذا ثبت أنه قديم لا أول له يكون مستمر الوجود لا آخر له، وما ثبت قدمه استحال

عدمه. ولهذا ثبت وجوده قديم في الأزل. ولا يقال اسم الأزل أقدم من اسم الأبد لأن الأزل والأبد صفتان من صفات الباري تبارك وتعالى. قال تعالى: إنا كل شيء خلقناه بقدر. أفاد العلو. ص. ن. ج. وهو عبارة عن العلم بجميع الموجودات

في الأزل على سبيل الإبداع، والقضاء إيجادها في المواد الخارجية مفصلة واحدا بعد واحد على ما سبق به العلم الأزلي. فالله تبارك وتعالى واحد لم يزل ولا يزال والملكوت كله دونه زمان ومساحة، وهو مقدر تحركات الفلك بحساب وبقدر. فإن وجود السماوات والأرض وما فيها وما بينهما كانوا في عالم الفناء فأوجدهما الله تبارك وتعالى من بعد فنائهما ورتب الأسباب على مسبباتها متحركات له طائعة له مسخرات بأمره. ونشهد أن الله تبارك وتعالى اتخذ إبراهيم خليلا وكلم موسى تكليما، إيمانا وتصديقا وتسليما. ونؤمن بالملائكة والنبيين والكتب المنزلة على المرسلين

Vue 76 · fac-similé

ونشهد أنهم على الحق المبين. ونسمي أهل قبلتنا مسلمين مؤمنين ما داموا بما جاء به النبي صلى الله عليه وسلم معترفين وله بما قال وأخبر مصدقين. ولا نخوض في الله عز وجل ولا نماري في الدين ولا نجادل في القرآن، ونؤمن أنه كلام رب

العالمين، نزل به الروح الأمين، فعلمه سيد المرسلين محمدا صلى الله عليه وسلم وعلى آله وأصحابه أجمعين. وكلام الله تعالى لا يساويه شيء من كلام المخلوقين. ولا نقول بخلقه ولا نخالف جماعة المسلمين. ولا نكفّر أحدا من أهل القبلة بذنب ما لم يستحله، ولا نقول لا يضر مع الإيمان ذنب لمن عمله. ونرجو للمحسنين

من المؤمنين، ولا نأمن عليهم ولا نشهد لهم بالجنة ولا نقنطهم من الرحمة، ونستغفر لمسيئهم ونخاف عليهم ولا نقنطهم. والأمن والإياس ينقلان عن الملة، وسبيل الحق بينهما لأهل القبلة. ولا نخرج العبد من الإيمان إلا بجحود ما أدخله فيه. والإيمان هو الإقرار باللسان وتصديقه بالجنان. وأن جميع ما أنزل الله تبارك وتعالى في القرآن وجميع ما صح عن رسول الله صلى الله عليه وسلم من الشرع والبيان كله حق. والإيمان واحد وأهله في أصله سواء، والتفاضل بينهم بالحقيقة ومخالفة الهوى. والمؤمنون كلهم أولياء الرحمن وأكرمهم أطوعهم وأتبعهم للقرآن

Vue 77 · fac-similé

والإيمان هو الإيمان بالله وملائكته وكتبه ورسله واليوم الآخر والبعث بعد الموت والقدر خيره وشره وحلوه ومره من الله تبارك وتعالى، ونحن مؤمنون بذلك كله. لا نفرق بين أحد من رسله

ونصدقهم كلهم على ما جاءوا به. وأهل الكبائر في النار لا يخلدون إذا ماتوا وهم موحدون وإن لم يكونوا تائبين بعد أن لقوا الله عز وجل عارفين، وهم في مشيئته وحكمه. إن شاء غفر لهم وعفا عنهم بفضله وكرمه كما ذكر الله تعالى في كتابه: ويغفر ما دون ذلك لمن يشاء. وإن شاء عذبهم في النار بعدله ثم يخرجهم منها برحمته وشفاعة الشافعين من أهل طاعته ثم يبعثهم إلى

جنته. ذلك بأن الله جل جلاله مولى أهل معرفته ولم يجعلهم في الدارين كأهل نكرته الذين خابوا من هدايته ولم ينالوا من ولايته وهدايته شيئا. اللهم يا ولي الإسلام وأهله مسكنا بالإسلام حتى نلقاك به. ونرى الصلاة خلف كل بر وفاجر من أهل القبلة وعلى من مات منهم، ولا ننزل أحدا منهم ولا نقطع لأحد منهم بجنة ولا نار ولا نشهد عليهم بكفر ولا بشرك ولا بنفاق ما لم يظهر منهم شيء من ذلك، ونذر سرائرهم [إلى الله تعالى]. ولا نرى السيف على أحد من أمة محمد صلى الله عليه وسلم إلا من وجب عليه السيف. ولا نرى الخروج على أئمتنا وولاة أمورنا وإن جاروا

Vue 78 · fac-similé

ولا ندعو عليهم ولا ننزع يدا من طاعتهم ونرى طاعتهم من طاعة الله تعالى فريضة علينا وندعو لهم بالصلاح والمعافاة. ونتبع

السنة والجماعة ونجتنب الخلاف والشذوذ والفرقة ونحب أهل العدل والأمانة ونبغض أهل الجور والخيانة. ونقول الله أعلم بما اشتبه علينا علمه. ونرى المسح على الخفين في السفر والحضر كما جاء في الأثر. والحج والجهاد فرضان ماضيان مع أولي الأمر من أئمة المسلمين، برهم وفاجرهم إلى يوم القيامة، لا يبطلهما شيء ولا ينقضهما. ونؤمن بالكرام الكاتبين وأن الله تبارك وتعالى قد جعلهم علينا حافظين، ونؤمن

بملك الموت الموكل بقبض أرواح العالمين، وبعذاب القبر لمن كان له أهلا، وتمهيده، وسؤال منكر ونكير للميت في قبره عن ربه ودينه ونبيه على ما جاءت به الأخبار عن رسول الله صلى الله عليه وسلم وعن أصحابه رضي الله عنهم أجمعين. والقبر روضة من رياض الجنة أو حفرة من حفر النيران. ونؤمن بالبعث وجزاء الأعمال يوم القيامة والعرض والحساب وقراءة الكتب المنزلة والثواب والعقاب والصراط والميزان. والجنة والنار مخلوقتان لا تفنيان أبدا ولا تبيدان. وأن الله تبارك وتعالى خلق الجنة والنار قبل خلق الخلق وخلق لهما أهلا، فمن شاء منهم أدخله الجنة فضلا منه

Vue 79 · fac-similé

ومن شاء أدخله النار عدلا منه. وكل يعمل لما قد فرغ منه وصائر إلى ما خلق له. والخير والشر مقدران على العباد. والاستطاعة التي تجب بها الفعل من نحو التوفيق الذي لا يجوز أن يوصف المخلوق مع الفعل. وأما الاستطاعة من جهة الصحة والوسع والتمكن وسلامة الآلات فهي قبل الفعل، وهو كما قال الله تبارك وتعالى: لا يكلف الله نفسا إلا وسعها. وأفعال العباد خلق الله عز وجل وكسب من العباد، وكثير من العباد لا يطيقون إلا ما كلفهم الله وهو تفسير لا حول ولا قوة إلا بالله، نقول: لا حيلة لأحد ولا حول لأحد ولا حركة لأحد عن معصية الله إلا بمعونة الله وتوفيق الله ولا قوة

لأحد على إقامة طاعة الله والثبات عليها إلا بتوفيق الله. وكل شيء يجري بمشيئة الله وعلمه وقدره وقضائه. فغلبت مشيئته المشيئات كلها وغلب قضاؤه الحيل كلها. يفعل الله ما يشاء وهو غير ظالم أبدا، لا يسأل عما يفعل وهم يسألون. وفي دعاء الأحياء منفعة للأموات، والله يستجيب الدعوات ويقضي الحاجات ويملك كل شيء ولا يملكه شيء ولا غنى عنه طرفة عين، ومن استغنى عن الله عز وجل طرفة عين فقد كفر وكان من الخاسرين. والله تبارك وتعالى يغضب ويرضى لا كأحد من الورى.

ونحب أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم ولا نفرط في حب أحد منهم

Vue 80 · fac-similé

ولا نتبرأ من أحد منهم ونبغض من يبغضهم وبغير الخير [يذكرهم]، لا نذكرهم إلا بخير، وحبهم دين وإيمان وإحسان وبغضهم كفر ونفاق وطغيان. ونثبت الخلافة بعد رسول الله صلى الله عليه وسلم أولا لأبي بكر الصديق رضي الله عنه، تفضيلا له وتقديما على جميع الأمة، ثم لعمر بن الخطاب ثم لعثمان بن عفان ثم لعلي بن أبي طالب رضي الله عنهم أجمعين، وهم الخلفاء الراشدون والأئمة المهديون. وأن العشرة الذين سماهم رسول الله صلى الله عليه وسلم وبشرهم بالجنة نشهد لهم بالجنة كما شهد لهم رسول الله صلى الله عليه وسلم، وقوله الحق، وهم أبو بكر وعمر وعثمان وعلي

وطلحة والزبير وسعد وسعيد وعبد الرحمن بن عوف وأبو عبيدة عامر بن الجراح، وهم أمناء هذه الأمة رضي الله عنهم. ومن أحسن القول في أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم وأزواجه وذريته فقد برئ من النفاق. وعلماء السلف من الصالحين السابقين والتابعين ومن بعدهم من أهل الخبر والأثر وأهل الفقه والنظر لا يذكرون إلا بالجميل، ومن ذكرهم بسوء فهو على غير

السبيل. ولا نفضل أحدا من الأولياء على الأنبياء ونقول نبي واحد أفضل من جميع الأولياء. ونؤمن بما جاء من كراماتهم وصح عن الثقات من رواياتهم. ونؤمن بخروج الدجال ونزول عيسى ابن مريم عليهما

Vue 81 · fac-similé

السلام من السماء، ونؤمن بطلوع الشمس من مغربها وخروج دابة الأرض من موضعها. ولا نصدق كاهنا ولا عرافا ولا من يدعي شيئا يخالف الكتاب والسنة وإجماع الأمة. ونرى الجماعة حقا وصوابا والفرقة زيغا وعذابا. ودين الله عز وجل في السماء والأرض واحد وهو دين الإسلام. قال الله تعالى: إن الدين عند الله الإسلام. وقال تعالى: ورضيت لكم الإسلام دينا. وهو بين الغلو والتقصير والتشبيه والتعطيل وبين الجبر والقدر وبين الأمن واليأس. فهذا ديننا واعتقادنا ظاهرا وباطنا، ونحن برآء إلى الله تعالى من كل خالفنا ومن الذي ذكرناه وبيناه. ونسأل

الله تبارك وتعالى أن يثبتنا على الإيمان ويختم لنا به ويعصمنا من الأهواء المختلفة والآراء المفترقة والمذاهب الردية مثل المشبهة والجهمية والجبرية والقدرية وغيرهم من الذين خالفوا الجماعة وخالفوا الضلالة، ونحن برآء منهم وهم عندنا ضلال أردياء. اللهم إنا نسألك بنبيك محمد نبي الرحمة أن تجعلنا من

الذين سبقت لهم منك الحسنى وزيادة وأدخلنا في كنفك الذي لا يرام، وأحينا وأمتنا على الإيمان والإسلام وأدخلنا رحمتك دار السلام. يا ذا الجلال والإكرام، يا أرحم الراحمين، يا رب العالمين.

09 · L’islam et la foi

Vue 82 · fac-similé

وصلى الله على نبي الرحمة وشفيع الأمة سيدنا محمد وعلى آله وصحبه وعترته وسلم تسليما كثيرا. الباب الخامس. في الإسلام والإيمان هل هما بمعنى واحد أو هما متغايران. الحمد لله الذي فتح بصائر أوليائه لمشاهدة مشاهد عجائب الاعتبار والعبر، واستخلص هممهم بصفاء المناجاة ولذة المصافاة من شواغل الأسباب وشوائب الكدر. تقلبهم يد الألطاف في مهد اللطف يرضعهم ثدي العطف ويفطمهم عن الشهوات المانعة نور البصائر والبصر. فأصبحت قلوبهم راضية

بتعاقب الأحكام وتدبير المشيئة وتقدير الإرادة وتصريف القدر. مهد لهم فرش الأرغاب بلين الصفا فاستعذبوا طيب الخلوة مع الحبيب تتجافى جنوبهم عن المضاجع تتلذذ دون السهر. لا تغيرهم محدثات الحوادث وتحول الأحوال لاستغراق أسرارهم في أودية التفكر وبحار الفكر. نزّهوا أنفسهم عن عبادة الهوى

فأضحت أطيار أرواحهم تسرح في رياض الملكوت بين جنات المعارف ونهر. لاحظوا إشارة التوحيد في الأكوان فاستوى عندهم الفقر والغنا والعز والذل والمدح والذم والسهل والوعر. فسبحان من هداهم إلى

Vue 83 · fac-similé

منهج الاختصاص ومنهاج الخلاص بالإخلاص فتخلصوا من شباك الأكوان وطاروا إلى أوطان القرب لا يحزنهم الفزع الأكبر. أحمد الله وأؤمن به وأتوكل عليه وأتبرأ من الحول والقوة إليه براءة من اعترف بالتقصير فأقر. وأشهد أن لا إله إلا الله وحده لا شريك له شهادة من شاهد جمال الحضرة المقدسة واستحضر بحسن الخاتمة فحضر. وأشهد أن سيدنا ونبينا محمدا عبده ورسوله وحبيبه وخليله خاتم النبيين وصفوة المرسلين وإمام المتقين وسيد البشر. صلى الله عليه وعلى آله وصحبه الذين جاهدوا في دين الله حتى ارتفعت أعلامه على الأديان

فظهر. تعريف الإسلام والإيمان ما هو مذكور في حديث جبريل عليه السلام، وهو ما أخرجه البخاري ومسلم وغيرهما واللفظ لمسلم عن أمير المؤمنين عمر ابن الخطاب رضي الله عنه قال: بينما نحن عند رسول الله صلى الله عليه وسلم إذ طلع علينا رجل شديد بياض الثياب شديد سواد الشعر لا يرى عليه أثر السفر ولا

نعرفه منا أحد، حتى جلس إلى النبي صلى الله عليه وسلم فأسند ركبتيه إلى ركبتيه ووضع كفيه على فخذيه وقال: يا محمد أخبرني عن الإسلام. فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم: الإسلام أن تشهد أن لا إله إلا الله وأن محمدا رسول الله وتقيم الصلاة

Vue 84 · fac-similé

وتؤتي الزكاة وتصوم رمضان وتحج البيت إن استطعت إليه سبيلا. قال: صدقت. فعجبنا له يسأله ويصدقه. قال: فأخبرني عن الإيمان. قال: الإيمان أن تؤمن بالله وملائكته وكتبه ورسله واليوم الآخر وتؤمن بالقدر خيره وشره. قال: صدقت. قال: فأخبرني عن الإحسان. قال: أن تعبد الله عز وجل كأنك تراه فإن لم تكن تراه فإنه يراك. قال: فأخبرني عن الساعة. قال: ما المسؤول عنها بأعلم من السائل. قال: فأخبرني عن أماراتها. قال: أن تلد الأمة ربتها وأن ترى الحفاة العراة العالة رعاء الشاء يتطاولون في البنيان. ثم انطلق فلبثت مليا ثم قال: يا عمر

أتدري من السائل؟ قلت: الله ورسوله أعلم. قال: فإنه جبريل أتاكم يعلمكم دينكم. وأخرج البخاري ومسلم عن عبد الله بن عمر بن الخطاب رضي الله عنهما قال: سمعت رسول الله صلى الله عليه وسلم يقول: بني الإسلام على خمس، شهادة أن لا إله إلا الله وأن

محمدا عبده ورسوله، وإقام الصلاة وإيتاء الزكوة وحج البيت وصوم رمضان. وركن الإسلام والإيمان المذكور باللسان مرة في العمر وشرطهما البيان إجمالا ومحلهما القلب، لكن الإقرار باللسان شرط لإجراء الأحكام. وسببهما في الظاهر حدوث العالم، وهما بمعنى واحد فيما يرجع إلى أحكام الدنيا، وأما بالنسبة إلى ما عند الله تبارك وتعالى

Vue 85 · fac-similé

فهما متغايران وإليه الإشارة بقوله عز وجل: قالت الأعراب آمنا قل لم تؤمنوا ولكن قولوا أسلمنا. فالأعراب هم مزينة وجهينة وأسلم وأشجع وغفار كانوا يقولون آمنا ليأمنوا ويتخلفوا عن الغزو، قاله السدي. وقيل أعراب بني أسد قدموا المدينة مظهرين الإسلام لسنة أصابتهم فأتوا على رسول الله صلى الله عليه وسلم بأهاليهم وذراريهم فأفسدوا الطريق بالعدوان ظاهرا وباطنا. لم تؤمنوا لم تصدقوا بقلوبكم، أسلمنا لنصيب من رفدكم ونأمن سطوتكم. والإسلام الدخول في السلم والإيمان الدخول في الأمن لغة، وفي الشرع كلاهما واحد في حق تصديق النبي حتى إن مدعي الإسلام

يصدق بالإيمان، ولكن في الحقيقة الإسلام هو الانقياد لأعمال الشريعة ظاهرا والإيمان الاعتقاد بحقيتها من الله باطنا. وقيل

الإسلام يختص بهذه الشريعة والإيمان يشتمل على الأديان كلها. وأما اتحاد معنى الإسلام والإيمان فإن الإسلام هو الانقياد والخضوع لألوهيته، وذلك لا يتحقق إلا بقبول الأمر والنهي، والإيمان تصديق الله تعالى فيما أخبر من أوامره ونواهيه، فلا ينفك أحدهما عن الآخر حكما فلا يتغايران. هكذا ذكره الإمام الصابوني. واستدل بعضهم على اتحادهما بوقوع الاهتداء جزاء لمباشرتهما في كلام الله تعالى.

Vue 86 · fac-similé

قال الله عز وجل: فإن أسلموا فقد اهتدوا. وقال تعالى: فإن آمنوا بمثل ما آمنتم به فقد اهتدوا. وذكر في التأويلات أن الإسلام والإيمان إذا ذكرا معا كان المراد منهما واحدا وإن ذكر كل واحد منهما منفردا كان المراد من الإيمان التصديق الباطني ومن الإسلام التصديق الظاهري وهو الطاعات. وعن بعض المشايخ أن الإيمان تصديق الإسلام والإسلام تحقيق الإيمان. قال أبو منصور الماتريدي إن الإسلام معرفة الله بلا كيف ومحله الصدر، والإيمان معرفة الله تعالى بالإلهية ومحله القلب وهو داخل الصدر، والمعرفة معرفة الله تعالى بصفاته ومحلها الفؤاد وهو

وهو داخل القلب. والتوحيد معرفة الله تعالى بالتوحّد ومحله السر وهو داخل الفؤاد. وهذا معنى قوله تعالى: مثل نوره كمشكاة

فيها مصباح. فإذا هي عقود أربعة ليست بواحدة ولا بمتغايرة فإذا اجتمعت صارت دينا. وقال الصابوني: قال الشيخ أبو منصور الماتريدي في شرح الفقه الأكبر: جعل الله عز وجل الصدر بمنزلة المشكاة والقلب بمنزلة الشحن وداخل الصدر بمنزلة والقلب بمنزلة الزجاجة والفؤاد بمنزلة المصباح والسر بمنزلة الشحن وداخل السر موضع يقال له الخفي وهو موضع نور الهداية ولا صنع للعبد فيه سوى أن الله تبارك وتعالى إذا أراد أن يهدي عبده الضال

Vue 87 · fac-similé

يلقي نوره في الخفي فيتلألأ وهو معنى قوله: فهو على نور من ربه. ثم يتلألأ هذا النور إلى السر فيقوم للعبد فعل التوحيد فيوحد الله تبارك وتعالى ويتبرأ عن الأصنام. ثم لا يسكن هذا النور بل يتلألأ إلى الفؤاد فيقوم للعبد فعل المعرفة فيكون عارفا بالله عز وجل بجميع صفاته. وروي في الحديث: من عرف نفسه فقد عرف ربه. فقيل في معناه إنما يقع الناس في البدع والضلالات لجهلهم أنفسهم وظنوا أنهم يملكون النفع والضر دون الله عز وجل. وقال أبو بكر الوراق في معنى ذلك: من عرف نفسه مخلوقا مرزوقا بلا حول ولا قوة عرف ربه خالقا رازقا بالحول والقوة. وقد أوحى إلى داود عليه السلام

كيف عرفتني وكيف عرفت نفسك؟ فقال: عرفتك بالقوة والقدرة والبقاء، وعرفت نفسي بالعجز والضعف والفنا. فأوحى الله تعالى إليه: يا داود قد عرفتني وعرفت نفسك [فتلألأ نور]. ثم يتلألأ إلى القلب فيقوم للعبد فعل الإيمان. ثم يتلألأ ذلك النور إلى الصدر فيقوم له فعل الإسلام، ثم ينتشر ذلك النور في الأعضاء فيتقاضى العبد بالاجتناب عن المعاصي والائتمار بالأوامر. مسألة: فإن قيل الإتيان بالإيمان فريضة أم سنة؟ أجيب: الإيمان السابق للمبتدأ بوحدانية الله تبارك وتعالى وبرسالة المصطفى وبجميع الأنبياء والرسل عليهم السلام فريضة، والإعادة والتكرار عليه سنة.

Vue 88 · fac-similé

اعلم أن جميع أهل الملة اتفقوا على أن الإيمان بالله تبارك وتعالى فرض والكفر به حرام، لكنهم اختلفوا في أن وجوبه بالعقل أم بالنقل. فذهب مشايخنا إلى أنه فرض بالعقل. قال أبو حنيفة رضي الله عنه: لا عذر لأحد في الجهل بخالقه لما يرى من خلق السماوات والأرض وخلق نفسه وسائر خلق ربه، وأما في أحكام الشرع فمعذور حتى تقوم عليه الحجة. وقالت الروافض والمشبهة والخوارج لا يجب بالعقل شيء. وثمرة الخلاف إنما تظهر في حق من لم تبلغه الدعوة أصلا ونشأ على شاهق جبل

ولم يؤمن بالله عز وجل حتى مات، فعند من أوجبه لا يعذر وعند من لا يوجبه يعذر.

ثم إن من آمن بالله تعالى مرة واحدة إيمانا صحيحا بشرائطه فهو مؤمن في سائر عمره ما لم يصدر عنه ما لم ينافي الإيمان من كلمة كفر واعتقاد باطل. وقال أبو منصور الماتريدي وغيره: اعلم أن إيمان المقلد صحيح، وهو الذي اعتقد جميع ما فرض عليه من الاعتقاد الجازم من حدث العالم وقدم الصانع وتوحيدانيته تعالى وبرسالة الرسل وغير ذلك اعتقادا جزما بلا شك وارتياب من غير دليل نظري، يعني أقر بجملة الإسلام ولا يعلم شيئا من الفرائض والشرائع ولا شرائع الإيمان ولا الكتاب ولا يقدر بشيء منها، فهذا مؤمن صحيح إيمانه نافع في الدنيا والآخرة وإن كان

Vue 89 · fac-similé

لا يتعلم شيئا ولا يعمل ولا يهتدي إلى الاستدلال. وكل من دخل في ربص الإيمان لا يخرج منه إلا من الباب الذي دخل منه ما لم يبدل التصديق بالتكذيب، ولا يخرج من الإيمان إلا بذلك. وقالت الأشاعرة والمعتزلة لا يصح الإيمان بالتقليد ويقولون بكفر العامة، وهذا قبيح لأنه يؤدي إلى تفويت حكمة الله في الرسالة والنبوة، لأنه من أعطي النبوة أمر أولا بعرض الإسلام على الكافر، ولو كان الإسلام والإيمان لا يكونان بعرض وتقليد لفاتت الحكمة في

الرسالة. إلا أن درجة الاستدلال أعلى من درجة التقليد، وكل من كان في الاستدلال والاستنباط أكثر كان إيمانه أنور، كما روي

أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال: لو وزن إيمان أبي بكر بإيمان أهل الأرض كان أثقل ما سوى النبيين والمرسلين. وذلك من جهة النور والضياء لا من جهة الزيادة والنقصان، وهو مذهبنا أن الإيمان لا يزيد ولا ينقص. ويجوز أن يكون الإيمان مع الشخص في حال الجنابة، بل إنه فرض عليه في جميع أحواله سواء كان طاهرا أو جنبا أمرأ حائضا أم نفساء ولا ينفك عنه أبدا، ومتى والعياذ بالله انفك عنه لحظة صار مرتدا. بخلاف العمل فإنه لا يكون إلا مع وجود شرائطه وقد يتخلف العمل بالجوارح، ولهذا يتخلف حال قيام الجنابة والحيض والنفاس والمرض وغير ذلك. فثبت بهذا أن الأعمال

Vue 90 · fac-similé

شرائع الإيمان لا نفس الإيمان لأن الإيمان تصديق والأعمال ليست من التصديق في شيء. وقال الشافعي رضي الله عنه: العمل من الإيمان، فلذلك قال الإيمان يزيد وينقص. واحتج بقوله جل وعلا: فأما الذين آمنوا فزادتهم إيمانا، وقوله تعالى: ويزداد الذين آمنوا إيمانا. قلنا هذا القول يؤدي إلى الخطأ بحق الله تعالى لأنا نقول معنى الإيمان هاهنا التصديق، وإيمانا أي تصديقا. ولأن الله عز

وجل إنما خاطب بالعمل من صح إيمانه حيث قال: يا أيها الذين آمنوا إذا قمتم إلى الصلاة، إلى آخره. فلو كانت الصلاة والزكاة والصوم وسائر الأعمال من الطاعات من الإيمان لدخل في خطاب

الإيمان وبطل خطاب الأمر بالعمل، أو يتوجه عليه خطاب الأمر بعد العمل أبدا فذا الموت والموت قاطع العمل. يدل عليه أن الله عز وجل شرط العمل الصالح مع الإيمان وأعطى الثواب عليه بقوله إن الذين آمنوا وعملوا الصالحات. وقال تعالى: إلا من تاب وآمن وعمل صالحا. ويدل عليه أن الإيمان محله القلب والعمل محله الجوارح. واختلف المشايخ في الإسلام والإيمان فقال بعضهم هما واحد، فكل مسلم مؤمن وكل مؤمن مسلم. وقال بعضهم هما متغايران، فالإيمان إقرار بوحدانية الله تبارك وتعالى وتصديق بالجنان، والإسلام هو الدين والدين هو الإسلام.

Vue 91 · fac-similé

فدين الله عز وجل في السماء والأرض واحد كما قال تعالى ورضيت لكم الإسلام دينا، وقوله تعالى إن الدين عند الله الإسلام. وكما قال أبو منصور الماتريدي إن عقود الدين أربعة: التوحيد والمعرفة والإيمان والإسلام، إذا اجتمعت صارت دينا وهو معنى قوله تعالى إن الدين عند الله الإسلام. وقد ثبت بالدليل من الكتاب والخبر أن الأعمال ليست من الإيمان. ألا ترى أن النبي

صلى الله عليه وسلم أمر بالحج عن الغير ولم يأمر بالإيمان عن الغير؟ ولو مات المسلم وترك الصلاة والزكاة والصوم يعطى من ماله في وقت كل صلاة وصوم كل يوم مدان وتؤدى الزكاة من ماله.

ولو مات الكافر وترك ملء الدنيا ذهبا وتصدق به عنه لا ينفعه ذلك لأن الإيمان سوى الطاعة. ولو كانت الطاعة من الإيمان لكان جاز قضاء الإيمان بعد الموت كما جاز قضاء الطاعات. قال الله تعالى: لكل جعلنا منكم شرعة ومنهاجا. فكان لكل نبي شريعة سوى شريعة الآخر وإيمانهم واحد، فلما كان الأنبياء عليهم السلام إيمانهم واحد وشرائعهم مختلفة علمنا أن الإيمان غير العمل. وأما الشواهد ألا ترى أن الإيمان على الدوام وليس العمل على الدوام، لأنه لو صلى قبل الوقت أو صام قبل شهر رمضان لا يجوز، ولو أن الكافر عمل جميع الطاعات قبل أن يؤمن

10 · L’assentiment, les actes et les fondements de la foi

Vue 92 · fac-similé

لا يصير مؤمنا لأن الإيمان قبل العمل. ولهذا قال العلماء رضي الله عنهم: شروط الإسلام ستة، البلوغ والعقل إلا في تبعية الصبي لأبيه وأمه، والاختيار إلا في حق الحربي، والتلفظ بالشهادتين إلا

في حق الأخرس. فلو آمن بنبينا محمد صلى الله عليه وسلم قبل أن يؤمن بالله لم يصبح إسلامه، والنطق بالشهادتين في العمر ولو مرة لتحقيق الإسلام، والإيمان على الدوام والأعمال بالأوقات. ألا ترى أن المؤمن في الجنة مؤمن بغير عمل لأنهم في الجنة غير مكلفين بالعمل بل يكونوا على إيمان تام؟ ألا ترى لو كان العمل من الإيمان لكان يجوز أن يقال إن رسول الله صلى الله عليه وسلم كان نحو الله عز وجل

فثبت بما قلنا أن الإيمان غير العمل والعمل غير الإيمان. فإن قيل ما الفرق بين الإيمان والعمل؟ أجيب: الفرق بين الإيمان والعمل من اثني عشر وجها. الأول: الإيمان متبوع والعمل تابع. الثاني: الإيمان دائم والعمل موقت. الثالث: العمل فرض في حق المسلم والإيمان فرض في حق المسلم والكافر. الرابع: أحكام المؤمنين متعلقة بالإيمان لا بالعمل. الخامس: يقبل الإيمان بغير العمل ولا يقبل العمل بغير الإيمان. السادس: وجبت الجنة بالإيمان دون العمل. السابع: الإيمان لا يوزن والعمل يوزن. الثامن: تجوز الوصية بالأعمال دون الإيمان. التاسع: تارك الإيمان كافر

Vue 93 · fac-similé

وتارك العمل ليس بكافر. العاشر المؤمن مؤمن بالإيمان دون العمل. الحادي عشر الأنبياء عليهم السلام متفقون بالإيمان دون

العمل. الثاني عشر لو أسلم الكافر عند موته قبل أن يغرغر وجبت له الجنة وصح إيمانه ولم يوجد العمل، فقد يوجد الإيمان ويتأخر العمل إلى أيام. ولهذا قلنا أن العمل ليس من سنيّة الإيمان ولكن من توابعه كما قلنا إن الخلاف يظهر في العمل دون الإيمان في اثني عشر صنفا يختلف فيها العمل والإيمان فيها متحد، نحو المقيم والمسافر، فالمقيم يصلي الرباعية أربعا والمسافر يصليها ركعتين والمقيم تحرم عليه الأكل والشرب نهارا في رمضان

والمسافر يباح له ذلك، فقد اختلفا في العمل وإيمانهما متحد. وكذا الحكم في الصحيح والمريض فالصحيح لا يجوز له أن يصلي الفرض إلا قائما والمريض يصلي قائما فإن لم يستطع فقاعدا، فإن لم يستطع فعلى ظهره أو جنبه يومئ إيماء بالركوع والسجود. والصحيح ليس له أن يتيمم مع وجود الماء، والمريض يتيمم مع وجوده، والصحيح تحرم عليه الأكل والشرب نهارا في رمضان والمريض يباح له ذلك، فقد اختلفا في العمل وإيمانهما متحد. وكذا الحكم في الغني والفقير فالغني فرض الله عليه الصلاة والزكاة والصوم والحج، والفقير فرض الله عليه الصلاة والصوم وسقط عنه الزكاة والحج فقد

Vue 94 · fac-similé

اختلفا في العمل وإيمانهما متحد. وكذا الحكم في الحر والعبد. فالحر فرض الله عليه الصلاة والزكاة والصوم والحج، والعبد فرض الله عليه الصلاة والصوم وسقط عنه الزكاة والحج. وحد الحر في الشرب من الخمر والسكر من النبيذ ثمانون جلدة والعبد أربعون جلدة، وإذا زنى الحر البالغ البكر فجلده مائة جلدة والعبد جلده خمسون جلدة، والحر المحصن إذا زنى رجم، وأباح الله تعالى له من الحرائر أربعا ومن الإماء ما شاء، وأباح الله للعبد من الحرائر ثنتين. والحر البالغ إذا حج حجة الفرض سقط عنه الفرض، والعبد البالغ إذا حج لم يسقط عنه فرض الحج، فقد اختلفا

في العمل والإيمان متحد. وكذا الحكم في الحر البالغ وغير البالغ. فالحر البالغ مخاطب بالفرائض لأنها فرض عليه وهو مكلف بها، والحر غير البالغ غير مخاطب بها حتى يبلغ فإذا بلغ خوطب بها. فقد اختلفا في العمل والإيمان متحد. وكذا الحكم في الطاهر والجنب والحايض والنفساء، فالطاهر أباح الله له الصلاة وقراءة القرآن ومس المصحف ودخول المسجد واللبث فيه والطواف، والجنب والحايض والنفساء ممنوعون من ذلك حتى يطهرن، فقد اختلف حكمهم في العمل وإيمانهم متحد. وكذا الحكم في

المستيقظ والنائم. فالمستيقظ مخاطب بالعمل لكونه مكلفا مستيقظا فوجب عليه العمل

Vue 95 · fac-similé

والنائم سقط عنه العمل حتى يستيقظ، فقد اختلفا في العمل والإيمان متحد. وكذا الحكم في العاقل والمجنون، فالعاقل مخاطب بجميع العبادات القولية والفعلية. فالقولية كالتلفظ بالشهادتين وقراءة ما تجوز أن تؤدى به فرضه، والفعلية معرفة ما يجب عليه من أداء فرضه كأحكام الطهارة والصلاة والزكاة والصوم والحج والبيوع والنكاح والجهاد وغير ذلك من الأحكام التي أمر الله عز وجل بها ونهى عنها، فالعاقل مخاطب بها والمجنون لم يخاطب بها في حال جنونه حتى يفيق من جنونه ويرد الله تعالى عليه عقله، فإذا حصل له العقل والتمييز خوطب حينئذ، فقد اختلفا في العمل

والإيمان متحد، فالعمل يختلف في هذه الصور كلها بخلاف الإيمان، فدل على أن الإيمان لا يزيد ولا ينقص. فإن قيل الإيمان ظاهر أو باطن؟ أجيب: الإيمان ظاهر وباطن. فإن قيل الإيمان كم على وجه؟ أجيب: الإيمان على أربعة أوجه، إيمان منتزع وإيمان مقبول وإيمان معقور وإيمان مردود. وجه ذلك أن الإيمان المنتزع والعياذ بالله إيمان شخص ارتد إلى الكفر بعد الإيمان، والإيمان

المقبول لمن آمن ظاهرا وباطنا بالتصديق والإقرار ولم يلبسوا إيمانهم بظلم أولئك لهم الأمن وهم مهتدون، والإيمان المعقور من آمن بالتصديق والإقرار مع ترك العمل، والإيمان

Vue 96 · fac-similé

المردود إيمان اليأس كإيمان فرعون حين أدركه الغرق. فإن قيل الإيمان في أي موضع؟ أجيب: الإيمان في أربعة مواضع، في اللسان والصدر والقلب والفؤاد. فإن قيل الإيمان ذكر أم أنثى؟ أجيب: الإيمان منزه عن الذكورة والأنوثة والإيمان إقرار وهداية، والهدى صنع الرب وهو بمنزلة الذكر والإقرار صنع العبد وهو بمنزلة الأنثى وأولادهما الطاعات والخيرات. فإن قيل الإيمان قديم أم محدث؟ أجيب: الإيمان بمعرفته قديمة ومحدثة. فإن قيل الإيمان في المؤمن أم المؤمن في الإيمان؟ أجيب: الإيمان في خزائن الله تبارك وتعالى وخزائن الله عز وجل قلوب المؤمنين.

فإن قيل الإيمان فيك أم أنت في الإيمان؟ أجيب: الإيمان نور وأنا في الإيمان. فإن قيل الإيمان على الجسد أم على الروح؟ قيل: الإيمان متفرق في الجسد والروح. فإن قيل الإيمان متفرق أو جمع؟ أجيب: الإيمان جمع عند الله تبارك وتعالى ومتفرق بين العباد، وجمع في القلب ومتفرق بين الأعضاء. فإن قيل ما رأس

الإيمان وما وسطه وما أرضه وما نهره وما ماؤه وما أصله وما عروقه وما ثمره وما اسم شجرته؟ أجيب: رأس الإيمان التوحيد ووسطه خلاصة الإيمان وأصله اليقين وعروقه الإخلاص وغصنه الأمر بالمعروف والنهي عن المنكر وورقه الخوف

Vue 97 · fac-similé

وثمره رحمة الله للمؤمنين وأرضه قلب المؤمن ونهره العلم وماؤه كلام الله واسم شجرته مباركة، وهي شهادة أن لا إله إلا الله محمد رسول الله. فإن قيل الإيمان هل هو من عند الله إلى العباد أو بالعكس أو بعضه من الله وبعضه من العبد؟ فإن قلت إنه من الله تعالى إلى العبد فهو مذهب الجبرية فإنهم يقولون العبد مجبور على الكفر والإيمان. وإن قلت بالعكس فهو مذهب القدرية فإنهم يقولون العبد مستطيع لكسب نفسه بنفسه قبل الفعل فلا يحتاج إلى عون. وإن قلت بعضه من الله عز وجل وبعضه من العبد يكون مشتركا بين الرب وبين العبد وذلك لا يجوز. أجيب: هذا

السؤال مغالطة والكل ممنوع، ويعرف ذلك بالتأمل وقد تقدم بيان ذلك. والحق أن تسببه الذي هو الهداية والتوفيق والإكرام والتعريف من الله عز وجل، والمعرفة والاهتداء والقصد والقبول من العبد، ولا اختلاط بينهما إذ التعريف غير المعرفة والمكوِّن غير

المكوَّن والسبب غير المسبّب. وهل رأيت عاقلا يقول الوضوء من الصلاة لكونه سببا لها؟ وكل من لم يمايز صفة الخالق من المخلوق فهو ضال مبتدع، عصمنا الله من ذلك. وقال أبو مطيع: إيمان المؤمنين الحق لا يتفاوت من حيث الذات، سواء، أما من حيث الصفة لا. وذات الإيمان لا تزيد ولا تنقص وصفته تزيد وتنقص. ولو نسبه

Vue 98 · fac-similé

إيمان أحد بإيمان آخر من حيث الذات يجوز، وأما من حيث الصفة فلا يجوز. وإيمان أهل السماء وأهل الأرض واحد، ليس فيه زيادة ولا نقصان، ولا يستثني في إيمانه لأن هذا شك ولا خير فيمن شك في إيمانه. أما من جهة العقل الاستثناء يرفع الكلام من الأصل فإذا أدخل الاستثناء صار كأنه لم يتكلم. ألا ترى إذا قال شخص: لفلان علي عشرة دراهم تلزمه عشرة. فإذا قال إن شاء الله موصولا بكلامه لم يكن عليه شيء ولم يلزمه شيء. وكذلك لو قال لامرأته أنت طالق إن شاء الله لا يقع الطلاق. كذلك هاهنا إذا قال أنا مؤمن إن شاء الله فكأنه قال أنا مؤمن فيما أنا

مؤمنا ». فالعمل ليس من الإيمان لقول الله عز وجل: فإن آمنوا بمثل ما آمنتم به فقد اهتدوا. فالله تعالى سوى بين إيماننا وبين إيمان من كان قبلنا لأن المثلية تقتضي المساواة من جميع

الوجوه. ولا شك أن في شريعتنا شيئا ما كان في شريعتهم وفي شريعتهم شيئا ما كان في شريعتنا، ومع هذا سوى بين إيماننا وإيمانهم. فدل على أن العمل ليس من الإيمان. وقد روي عن النبي صلى الله عليه وسلم أنه قال: لا يدخل الجنة أحد بعمله. قيل: ولا أنت يا رسول الله؟ قال: ولا أنا إلا أن يتغمدني الله عز وجل برحمته. فدل على أن سبب دخول الجنة إنما هو الإيمان لا العمل.

Vue 99 · fac-similé

وروي أن أهل الجنة لا يتفاخر بعضهم على بعض بالإيمان إنما يتفاخرون بالأعمال الصالحة، ولأن الدرجات في الجنة بالأعمال فدل على أن العمل ليس من الإيمان. فإن قيل إذا مات ابن آدم ففي أي موضع يكون الإيمان؟ أيذهب مع الروح أو يبقى مع الأجساد؟ إن ذهب مع الروح يكون الجسد خاليا من الإيمان وإن بقي مع الجسد يكون الروح خاليا من الإيمان. أجيب: الإيمان يكون مع الروح ولكن لا ينقطع نوره وبرهانه من الجسد، فيكون بين الروح والجسد عماد من النور، مثله كمثل الشمس لأنها تطلع في السماء ويكون ضوؤها في الأرض. فإن قيل كيف يخلق الإيمان

وكيف يجدد به؟ أجيب: روي عن أبي هريرة رضي الله عنه مرفوعا: الإيمان يخلق في جوف أحدكم كما يخلق الثوب الخلق

فسلوا الله تبارك وتعالى أن يجدده في قلوبكم. قيل المراد منه اليقين. فإن قيل هل من ذنب يخرج المؤمن من إيمانه؟ أجيب: روي في الحديث أن النبي صلى الله عليه وسلم قال: لا يخرج ذنب المؤمن المؤمن من إيمانه كما لا يخرج إحسان المشرك المشرك من إشراكه. فإن قيل قواعد الإسلام ما هي؟ أجيب: قواعد الإسلام خمسة، شهادة أن لا إله إلا الله وأن محمدا رسول الله وإقام الصلاة وإيتاء الزكاة وصوم رمضان وحج البيت من استطاع إليه

Vue 100 · fac-similé

سبيلا. فإن قيل ما قواعد الإيمان؟ أجيب: قواعد الإيمان ثمانية، أن يعلم المؤمن بقلبه أن الله تعالى حي باق قادر متكلم سميع بصير عالم مريد. ثم اعلم بأن الإيمان نوعان ظاهر يشبه بين المسلمين على طريقتهم فاكتفي بما يدل عليه شرعا لتعذر الاطلاع على الباطن، لما روي عن رسول الله صلى الله عليه وسلم أنه قال: إذا رأيتم الرجل يعتاد الجماعة فاشهدوا له بالإيمان. وثان بالبيان، بأن يصف الله تعالى وصفا كما هو وصفا عن علم ويقين لا عن ظن وتلقين. ثم إن هذا الوصف على التفصيل هل يشترط لصحة الإيمان أم لا؟ اختلفوا فقال بعضهم يشترط حتى لو لم يعلم شيئا من ذلك كان

كافرا، ولا يكفي ذكر الوصف على سبيل الإجمال. ألا ترى من قال محمد رسول الله ولا يعرف من هو لا يكون مؤمنا؟ والصحيح أن الوصف على التفصيل كأن يتعذر اشتراطه لصحة الإيمان، وهو اختيار فخر الإسلام وغيره، وذلك لأن معرفة الخلق بأوصاف الله تعالى متفاوتة وأكثرهم لا يقدرون على بيان تفسير صفات الله تعالى وأسمائه على الحقيقة والاستقصاء. فيشترط الكمال الذي لا يؤدي إلى الحرج، وهو أن يصدق ويقر إجمالا بما يجب عليه الإيمان به. هذا القدر يكفي لثبوت الإيمان حقيقة. ولهذا قلنا الواجب أن يستوصف المؤمن إذا لم يظهر منه أمارة الإسلام فيقال له

Vue 101 · fac-similé

أتؤمن بأن الله تعالى واحد لا شريك له قادر عليم، إلى آخر أوصافه التي يجب ذكرها في الإيمان؟ أو يقال له أتؤمن بأن الله تبارك وتعالى موصوف بصفات الكمال وأن ما جاء به محمد رسول الله صلى الله عليه وسلم حق؟ فإذا قال نعم حكم بصحة إيمانه ولا يطالب منه حقيقة الوصف، وإن قال لا أعرف ما تقول لا يكون مؤمنا. فإن قيل كيف عرفت الله تبارك وتعالى؟ أجيب: كيف سؤال واستفهام عن الأحوال، فإذا قلت كيف زيد كان معناه على أي حال هو، أصحيح أم سقيم، قاعد أم قائم، إلى غير ذلك

من الأوصاف. فمعنى قوله كيف عرفت الله تعالى، على نوع من الصور وهيئة

من الهيئات عرفته؟ فقل: ليس له كيف، يعني ليس له نوع من صور ولا ضرب من مثال، ولا كيفية أي ليس له نسبة إلى الكيف، بل عرفته بلا كيف ولا كيفية، بل بتعريفه إياي أي بالدليل العقلي بتوفيق من عنده وبالنقل مما وصف به نفسه في كتابه بأنه ذات موصوف بصفات الكمال منزه عن النقيصة والزوال كما عرّف نفسه بقوله لرسوله: قل هو الله أحد إلى آخره. اللهم ثبتنا بالإيمان وأحينا على الإيمان وأمتنا على الإيمان واحشرنا في القيامة على الإيمان وأدخلنا الجنة بالإيمان يا حنان يا منان يا أرحم الراحمين. وصلى الله على سيدنا محمد وآله وصحبه وسلم.

11 · Les mérites de l’Envoyé et sa mission

Vue 102 · fac-similé

الباب السادس في فضل رسول الله عليه أفضل الصلاة والسلام وما خصه الله به من الفضائل والإكرام. الحمد لله الذي حيّر ألباب أرباب العقول بالذهول عن الوصول إلى تحقيق تدقيق معرفته، وأغرق سفن الأفهام في تيار بحار الاستفهام عن دوام سرمديته، وقص أجنحة أطيار الأفكار عن المطار إلى أوكار معرفة صمديته،

وهدم أساس مقياس الحواس عن قياس الإياس فلا سبيل إلى اقتباس تحديد صفاته وقدرته. وأوقع أطيار الأذهان في شباك معرفة ذاته فعجزت الأملاك والأفلاك عن إدراك أحديته

وحجب العقول عن الوصول إلى حصول سر فردانيته. فهو الأول الذي لا أول لأوليته، الآخر الذي لا آخر لآخريته، الظاهر بالدليل لأهل وده ومحبته، الباطن الذي لا يكيفه الخاطر بفكرته، السميع الذي يسمع أنين الجنين تحت غشاء الحشا وأغطيته، البصير الذي يبصر أثر دبيب النمل على الصخر إذا أخفاه الليل بسواد ظلمته، العليم بما يخفيه العبد في سر سريرته، الجبار الذي خضع كل متكبر لسلطان سطوته، القهار القاهر الذي قهر كل منكر لعظيم حقيقته. تقدسه الكائنات وبحمده جميع المخلوقات ويسبح الرعد بحمده والملائكة

Vue 103 · fac-similé

من خيفته. أحمد الله سبحانه وأشكره معترفا بربوبيته وأشهد أن لا إله إلا الله وحده لا شريك له ولا نظير له في أحديته وأشهد أن سيدنا محمدا عبده ورسوله سيد بريته، نبي أظهر الله تعالى دينه على كل دين ونسخ الشرائع بشريعته. اللهم صل وسلم على سيدنا محمد وآله وصحبه وذريته. قال الله تبارك وتعالى: يا أيها النبي إنا أرسلناك شاهدا ومبشرا ونذيرا. اعلم أن الله تعالى سمّى

الأنبياء بأسماء الأعلام وسمى صفيه وحبيبه بأسماء الإكرام. فقال لنبيه آدم يا آدم اسكن [...] وقال لحبيبه يا أيها النبي حسبك الله ومن اتبعك من المؤمنين. ولم

يقل يا محمد لكرامته عليه. وقال لنوح يا نوح اهبط بسلام منا وبركات عليك. وقال لحبيبه يا أيها النبي حرض المؤمنين. وقال لإبراهيم يا إبراهيم أعرض عن هذا. وقال لحبيبه باسم التشريف يا أيها النبي قل لمن في أيديكم من الأسارى. وقال لموسى يا موسى إني أنا الله رب العالمين. وقال لحبيبه باسم التعريف والتشريف يا أيها النبي اتق الله، يا أيها النبي قل لأزواجك. وقال لزكرياء يا زكرياء إنا نبشرك بغلام اسمه يحيى. وقال لنبيه باسم الإكرام يا أيها النبي إنا أرسلناك شاهدا ومبشرا ونذيرا. وقال ليحيى يا يحيى خذ الكتاب بقوة.

Vue 104 · fac-similé

وقال لحبيبه يا أيها النبي إنا أحللنا لك أزواجك. وقال لداود يا داود إنا جعلناك خليفة في الأرض. وقال لحبيبه يا أيها النبي إذا جاءك المؤمنات يبايعنك. وقال لعيسى يا عيسى إني متوفيك. وقال لحبيبه يا أيها النبي لم تحرم ما أحل الله لك، يا أيها النبي جاهد الكفار والمنافقين. فهذا خطاب الكرامة في اصطفاء الله تعالى لرسالته. وسماه بأسماء في سماواته بين ملائكته: اسمه في

سماء الدنيا المجتبى وفي الثانية المرتضى وفي الثالثة الزكي وفي الرابعة المنتخب وفي الخامسة الحبيب وفي السادسة المطهر وفي السابعة المقرب، وعند

حملة العرش المصطفى، وعند الكروبيين المختار، وعند الروحانيين المكرم، وعلى جبهة الكرسي المطيب، وعلى أوراق شجرة طوبى صفوة الله، وعلى لواء الحمد خيرة الله، وعلى باب الجنة محمد رسول الله، وعلى الفلك نور الأنوار، وعلى ساق العرش سيد الأبرار. فهو الشاهد لمن آمن واهتدى، والنذير على من جحد واعتدى، والبشير بالثواب لمن أطاع مولاه، والنذير بالعقاب لمن آثر هواه، والداعي إلى الله بإذن الله تعالى لإظهار الحجة، والسراج المنير لمن آمن به واستضاء بنوره فأبصر المحجة. لم يزل نوره من لدن آدم مستور الصورة منتشر

Vue 105 · fac-similé

الذكر. عرفه آدم فتوسل به وأخذ لجميع ميثاق الأنبياء له. أخذ صفوة ندم آدم وشكر روح نوح، في بعض درسه علم إدريس، في ضمن وجده حزن يعقوب، في سر جلده صبر أيوب، في طي خوفه بكاء داود. بعض غناء نفسه يزيد على ملك سليمان غير خلاك خلة الخليل ونال تكليم موسى الكليم وزاد رفعة على الملكوت الأعلى. وكان برهانه أوضح وأجلى، فهو واسطة العقد

وزينة الدهر، يزيد على الأنبياء زيادة الشمس على البدر والبحر على القطر. فهو صدرهم وبدرهم وقطب فلكهم وعين كتيبتهم وواسطة قلائدهم ونقش فصهم بيت قصيدهم نقطة

دائرتهم، شمس ضحاهم هلال ليلتهم. تحرك لتعظيمه السواكن، حنّ إليه الجذع وسبح في كفه الحصى وتزلزل لطيبته الجبل وكلمه الذئب والجمل. فنوره أنور وبرهانه أزهر وسره أظهر وفضله أظهر وقدره أعلى وذكره أحلى وصورته أجمل ودينه أكمل ولسانه أفصح ودعاؤه أنجح وعلمه أرفع ونداؤه أسمع وحوائجه أقضى وشفاعته أمضى. نص مؤيد واسمه محمد، جسمه أجيد ورسمه أوحد واسمه أحمد، فهو حبيب المولى وهو بالمؤمنين أولى. كان عليه

Vue 106 · fac-similé

الصلاة والسلام يقول أنا أول الناس خروجا إذا بعثوا، وأنا خطيبهم إذا وفدوا، وأنا مبشرهم إذا أيسوا، لواء الحمد بيدي، وأنا أكرم ولد آدم على ربي ولا فخر. إنا أرسلناك شاهدا للأنبياء ومبشرا للأولياء ونذيرا للأشقياء وداعيا للأتقياء وسراجا للأصفياء. إنا أرسلناك شاهدا للحق، ومبشرا بالحق، ونذيرا إلى الحق، وداعيا إلى الحق، وسراجا لذي الحق بالحق. إنا أرسلناك شاهدا على العامة ومبشرا بالكرامة ونذيرا للغرامة وداعيا إلى

السلامة وسراجا لأهل الاستقامة. شاهدا لأمتك ومبشرا لإخوتك ونذيرا لعشيرتك وداعيا إلى ربك بنعمتك وسراجا منيرا بشفاعتك للمقربين بنبوتك ورسالتك.

شاهدا على الشهود ومبشرا لأهل السجود ونذيرا لأهل الجحود وداعيا إلى الرب المعبود وسراجا منيرا على الصراط يوم الورود. شاهدا للعابدين وبشرا للموحدين ونذيرا للجاحدين وداعيا للمريدين وسراجا منيرا للواجدين. أنت الشاهد وأنا الواحد. أنت البشير وأنا الخبير. أنت النذير وأنا القدير. أنت الداعي وأنا القاضي. اشهد أنت واجعل أنا. بشر أنت فإني كريم.

Vue 107 · fac-similé

أنذر أنت فإني قدير على الانتقام ممن استكبر. وادع أنت فإني قاض بالحق لمن استقال واستغفر. أيها السراج احفظ نورك فعلي أن أيسر ورودك. ذكر وأنذر وبلغ ونبئ جعلتك أمينا وأفتحن لك فتحا مبينا. وأعطينك الحوض والشفاعة واللواء والفصاحة والبراءة، وبعثتك إلى كافة الناس أجمعين وجعلتك رحمة للعالمين. انقل بك من الشرك إلى التوحيد ومن الشك إلى اليقين ومن النفاق إلى الإخلاص ومن الفرقة إلى الجماعة ومن الجهل إلى التقى ومن العداوة إلى النصيحة والصحبة.

بشر أهل الإيمان بالأمان وبشر أهل الإخلاص بالخلاص وبشر أهل التقوى بمحبة المولى وبشر أهل الإسلام بدار السلام وبشر أهل التقوى بالقربة وبشر أهل القربة بالمحبة وبشر أهل الإحسان بالغفران وبشر أهل الطغيان بالهجران. بشر أوليائي برحمتي وبشر أعدائي بنقمتي. بشر المذنبين بأني رحيم وبشر السائلين بأني كريم وبشر الداعين بأني قريب وبشر المتضرعين بأني مجيب. شاهدا لوحدانيتنا ومبشرا برحمتنا ونذيرا بنقمتنا وداعيا إلى عبادتنا وسراجا حجة ظاهرة بحضرتنا، شاهدا لنا فلا نرى

Vue 108 · fac-similé

إلا إيانا ومبشرا للمحسنين برضانا ونذيرا للعصاة عن عقابنا وداعيا للخلق إلى بابنا وسراجا هاديا بالهدى إلى أنوار الأنس منيرا ظلمات النفس، منيرا تاليا لكتاب الله، داعيا إلى شهادة أن لا إله إلا الله، داعيا إلى طاعة الله. ما ودعك وما قليناك، ما تركتك منذ اخترتك وما أخليتك من بري ونعمتي، ومنحتك رفدي ورأفي. جعلت لك مأوى لتربيتك وقمت بكفايتك فأغنيتك عن كفاتك. وجدتك ضالا فآويتك إلى رحمتي واختصصتك لرسالتي من الدرة اليتيمة. جعلتك مأوى الأيتام وكهف الأنام.

ألم نشرح لك صدرك؟ ألم نوسع قلبك لئلا يضيق بما حملتك؟ ألم نشرح قلبك بالعلم والحكمة؟ ألم نشرح لك صدرك بالصبر

والاحتمال؟ ألم نشرح لك صدرك بحفظ القرآن؟ ووضعنا عنك وزرك، غفرنا لك ذنبك وحططنا ثقلك. ووضعنا عنك وزرك، عصمناك من الوزر الذي كانت الجاهلية تفعله. لم نكلفك ما لا يطيق ظهرك فإنا لك ذنوب أمتك. ورفعنا لك ذكرك بالنبوة، تذكر في الشهادتين وفي الخطب والأذان، قرنت الإيمان بي بالإيمان بك ورفعنا قدرك عند الملائكة وألزمنا الأنبياء الإيمان بك والإقرار

Vue 109 · fac-similé

بفضلك. فارغب في عبادي وفي إخلاص نيتك في التبليغ وطلب الشفاعة لأمتك. فأنت الغصن المحمدي والنور الأحمدي. قد أمرت الملائكة لرؤياك بالشاهدين وأن يتبينوا على قدم وأهل في خدمة من أرسلته رحمة للعالمين. جعلت حظ أصحاب اليمين من روحانيتك الهداية والمتابعة لك والتمسك بسنتك وشريعتك، الذين يتبعون الرسول النبي الأمي. وجعلت للسابقين من روحانيتك القربة مني والزلفى لدي. وجعلت حظ أصحاب الشمال من روحانيتك حمايتهم في الدنيا وأمنهم من العقوبة المعجلة، وما كان الله ليعذبهم وأنت فيهم.

فلما آن أوان جسمانيتك إلى الوجود نبت غصن وجوده مستقيما قويا. فلما ثبت أصله ونبت فرعه ناديتك فاستقم كما أمرت. فكانت صفتك الاستقامة ومقامتك المقامة. فلما استقمت كما

أمرت ورحلت عن الكونين وما التفت نقلت من مقام حتى استقر بك المنزل فأقام. فالمقام الأول مقام الوجود وهو في الدنيا إذ أوحيت إليك يا أيها المدثر، قم فأنذر. والمقام الثاني وهو المقام المحمود في الأخرى وهو قولي عسى أن يبعثك ربك مقاما محمودا. والمقام الثالث مقام الجنة والخلود. والرابع المقام المشهود

12 · L’Ascension et les noms du Prophète

Vue 110 · fac-similé

قاب قوسين من قربتي وأنا المعبود. فهذا هو المقام المخصوص بالدنو والعلو والشهود، إذ كان هو المقصود من كل الوجود. فما

برحت بلسان القدم مذكورا وفي طي العدم منشورا، فأنت أول الأنبياء وجودا وآخرهم ظهورا. غذيتك بلبان بري ونعمتي وسقيتك بكأس محبتي وحميتك في قبة حماك وربيّتك حتى اهتزت رباك وتضوعت نفحات شذاك. فكانت تلك النفحات غذاء أرواح العارفين ونور بصائر المؤمنين وريحانة تبصرة المحبين وخرج مجنح العاصين وعباب مستقى المذنبين.

قد جعلت من روحانيتك ما هو مادة الأرواح ومن جسمانيتك ما هو مادة الأشباح. مثل نورك كمشكاة فيها مصباح. قد جعلناك مشكاة مصباح الوجود فشبهت الكون بالمشكاة وأنت بالزجاجة والنور الذي في قلبك بالمصباح، ثم جعلت لك نورا وروحانية تقابل بها عالم الروحانيين وتقابل بها ملكوت العلويين لتكون تامة البركة عام الرحمة. الروحانيون يستمدون من جسمانيتك، ثم جعلت لك وصفا ربانيا وسرا إلهيا تثبت به عند تجلي صفات الربوبية وتطيق به مشاهدة الحضرة الأحدية وتتلقى به أسرار الفردانية.

Vue 111 · fac-similé

وتسمع به خطاب الإشارات القدسية وتستنشق به عطر النفحات الرحمانية وتعرج به إلى المقامات العبدية. فهذا المقام لم يختص به ملك مقرب ولا نبي مرسل. كأس لتربيتنا وله سواك وعروس ما

جليت إلا عليك. ثم نودي يا محمد ادن. فدنا دنا محمد بالمعرفة، فتقرب الرب بالمحبة. ثم دنا فتدلى، دنا محمد للمحبة، فتدلى عليه الوحي من ربه. دنو رحمة ولطافة لا دنو قطع مسافة. بل ذهبت الأين من البين، فكان قاب قوسين أو أدنى. قد انتفى المكان والزمان، وكان معه حيث لا جهة ولا مكان ولا وقت ولا زمان، ولا حيز ولا أوان ولا أفلاك ولا أكوان.

فهو مبطن في عين البطون ومتلالئ في الكيف وواضح الأين. فكان قاب قوسين. فنودي يا محمد تقدم فإذا استأذنت وأنا الشوق إليك فإن أنال قسم التقدم. قال صبح القدم روعلى القدم وحتى يعلم الكل أني منزه عن المكان والزمان والأكوان وعن الليل والنهار وعن الحدود والأقطار وعن الحد والمقدار. يا محمد انظر تراني نورا ساطعا. فقال ما هذا النور؟ قيل نور يا أهل جنان الفردوس. قال أو تشتبه عمارتي في مقابلة أحب خلقى إليك؟ مثل النور يا محمد انظر. فنظر دخانا سطيلا، فقال ما هذا؟ قيل له هذا والدخان تصاعد تنحي

Vue 112 · fac-similé

معاصي أمتك. يا محمد سل. قال ما أسألك؟ يسقط أعظام إطلاق. يا محمد ما دمت في حيز الأين فأنت في قيد دليلك والفراق من مكانك، وإذا ذهب المكان ورفضت عن الأكوان وفي الأين وانتفى

البين من البين ولم يبق إلا قاب قوسين فأنا الآن دليلك. يا محمد أنا أفتح لك الباب وأرفع لك الحجاب وأسمعك أطيب الخطاب وأسقيك أعذب الشراب. يا محمد أنت في عالم الغيب وحدتني تحقيقا وإيمانا، فوحدني الآن في عالم الشهود مشاهدة وعيانا. فقال أعوذ بعفوك من عقوبتك. فقال هذه للعصاة من أمتك، ليس هذا حقيقة مدحي. وحّدنيِ. فقال لا أحصي ثناء عليك أنت كما أثنيت على نفسك.

قال يا محمد إذا كان لسانك عن البيان فلا كسوته كسوة رد الصدق وما ينطق عن الهوى، وإذا أصلك عيانك عن الإشارة فلا خلعن عليه خلعة الهداية «ما زاغ البصر وما طغى». ثم لأعيرنك نورا تنظر به جمالي وسماعا تسمع به كلامي. ثم أعرفك معنى عروجك إلي. «إنا أرسلناك شاهدا ومبشرا ونذيرا». والشاهد مطالب بحقيقة ما شهد به، ولا تجوز له الشهادة على غايب. فأريك جنتي لتشاهد ما أعددت لأوليائي، وأريك ناري لتشاهد ما أعددته لأعدائي، ثم أشهد لك جلالي وأكشف

Vue 113 · fac-similé

لك عن جمالي ليتقرر أني منزه في كمالي عن التشبيه والمثل والعديل والبديل والنظير والوزير والمشير، وعن الحد والمدد وعن الجسد والقد وعن الزوج والفرد وعن المواصلة والمفاصلة

والمماثلة والمشاكلة والمجانسة والملامسة والممازجة والمزاوجة. يا محمد إني خلقت خلقي ودعوتهم إليّ فاختلفوا علي. فقوم جعلوا أن العزير ابني وأن يدي مغلولة وهم اليهود، وقوم جعلوا المسيح ابني وأن لي زوجة وولدا وهم النصارى، وقوم جعلوا لي شركاء وهم الوثنية، وقوم جعلوني صورة وهم المجسمة، وقوم جعلوني محدودا وهم المشبهة، وقوم جعلوني معدوما وهم المعطلة، وقوم زعموا أني لا أرى في الآخرة وهم المعتزلة.

وها أنا قد فتحت لك بابي ورفعت لك حجابي، فانظر يا حبيبي هل تراني في شيء مما نسبوني إليه؟ فرآه عليه السلام بالنور الذي قوّاه به وأيده به؛ رآه من غير إدراك ولا إحاطة فردا أحدا وترا صمدا، لا في شيء ولا من شيء ولا على شيء، ولا قائما بشيء ولا مفتقرا إلى شيء، لا هيكلا ولا شبحا ولا صورة ولا جسما ولا متحيزا ولا متكيفا ولا مؤلفا ولا مركبا. ليس كمثله شيء وهو السميع البصير. فلما كلّمه سبحانه شفاها وشاهده كفاحا قال له يا حبيبي يا محمد لا تبطن الحلاوة من سر لا يذاع ورمز لا يشاع. فأوحى

Vue 114 · fac-similé

إلى عبده ما أوحى. فكان سرا من سر في سر. قد اتخذتك لنفسي ولرحمتي وقربي ورؤيتي أشرف الحقائق الإنسانية ومعدن

الرقائق الإيمانية وطور التجليات الإحسانية ومهبط الأسرار الرحمانية وواسطة عقد النبيين ومقلد مرجس المرسلين وأفضل الخلق أجمعين، حامل لواء العز الأعلى ومالك أزمة الشرف الأسنى، شاهد أسرار الأزل ومشاهد أنوار السوابق الأول، وترجمان لسان القدرة ومنبع المعالم والحكم، ومظهر سر الوجود الجزئي والكلي وأسرار عين الوجود العلوي والسفلي، وروح جسد الكونين وعين حياة الدارين.

المتخلق بأعلى رتب العبودية والمتحقق بأسرار المقامات الاصطفائية، سيد الأشراف، جامع الأوصاف، الجليل الأعظم والحبيب الأكرم، المخصوص بأعلى المراتب والمقامات، والمؤيد بأوضح البراهين والدلالات، والمنصور بالرعب والمعجزات. الجوهر الشريف الأبدي والنور القديم سر المحمدي، سيدنا محمد المحمود في الإيجاد والوجود والفاتح لكل شاهد ومشهود، حضرة المشاهدة والشهود، نور كل شيء وهداه وسر كل سر وسناه، الذي منه انشقت الأسرار وانفلقت الأنوار، السر الباطن والنور الظاهر.

Vue 115 · fac-similé

الشهد الكامل الفاتح الخاتم، الأول الآخر الباطن الظاهر، العاقب الحاشر، الناهي الأمر، الناصح الناصر، الصابر الشاكر القانت الذاكر، الماحي الماجد العزيز الحامد، المؤمن العابد المتوكل الزاهد القائم

التاجد، الشامخ الشهيد المؤثل المجيد، البرهان الحجة المطاع المختار الخاضع الخاشع البر المستنصر الحق المبين، طه يس المزمل المدثر، سيد المرسلين وإمام المتقين وخاتم النبيين وحبيب رب العالمين. النبي المصطفى والرسول المجتبى، الحكم العدل الحكيم العليم، نورك القديم وصراطك المستقيم، محمد عبدك ورسولك وصفيك، وخليلك وحبيبك ووليك ودليلك ونبيك وأمينك ونجيبك ونخبتك وذخيرتك وحرزك، آمرا بالخير وقائدا للخير ورسولا للرحمة.

النبي الأمي العربي القرشي الهاشمي الأبطحي المكي المدني، التهامي الشاهد المشهود، الولي المقرب السعيد المسعود، الحبيب الشفيع، الحسيب الرفيع، المليح البديع، الجليل الجميل الرؤوف الرحيم، النور الهادي المنجي من الهلاك، الشاهد البشير النذير، الواعظ النذير العطوف الحليم الجواد الكريم، الطيب المبارك المكين الصادق المصدق والأمين، الداعي إليك بإذنك السراج المنير، الذي أديت

Vue 116 · fac-similé

الحقائق بمجملها وفاق الخلائق برمتها، وجعلته حبيبا وناجيته قريبا وأدنيته رقيبا، وختمت به الرسالة والدلالة والبشارة والنذارة والنبوة والفتوة، ونصرته بالرعب وظللته بالسحب ورددت له

الشمس وشققت له القمر، وأنطقت له الضب والذئب والجذع والذراع والجمل والجبل والمدر والشجر، وأنبعت من أصابعه الماء الزلال، وأنزلت من المزن بدعوته في عام المحل والجدب وابل الغيث والمطر، فاعشوشب منه القفر والصحر والوُعور والسهل والرمل والحجر.

وأسريت به ليلا من المسجد الحرام إلى المسجد الأقصى إلى السماوات العلى إلى سدرة المنتهى، إلى قاب قوسين أو أدنى وأريته الآية الكبرى وأنلته الغاية القصوى، وأكرمته بالمخاطبة والمراقبة والمشافهة والمشاهدة والمعاينة بالنظر، وخصصته بالوسيلة العظمى والشفاعة الكبرى يوم الفزع الأكبر في المحشر. وجمعت له جوامع الكلم وجواهر الحكم وجعلت أمته خير أمة خير الأمم، وغفرت له ما تقدم من ذنبه وما تأخر، الذي بلغ الرسالة وأدى الأمانة ونصح الأمة وكشف الغمة وجلا الظلمة وجاهد في سبيل الله وعبد ربه حتى أتاه اليقين. اللهم ابعثه مقاما محمودا

13 · L’entretien du Seigneur avec son serviteur

Vue 117 · fac-similé

يغبطه به الأولون والآخرون. اللهم عظمه في الدنيا بإعلاء ذكره وإظهار دينه وإبقاء شريعته، وفي الآخرة في تشفيعه في أمته

وإجزال أجره ومثوبته وإبداء فضله على الأولين والآخرين بالمقام المحمود وتقديمه على كافة المقربين الشهود. اللهم تقبل شفاعته الكبرى وارفع درجته العليا وأعطه سؤله في الدنيا والأخرى كما آتيت إبراهيم وموسى. اللهم اجعله من أكرم عبادك عليك ومن أرفعهم عندك درجة وأعظمهم خطرا وأمكنهم عندك شفاعة. اللهم أعظم برهانه وأفلج حجته وأبلغه ما أمته في أهل بيته وذريته. اللهم أشبعه من أمته وبرد بريده ما تقر به عينه، واجزه عنا خير ما جزيت نبيا عن أمته، واجز الأنبياء كلهم عنا خيرا، برحمتك يا أرحم الراحمين. وصلى الله على نبيه سيدنا محمد وآله وصحبه وعترته الطاهرين وسلم تسليما كثيرا دائما أبدا يا رب العالمين.

الباب السابع في مناجاة الرب مع عبده وملاطفته به في قربه وبعده. الحمد لله الذي كيف الكيف وتنزه عن الكيفية وقدر الأين وتعزز عن الأينية، ووُجد في كل شيء وتقدس عن الظرفية، وحضر عند كل شيء وتعالى عن الغيبية.

Vue 118 · fac-similé

وهو أول كل شيء وليس له أولية وآخر كل شيء وليس له آخرية. إن قلت أين فقد طالبته بالكيفية وإن قلت متى فقد زاحمته بالوقتية، وإن قلت ليس فقد عطلته عن الكونية، وإن قلت

لو فقد قابلته بالنقصية، وإن قلت لِمَ فقد عارضته في الملكوتية. لا يُسبق بقبلية ولا يلحق ببعدية ولا يقاس بمثلية ولا يقرن بشكلية ولا يعاب بزوجية ولا يوصف بجوهرية ولا يعرف بجسمية ولا ينعت بعرضية. إذ لو كان شبحا لكان معروفا بالكيفية ولو كان مثلا لكان مقدر الماهية، ولو كان مؤقتا لكان منقطع الأبدية، ولو كان مؤجلا لما استت له السرمدية، ولو كان جوهرا لتحيز في الجهات المرئية، ولو كان جسما لكان مؤلف البنية، ولو كان عرضا لكان مفتقرا إلى الغيرية.

بل هو واحد ردا على الثنوية، صمد ردا على الوثنية، لا مثل له طعنا على الحشوية، لا كفؤ له ردا على من ألحد في الوصفية. لا يتحرك متحرك بخير أو شر في سر أو جهر في بر أو بحر إلا بإرادته وقدرته ردا على القدرية. خلق الخير وارتضاه وخلق الشر وقضاه وأثاب من أطاعه وعذب من عصاه، ردا على الجبرية. لا يقضيها حكمته ولا

Vue 119 · fac-similé

تتناهى قدرته تكذيبا للهزلية. حقوقه الواجبة وحجته الغالبة ولا حق لأحد عليه إذ أطالبه نقضا لقاعدة النظامية. خلق كل جسم وما فيه من لون وطعم وريحة وسير وذوق وشم وفرج وغم إبطالا لمذهب المعمرية. عادل لا يظلم في أحكامه صادق لا يخلف

في إعلامه متكلم بكلام قديم أزلي لا خالق لكلامه. أنزل الفرقان فأعجز الفصحا بنظامه إرغاما لحجج المزداريّة. يستر العيوب ويغفر الذنوب لمن يتوب، فإن امرؤ تاب من ذنبه وإلى تقواه عاد فالماضي لا يعاد إرغاما للبشرية. نؤمن أنه ألّف بين قلوب المؤمنين وأنه أضل الكافرين ردا على الهشامية. ونصدق أن فساق هذه الأمة خير من اليهود والنصارى والمجوس ردا على الجعفرية.

وأنه سميع لكل ندا بصير بكل حفا مريد لكل قضا ردا على الكعبية. خلق خلقه في أحسن فطرة ووفيهم بعد الموت في ظلمة حفره وسيعيدهم كما بدأهم أول مرة ردا على الدهرية. فإذا جمعهم يوم حسابه تجلى لأحبابه فيشاهدونه بالبصر كالباري القمر، فلا تحتجب إلا على من أنكر الرؤية من المعتزلة. كيف تحتجب عن أحبابه أو يوقفه دون حجابه وقد تقدمت مواعيد القديمة الأزلية؟ يا أيتها النفس المطمئنة ارجعي إلى ربك راضية مرضية.

Vue 120 · fac-similé

أتراها ترضى بالجنان دونه، أو تنتفع من لُبسانك بالحلل السندسية؟ كيف يفرح المجنون بدون ليلى العامرية؟ أم كيف يفرح المحبوب بغير النفحات المحبوبية؟ أجساد أذيبت في

تحقيق العبودية كيف لا تتنعم بالمقاعد العندية؟ وأبصار سهرت في الليالي الحندسية كيف لا تتلذذ بالمشاهدات الأنسية؟ وأسرار أودعت في الزجاجات القلبية كيف لا تسرح في المناجاة القربية؟ وألباب غذيت باللبانات الحبية كيف لا تشرب من المدامات الروية؟ وأرواح حبست في الأشباح الحسية كيف لا ترتع في الرياض القدسية وتسرح في مسارحها ومراتعها العلية، وتشرب من مواردها الروية وتنهى ما بها من فرط شوق بشرح الحال من تلك الشكية؟

وبشر زحام العشاق جهرا فيفصل عندها تلك القضية. إذا ما خوطبت عند التلاقي ومولاها بداها بالتحية، تود بأن يوم الفصل يبقى ولا يقضى لقصتها قضية. فيأمرها إلى جنات عدن فتأبى أنفس متناهية، ويقسم قط لا تطلب سواه ولا عقدت لغير هواه نية ولا رضيت من الأكوان شيئا ولا كانت تطالبها دنية. فما هجرت لذيذ العيش إلا لتحظى منك

Vue 121 · fac-similé

بالصلة السنية. ويجلو ذلك الوجه المفدّى ويشهدها الجمال على جليه ويسقيها مدير الراح كاسا صفت من صفو صفوتها هنية. إذا دارت على الندمان جهرا وجليت في البواكر والعشية تؤزهم ارتياحا واشتياقا إلى أنوار حضرته البهية. وحقك إن عينا لم تر

بها جمالك إنها عين شقية. أحمده في البواكر والعشية وأصلي على رسوله محمد ذي الطلعة البهية والسيرة المرضية، صلى الله عليه وعلى آله وأصحابه وأزواجه الذين كانت هممهم في نصرة الإسلام قوية، صلاة دائمة تسكن قائلها جنانا علية ويرضى بها عنه رب البرية.

أخرج ابن جرير الطبري وابن أبي حاتم عن كعب قال أوحى الله عز وجل إلى داود عليه السلام يا داود بلغ أهل الأرض أني حبيب لمن أحبني، وجليس لمن جالسني، وأنيس لمن أنس بذكري، وصاحب لمن صاحبني، ومختار لمن اختارني، ومطيع لمن أطاعني. ما أحبني أحد أعلم ذلك منه إلا قبلته لنفسي. من طلبني بالحق وجدني ومن طلب غيري لم يجدني، فارفضوا يا أهل الدنيا غرورها وهلموا إلى كرامتي ومصاحبتي ومجالستي، وآنسوا بي أؤانسكم وسارعوا إلى محبتي أجبكم. وأخرج ابن جرير والبيهقي وأبو نعيم عن وهب بن منبه قال أوحى الله تعالى إلى

Vue 122 · fac-similé

بعض الأنبياء عليهم السلام أن لي عبادا من عبادي يحبوني وأحبهم ويشتاقون إلي وأشتاق إليهم ويذكروني وأذكرهم وينظرون إلي وأنظر إليهم. قال يا رب ما علامتهم؟ قال يراعون الظلال بالنهار كما يراعي الراعي الشفيق غنمه ويحنون إلى

غروب الشمس كما تحن الطير إلى أوكارها عند الغروب، فإذا جنهم الليل واختلط الظلام وفرشت الفرش ونصبت الأسرة وخلا كل حبيب بحبيبه نصبوا إلي أقدامهم وافترشوا إليّ وجوههم وناجوني بكلامي وتملقوا إلي بإنعامي، فهم بين صارخ وباك ومتأوه وشاك وبين قائم وقاعد وبين راكع وساجد، بعيني ما يتحملون من أجلي وما يكابدون في طلب مرضاتي، وبسمعي ما يشتكون من حبي. أول ما أعطيهم ثلاثا أقذف من نوري في قلوبهم فيخبرون عني، والثانية لو كانت السماوات والأرض وما فيهن في موازينهم لاستقللتها لهم، والثالثة أقبل بوجهي عليهم أفتُرى من أقبلت بوجهي عليه يعلم أحد ما أريد أن أعطيه؟

وأخرج ابن أبي الحق وابن عساكر وأبو نعيم عن كعب قال أوحى الله عز وجل إلى يحيى بن زكرياء عليهما السلام يا يحيى إني آليت على نفسي أنه لا يحبني أحد من خلقي أعلم ذلك من نيته إلا كنت سمعه الذي يسمع به وبصره الذي يبصر به وفؤاده الذي يعقل به، فإذا كان كذلك بغضت

Vue 123 · fac-similé

إليه من يشغله عني وإن لا يشتغل بغيري وأدمت فكره وأسهرت ليله وأظمأت نهاره وأنظر إليه في كل يوم سبعين نظرة فأرى قلبه مشغولا بي فأزداد من حبه، وأملأ قلبه نورا حتى ينظر إليّ بنوري

وينظر جميع الأشياء بي، فكيف يسكن يا يحيى قلبه وأنا جليسه وغايته أمنيته؟ وعزتي وجلالي لأبعثنه مبعثا يغبطه النبيون والمرسلون، ثم آمر مناديا ينادي هذا حبيب الله وصفيّه، دعاه إلى زيارته، فإذا جاءني رفعت الحجاب بيني وبينه. لا تقنطوا من رحمتي، هل رأيتم من انقطع إليّ خذل؟ هل رأيتم من احتمى من أجلي أهمل؟ هل رأيتم من تنسم رياضي وفي اختل؟ هل رأيتم من رآى أغلاقي يضوي أقل؟ هل رأيتم من وجد حلاوة ذكري أسل؟

كأنه سبحانه وتعالى يقول لا تقنط من رحمتي فإنك إن كنت بالغدر موصوف فأنا بالجود معروف. إن كنت ذا خطايا فأنا ذو عطايا. إن كنت ذا جفا فأنا ذو وفا. إن كنت ذا خشية وإنابة فأنا ذو قبول وإجابة. يا مسكين إن أعرضت وأبيت وفي جحودك تماديت، فما أفقرك إليّ وما أغناني عنك يا مسكين. إن لم تكن لي فأنا عنك غني وأنت المسكين. إن لم أكن لك فمن ذا الذي يحسن إليك؟ من ذا الذي ينظر إليك؟ من ذا الذي يهتم

14 · Le souvenir de Dieu et sa miséricorde

Vue 124 · fac-similé

بشأنك؟ عن من تسأل إذا أطردتك عني؟ عبدي لا أرضى لك إلا أن تكون لي، أفترضى ألا أكون لك؟ أنا مع عبدي ما ذكرني أو ما تحركت بذكري شفتاه. أيما عبد اطلعت عليه وعلى قلبه فرأيت الغالب عليه التمسك بذكري توليت سياسته وكنت جليسه وأنيسه. عبدي ما أنصفتني، أذكرك وتنساني، وأدعوك إلي وتذهب إلى غيري، وأذهب عنك البلايا وأنت منعكف على الخطايا. يا بن آدم ما تقول إذا أجبتني؟

وأخرج أبو نعيم والبيهقي وغيرهما عن كعب قال مكتوب في التوراة يقول الله عز وجل إذا كان الغالب على عبدي الاشتغال بي جعلت نعيمه ولذته في ذكري، أحبني وأحببته ورفعت الحجاب بيني وبينه. لا يسهو إذا أسهى الناس. أولئك كلامهم كلام الأنبياء، أولئك الذين إذا أردت بأهل الدنيا عقوبة ذكرتهم فصرفت غضبي بهم عنهم. وأخرج ابن أبي جزء وابن عساكر وأبو نعيم عن وهب بن منبه قال أوحى الله عز وجل إلى داود عليه السلام يا داود أنا بدك اللازم فالزم بدك معناه أنا الذي لا بد لك مني فإلى أين تذهب عني؟ هل غيري يقدر أن يغيثك إن أفزعتك؟ أو يستطيع أحد أن

يغيثك إن أبعدتك؟ من دعاني أجبته ومن سألني أعطيته ومن شكرني

Vue 125 · fac-similé

واليته ومن أطاعني شكرته ومن عصاني سترته ومن التجى إلي أجرته ومن استنصرني نصرته. يا عبدي أنت تفر من بابي وأنا أردك إلى خدمتي وأنت تعرض عن شكري وأنا أسبغ عليك نعمتي. وينبغي للعبد المؤمن أن يتصف بهذه الصفات أن يعرف بليله إذ الناس ينامون وبصومه في نهاره إذا الناس يفطرون وبحزنه إذ الناس يفرحون وببكائه إذا الناس يضحكون وبصمته إذا الناس يخوضون وبخشوعه إذا الناس يختالون.

وأخرج ابن جرير وابن كثير وابن أبي حاتم عن كعب قال يقول الله عز وجل أنا عند ظن عبدي بي وأنا معه حين يذكرني. إن ذكرني في نفسه ذكرته في نفسي وإن ذكرني في ملإ ذكرته في ملإ هم خير منهم وإن تقرب إلي شبرا تقربت منه ذراعا وإن تقرب إلي ذراعا تقربت منه باعا وإن أتاني يمشي أتيته هرولة. معناه من جاهد نفسه قليلا في خدمتي تقربت إلى قلبه برحمتي ويسرت عليه كثيرا من الطاعات مجازا ورغبة ورزقته لذة مناجاتي وحلاوة الأنس بذكري فيصير محمولا بعد أن كان حاملا. وقيل معناه اذكروني بخدمتي أذكركم بنعمتي، اذكروني بالتوحيد

أذكركم بالتأييد، اذكروني بالشكر أذكركم بالمزيد، اذكروني بالمحبة أذكركم بالقربة.

Vue 126 · fac-similé

اذكروني بالخوف أذكركم بالأمان. اذكروني بالرجا أذكركم بتحقيق الآمال. أخرج البخاري ومسلم عن أبي هريرة رضي الله عنه قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم لما قضى الله سبحانه الخلق كتب كتابه فهو عنده فوق العرش إن رحمتي سبقت غضبي. وفي رواية أخرى غلبت غضبي. وأخرج البخاري ومسلم عن أبي هريرة رضي الله عنه قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم إن لله مائة رحمة واحدة بين الخلق بين الجن والإنس والبهائم والهوام فبها يتعاطفون وبها يتراحمون وبها تتعاطف الوحوش على أولادها وأخر تسعا وتسعين رحمة يرحم بها عباده يوم القيامة.

وأخرج البخاري ومسلم عن أبي هريرة رضي الله عنه، وأخرجه أبو داود والترمذي والنسائي عن عمر بن الخطاب رضي الله عنه، قالا قدموا على النبي صلى الله عليه وسلم بسبي فإذا امرأة تحلب ثديها تسقي، فوجدت صبيا في السبي فأخذته ألصقته ببطنها وأرضعته. فقال لنا رسول الله صلى الله عليه وسلم أترون هذه طارحة ولدها في النار؟ قلنا لا وهي تقدر على أن لا تطرحه.

قال الله عز وجل أرحم بعباده من هذه بولدها. وأخرج البيهقي وابن أبي الدنيا والفريابي أن حماد بن سلمة عاد سفيان الثوري فقال له يا أبا سلمة أترى الله عز وجل يغفر لمثلي؟

Vue 127 · fac-similé

قال حماد والله لو خيرت بين محاسبة الله تعالى إياي وبين محاسبة أبوي لاخترت محاسبة الله تعالى على محاسبة أبوي، وذلك أن الله عز وجل أرحم بي من أبوي. وأخرج أبو الشيخ وابن أبي الدنيا والبيهقي عن عبد الله بن مسعود رضي الله عنه أنه دخل المسجد فإذا في المسجد واعظ يعظ الناس وهو يذكر النار والسلاسل والأغلال فدعا عبد الله فقام على رأسه فقال يا مذكر، لِمَ تقنط الناس من رحمة الله؟ ثم قرأ عليه قول الله «قل يا عبادي الذين أسرفوا على أنفسهم» الآية.

وأخرج ابن سعد في الطبقات وابن أبي الدنيا في المكارم عن الحسن البصري قال جاء أعرابي إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم فقال يا رسول الله من يلي حساب الخلق يوم القيمة؟ فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم إن الله عز وجل هو الذي يلي حساب الخلق. قال الأعرابي يا رسول الله هو الذي يلي ذلك بنفسه؟ فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم نعم هو بنفسه. فتبسم الأعرابي فقال رسول الله عليه أفضل الصلاة والسلام مم

ضحكت يا أعرابي؟ فقال إن الكريم إذا قدر عفا وإذا حاسب سامح. فقال الرسول صلى الله عليه وسلم صدق الأعرابي ألا لا كريم برّا أكرم من الله عز وجل هو أكرم الأكرمين.

Vue 128 · fac-similé

وأخرج مالك وأحمد وعبد الرزاق عن أنس بن مالك رضي الله عنه قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم إن الله عز وجل وعدني أن يدخل الجنة من أمتي أربعمائة ألف. فقال أبو بكر زدنا يا رسول الله. فقال وهكذا فحثا بكفيه وجمعهما. فقال أبو بكر زدنا يا رسول الله. قال وهكذا. فقال عمر بن الخطاب دعنا يا أبا بكر. فقال أبو بكر وما عليك أن يدخلنا الله عز وجل كلنا الجنة؟ فقال عمر إن الله عز وجل إن شاء أن يدخل خلقه بكف واحد فعل. فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم صدق عمر بن الخطاب. وأخرجوا عن أبي أمامة قال سمعت رسول الله صلى الله عليه وسلم يقول وعدني ربي عز وجل أن يدخل الجنة من أمتي سبعين ألفا لا حساب عليهم ولا عذاب، مع كل ألف سبعون ألفا وثلاث حثيات من حثيات ربي.

وأخرج مسلم عن عبد الله بن عمرو بن العاصي أن رسول الله صلى الله عليه وسلم تلا قول الله عز وجل في إبراهيم رب إنهن أضللن كثيرا من الناس فمن تبعني فإنه مني الآية. وقال عيسى

إن تعذبهم فإنهم عبادك وإن تغفر لهم فإنك أنت العزيز الحكيم. فرفع يديه وقال اللهم أمتي أمتي وبكى. فقال الله عز وجل يا جبريل اذهب إلى محمد وربك أعلم فسله ما يبكيه. فأتاه جبريل فسأله

Vue 129 · fac-similé

فأخبره رسول الله صلى الله عليه وسلم بما قال وهو أعلم. فقال الله عز وجل يا جبريل اذهب إلى محمد فقل إنا سنرضيك في أمتك ولا نسوءك. وأخرج مسلم عن أنس قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم آتي باب الجنة يوم القيامة فأستفتح فيقول الخازن من أنت؟ فأقول محمد. فيقول بك أمرت لا أفتح لأحد قبلك. وأخرج ابن سعد والبيهقي والطبراني وابن أبي الدنيا عن أنس رضي الله عنه قال قال إن رسول الله صلى الله عليه وسلم سأل ربه عز وجل في ذنوب أمته فقال يا رب اجعل حساب أمتي إلي لئلا يطلع على حياهم أحد غيري. فأوحى الله عز وجل إليه هم أمتك وهم عبادي وأنا أرحم بهم منك فلا أجعل حسابهم إلى غيري لكيلا يطلع وينظر إلى مساويهم أحد غيري.

وأخرج البيهقي عن أبي سليمان الخطابي في قوله تبارك وتعالى وإذا رأيت ثم رأيت الآية. قال الملك الكبير أن رسول رب العزة يأتيه بالتحف واللطف فلا يصل إليه حتى يستأذن له عليه،

فيقول للحاجب استأذن علي ولي الله فإني لا أصل إليه. فيُعلم ذلك الحاجب حاجبا آخر وحاجب بعد حاجب فيأذن له. ومن داره إلى دار السلام باب يدخل منه على ربه جل وعلا إذا شاء بلا إذن. وإن أدنى أهل الجنة منزلة الذي

Vue 130 · fac-similé

يركب في ألف ألف من خدمه من الولدان المخلدين على خيل من ياقوت أحمر لها أجنحة من ذهب. إذا رأيت ثم رأيت نعيما وملكا كبيرا. وأخرج البخاري ومسلم عن أبي سعيد الخدري رضي الله عنه قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم إن الله عز وجل يقول لأهل الجنة يا أهل الجنة فيقولون لبيك ربنا وسعديك. فيقول يا أهل الجنة أهل رضيتم؟ فيقولون ما لنا لا نرضى وقد أعطيتنا ما لم تعط أحدا من خلقك؟ فيقول أنا أعطيكم أفضل من ذلك. قالوا فما أفضل من ذلك؟ فيقول أحل عليكم رضواني فلا أسخط عليكم بعده أبدا.

وأخرج البخاري ومسلم عن أبي هريرة رضي الله عنه قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم أولا أول زمرة تدخل الجنة على صورة القمر ليلة البدر، والذين يلونهم على أشد كوكب دري في السماء إضاءة. لا يبولون ولا يتغوطون ولا يتفلون ولا يمتخطون. أمشاطهم الذهب ورشحهم المسك ومجامرهم الألوة وأزواجهم

الحور العين. أخلاقهم على خلق رجل واحد على صورة أبيهم آدم ستين ذراعا في السماء وعلى حسن يوسف وعلى ميلاد عيسى ثلاثا وثلاثين، وعلى لسان محمد صلى الله عليه وسلم جردا مردا مكحلين. وأخرج البزار والأصبهاني وابن أبي الدنيا عن صبيح التابعي

Vue 131 · fac-similé

أن عبدا لقيت ابن مروان فسأله عن وفد أهل الجنة. فقال إنهم يفدون إلى الله تبارك وتعالى في كل خميس فيوضع لهم أسرة، كل إنسان منهم أعرف بسريره منك بسريرك. فإذا قعدوا على الأسرة قال الله تبارك وتعالى لملائكته والخدم والولدان أطعموا عبادي وخلقي وجيراني ووفدي فيطعمون. ثم يقول جل وعلا اسقوهم فيؤتون بآنية من ألوان شتى مختمة فيشربون. ثم يقول سبحانه وتعالى فكهوهم فيجاء بثمرات شجر دلي فيأكلون منها ما شاؤوا. ثم يقول سبحانه وتعالى اكسوهم فيجاء بثمرات شجر أخضر وأحمر وأصفر وكل لون، فينشقن إلا لحمل المشتق عليهم حللا وقمصا. ثم يقول سبحانه وتعالى طيبوا سريرهم فيأتون عليهم المسك مثل رداد المطر.

ثم يقول سبحانه وتعالى يا ملائكتي حللوفي فيتجاوبون بتهليل الرحمن. ثم يقول سبحانه وتعالى لداود عليه السلام يا داود

فمجدني كما كنت تمجدني في الدنيا. فيمجد داود ربه عز وجل. فيقول الله تبارك وتعالى عبادي قد طعموا وشربوا وفكهوا وكسوا وطيبوا وسمعوا، لأتجلين عليهم حتى ينظروا إلي. فيكشف الله سبحانه وتعالى الحجب ويتجلى لهم في عزة تهاويله، فيرونه من غير تشبيه ولا تمثيل

Vue 132 · fac-similé

فيغشاهم من نور به فلا يتكلمون ويغشاهم من نوره فلولا أن الله تبارك وتعالى قضى أن لا يموتوا لاحترقوا. فإذا انجلى عليهم ونظروا إليه اصفرت وجوههم ونسوا نعيم الجنة. فلما أفاقوا انصرفوا إلى أهليهم. قالوا ربنا أنت السلام ومنك السلام ولك الحق والجلال والإكرام. فقال لهم تعالى مرحبا بعبادي الذين حفظوا وصيتي ورعوا عهدي وخافوني بالغيب وكانوا مني مشفقين. فقالوا أما وعزتك وجلالك ما عبدناك حق عبادتك وما قدرناك حق قدرك ولا أدينا إليك حقك فأذن لنا بالسجود.

فقال لهم ربهم تبارك وتعالى إني قد وضعت عنكم مؤنة العبادة وأرحت لكم أبدانكم وطالما أنصبتم إلى الأبدان وأعفرتم الوجوه، فالآن أفضيتكم إلى روحي ورحمتي وكرامتي وطولي وجلالي. أنا الذي صدقتكم وعدي وأتممت عليكم نعمتي. هذا محل كرامتي فاسألوني. فيسألونه الرضى فيقول تبارك وتعالى رضاي أحلكم

داري وأنا لكم كرامتي فاسألوني. فيسألونه حتى تنتهي رغبتهم فيفتح لهم عند ذلك ما لا عين رأت ولا أذن سمعت ولا خطر على قلب بشر، فهم في هذه الكرامة على الأبد

15 · La litanie des lettres et la prière pour le sultan

Vue 133 · fac-similé

ناظرون إلى الواحد الأحد. اللهم إني أسألك بجميع أنبيائك والمرسلين وجميع ملائكتك المقربين وجميع الصحابة والتابعين، ارحمنا برحمتك يا أرحم الراحمين، واعصمنا بعصمتك لنكون من الفائزين ودلنا بك عليك لنكون من الواصلين، وأدخلنا الجنة مع النبيين والصديقين والشهداء والصالحين ومتعنا بالنظر إلى وجهك الكريم يا أكرم الأكرمين يا رب العالمين. وصلى الله على سيدنا محمد وآله وصحبه أجمعين.

ولنختم الكتاب بالدعاء في صحايف المقام الشريف. الحمد لله رب العالمين كما ينبغي لجلال وجهك ولعظيم سلطانك، حمدا يبيد ويميد وإياك نبتغي ببقائك. وصل وسلم على سيدنا محمد أفضل رسلك وخاتم أنبيائك وعلى آله وصحبه وأزواجه وذريته وساير أوليائك وعلى جميع الصالحين من أهل طاعتك وأصفيائك. اللهم إنا نسألك بألف آلائك وبباء بهائك وبتاء توحيدك وبثاء ثنائك

وبجيم جمالك وبحاء حلمك وبخاء خيرك وبدال دوامك وبذال ذكرك وبراء ربوبيتك وبزاء أزليتك وبسين سلطانك وبشين شكرك وبصاد صمديتك وبضاد ضياء نور وجهك

Vue 134 · fac-similé

وبطاء طاعتك وبظاء ظل عرشك وبعين عفوك وبغين غنائك وبفاء فضلك وبقاف قدرتك وبكاف كفايتك وبلام لطفك وبميم ملكك وبنون نورك وبهاء هدايتك وبواو وحدانيتك وبلام ألف لا إله إلا أنت وبياء يا حي يا قيوم يا بديع السماوات والأرض يا ذا الجلال والإكرام يا أرحم الراحمين، أدم الظفر والتمكين والنصر والفتح المبين لمولانا وسيدنا ومالك رقابنا، السلطان الأعظم والملك المكرم العالم العامل الكامل العادل المجاهد المرابط، المؤيد المظفر المنصور، سيف الدنيا والدين، سلطان الإسلام والمسلمين، محيي العدل في العالمين، منصف المظلومين من الظالمين، قاتل الكفرة والمشركين، خادم الحرمين الشريفين، ملك البرين والبحرين.

من جعله الله تعالى في المملكة سلطانا مهيبا، وفردا في المجالس لا تدرك له الأفكار ضريبا، ووفر نصيبه من الفضائل والمناقب فوهبه منها ما أفاض عليه صرفا، وأعطى ملوك الأرض بطولها

والعرض يكون به لهم فخرا وشرفا، فما يبلغ التعداد ما جمعه من المناقب والفواضل.

Vue 135 · fac-similé

ولا يستوفي الإحصار على ما لك المفاخر التي لا يحيط بها أحد من الملوك الأوائل. وواحد الدنيا لا يسامى ولا يطاول، والملك الأوحد الذي يرغب في أدوات كماله فلا يشابه ولا يماثل. ملك انفرد باستكمال المآثر، وجمع من المحاسن ما أعجز وصفه الناظم والناثر. جعل الله أمد عمره السعيد مديدا وإقباله المبارك في كل وقت جديدا.

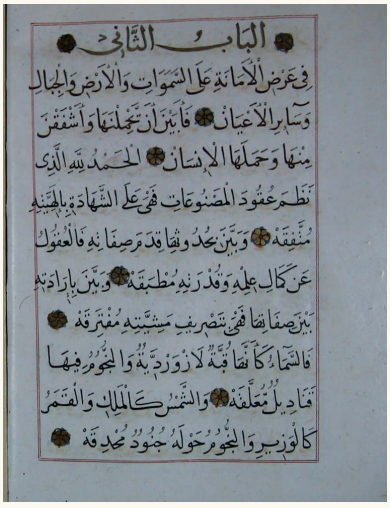
مولانا السلطان المالك الملك الأشرف أبو النصر قانصوه الغوري عز نصره وأدام أيامه وضرب في الخافقين أعلامه، ووفقه لمصالح الدنيا والآخرة وحفظه وحرسه من الأسوا وكان عونه وناصره وحببه إلى رعيته وحبب الرعية إليه وجعله من المسرورين المستبشرين يوم القدوم عليه. واحفظه في ذاته الشريفة وولده وماله وخدمه وذريته واحرسه بعينك التي لا تنام وأدخله في كنفك الذي لا يرام، برحمتك يا أرحم الراحمين. اللهم صل أفضل صلاة على أفضل مخلوقاتك سيدنا محمد وعلى آله وصحبه وسلم عدد معلوماتك ومداد كلماتك، كلما ذكرك الذاكرون وغفل عن ذكرك الغافلون. وحسبنا الله ونعم الوكيل.

Le pacte avec les enfants d'Adam


هذا انموذج لطيف ومجموع ظريف يحتوي
على سبعة ابواب تبصرة وذكرى لاولي الالباب
الباب الاول في اخذ الميثاق
على بني آدم من جميع الأنبياء وسائر الأمم
الباب الثاني في عرض الأمانة
على السموات والأرض والجبال وسائر الأعيان
فأبين أن يحملنها وأشفقن منها وحملها الإنسان
الباب الثالث في حال أهل الفترة
وأحكامهم في الدنيا والآخرة يوم الحسرة

La table annonce les chapitres sur le pacte, le dépôt et les gens de l'intervalle.
Istanbul, Süleymaniye, Ayasofya 1666, f. 1v.

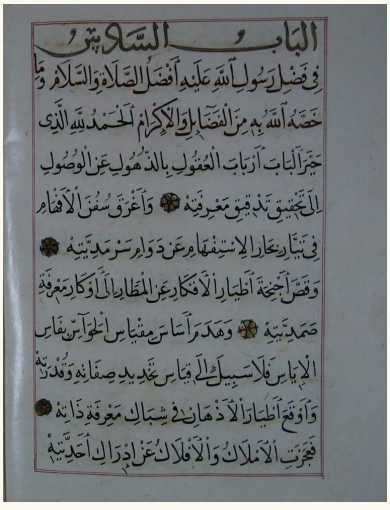
Le pacte avec les enfants d'Adam



الباب الثاني
في عرض الامانة على السموات والارض والجبال
وساير الاعيان فابين ان يحملنها واشفقن
منها وحملها الانسان الحمد لله الذي
نظم عقود المصنوعات فهي على الشهادة بالهيته
متفقة وبين بحدوثها قدم صفاته فالعقول
عن كمال علمه وقدرته مطبقة وبين بارادته
بين صفاتها فهي بتصريف مشيته مفترقة
فالسماء كانها قبة لازوردية والنجوم فيها
قناديل معلقة والشمس كالملك والقمر
كالوزير والنجوم حوله جنود محدقة

Le deuxième chapitre s'ouvre sur le dépôt proposé aux cieux, à la terre et aux montagnes.
Istanbul, Süleymaniye, Ayasofya 1666, f. 24v.

Le pacte avec les enfants d'Adam


الباب السادس
في فضل رسول الله عليه أفضل الصلاة والسلام وما
خصه الله به من الفضائل والإكرام الحمد لله الذي
حير الباب أرباب العقول بالذهول عن الوصول
إلى تحقيق تدقيق معرفته ❁ وأغرق سفن الأفهام
في تيار بحار الاستفهام عن درة سر مدية ❁
وقصر أعنة أطيار الأفكار عن المطار إلى وكار معرفة
صمدية ❁ وهدر أساس مقياس الخواتم بقاس
الإياس فلا سبيل إلى قياس تحديد صفاته وقدرته
وأوقع أطيار الأذهان في شباك معرفة ذاته ❁
فحيرت الأملاك والأفلاك عن إدراك أحديته

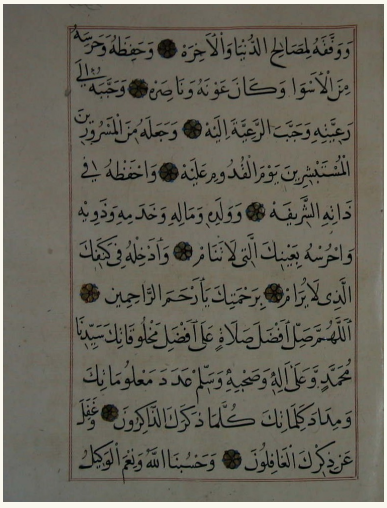
Début du chapitre sur les mérites du Prophète.
Istanbul, Süleymaniye, Ayasofya 1666, f. 100v.

Le pacte avec les enfants d'Adam



Un ajout en marge est rattaché à la ligne de texte.
Istanbul, Süleymaniye, Ayasofya 1666, f. 62r.

Le pacte avec les enfants d'Adam



Le nom du sultan est écrit en or dans la dernière prière.
Istanbul, Süleymaniye, Ayasofya 1666, f. 134r.